DE LA SWAPO

ndhoek

the section thanks te pote en comme

H. ROSE ASSESSED

fa Chinasa

& in the State on terms on mentale tree was not being a DRESIDENT DE FRANCESCO 1000年 and the second state of the second

and the property and property AT M. SE. M. WASTELL, MIT Was Stationer in the air the fi multiplicate programma destruction de la compaction de House a meaning resident of the second of th man desert description and a

tion of the property of the sections of the

where an army everywhere we

rånfere frantetingen efferen ig affere ?

end a ringers with ending

MM D. Those DE COLINGRE [] 對極於 H DEED PRODUCTION The control of the control of the same of the control of the contr

The state of the s The second of th A remer water & com . Bun . . . .

A mark automotion a prior

September and White of

BOBOIS

Du 27 pum au 11 au 11 PARK HAVE TOWN FROM THE TAXABLE TO SEE When he de liebentegel - Pare form to the state

VIERNATIONAL. MARATIONS SPECT ACLE

La principale personnalité de l'opposition en Corée du Sud sera traduite devant une cour martiale

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,28 F

Augérie, 1,30 DA; Merce, 2,30 dit.; Tunicia, 220 CL; Allemagns, 1,40 DM; Antriche, 14 Sch.; Belgique, 17 fr.; Caussis, \$ 1,10; Côts-d'Ivoire, 235 F CFA; Danemark, 4,75 kr.; Espagne, 50 post.; U.A., 38 p.; Irlande, 50 p.; Grèce, 40 dr.; Iran, 125 fs.; Italie 700 L; Liben, 300 p.; Luxenbuturg, 17 fr.; Nervègi, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 ft.; Portugal, 35 esc; Sánégal, 225 F CFA; Sabbe, 3,75 kr.; Sabse, 1,20 fr.; U.S.A., 95 cts; Yangaslavie, 38 dks.

Tarif des abounements page 22 5, RUE DES TRALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Télex Paris nº 554572 Tél.: 246-72-23

Soulever

des montagnes

Une chose est de parier pauvrelé et d'appeier la jus-

tice sociale de ses vœux devant un auditoire tout-

venant ; une autre de se trou-

ver, pape ou non, parachuté au milieu des victimes du

régime brésilien qui font les

treis d'un bond économique

profitant toujours aux mēmes

A Sao-Paulo, plus encore qu'à Monterrey (Mexique) en tévrier 1979, Jean-Paul II le

sait. Emu par ce métallurgiste

en larmes, ancien torturé du régime militaire de 1964, qui lui rappetait l'assassinat

récent de deux militants chrétiens, le pape la longue-ment serré contre lui avant

de prononcer son discours.

Après de telles effusions

les mots perdaient un peu de

leur importance. Et pourtant,

Ils avaient rarement été aussi précis et aussi incisits. Une

sorte de charte ouvrière ;

droit à la dignité du travail,

à l'emploi, à des conditions de travail décentes, au syn-

dicalisme, à la dignité, à une

répartition équitable des

richesses ; mais aussi relat de

la lutte de classes... Contre la violence, mais pour la

Jean-Paul II parle à plu-

sieurs reprises des rétormes

nécessaires dans un pays qui

n'ignore pas le mot mais trop

la violence et une politisation

directe de l'Eglise, il reclame,

au nom de l'Evangile, que cesse le scandale de la mi-

sère et de la répression. A

Sao-Paulo, ces propos pren-nent un maximum de relief

et fon se prend à espérei qu'ils rencontreront un cer-tain écho, maigré les formi-dables résistances à vaincre.

De véritables montagnes à

Certes, les distances ne s'aboliront pas entre le clergé

progressiste d'Amérique latine

et le Saint-Siège. Le capita-

ilsme bresillen, pour sa part,

saura se détendre. Ethusion

n'est pas raison. Mais les

fermes prises de position de

l'évêque de Rome, venu à

l'écoute des catholiques du

Brésil les plus délavorisés,

encourageront l'épiscopat de

ce pays à persévérer dens

son combat. L'an prochain,

la contérence épiscopale se

penchera avec plus de cœur

et peut-être d'efficacité sur

les questions urbaines et

ouvrières à son ordre du jour.

soulever.

BULLETIN DU JOUR

LIRE PAGE 6

### Une semaine ibérique pour la France

Semaine ! bérique pour la France. Le président de la Répu-bilque et le premier ministre ont, le 1er juillet, accueilli à Paris le chef du gouvernement portugais, M. Sa Carneiro, et M. Raymond Earre a fait, le 3, un voyage-éclair à Madrid pour s'entretenir avec son homologue espagnol. M. Suares.

Sur ces rencontres pesaient évidemment les récentes déclarations de M. Giscard d'Estaing relatives à l'élargissement de la Communauté, paisqu'elles avaient été interprétées comme un coup de frein à l'adhésion des deux Etais de la Péninsule à l'Europe des

Si l'Europe était sans conteste la principale tête de chapitre des entretiens franco-portugais de Paris, la rencontre de Madrid comportait une importante composante bilatérale. Elle avait lien dans un climat de morosité, certes dramatisé par une partie de la presse espagnole, mais bel et bien nourri par des déclarations officielles. Le ministre de l'intérieur n'avait-il pas mis en cause la France, dont la tolérance supposée à l'égard des terroristes basques de l'ETA expliquait la facilité avec laquelle ceux-ci menent leur « guerre des plages » sur la Costa del Sol? On s'est, comme disent les diplomates « expliqué franchement » sur ce sujet, sans qu'il seit possible de de voir la France manifester plus de vigilance sera exaucé.

Pour l'Europe, les éclaireisse-ments donnés le 1<sup>er</sup> juillet par le premier ministre français à M. Sa Carneiro ont été répétés à Madrid. Les négociations d'adhésion ne sont ni interrompues ni suspendues. Elles se poursuivront «dans le même temps» que les des règles désormais remises en question des politiques communautaires agricele et financière, ces deux gros dossiers restant, par définition, hors du champ des

Les Espagnols pourraient se plaindre d'une telle procédure. Une négociation, si complexe soitelle, est un tout. Or on distingue maintenant les sujets qui doivent, dans la période actuelle, continuer à faire l'objet de discussions – par exemple la politique industrielle, pour laquelle les pays de la Communauté sont en position conviendrait d' « oubiler », au moins provisoirement, par exemple l'agriculture, le point fort de l'Espagne. Cette séparation ne met certainement pas les pays ibériques en bonne posture à Bruxelles, Aussi bien M. Barre n'a-t-il cité au nombre des dessiers qui continueront d'être discatés que les plus embarrassants pour Madrid : suppression des droits de donane industriels, harmonisation des fiscalités, sidé-

Les deux chefs de gouvernement lbériques pourront néanmoins se prévaloir apprès de leurs concitoyens de quelques succès. M. Sa Carneiro s'est entendu réaffirmer que Paris reste favorable au principe d'une side communantaire à Lisbonne en vue de réduire l'écart de développement entre son pays et ses futurs parteuaires. C'est un bon point à quatre mois d'élections qui sont pour lui très impor-

M. Suarez pourza faire valoir aux Espagnols que Madrid — tout comme Lisbonne — sera tenu informé des discussions qu'auront entre enz, sur les politiques agricole et financière, les Neuf, incités à commencer de « penser à douse». Ce modeste résultat ne suffica sans doute pas à conforter la position d'un chef de gonvernement aujourc'hui très menacé. Désarmera-t-il une opinion publique à l'évidence très montée contre la France, volontiers accusée à Madrid de tous les many dont souffre l'Espagne ?

(Lire nos informations page 3.)

# La reprise des négociations est un succès pour M. Carter

Bien qu'ancun accord de fond n'ait été conclu sur le pro blème de l'autonomie palestinienne, l'Egypte et Israël ont décidé de reprendre les négociations le jeudi 10 juillet au Caire. Le décision paraît satisfaire les trois partenaires concernés : M. Carter

fin juillet, devrait permettre de « promouvoir un soutien global au réglement de la question et, plus spécifiquement, au droit des Palestinens à l'autodétermination ».

Washington. — M. Carter a obtenu ce qu'il voulait : il a donné l'impression, à quatre mois de l'élection présidentielle, que le processus entamé à Camp David se poursulvait L'am-bassadeur itinérant américain pour le Proche-Orient, M. Soi Linowitz, fianqué du ministre Israéllen de l'Intérieur, M. Joseph Burg, et du ministre égyptien des affaires étrangères, M. Kamai Hassan Ali, a annonce jeudi 3 juillet, au cours d'une conférence de presse au département d'Etat, que les négociations tripartites sur l'autonomie palestinienne, prévues dans les accords de Camp David de 1978, reprendraient le 10 Juillet au Caire.

Elles avaient élé interromones le 7 mai par l'Egypte en raison de l'in-transigeance israélienne à propos de

Sur le fond, les positions des uns et des autres n'ont pas bougé. Malgré les plaisanteries échangées en public entra les ministres israélien et égyptien et une atmosphère jugée « cordiale et plaisante » par un des par-ticipants américaine, aucun progrès n'a été accompil en ce qui concerne

AU JOUR LE JOUR

### QUALITÉ FRANCE

Certes, la déconnerte en Italie d'uns filière internationale de contrejaçon qui copiait sans vergogne meilleurs des produits de luxe en matière de cosmétiques et d'articles de Paris met en évidence les ravages que les faussaires exercent dans l'équilibre de notre balance des paiements.

Mais, d'un autre côté, cette triste affaire nous rappelle qu'on n'imite que ce qui marche bien, les contrefacteurs faisant la preuve par la négative d'une incontestable réussite de la qualité France. C'est pourquoi on est en droit d'attendre avec impatience le jour où des taussaires se déciderant à copier notre politique écono-

BERNARD CHAPUIS.

ler must de Cartier

Perfection technique, raffinement esthétique,

garantie à vie.

cision paraît satisfaire les trois partenaires concernés: M. Carter, qui enregistre ansi un succès personnel à quelques mois de l'élection présidentielle: M. Sadate, qui tient à favoriser la réélection du chef de la Maison Blanche, capable, selon lui, d'exercer ultérieurement des pressions sur Israéi: M. Begin, enfin, accusé dans son pays d'avoir donné un coup d'arrêt au processus de paix.

A Paris, après avoir été reçu pendant près d'une demi-heure vendredi par M. Giscard d'Estaing, M. Salim Ahmed Salim (Tanzanie), président de l'Assemblée générale des Nations unies, a déclaré que la session spéciale de l'ONU sur la Palestine, prévue fin juillet, devrait permettre de « promouvoir un soutien global

De notre envoyé spécial

le statut de Jérusalem-Est, que les laraéliens considèrent comme une partie intégrante de leur capitale. M. Burg a eu une formule qui résume bien l'inflexibilité de la position de l'Etat hébreu; Jérusalem, a-t-il dit, - pourra faire l'objet de discussions

mais non de négociations ». Le but principal de la réunion de Washington, aux yeux des Améri-cains, était cependant attaint. Les téléspectateurs ont pu volt le président recevent dans le bureau ovals les ministres israélien et égyptien.

DOMINIQUE DHOMBRES.

(Lire la suite page 7.)

LOISIRS ET TOURISME

M. Gilbert Trigano explique

comment il voit l'an 2000

LIRE PAGE 15

# Jean-Paul II soutient les réformes sociales sur l'autonomie palestinienne préconisées par l'Église du Brésil

DMINES THE CO. THE CO.

Avant de partir pour le sanctuaire marial d'Aparecida puls pour Porto-Alegre, ce vendredi 4 juillet, Jean-Paul II a prononce, le 3 juillet, un important discours au stade Murumbi de Sac-Paulo, devant cent trente mille ouvriers, première manifestation de masse depuis les récentes grèves des métallurgistes.

Rejetant à la fois la croissance économique sauvage et la violence, le pape a préconisé des «réformes pacifiques» qui vont dans le sens de la pastorale ouvrière de l'Eglise brésilienne.

Le langage du pape a été très bien reçu par l'aile avancée de l'épiscopat. Le cardinal Evaristo Arns, archevêque de Sao-Paulo, a exprimé sa satisfaction, et Dom Helder Camara, archevèque de Recife, a fait une déclaration dans le même sens.

### Cent trente mille ouvriers au stade de Sao-Paulo

De notre envoyé spécial

Sao-Paulo. — Le pape sourit. Il est heureux ce jeudi matin à Sao-Paulo. Il joue avec la joie de la foule. La foule, immense, joue avec le plaisir du pape. Jean-Paul II s'est proclamé au début de son homélie « citoyen pautiste » et ça suffit. Un million de personnes vont, pendant un bon quart d'heure, l'acclamer, scander « Nous t'aimons ! », chanter des refrains populaires, scander encort « Il est notre frère ! » et « Un peuple uni, immais ne sera vaincu ! ». Une banderole proclame : « Les travailleurs n'ont plus de pain, Christ, aide-nous ». Le pape sourit et fait durer la joie et se tait, Il organise presque

cet immense chœur qui lui fait face, ce roulement de voix qui, à peine fini d'un côté de l'aéro-drome Campo - de - Marte, repart de l'autre.

de l'autre.

Il fait froid. Une méchante bruine a transformé le terrain en bourbier, et les nuages qui glissent sur les mille gratie-ciel, là-bas, à l'horizon, donnent à Sao-Paulo l'aspert irréel d'une gigantesque cité-fiction. Et c'est presque ca Sao-Paulo, mégapole interminable de douze millions d'habitants, la plus grande ville d'Amérique du Sud. La démesure, un contraste tellement violent avec Brasilia et Rio-de-Janeiro, qu'on prend très vite conscience de ce qu'il existe anssi un autre Brésil, le Brésil des aciéries, des hauts fourneaux, de la productivité et des prolétéres, des buildings et des cités ouvrières. Brasilia, c'est le pari, Rio-de-Janeiro, la vie, Sao-Paulo, la puissance. la vie, Sao-Paulo, la puissance.

Le ville est tentaculaire, dé-mente, embouteillée en perma-

PIERRE GEORGES.

(Lire la suite page 8.)

Point de vue

# UNE CERTAINE IDÉE DU GAULLISME

La candidature de M. Michel Debré à l'élection présidentielle d'avril 1981 commence à susciter de nombrenses prises de postion. Tandis que des comités d'appel à une candidature de M. Chirac se multiplient au sein du R.P.R., le maire de Paris demeure silencieux. Il ne réve-

lera pas ses intentions avant plusieurs mois. A Je ne sais pas très bien ce que par GEORGES GORSE souvent moins attentifs aux principes qu'aux conditions de leur réélection. Il a ses donneurs d'avertissements lyriques et ses moraliste: accessoires. Bref. à voir tant de gena se disputer les morceaux de la vrale croix de

c'est qu'un « gaulliste historique ». Le gaullisme de 1980 a ses nouveaux riches et sa noblesse d'Empire : le ne me sens ni parvenu ni baron. Il a ses exégètes et ses penseurs professionnels : j'ai plutôt tendance à croire que le gaullisme du général de Gaulle fut une pragmatique de l'action fondée sur quelques idées simples, avec une exceptionnelle aptitude à tomber juste en imaginant l'avenir. Il a ses mémorialistes : si chacun fait geone de Gaulle. peut-être devrais-ie me résoudre à écrire le mien. Il a ses parle-mentaires, épuisés de tactiques et

l'opposé, M. Michel Debré a reçu l'appui de deux parlementaires R.P.B., MM. Olivier Guichard et Antoine Rufenacht.

Une troisième tendance juge que le choix est prématuré. C'est ce qu'explique ici M. Georges Gorse, député R.P.R. des Hauts-de-Seine, maire de Boulogne-Billancourt, Lorraine, J'éprouve, comme beau-coup d'autres, quelque agacement.

Ce que je sais, c'est que j'al rallié de Gaulle en juin 1940, et nous n'étions pas si nombreux que nous ne puissions nous connaî-(Lire la suite page 10.)

### Le Monde A 2,50 FRANCS

### Le prix de vente du « Monde : sera porté à 2,50 F à dater de lundi prochain (numéro daté

3 juillet) et celui du « Monde Dimanche » sera fixà à 3,50 F à compter du numéro daté 13-14 juillet. « Le Monde » doit non seule-

ment faire face à des cofits cerus par l'inflation mais aussi joancer par ses propres mayous et mettre en œuvre un pro-gramme de modernisation basé sur l'utilisation de la photocomposition qui parmettra d'offrir aux lecteurs, au cours les prochains mois, une mellisure

qualité typographique.

Le tarif des abonnements
reste, jusqu'à nouvel ordre,
inchangé, et les abonnés rece-

A VAUX-LE-PÉNIL

### Le surréalisme au château

Vaux-le-Pénil, à peine en avai de Valvins, était bien le lieu où le surréalisme, bon gré, mai gré, de-

voit venir se balgner dans le fleuve de Mallarmé, et, renversant la géographie comme le reste, redescendre jusqu'à sa source : le Paris de Baudelaire, de Nerval, de Raimbaud, de Méryon et autres schizos de moindre importance. C'était donc en ce château que le projet d'un musée du surréalisme devoit prendre corps. Beou corps d'architecture que Chirico a eu le temps

Demain

# LE MONDE DIMANCHE LA RUÉE VERS L'URANIUN

Une enquête de Richard Clayaud

Sur la rive haute de la Seine, dit. Et tout restait à faire. Au terme d'une grande dépense d'efforts, de connaissances, de goût, sons parler, par pudeur, de la dépense tout court, M. Pierre Argillet pouvait nous convier hier, dans une sorte d'avant-première, à admirer le spectacle magique : la parfaite remise en état du théâtre et du décor, les installations techniques, enfin et surtout la part actuellement exposée des impor-tantes collections déjà rassemblées, bref : ce qui est l'œuvre si remarquable de six années. Musée, mais aussi centre culturel où se constituent les archives du surréalisme : où seront réunis les ouvrages et les hommes propres à l'approfondir et à l'illustrer.

Certes, l'architecte de Vaux-le-Pénil n'est pas le facteur Cheval. Mais, timidement visité par les rêves de Ledoux (a :tre précurseur), il spécule sur le cercle et couronne sa façade par une coupole d'astrologue qui, elle-même, donne à

YVES FLORENNE

(Lire la suite page 20.)

### L'AVENIR DE L'IMPRIMÉ

par ANDRÉ ASTOUX (\*)

OUS ceux qui font partie secrétaire d'Etat aux P.T.T., déclare devant le Cercle de l'opinion : - La vocation du vidéotex est de remplacer le papier-paperasse du phéréduction des importations de bois pour fabriquer l'annuaire serait un progrès... = « La télématique offre à la presse un nouveau stylo et un ıvəau papier... -

l' se trouve que tous les imprimés administratifs, un peu trop faci-lement assimilés à d'inutiles documents, que l'annuaire téléphonique, que l'ancien stylo et l'ancien papier de la presse sont justement les prodults qui ont fait avancer la civilisation et qui font vivre quelques dizaines de milliers d'hommes et de femmes des industries gra-L'imprimé aura généré lui-même la transmission des connaissances qui les professionnels concernés n'y

Le mot de télématique était inconnu il y a deux ans ; on a maintenant tendance à l'utiliser à lort et à travers. En fait, la télématique

échéances périlleuses. Il est essen-

tlei que le peuple français puisse

choisir son destin en toute luci-

dité. Il a le droit de savoir ce

action ou par omission. Puisou

l'information a, chez nous, les prérogatives du service public,

elle doit être au service du public

des appareils d'appel et de réc (téléphone, téléviseur ou écran de transmission par câble ou par ondes. Pour concevoir l'avenir de l'imprime dans le marché des communications, il s'agit de tenir compte non seulement de la télématique.

autant sinon davantage, la consommation et donc la production d'imprimés. Le magnétoscope fait son grand public est désormais opéramultiplier, les satellites géostation-naires de télévision directe ouvriront bientôt notre territoire à toutes télédistribution, c'est-à-dire la té'évision câblée, donnera, notamme par le moyen des fibres optiques naissance à d'innombrables sources

Cet aspect des choses est d'autant plus important que, si la solvabilité du marché est un élément du développement de la télématique. elle intervient sensiblement moins dans l'explosion des systèmes électroniques et audiovisuels existants. A cela il faut ajouter encore trois observations. Les performances des moyens de production d'images et de son ne cessent de s'accroître : caméras à coupleur de charge, télécinéma à senseur d'images, télévieion en relief, télévision stéréo, télévision multilingue. La transmissio des images et du son va devenir moins coûteuse et de mellleure qualité evec « la numérisation du qui pourra d'allieure s'adapter à tous supports. La réception enfin pourra sa faire sur écrans plets à cristeux liquides ou par

téléprojecteurs domestiques. Les imprimeurs avant connu tellement de changements dans leur rôle depuis le temps où ils étalent éditeurs et libraires et ayant tellement vu leurs produits se diversifier depuls la Bible de Gutênberg jusqu'aux étiquettes et aux llasses en continu gue I'on oublie trop souvent qu'ils nication Les arts les industries et les métiers graphiques cont des arts.

La communication n'est pas une fin en soi. Elle n'est qu'un moyen de répondre à des besoins de l'homme et l'on peut s'interroger sur ce que cont ces besoins. La ation, pour quoi faire ? Partant de là, on peut déceler les movens de communication susceptibles de répondre à ces besoins et situer ceux qui entrent ou entreront en concurrence avec l'imprimé.

maintenant les e gisements e du eavoir. L'imprimé (livres, encyclopédies, ouvrages cartographiques) se trouve confronté aux disques et aux cassettes de magné des radios et des télévisions locales. nationales et étrangères, aux cassur écran des vidéotex en liaison avec les banques de données. Après thèques voici venues les vidéothèques et les médiathèques.

pour informer chaque individu des événements de l'actualité. La presse quotidienne, les publications périodiques et les brochures sont confrontées aux mêmes médias. La alors adaptée à l'Information. Et Dieu sait si c'est un vaste domaine. qui concerne tout autant l'imprimede labeur que l'Imprimerie des entreprises de presse, car, en tant que représentant de la première, je réaffirme que les kiosques à

La communication est nécessaire pour répondre aux besoins de réflexion, d'imagination, d'émotion, de distraction. Les livres, les images, les reproductions, la presse quotidienne et périodique, les brochures. les jeux, sont encore confrontés aux mêmes médias. Ce sont en fait les œuvres qui s'adaptent aux besoins, comme la font les imprimés euxmêmes. Il s'agit là de chansons, de films de fiction, d'émissions docuires, de variétés, de dramatiques, de jeux, et maintenant de ieux électroniques

de renseignements destinés à l'or-ganisation de collectivités (administration, associations, entreprises) ou d'individus, à la gestion, et particullèrement à la gestion informatisée ainsi qu'à la vie quotidienne.

autant condamné. Dans cette jungle,

il n'est pas forcément un tigre de

papier. Il a sa part de qualités

propres que n'ont pas les autres

demeurer compétitif, et le marché

des communications dans son expan-

sion exceptionnelle peut lui procurer

rables. Le chemin de fer que l'on

aurait pu croire supplanté par l'avion

transformé en mètro. Il a augmenté

sa vitesse au point d'être bientôt le

centre de Paris au centre de Lyon.

L'Imprimé est incontestablement le

la mesure de l'homme, comme un

prolongement de ses yeux, de ses

mains, de sa mémoire pour fixer ses

Idées et celles des autres, les clas-

ser, les consulter, les conserver et

Les industries graphiques demeu-

recont bien vivantes si lea entreore-

neurs qui en font partie savent

utiliser ses avantages, être de plus

en plus concurrentiels et aurtout s'ils

savent tout mettre en œuvre pour

s'adapter aux exigences du marché afin de rechercher les nouveaux

besoins, de les provoquer éventuel lement et certainement d'y répondre. L'amélioration des performances, la

réduction des coûts, la diversification

des produits peuvent entrainer dans

les temps futurs une mutation de la structure même de ces îndustries

et du rôle des professionnels qui vou-

Pour être complet, il faut souligner

les efforts que réalise l'industrie

meilleur service à sa clientèle. Par

un justa retour des choses, la télé-

positifs de composition pleine page, les systèmes de reproduction de la

copie à la plaque, les scanners digi-

laux, la préparation des cylindres

tion de la rellure-brochure, l'impres

sion par jet d'encre, les imprimantes

électrophotographiques et électro-

statiques prouvent que la «galaxie

Au-delà de cette compétition entre

les différents moyens de communi-

cation, il faut aussi compter avec

l'évolution du marché tout entier,

qui va être bouleversé par l'infor-

matisation de la société, avec la

prolifération extrême de ceux qui

(a) Délégué général de la Pédération française de l'imprimerie et des industries graphiques, ancien directeur général adjoint de l'ORTF, ancien directeur général

l'ORTF., ancien directeur générs du Centre national de la cinéma

d'héllogravure au laser, l'auto

tique y concourt parfois. Les dis-

dront bien s'y prêter.

de nouveaux débouchés considé

tèmes. A qualités égales il peut

driers), sont confrontés aux vidéotex. à la télécopie, à la téléconférence, à la télé-écriture, au traitement de texte, au télétraitement. Les formulaires en continu sont déjà concurrences par la micrographie. La bureautique fait désormals partie du vocabulaire. Les dictionnaires, les annuaires et les catalogues devront gnements transmis par vidéotex. La communication est nécessaire pour diffuser des arguments à des fins idéologiques, politiques, commerciales sous forme de propagande ou de publicité. Les livres, brochures, tracts, affiches, sont confrontés aux messages des élec-trophones, des magnétophones, du vision, des magnétoscopes et de tous les écrans de visualisation alimentés par disques, films, cas-

La communication est nécessaire pour exprimer une valeur ou un droit. C'est le cas des imprimés fiduciaires, billets de banque, chèques, titres de palement de toute espèce, billets de transport, tickets de spectacle. Certains de ces moyens sont déjà confrontés aux cartes de crédit ou d'abonnement, d'autres seront concurrencés

par la monnaie électronique. Enfin, la communication d'un contenant. Les étiquettes, 1es boîtes pliantes et, plus généralement, tous les embaliages et habilimprimés paraissent actuellement moins concurrencés par les autres médias dès lors que l'imprimé semble le moyen le plus simple d'identifier l'objet caché protection, Mais salt-on

mmentaires. L'Imprimé n'a plus le privilège du marché de la communication qu'il a gardé pendant cinq siècles et qu'il a progressivevingtième. Il doit de plus en plus. compter evec les autres médias.

Le moyen le plus commede Cela étant dit. il n'est pas pour ont quelque chose à faire savoir dans tous les domaines et de toutes les façons. Elle n'a d'égale que

la prolifération de ceux qui ont une

soif intense de connaître. dire qui l'emportera dans affrontements. Il faut attendre les d'expériences telles que celles de Lille, de Vélizy, de Meiz, d'Ille-et-Vilaine, de Biarritz et les répercussions des grandes transformations d'ordre technique (satellite réseaux), politique ou juridique (suppression ou adaptation monopola) qui seront connues au cours des cinq prochaines années. des innovations et demourer extrêmement vigilant,

La part de l'imprimé dans le marché des communications, qui a été monopolistique jusqu'au début de ce siècle, et qui est de l'ordre du tiers du marché actuel, ira peut-être en se réduisant dans un marché en très grande expansion, où la télématique et les systèmes électroniques se mui-tiplient et se banalisant. Il est permis cependant d'espérer qu'en valeur absolue cette part ira en croissant et qu'au fur et à mesure de l'adapdu marché se révélera sa fonction spécifique, qui est probablement autree medlas.

A long terms, une inconnue demeure. Lorsque les écrans de visualisation deviendront plats et ront offerts dans tous les formats, telles des feuilles de papier, à partir du moment où, par un terminal simple, toute réponse pourra s'inscrire à toute question, quand le graphisme lumineux sera aussi clair. aussi riche en formes et en couleurs, aussi peu fatigant à regarder que le graphisme imprimé, comment s'effectuerant les choix des générations futures ? On ne peut écarter !'hypodes habitudes de communication dans un monde tout à fait différent du nôtre, où les rapports entre les hommes n'auront plus beaucoup de points communs avec la société que nous connaissons, où le langage et la facon d'acquérir le exvoir seront remis en cause. Nous n'en somme pas encore là. Dans ce demier quart de siècle, l'imprimé a encore toutes ses chances at peut encore prouver qu'il n'est pas seulement l'ancêtre de l'écran mais son prolongement qu'il încarne la persistance dans l'évolution de l'aspect humain de la communication, qu'il reste le rempart contre tout ce qui conduirait à aniever le demier brin d'âme aux relations entre les êtres de la Terre.

### Lorsque le blanc est noir

GABRIEL MATZNEFF

RENE GORAINOFF, qui vient de mourir, et qui tut, à Patmos comme à Paris, une présence discrète mais rayon nante, cite, dens son livre au Séraphim de Sarov (1), la tameuse parole du saint : « Ac quiers la paix intérieure, et des milliars autour de toi trouveront le salut. - Cette phrase est juste, si on l'entend comme une critique de l'activisme, et un éloga de la contemplation. Elle est tausse, si elle signifie qu'un être de lumière rend

Que Séraphim de Sarov ail s'explique par son inépulsable blenveitlance : mals ce n'est qu'une généreuse chimère. La supériorité, qu'elle soit celle du beauté ou du talent, loin d'entrainer l'adhésion, suscite l'antipathie. Un saint, un grand écrivain, un musicien de génie, dès qu'ils se manifestent, son attaqués et calomniés. Ou une flamme brille dans la nuit, el aussitöt les médiocres s'unis sent pour tâcher de l'éteindre Jusqu'à la fin des temps, Il y aura des crachats sur la face

cependant pas l'unique resson de cette incompréhension. Dans Rousseau juge Jean-Jacques, Rousseau déplore que ses adversaires tul tassent dire noir, quand il a écrit blanc. C'est une remeroue que les ertistes ont souvent l'occasion de formuler. Tel écrivain qui écrit avec le sang de son cœur est accusé de faire de la rhétorique; tel peintre, dont toute sité de son existence, est critiqué pour son défaut de senc'est le blanc qui est noir. Mais. ment à ce que semble tol et le désir de nuire ne rendent pes compte de tout. Les gens qui tont sur une œuvre les plus agressils contresens les font souvent de bonne foi.

### Des affinités électives

La communication d'un homm avec une œuvre n'est pas évidente; elle ne coule pas de Défi, fai écrit qu'un vrai livre finit toulours par rencontres celles et ceux à qui il est destiné. C'est exact, mais il y a aussi ceux et celles dont le destin est de ne pas le rencontrer. Découvrir une œuvre, c'est un événement comparable à un rendez-vous amoureux : Il y faut des affinités électives. Telle femme dont je suis tou taisse indittérents d'autres hommes; tel auteur, dont les écrits ont boulevers l'existence de certains êtres, ne provoque chez d'autres que l'hostilité et l'irritation. Si universelle qu'elle puisse être, une cauvre n'est pas destinée à tout le monde : Dante donnaît de l'urticaire à Gombrowicz, at Toistol tenait is musique de Beethoven pour < factice > et < inepte >.

Aussi faut-il conseller aux gens de ne pas soufirir inutilement en compagnie d'auteurs dont la sensibilité leur est étrangère. La place qu'occupe un écrivain sur les rayons d'une librairie et dans les colonnes d'un journal est extrêmement te par compareison à l'enil est donc teclle de l'ignorer, pour se consacrer à ce qui n'est pas lui. Plutôt que de dire du mai de ceux qu'ile n'elment pas, les gens feraient mieux de dire du bien de ceux qu'lle aiment ; aux lettres de dénigre ment, ils devraient aubstituer les lettres d'enthousissme. C'est el agréable d'admirer l C'est el bon d'almer l En vérité, les méchants ne savent pas ce qu'ils perdent.

(1) Editions de l'Abbaye Notre-Dame de Bellefontaine, 49726 Bégrolles-en-Mauges.

### Le pouvoir informatif et l'élection présidentielle

par JEAN - MARIE LE PEN (\*)

E gouvernement du peuple de son importance capitale au par le peuple qui définit moment où notre pays et le la République implique une monde vont devoir affronter des exigence fondamentale : que celui-ci puisse choisir librement et en toute connaissance de

aux minoritaires.

et les hommes.

Pour exercer ces choix, il doit différentes familles politiques.

Personne ne peut préjuger son bataille pour la liberté s'est sou- choix ni ne doit l'orienter par vent confondue avec la bataille

pour la liberté de la presse. En France, l'essentiel du poutélévision et la radiodiffusion. Or l'une et l'autre, en droit comme en fait, vivent sous le régime du

monopole d'Etat, ce qui est évidemment anti-démocratique. La conjonction de ce monopole avec le scrutin majoritaire assure à la « bande des quatre » une pérennité intangible. En effet, hors des périodes électorales, les élus ont seuls accès aux grands moyens d'information et, comme en vertu des principes qui gouvernent la publicité, seuls ceux qui sont

Dans ces conditions, qui peut les candidats une réelle égalité des chances? Il s'agit, en fait, La conséquence la plus évidente, c'est que le fossé qui sépare le pays légal du pays réel ne cesse de s'elargir.

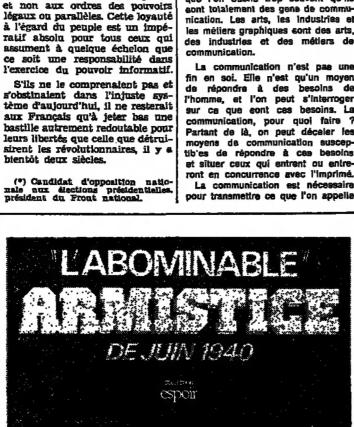
En vingt-cing ans de vie publique, dont huit de vie parle-mentaire, je n'ai jamais été invité à un débat politique, ni à la qu'à aucune des grandes émissions politiques. n'ai jamais été invité

à mettre mes « Cartes sur table » non plus qu'à mettre des pions sur le « Grand Echiquier ». Je édacteur de R.T.L. non plus que l'invité du « Club de la presse » aux e Dossiers de l'écran » ni étė le Robinson du « Nouveau Vendredi ». M. Alain Duhamel de T.F. I m'a

fait dire que je n'étais pas seul dans mon cas, mais l'injustice faite à d'autres ne me console pas de celle qui est falte à mes une certaine solidarité avec tous ces gêneurs, ces empêcheurs de magouiller à quatre que l'on repousse sur la touche.

Mais même dans l'ostracisme 11 y 2 des degrés. C'est ainsi que pu voir non plus les cinquante mille manifestants hostiles à la loi Vell, non plus que les assistants du meeting pour le boycottage des Jeux olympiques, tandis qu'il ne leur a été fait grâce d'aucun détail des obsèques de Sartre ni des commentaires que l'événement avait inspiré à Cohn-Bendit, La caméra ne peut être partout à la fois, et chacun sait que, comme les beaux messieurs, elle porte à gauche.

L'élection présidentielle aura lieu dans un an. Nul ne doute





هكذا من الأصل

W 1868 Be -- -- -- --FRE M DOS IN MA

the sa steem as ---of the state of the state of 电线 化物理管 特别的 电影的 KERTEL GAR & Steinberte

#122° 122

. . . -

de appropriate de la 19 de la difficiel are administery at 14

PROPERTY AND ADDRESS

THE MENT PLANTS ! THERE WE

DIPLOMATIE

LA NÉGOCIATION SUR LES EUROMISSILES

### La presse soviétique ne confirme pas les révélations de M. Schmidt sur les concessions de Moscou

La presse soviétique n'avait pas confirmé, ce vendredi 4 juillet, les révélations faites la veille devant le Bundestag par M. Helmut Schmidt, selon lequel l'U.R.S.S. est prête à ou-vrir une négociation sur les euromissiles sans exiger une renonciation de l'OTAN an déplois-ment d'engins américains à moyenne portée et sans attendre non plus la ratification des accords SALT 2. Au contraire, le quotidien « So-vietskala Bossia » continue d'affirmer qu'une telle négociation n'est possible que « si la dé-cision de déployer en Europe les missiles amé-ricains était annulée ou si, du moins, sa mise em cenvre était officiellement ajournée ». La «Pravda» est moins catégorique en affirmant que des conversations « pourront s'engager sur la base des principes de l'égalité des droits et de la sécurité égale pour les deux parties ». mais elle ne fait aucune allusion anx déclara-

tions du chanceller.

Le compte rendu des entretiens de M. Schmidt à Moscou a fait l'objet d'une réunion au niveau ministériel de la communauté des Neul, convoqué à Luxembourg jeudi par M. Gaston Thorn (M. Robin, directeur des affaires politiques au Quai d'Orsay, y représen-tait M. François-Poncet, qui avait déjà ren-contré son collègue allemand à Paris mercredi). Selon M. Thorn, la visite du chancelier à Moscou a été jugée « positive » par ses collègues. Le conseil atlantique, réuni à Bruxelles le même jour, a tenu pour sa part une session de deux heures, à l'issue de laquelle M. Luns, secrétaire général de l'OTAN, a déclaré: « La réaction des Soviétiques indique qu'ils vont peut-être dans

le sens d'une négociation avec les Etats-Unis sans préalables ni délai. » M. Luns, qui s'entre-tient ce vendredi à Paris avec M. François-Poncet, a ajouté que les alliés sont toutefcis décides à « poursuivre la modernisation de leurs forces puellésisse conformément à la décision forces nucléaires conformément à la décision

A Washington, M. Muskie, secrétaire d'Etat américain, a estimé dans une déclaration au journal ouest-allemand Bildzeitung que le voyage de M. Schmidt à Moscou a purifié l'atmosphère . Le porte-parole du département d'Etat a confirmé que la position soviétique sera étudiée « dans un esprit constructif » et affirmé la satisfaction des États-Unis devant « la clarté et la fermeté » avec lesquelles le chanceller a défendu les positions occidentales.

A Paris, où M. Giscard d'Estaing a eu jeudi. après le débat du Bundestag, un long entretieu téléphonique avec le chancelier ouest-allemand. les milleux autorisés ont jugé «positive» la visite à Moscou de M. Schmidt, qui a « contribué à maintenir et à élargir les possibilités de com-munication entre l'Est et l'Ouest ». M. Blot, porte-parole de l'Elysée, a dit «apprécier» la rapidité avec laquelle le gouvernement français a été informé: «On y voit, a-t-il dit, une nou-velle preuve du caractère étroit et confiant des relations entre les deux pays, qui se mani-festera à nouveau à l'occasion de la visite officielle de M. Giscard d'Estaing en R.F.A. et do sommet franco-allemand de Bonn. • Le président de la République doit se rendre en Allemagne fédéraje du 7 au 11 juillet.

### La négociation proposée par le Kremlin porterait sur l'ensemble des systèmes américains « avancés »

Bonn. — Les considérations électorales ont naturellement quelque peu dénaturé le débat consacré par le Bundestag au voyage du chanceller Schmidt à Moscou L'opposition, en la per-sonne de M. Franz-Josef Strauss, se devait de dénoncer cette visite au Kremlin comme non seulement superflue, mais dangereuse pour la solidarité occidentale. Sur ce terrain toutefois, le souvernement a l'avantage de pouvoir agir, alors

a l'avantage de pouvoir agir, alors que l'opposition doit se contenter de mettre en garde.

Même si M. Schmidt n'a pas prétendu avoir réalisé une « percee » décisive dans les rapports entre l'est et l'ouest, il pouvait sans trop de peine soutenir que les buts qu'il s'était fixés en se rendant à Moscou out été atteints. L'annonce que les Soviétiques aont prêts à parier avec les Américains des armes eurostratégiques avant même que l'accord 5ALT 2 att été ratifié a, bien entendu, été saluée sur les bancs de la coalition gou-

De notre correspondant

sées. En premier lieu, il paraît clair que les pourparlers auxquels M. Breinev s'est déclaré disposé se dérouleraient sur une base plus large que celle qui avait été envisagée jusqu'ici du côté occidental. Ils ne porteraient pas seulement sur les fusées nucléaires à moyenne portée stationnées sur le territoire européen, mais incluraient les anciens systèmes d'armement péen, mais incluraient les anciens systèmes d'armement américains dits avancés capables d'atteindre le territoire de l'URSS. à partir de la sone européenne. Dans l'immédiat, il reste donc à voir quelle va être la réaction du président Carter. Là encore, les premières informations de Washington, ainsi d'ailleurs que celles du quartier général de l'OTAN, paraissent être assez favorables.

favorables.

Toutes les suspicions à l'égard

as vésociations de Moscou entre vernementale comme une grande victoire à la fois diplomatique et électorale.

Après les débats souvent tumul-tueux du Bundestag, bien des questions ont cependant été po-

contré le ministre soviétique de la défense, M. Oustinov, ainsi que le chef d'état-major, le général Ogarkov, avait été présenté comme une surprise. Sans doute s'agissait-il d'impressionner les opinions publiques en suggérant que la délégation ouest-allemande aurait, grâce à son insitance, réussi à approfondir les négociations qu'elle menait au Kremlin. En réalité, on sait anjourd'hui que cette rencontre avait déjà été arrangée il y a quelques semaines.

semaines.

Une autre question plus substantielle intrigue les milieux diplomatiques. Les termes d'une déclaration gouvernementale au Bundestag sont toujours pesés avec soin. Celle que le chanceller a présentée jeudi n'en comporte pas moins quelques formulations donnant lien à des interprétations divergentes. Seion M. Schmidt, le chef du Kremlin attend que dans une négociation sur les euromissiles soient considérés « tous les siles solent considérés a tous les facteurs qui dans ce domaine in-

jucturs qui dans ce domaine influencent la situation stratégique a. S'agit-il des avions du
type Phantom de la VI Flotte,
qui, selon les termes de
M. Strauss, pourralent à la rigueur atteindre l'Union soviétique
e si les vents leur sont favorables a? S'agit-il des bombardiers
F-111 stationnés en Grande-Bretagne? Le Kremlin pense-t-il aux
fusées sous-marines Poséidon,
dont une partie a été affectée à la
défense de l'O'T A N ? Encore
l'opinion prévaut-elle que
M. Schmidt n'a pas reitéré en
cette occasion son désir, déjà formulé à plusieurs reprises, que les
armements nucléaires de la
France et de la Grande-Bretagne
soient inclus dans un marchandage.
L'hypothèse s'act en text on

dage.
L'hypothèse n'est, en tout cas,
L'hypothèse n'est, en tout cas, chancelier ait perçu, dans les propos de M. Brejnev, des hésitations ou des équivoques, lorsqu'il s'est agi de définir, avec précision, le champ des négociations que le chef du Kremlin est prêt à envi-

JEAN WETZ.

LA VISITE DE M. BARRE EN ESPAGNE

### Madrid souhaite une coopération plus active de la France à la lutte contre le terrorisme

M. Barre a passé la journée du jeudi 3 juillet à Madrid où il a rencontré le chef du gouver-nament espagnol, M. Suarez, et le roi Juan Carlos. Les entretiens ont porté essentiellement sur l'Europe et l'agitation basque, sujets qui ont récemment provoqué une tension entre les deux pays. M. Suarez a demandé avec insistance que la France collabore plus étroitement avec l'Es-pagne dans la lutte contre le terrorisme. Le

premier ministre a répondu que Paris était prêt à coopérer « dans le cadre des lois et règle-

ments français ».

M. Barre était accompagné de trois ministres: MM. Mébaignerie (agriculture), Giraud (industrie), Denian (commerce extérieur), et de M. Pierre-Bernard Reymond, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étran-

Madrid. — « Dur réalisme. » Cestermes, employés par le gouvernement de Madrid pour qualifier les discussions qui ont eu lieu le jeudi 3 juillet entre M. Adolfo Suarez et M. Raymond Barre, ne sont pas habituels en diplomatie et laissent même percer une amertume, réelle on feinte. Les deux interlocuteurs, qui se sont vus pendant près de quatre heures et uniquement en tête à tête, ne se sont sans doute pas ménagés — même si le premier ministre français a eru pouvoir, de façon bénigne, qualifier les entretiens d'« utiles, francs et cordiaux ».

La rencontre est survenue dans La rencontre est survenue dans un climat empoisonné par une campagne de presse qui avait atteint ces derniers jours l'hystèrie antifrançaise. Le mot de Cambronne, des grossièretés (« sugouins », « quelle cochonnerie »), un photo-montage in sultant pour le président de la République française : certains hebdomadaires s'étaient fait une rude concurrence dans l'escalade.

La raison de ce tumuite? Sur un vieux fond de griefs histori-ques — et cette conviction à fleur de peau que la France ne sup-porte ses voisins d'outre-Pyrénées que bridés, abaissés, humiliés. — piusieurs événements récents ont fait l'effet de la cape rouge de-vant le taureau.

Les arraisonnements dont sont l'objet de nombreux bateaux chaluant devant les côtes de France' le discours prononcé le 5 juin par M. Giscard d'Estaing à propos des difficultés de l'élargissement de la Communauté européenne, les camions de légumes incendiés à la mi-juin dans les Pyrénées-Orientales, l'annonce par l'ETA du décienchement de la «guerre des plages» : tout cela a été pêle-mêle imputé à crime à la France. France.

Que M. Giscard d'Estaing ait, le 26 juin, flétri les «inadmissi-bles violences dont ont été vic-times certains transporteurs», et annoncé une «juste indemnisapour s'opposer au renouvellement de semblables incidents »; que le président de la République francaise alt reçu l'appui explicite de M. Helmut Schmidt sur la ques-tion de la C.E.E.; que les chalu-tiers arraisonnés solent systéma-tiquement en contravention par iduement en contravention par rapport aux règlements de pêche européens; que la France ait naguère donné des gages de bonne volonté à Madrid pour la surveil-lance de ses propres départements hasques : il n'importe l L'accu-mulation des incidents a ranimé une rielle enimenté. une vieille animosité.

De ce fait, la visite de M. Barre, qui devait initialement être cen-trée, à la demande de l'Espagne, sur les problèmes internationaux, n'a porté qu'accessoirement sur ces sujets.

M. Suarez a pu constater qu'il n'y a pas de veto français à l'adhésion de son pays à la Communauté. Il a même pu entendre M. Barre lui dire que l'Espagne serait appuée à occupart partier partier par pur luis positions. per parmi eux une position « éminente ».

Mais tout espoir d'une adhésion rapide — pour 1983, disait-on volontiers — s'est envolé. On

De notre envoyé spécial insiste trop dans l'entourage de

insiste trop dans l'entourage de M. Barre pour dire que « cela va être long », et le premier ministre lui-même à rappelé avec trop de force, lors de sa conférence de presse, qu'il n'y avait « pas de calendrier » pour que Madrid garde quelque illusion. On s'accroche dès lors à une formule que M. Barre rejette comme une « invention terminologique », mais que les Espagnols répètent comme une incantation : le « parallèlisme ». Le communique du comme une incartation: le « pa-rallélisme ». Le communiqué du gouvernement Suarez énonce sa « jerme conviction que la nèces-saire réjorme de certains politi-que communautaire est compa-tible avec le déroulement parallèle de la négociation » sur l'adhésion. Ce cheminement « pa-rallèle » devrait être la preuve pour l'opinion publique espaenole pour l'opinion publique espagnole que les discussions continuent bien avec les Neuf. Dans ses explications sur l'Eu-

Dans ses explications sur l'Europe, M. Barre aura au moins échoué sur un point : convaincre la presse madrilène. La pédagogie glacée du premier ministre (« le plan Dauignon, beau sujet, Monsieur / ») a fait le plus mauvais effet. Ecrasant de sa science communautaire de malheureux journalistes à l'évidence peu familiers du sujet — puisque leur pays, c'est bien là le problème, n'est pas encore dans la C.R.R.! — le « professeur », comme on dit volontiers à Madrid, n'aura guère travaillé à l'arasement des Pyrénées.

Sur la question basque, M. Barre Sur la question basque, M. Barre a été moins disert. Repoussant avec indignation l'idée que la France manifesterait quelque « complaisance » envers le terrorisme basque, le premier ministre a déclaré que Paris continuerait d'apporter à l'Espagne sa coopération, « dans le cadre des lois et des règléments français », pour lutter contre ce terrorisme,

M. Suarez avait été beaucoup plus pressant, « exigeant » une « plus grande coopération internationale », notamment française, en vue de réprimer les agissements de l'ETA. Il a, en particulier, demandé une « coopération accrue » entre les polices de France et d'Espague, afin d'aboutir au démantèlement de cette organisation, « au bénéfice des deux pays » : discrète alusion à cette certitude où l'on est à Madrid que les commandos bas-M. Susrez avait été beaucour à cette certitude où l'on est à Madrid que les commandos basques, tôt ou tard, porteront leur guerre en France. La décision at-elle été prise de renforcer, « dans le cadre des lois et des rèpléments français », la collaboration des forces de sécurité des deux pays? M. Barre n'en a évidemment rien dit, car « le suiet » a se prête pas à des sujet ne se prête pas à des déclarations ».

J.-P. C.

### CINQ ESPAGNOLS INTERPELLÉS A CIBOURE

(De notre correspondante.)

Bayonne. — Cinq ressortissants espagnols, dont une femme, ont été interpellés jeudi après-midi 3 julilet à Ciboure et conduits au commissariat de Saint-Jean-de-Luz pour y fire interrogés par les services de la police judiciaire bordelaisa. La plus grande discrétion autour de cette affaire est observée, mais on pense qu'elle pourrait avoir un llem avec la disparition, le 11 juin dernier, du jeune réfugié basque espagnol José Mignel Ekzeberria, que le Batalilon e s p a g n o l, organisation espagnole d'extrême droite a affirmé avoir enlevé et exécuté.

LETA a annonce que l'explosion d'une «bombe puissante» se pro-duirait à Puerto Banus, sur la Costa del Sol, dans l'après-midi du 4 juillet avant 19 h.

### Au Conseil économique et social de l'ONU

### M. Waldheim demande la mise en œuvre d'une entraide «exceptionnelle» en faveur des pays démunis

De notre correspondante

Genève. — La session d'été du conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC) s'est ouverte, le 3 juillet, à Genève, sous la présidence de M. Andreas Mayrommatis (Chypre). Comme chaque année, l'ordre du jour est ambitieux et comporte des points extrêmement divers. Les participants devront, d'ici an 25 juillet, procéder à un « enamen général de la politique économique et sociale internationale, y compris l'évolution régionals et sectorielle » ainsi qu'à un « enamen approjondi des politiques en matière d'activités opérationnelles ayant trait au développement ».

Les autres points concernent,

Les autres points concernent, notamment, l'assistance économique spéciale en cas de catastrophe, la coopération régionale, les problèmes alimentaires, la science et la technique au service du développement, les sociétés transnationales, la coopération internationale dans le domaine de l'environnement ainsi que dans celui du développement industriel, le programme de redéessement à moyen et à long terme dans la moyen et à long terme dans la région soudano sahelienne, le pacte international relatif aux droits civils et politiques, l'univer-sité des Nations unles et la conférence des Nations unles sur conférence des Nations unies sur les sources d'énergie nouvelles et renouvelables. Le conseil discutera également le rapport du haut-commissaire des Nations unies pour les rérugiés et ceux de M. Kurt Waldheim sur l'utilisa-tion de la mer et sur la protec-tion du consommateur.

Lioni du consommenter.

La céance d'ouverture a été marquée, comme tous les ans, par un discours passablement pessimiste du secrétaire général des Nations unies consacré à l'économie mondiale. Le secrétaire général des particulaire de l'économie mondiale. ral a insiste, notamment, sur six

 Les pays exportateurs de pétrole n'ont pas réussi à diver-sifier leurs économies et pâtissent comme les autres des effets de l'inflation et de l'instabilité des monnales;

 Le taux de croissance des pays à économie planifiée ne cesse de fléchir; Les pays à économie de mar-ché sont victimes d'une récession plus grave que celle qui avait été

● Ls recherche de nouvelles sources d'énergie « s'engage dans des conditions difficiles et désor-

données ».

Pour venir en aide aux centaines de millions d'êtres humains
vivant dans un état d'extrême
dénuement, il est urgent que les
pays en développement déploient
des efforts considérables pour
mobiliser leurs ressources humaines, naturelles et financières

par des politiques nationales par des politiques nationales vigoureuses et fassent participer toute la population « au processus comme aux résultais du dévelopcomme que resultats du teocop-pement ». Cependant, « une opé-ration exceptionnelle en faneur des pays à bas revenus ayant de sérieux problèmes d'équilibre ex-térieur devrait être envisagée ».

ISABELLE VICHNIAC.

A TRAVERS LE MONDE

### Angola

• LE PRESIDENT MOBUTU a promis jeudi 3 juillet de son-tenir l'Angols dans sa confron-tation avec l'Afrique du Sud et s'est joint à lui dans une énergique condamnation de la politique d'apartheid. Un com-muniqué publié à Luanda à la fin d'une visite-éclair du chef de l'Etat saïrois dénonce égacent l'occupation illégale de la Namibie par l'Afrique du Sud. — (Reuter.)

### Centrafrique

• M. DAVID DACKO, chef de l'Etat Centrafricain, a adressé mercredi 2 juillet une mise en garde aux e *fauteurs de trou*bles » et invité ses compatriotes à maintenir la paix civile. M. Dacko faisait allusion à l'effervescence régnant dans l'enseignement secondaire après que, les 27 et 28 juin dernier, les élèves des classes terminales de Bangui eurent manifesté.

### Inde

• LE GOUVERNEMENT A ACCUEILLI AVEC RESERVE la récente proposition chinoise visant à régler la conventionx frontalier entre les deux pays c par des concessions mu-tuelles » (le Monde daté 29-30 juin). Le ministre indien des affaires étrangères, M. Narashima Rao, a déclaré le mercredi 2 juillet devant le merureut 2 junier cevant le Parlement que son pays n'avait jamais accepté le principe d'un arrangement en vertu duquel les Chinnis « céderaient un territoire qu'ils affirment être illégalement incorporé dans l'Union indienne ». (Il s'agit d'une pastie de l'Asymphel d'une partie de l'Arunachal-Pradesh, d'où les forces chi-noises se sont retirées après le conflit sino-indien de 1962.) Cependant, le fait que les deux pays aient repris les discussions à ce sujet « représente un pas positif », a-t-il ajouté.





# DJIBOUTI: naissance d'une nation

### II. — Espoirs et contraintes économiques

Dans un premier article notre envoyé spécial a traité de la situation intérieure à Dibouti, analysé la politique étrangère des dirigeants et souligné le poids de la France dans le pays (« le Monde » du 4 juillet).

Tadjoura, — Après l'imposant désert de sable du Grand Barra, sur la route d'Ali-Sabiah, s'étend sur la route d'Ali-Sabieh, s'étend une minuscule tache verte de 4 hectares. C'est le jardin potager du Mouloud, quadrilatère de terre arable irriguée, amoureusement cultivé par vingt-quatre familles — douze originaires de Dilhouti et douze d'étrangers réfugiés dans le territoire, — sous la direction de deux jeunes Français appartenant à l'organisation des Volontaires du progrès (1).

Cette expérience modèste est citée en exemple, et nomireux sont les expatriés qui font le déplacement depuis Dijhouti pour venir constater sur place qu'avec une eau abondante il est possible de faire fleurir le désert. Mais et sorgho, pastèques et melons, toma-

une eau abondante îl est possible de faire fleurir le désert. Mais et sorgho, pastèques et melons, tomates et concombres, componates et concombres, componates et concombres, componates et concombres, combres et concombres, combres et concombres, conditions, Acheté sur place 350 francs. Difibouti (2), le kilo de tomates est revendu 500 francs dans la capitale. Tandis qu'avec réalisme ceux qui se trouvent à l'origine de la micro-réalisation du Mouloud admettent que seuls les Européens peuvent acheter des légumes vendus à des prix aussi élevés, le gouvernement se félicite, non sans raison, de voir associés pour un même travail des autochtones et des réfugiés. Satisfait de voir ainsi prévaloir un climat d'entente entre deux communautés que tout aurait pu conduire à s'afronter, M. Hassan Gouled, chef de l'Etat, se propose d'étendre cette expérience à d'autres régions du pays.

L'engouement que su s'e i e la résente du Mouloud tend d'ailleurs à faire, à tort, oublier que, en dépit de la tenace et inexacte légende proclamant que l'enseigne du Bar du nalmier à sing a long.

tence beaucoup plus ancienne. Installés dans la banlieue de Djibouti. à proximité de l'aéroport d'Ambouli, généralement placés sous les vastes ombrages de ravissantes pal merales miniatures, ceux-ci évoquent les délices du paradis d'Allah que parcourent des eaux vives.

a Contrairement à ce que l'on répète à tort depuis des années, il y a de l'eau à Djibouti », dit M. Waberl, principal responsable de l'hydraulique rurale. Il ajoute : a Mais à l'époque coloniale, tout l'intérêt était centré sur le port et l'aéroport. La France n'était pas disposée à jorer des puits dont le prix de revient est très élavé. Cependant, les jantaisles climatiques, et notamment l'irrégularité du régime des pluies, qui s'est récemment aggravée, nous obligent à peuser et à agir différemment. » Ren d'an t hommage au concours prêté par la Communauté économique européenne, la Libpe et l'Arable Saoudite, qui ont financé d'ivers projets dans ce

### L'eau de Vittel pour les chameaux

emploiera bientôt une quarantaine de personnes : « Les Djiboutiens consommeront prochaine-ment 2 millions et demi de litres de cette eau, dont on exportera 8 milions de litres au Yémen et

De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE domaine, M. Waberi souligne : domaine, M. Waberi souligne: « Avant l'indépendance, avaient été réalisés une soivantaine de forages. Aujourd'hui, après trois années d'efforts, dix nouveaux forages sont productifs, quatorze sont en cours d'achèvement et vingt et un seront réalisés avant 1982.

Face à cet optimisme, on s'étonne de l'ampleur du handicap dont souffre ce pays essentiellement peuplé d'aleveurs de bétail, qui ne compte ni rivière, ni fleuve, qui ne compte ni rivière, ni fieuve, ni lac permanent — excepté des lacs salés — et où les pluies, déjà très réduites, sont en voie de raréfaction. Il est vrai que la prochaine mise en exploitation de la source dite du « Kilomètre 9 », située à proximité de Tadjoura, suscite un véritable enthousiasme dans ce pays, où chaque goutte de liquide est précieuse, la température ambiante oscillant généralement entre 35 °C et 50 °C.

C'est à la mise en route de pro-jets analogues que s'efforcent de parvenir les responsables des ser-vices de planification, convaincus

personnes, ces projet ne concer-nent que le court terme.

et devraient entraîner une réduc-tion des importations. Actuelle-ment, les salaires des expatriés, en partie dépensés sur piace grâce aux impôts directs et indi-rects et aux taxes d'importation, concernent au financement du rects et sux taxes d'importation, concourent au financement du budget. « Les recettes des bars, restaurants et hôtels représentent 45 % à 50 % du total du produit intérieur brut. Les transports et les communications (port et aéroport) représentent 10 autres

Cependant, les fonctions por-tuaires et aéroportuaires de Dji-bouti conservent une importance relativement modeste. « En 1976, avant la fermeture du canal de Suez, au moment donc de leur prospérité flamboyante, le port et le chemin de fer ne manipu-laient respectivement que 600 000 et 400 000 tonnes, ce qui repré-sentait elors entre 10 % et 15 % du produit intérieur brut du ter-ritoire », indique un expatrié.

pour cent », dit-on dans l'entou-rage du président.

### De grands projets maritimes

Djibouti est de moins en moins l'exutoire naturel des hauts plateaux éthiopiens. La construction du port érythréen d'Assab par les Allemands de l'Est et celle d'une route reliant cette ville à Addis-Abeba détournent une part croissante du trafic maritime. Le port emploie environ trois mille personnes, soit 16 %, à peu près, de la totalité des salariés djiboutiens. Et le chemin de fer, soumis à une série d'interruptions de trafic dues à l'insécurité, donne du travail à moins de quatre cents personnes. vices de planification, convaincus que la réalisation de petits ensembles industriels est la seule formule raisonnable pour le pays. C'est ainsi que devraient fonctionner, à Difbouti, dès l'année prochaine, une laiterie qui produira du lait de reconstitution à partir des dons de lait en poudre en provenance des pays de la C.E.E. et des Etats-Unis, et une tamerie qui traiters annællement quatre cent cinquante mille peaux. Traduisant des ambitions modestes, tenant compte de l'exiguïté ex trême du marché local qui compte moins de trois cent mille personnes, ces projet ne concer-

Arrêt presque total du trafic avec l'Ethiopie, diminution considérable des ventes d'eau, baisse des ventes d'hydrocarbures, telles sont les caractéristiques de l'évolution récente. A la direction du port, on nous dit : « Avant 1976, les ventes annuelles d'eau attelgnaient 300 000 tonnes, Les équipages étaient alors nombreux, et peu de navires étaient dotés d'installations de climatication. Aujourd'hui, les ventes ont diminué de 60 % parce que les machines travallant au diesel lourd exigent moins d'eau, et les usines de désalinisation de l'eau de mer installées dans la région nous jont une sérieuse concur-Arrêt presque total du trafic

ment que furent ici centralisés les pèlerinages par voie maritime à destination de La Mecque. Depuis lors, les avions affrétés out pris la relève à peu près totale des paquebots. En ce qui concerne le soutage, les changements intervenus au cours des dermières années ne sont guère plus favorables. Avant la fermeture de Suez, Djibouti était l'un des premiers points de ravitaillement de la région et fournissait annuellement deux millions et demi de tonnes d'hydrocarbures. demi de tonnes d'hydrocarbures. En 1979, les fournitures de pétrole sont de l'ardre de 500 000 tonnes sont de l'ordre de 500 000 tonnes du fait de la concurrence de nouveaux ports, comme Djeddah en Arable Saoudite ou Djebel-Ali à Dubal, qui ont pris la place autrefois occupée par Aden, Do-tées d'installations de stockage insuffisantes, les raffineries de Djeddah et de Djebel-Ali ont d'autre part tendance à brader leur production au plus bas cours.

Cependant, les milieux maritimes de la place envisagent l'avenir avec un certain optimisme; ils sont résolus à rester tournés vers la mer et à se libérer d'une dépendance t rop étroite à l'égard de l'Ethiople, qui développe à son tour ses ports nationaux. Parmi les projets, figure l'améragement d'un port figure l'aménagement d'un port signe l'aménagement d'un port signe c'i al l'a é pour l'accuell des grands navires porte-conteneurs, dont le chargement serait ensuite redistribué à partir de Diffouti soit vers les autres ports de la mer Rouge, soit vers ceux de l'océan Indien.

Le développement des Etats de la côte orientale d'Afrique — Kenya et Tansanie notamment — permet d'envisager le regrou-pement à Djibouti de petites car-gaisons destinées à être amenées ensuite à pied d'œuvre par un système de navettes. « L'idée qui

fatt son chemin, c'est celle qui consisterait à faire de Dibouti le terminus des navires express et le point de départ de 8 navires omnibus », nous dit-on, « mais il faut avant tout équiper les quais de coûteux portiques à conteneurs, ce qui implique un risque commercial important... »

Pour l'achat de deux portiques, minimum indispensable pour un travail efficace, il faut prévoir un investissement d'un militard et demi de francs difbouti. le plus grand jamais réalisé ici. Or les commerçants de la place ne manifestent pas de combativité particulière, et le gouvernement difboutien n'a pas encore trouvé de source de financement suffisante. Mais, avec la participation du Fonds européen de développement aux études du plan directeur du port et celle du Fonds pement aux ettoes du plan diret-teur du port et celle du Fonds français d'aide et de coopération (FAC) aux études de terminal conteneurs, suxquelles s'intères-sent aussi le Roweit et la R.F.A., un premier élan semble donné.

Disposant d'un bon réseau de Disposant d'un bon reseau de télécommunications avec l'inauguration récente d'une liaison téléphonique par satellite, d'un bon système bancaire, d'une monnaie solide — la seule de la région, — s'étant doté d'une structure juridique particulièrement adaptée avec le statut de port autonome. Djibouti dispose de solides atouts.

Ceux qui rêvent de faire de Djibouti un grand centre de répa-ration navale n'ont pas aban-donné cette idée. Certains pensent encore à la construction d'une cale seche, projet irréaliste dans cette zone qu'ébranient en percette zone qu'ébranient en per-manence de violentes secousses telhriques. D'autres parlent d'un dock flottant dont la construction coûterait 10 milliards de francs djibouti, mais dont l'entrée en service pour le radoub des pétro-liers géants faisant le tour de l'Afrique permettrait la création de sept cents emplois.

Pour l'instant, boutres et sam-bouls venus du Yémen et de Somalie, affrétés à la demande continuent d'assurer plus de 10 % du trafic portuaire. Dotés de mo-teurs puissants, pouvant accoster sur les plages les plus étroites, ils chargent des quantités impor-tantes d'alood à destination des pays du Golfe, officiellement pro-hibitionnistes. L'abondance de la marchandise, les facilités accor-dées par les banques, la complicité d'une administration et de ser-vices douaniers qui font preuve d'une discrétion exceptionnelle contribuent à enrichir les nacudas, à la fois capitaines et armateurs, Pour l'instant, boutres et samà la fois capitaines et armateurs, parfois diboutiens, plus souvent véménites.

Autre source de richesse : la commerce du khât dont à peu près tous les dirigeants s'accordent cependant pour reconnaire, en privé, qu'il constitue un fléau social. Cultivée sur les hauts plateaux d'Ethiople et du Yémen, cette plante contient un alça-loïde qui est un puissant euphorisant pour ceux qui la mas-tiquent.

« Tout Diibouti broute la salade « Tout Djibouti broute la salade à partir de midi », reconnaît un jeune Djiboutien qui ne dédaigne pas lui-même de s'adonner aux délices du khât. Il ajoute : « Si l'armée éthiopisme décidait de nous attaquer dans le courant de l'agrès-midi, elle s'emparerait sans coup fèrir du territoire en quel-ques heures... Mais l'armée fran-çaise veille...»

Les nationalistes qui, il y a trois ans, accusaient « les coloniatrois ans, accusaient a les counu-listes français de favoriser la consommation du khât pour abru-la nomulation qu'ils pouvaient consommation au seat pour acru-tir la population qu'ils pouvaient mieux dominer », admettent que de 2 tonnes et demie, les venies quotidiennes de khât sont passées à 6 tonnes et demie, atteignant parfois jusqu'à 8 tonnes. En 1979, alors aux la surtaya sur les alecole slors que la surtane sur les alcools a rapporté 39 millions de francs djibouti au budget, l'importé sur le khât a rapporté 179 millions de francs djibouti.

Après avoir valuement tenté d'interdire l'importation du khât pendant les quelques jours qui suivirent la proclamation de l'in-dépendance, M. Hassan Gouled et ses amis se sont efforcés d'en contrôler aussi étroitement que possible la consommation. Ainsi, sur le mur des bureaux du com-mission de la Pérubliche sur le mur des bureaux du com-missaire de la République, peut-on lire un arrêté fixant les prix de vente de la viande ovine et caprine et celui du... khât. Celui-cl est taxé depuis le 1° mars 1980 à 200 francs djibouti la botte de 100 grammes et il est rappeié que la commercialisation des que la commercialisation due la commercialisation des bottes dont le poids est inférieur est interdite. En fait, suivant les circonstances, et suivant les qua-iltés, le prix du khât varie du simple au triple — situation dra-matique pour des consommateurs aux ressources financières limi-tées qui restreignent leur ration alimentaire pour s'adonner à la toxicomanie. « Seule l'Organisa-tion mondiale de la santé, nous dit un homme politique local, peut mettre fin au fléau en pro-hibant la production...»

Au demeurant, les préoccupa-ons immédiates du gouvernement sont d'une tout autre nature. Elles concernent le drame des réfugiés. Aucun regensement récent n'a été effectué, mais on estime à trente ou quarante mille le nombre de ces derniers,

solt 10 % de la population. C'est notamment pour limiter le défer-lement des réfugiés sur Djibouti que, nous dit-on dans les milieux officiels, le barrage de barbelés mis en place à l'époque coloniale, à Balbaia, eux abords de la ville, a été maintenn. L'armée djibou-tienne y a pris la relève des gen-

darmes français... Un Office national d'assistance aux réfugiés et sinistrés (ONARSS), équivalent local de l'Agence des réfugiés telle qu'elle existe en Somalle, s'efforce, en liaison avec le Haut Commissariat liaison avec le Haut Commissariat aux réfugiés (H.C.R.) de Genève, de soulager la misère de ceux qui, fuyant les zones de combat en Ethlopie, ont ict charché refuge. Le statut des fuyards est très différent, selon les cas. Les uns ont pu s'installer provisoirement à Diibouti même où, nous dit un représentant local du H.C.R., «quatre mille trois cents cartes d'identité ont été délivrées à des étudiants, dont mille cinq cents sont déjà partis s'installer soit dans les pays arabes, soit aux Etats-Unis après avoir perçu une bourse». D'autres sont installés dans les trois camps d'Ali-Sabieh (environ huit mille), de Dikhil (environ sept mille) ou de Bonlaos dans la banlieue djiboutienne (environ cinq cents Erythréens).

laos dans la banueue diboutienne (environ cinq cents Erythréens). En dépit de la charge écrasante que représentent les réfugiés pour le jeune Etat, malgré les contraintes qui pèsent sur son économie, optimales pour une utilisation inclin de l'autime dirigeorite. On sein de l'équipe dirigeante. On fonde de sérieux espoirs sur le capital géothermique du pays qui est de nature à fournir une énergie de authetities au l'actual de la contraine de la contrair une énergie de authetities au

capital géothermique du pays qui est de nature à fournir une énergie de substitution en l'absence de ressources pétrolières. En effet, il semble que la région du lac Assal présente les conditions optima pour une utilisation industrielle de la géothermie dont les pays arabes seralent prêts à assurer le financement.

D'ores et déjà, la jeune République constitue un puissant pôle d'attraction pour ses voisins. Ravagées par la guerre civile ou la famine, l'Ethiopie et la Somalle regardent avec envie en direction de cet flot de paix et de relative prospérité, si artificielle fût-elle. Alors que le birr éthiopien et le shilling somalien ne sont pas convertibles, le franc djibouti fait prime sur le marché monétaire régional « En juin 1977, dit le président Hassan Gouled, les septiques prophétiasient que l'indépendance durent de six semaines à six mois, alors que nous fétons notre troisième anniversaire...» nous fêtons notre troisième anni-

(1) B.P. no 2, 91310 Monthbery. (2) 1 F dilbound = 2,6 F.



LONDRES 450FAR

Ces bas tarifs proposés malgré la housse du prix du carburant s'expliquent par une diminution de l'espace

réservé à chaque passager et par un service simplifié. Pour tous renseignements sur les périodes et conditions d'application de ces tarifs, consultez les agences Air France ou votre Agent de voyages. Prix valables en juillet et en août à l'exception de Montréal et New-York : + 250 F du 23 juillet

au 11 août. Vente et transport soumis à des conditions particulières.

# le nation

terre and the

11.45

met b. Marriett Salte Brider.

Holington from Mary Title 2 . A. P. And the second of the second o MAN TOWNER SHE FOR THE

BUT SENTENDE AND BE IN

to strain in summer

gent for any set on the sets Service of the servic Proposition a supple of Continue.

R. Pauline Electropics States ConReligion States de relation des Printed Street Militaria wi The second deposits of the second of the sec

CONTROL OF CONTROL OF THE CONTROL OF 大学 大学 大学 大学 かんかん Water to the same ----THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. e mente de mant est à la comment desputations de la com-de la grand de l'America de la com-

And the second s Tree of the control o

Personal of the second of the

the second for the second of t

. - :

Karaka Pereka

4-, 24

----THE RESERVE OF THE PARTY OF THE --the state of the s The second secon BORGER ARM IN COURT IN THE STATE OF T

The state of the s Course of the same The second secon the a minimum met de au com The second secon

The Angelian St. Co. S. The grant product of the same The second secon to Market in fact 300 . THE SECOND SECON

manifester of the first of Many of principal and in the company of the company

The second second  LE SOMMET DE L'O.U.A.

### – Libres opinions – La légitimité du combat du peuple sahraoui

par GRÉGOIRE CARRAT (\*)

L est nécessaire, en ce qui concerne l'ancienne colonie espagnole L est nécessaire, en ce qui concerne l'ancienne colonie espagnole du Sahara occidental, de revenir aux principes les plus fondementaux qui régissent le droit international en matière de déco-Ionisation. Nut ne peut contester que la territoire du Sahara occidental a subi la colonisation espagnole, et que ses habitants ont du faire face seuls aux occupants espagnols, quand ce ne fut pas avec l'hostilité et la trahison de pays voisins, dont les événements de la fin des années 50 portent témoignage.

Depuis 1973, cette lutte est conduite par le Front Polisario, d'une façon talle que cela jui permit de rassembler tout le peuple sahraoul, alnai que le constata la mission d'information de l'ONU au Sahara en mai 1975. Cela tonde également sa large reconnais nationale autourd'hui.

Comme tout territoire colonisé, le Sahara occidental aurait dû connaître un processus normal de décolonisation fondé sur la résolution 1514 de l'ONU, du 14 décembre 1960, sur « l'octrol de l'indépendance des pays et peuples coloniaux », dont le point 5 stipule notamment : « Des mesures immédiates seront prises dans les territoires non autonomes et tous sutres territoires n'ayant pas accédé à l'indépendance pour transférer tous pouvoirs aux peuples, sans aucune condition ni réserve, conformément à leur voionté et à leur vou librament exprimés... de jouir d'une liberté et g'une indépendance

Des résolutions pertinentes de l'ONU, constamment réitérées à partir du 20 décembre 1988, exigent de l'Espagne de créer les conditions pour assurer les droits de la population sahraouie à l'autodétermination et à l'indépendance.

L'Intervention militaire du royaume marocain au Sahara occidental a empêché l'exercice du droit international. Blen plus, elle a prétendu lui substituer un autre droit, imposé par la force des armes. L'accord de Madrid pertageant le Sahara occidental entre le Maroc et la Mauritania, aigné le 14 novembre 1975, devait en être l'acte Juridique fondamental. Dans l'esprit comme dans la lettre, cet accord contredisait l'un des principes essentiels de la charte de l'O.U.A. concernant l'intangibilité des frontières héritées de la colonisation.

De plus, il était illégitime, puisque les prétentions marocaines et, à l'époque, mauritaniennes ont été clairement rejetées par la Cour internationale de justice, le 16 octobre 1975, le jour où le roi décienchait l'invasion du Sahara occidental. L'avis de la Cour dit : « La Cour n'a donc pas constaté l'existence de liens juridiques de nature à modifier l'application de la résolution 1514 de l'Assemblée générale de l'ONU.»

Profondément opposé dans son principe à toutes les règles du droit international, l'accord de Madrid est, en outre, devenu caduc du fait que la Mauritanie a renoncé à ses prétentions sur la partie sud du Sahara occidental et reconnaît l'autorité du Front Polisario sur la totalité du Sahara occidental, ainsi que l'indique le point 3 de la seconde partie de l'accord de paix mauritano-sahraoul : « Considérant que le Front Polisario est l'unique et légitime représentant dur peuple du Sahara occidental. » Quant à l'Espagne, elle n'avait aucune qualité pour signer un tel accord, le territoire du Sahara ne se confondant ni politiquement ni juridiquement avec le peuple espagnol, enfin l'Espagne ne disposaît pas de la souveraineté sur le Sahara occidental.

Quelle peut être, dès lors, la valeur juridique d'un accord contraîre aux principes internationaux, dont un seul des signataires ose se prévaloir ? C'est pourtant le seul instrument juridique sur lequel le gouvernement marocain s'appuie pour imposer par les armes sa nce marocaine au Sahara occidental. Encore le roi en a-t-il lui-même fait apparaître la nullité en le violant délibérément, en partie évacuée par la Mauritanie. Il a ainsi dévoilé que peu lui importait le droit pourvu qu'il parvint à s'approprier les plus vastes

La seule conclusion qui s'impose est que, si les occupants ont changé, les normes du droit international, elles, restent identiques et doivent être impérativement respectées.

Le roi du Maroc prétend que la Raso, proclamée en 1976 par le peuple sahraout et reconnue aujourd'hut par plus de quarante pays, devrait répondre, afin d'être admise à l'O.U.A., à une série de trois critères auxquels elle ne répondrait pas. Ce devrait être un Etat souverain et Indépendant, une collectivité humaine vivant sur un territoire qui lui est propre, avant le piein exercice de sa souveraineté sur le plan externe aussi blen qu'interne.

Rarement le cynisme tut porté si loin. Car, enfin, peut-on - oublier - que ce sont des dizaines de milliers de soldats marocains qui empêchent le libre exercice de la souveraineté du peuple sahraoui? Et quel étrange raisonnement : on occupe un pays et. du fait de cette occupation, ce pays n'aurait plus droit à une personnalité internationale. Quant à la collectivité humaine vivant sur un territoire qui lul est propre, elle existalt bien avant l'invasion. On na peut oublier les terribles bombardements d'Oum-Dreiga, Bir-Lehlou, Amgalia... qui ont contraint le peuple sahraoui à chercher refuge hors de son territoire sous peine d'être massacré. C'est encore cette argumentation étrange qui veut nous faire admettre que, du fait que le peuple sahraoui a été chassé de son territoire par l'armée marocaine, il n'aurait plus aucun droit I

Basquant toutes les normes du droit international, le rol du Maroc n'hésite pas à s'allier aux pires ennemis des pays et des peuples africains, en faisant appel aux armes et aux coopérants militaires d'Afrique du Sud, dans l'espoir d'assouvir ses ambitions et de renforcer son armée sérieusement mise en êchec par les combattants

Aux yeux de tous, les choix sont clairs : d'un côté, le mépris du droit international, des principes de l'O.U.A., la plus violente remise en cause des droits d'un peuple africain avec l'alde de l'Afrique du Sud ; de l'autre, l'application des principes recomus par la communauté internationale, le respect de l'indépendance et la garantie de la paix que seule pourrait assurer sujourd'hui la restitution au peuple sahraoul de tous ses droits et le reconnaissance de la République arabe sahraoule démocratique, son émanation

(\*) Membre du bureau de l'Association des amis de la B.A.S.D. B.P. 236 75 284 Paris Cadez 06.

### FOURTURES D'OCCASION

Choisissez en Juillet la fourrure de votre automne

En toute tranquillité, arrêtez votre choix.
Prix exceptionnels - Facilités de paiement
LES DEUX OURSONS Prix exceptionnels - Facilités de paiement

91 rue du Théatre -128 av. Emile Zola Paris 15ème M<sup>©</sup> Emile Zola **575.10.77** M<sup>©</sup> La Motte Picquet

### La majorité des États membres ont reconnu la République arabe sahraouie démocratique

réponse à cette question, officiel-lement posée jeudi 3 juillet par la délégation du Maroc à la réunion au sommet de Free-town, dépend l'avenir même de l'organisation panafricaine. Tel était le sentiment dominant au terme de six heures de débats qui n'ont pu permetire aux cinquante représentants africains de trancher le problème — combien délicat — de l'admission de la République sahraoule.

Au début de la journée, au nom du comité des «Sages» (Mali, Guinée, Nigéria, Soudan, Tanzanie), le chef de l'Etat sénégalais suggéra que le président en exercice de l'O.U.A. sident en exercice de l'O.U.A., M. Siaka Stevens (Sierra-Leone), encourage de « discrets contacts » entre toutes les par-les au conflit, qu'elles soient directement concernées (Maroc, Folisario, Aosario, monvement sahraoui favorable aux thèses de Rabat) ou simplement intéressées (Algérie, Mauritanle). Le président de l'J.U.A., conseillait M. Senghor, devrait « truvailler en accordétroit avec le comité des « Sages », puls, après avoir dégagé une solution, convoquer pour aval un sommet extraordinaire de l'O.U.A. M. Senghor se faisait l'avocat d'une « solution africaine» débouchant sur un « compromis dynamique ». L'ancienne caine » débouchant sur un « com-promis dynamique ». L'ancienne approche, fondée sur des argu-ments juridiques, observ: ":-il, n'avait pas porté de fruits. Il se montrait favorable à une négo-ciation directe entre Rabat et le Front Polisario. Pour la pre-mière fois celle-ci surait inclus l'Aosario, le mouvement sah-raoui pro-mameain créé. Il v a raoui pro-marceain créé, il y a trois ans, à l'instigation de la monarchie chérifienne pour con-trebalancer l'influence des

A la tribune se succédèrent ensuite plusieurs chefs d'Etat favorables aux thèses sahraoules. Tous prirent bien garde de ne pas discuter de la «proposition Senghor» qu'ils tenaient pour une manœuvre de retardement destinée à ajourner une éventuelle admission de la R.A.S.D. La réunion d'un sommet extraorribnaire de l'O.U.A. paraît. en dinaire de l'O.U.A paraît, en esset peu vraisemblable surtout quand cette suggestion émane d'un dirigeant qui n'a jamais fait mystère de son soutien total à la position marocaine.

Aux yeux de pays comme le Mozambique, l'Algérie, la Tan-zanie ou Madagascar, la République sahraouie est un Etat de facto, même s'il ne dispose pas encore d'une capitale fixe. Selon eux, le seul débat valable porte donc sur l'admission de cet Etat

### République **Sud-Africaine**

### Pas d'apartheid dans les cimetières

M. D.-J. Smuts, attaché (affaires culturelles et de presse) de l'ambassade de la République sud-africaine, fai-sant référence à une dépêche de l'Agence France-Presse re-produite dans le Monde du 27 juin, nous adresse la mise au point suivante :

« Vous citez un hebdoma-« Vous citez un hebdoma-daire sud-africain, le Sunday Times, qui révèle « Un plan pour exhumer deux cent soixante-dix Noirs du cime-tière de Randburg, dans la banlieue de Johannesburg, pour jaire place à des tombes « blanches ».

» Permettez-moi de vous signaler qu'il a été prouvé que ces a révélations » sont tota-lement fausses. Le président lement fausses. Le président du conseil municipal de Randburg a déclaré que l'article a été rédigé à la suite d'un rapport soumis au conseil sur les problèmes d'espace dans un cimetière existant depuis le début du siècle et dont les concessions avaient toutes été allouées en 1973. Aucun document spécifique ne fait état de la couleur des personnes enterrées, ce qui laisse supposer qu'il peut s'agir aussi bien de Noirs que de Blancs. L'exhumation de quelques corps, mentionnée quelques corps, mentionnée dans le rapport, n'était qu'une simple suggestion. Il n'a ja-mais été envisagé de recommander ou d'appliquer ce s plan s.

» Le conseil mun cipal a vivement démenti les accusations portées contre lui et a confié l'affaire à ses avocats en vue d'intenter une action en dissantion contre le journal en question. »

De notre envoyé spécial

a rejeté l'argunent de Raost selon lequel les vraies frontières du Marco sont celles qui exis-taient avant la colonisation. Accepter un tel point de vue, a-t-il souligné, équivaudralt à re-mettre en cause la plupart des frontières du continent.

Le coup de théâtre survint dans l'après-mid, quelques instants après la reprise des débats à huis clos. A la demande d'un participant, le secrétaire général de l'O.U.A., M. Edem Kodjo, venaît en effet de préciser que vingt-six pays — sur cinquante — étalent maintenant partisans de l'admission de la République sahraoule. La majorité simple requise par l'article 28 pour l'admission d'un Etat e souverain et indépendant s'était donc atteinte avec les trois dernières reconnaissances (Tchad, Maii et Sierra-Leone). Le Maroc contre-attaquait aussitôt en dé-Mali et Sierra-Leone). Le Maroc contre-attaquait aussitôt en déposant la question préalable, qu'il tenait soigneusement en réserve : que l'Assemblée interprète les adjectifs sindépendants et souvernin » accolès à plusieurs reprises dans la charte de l'O.U.A. à la notion d'Etat. Le gouvernement de Rabat dénie à la « prétendue R.A.S.D. » cette double qualité. Il exige de ses pairs qu'ils se prononcent sur ce sujet. conformément à l'article 27 de la charte prévoyant que tout débat sur prévoyant que tout débat sur l'interprétation de ce document doit être tranché par une majo-rité des deux tiers. Or le Polisario ne dispose pas, loin de là, d'une telle majorité qualifiée. On en était encore là du débat lorsque la séance plénière fut levée, tard dans la soirée de jeudi. L'une des interventions pro-marocaines les plus remarquées fut celle du pré-sident guinéen, M. Sekou Touré.

Au-delà de cette bataille juri-dique c'est bien le sort de l'O.U.A. qui est en jeu. Phusieurs pays alliés du Maroc ont menacé de quitter avec hi l'Organisation au cas où la R.A.S.D. serait admise.

Surtout, plusieurs dirigeants africains ressentent avec appré-hension à quel point l'O.U.A. joue avec le feu. A leurs yeux, l'admission de la R.A.S.D. constituerait un dangereux précédent, dont les répercussions sur le reste du continent risquent d'être incon-

JEAN-PIERRE LANGELLIER.









hamm, venez visiter nos 5 étages d'exposition entièrement rénovés offrant le plus grand choix de marques de Paris. Neuf • Occasion • Vente • Achat Réparations • Accord • Transport.

hamm Le piano... et toute la musique. -139 r. de Rennes, 75006 Pans

Tél.: 544 38-66 - Parking pres Montparnasse.

### I HUIVISUN

la technique

le spécialiste



audio-vidéo

Venez découvrir une gamme complète au service de l'audio-visuel. · Radio-Hifi - Magnétoscope

30 bis route de la Reine 92100 Boulogne (métro Pte de St-Cloud) Tél. 605.72.72 - 604.35.22 4, Boulevard Haussmann 75009 Paris Tél. 246.35.71

De notre correspondante

Vienne. — Vingt ressortissants roumains, dont des femmes et huit enfants — le plus jeune n'a qu'un an et demi — ont réussi, jeudi 3 juillet, à quitter clandestinement leur pays par un voi audacieux d'environ 400 kilomètres (le Monde du 4 juillet). Le vieux biplan Antonov-2, qui avatt décollé, à l'aube, d'Arad, ville roumaine située à une vingtaine de kilomètres à voi d'oiseau de la frontière hongroise, s'est posé en calastrophe deux heures plus tard dans un champ de mais à proximité de Feldbach, en Styrie, à 140 kilomètres au sud de Vienne.

en Styrie, à 140 kilomètres au sud de Vienne.

Sous less yeux de quelques paysans stupéfaits, dix-neuf passagers et leur pilote, M. Aurel Popescu, âgé de vingt-sept ans, quittaient l'appareil sains et saufs. Ils n'avaient qu'une question à poser : « Austria ? » Après avoir eu la confirmation qu'ils se trouvaient bien en Autriche, les réfugiés se sont immédiatement rendus à la police pour demander l'asile politique.

Le pilote semble avoir eu l'intention de gagner l'aéroport de Graz, capitale de la Styrie, mais, à court de carburant, il a été obligé de faire un atterrissage de fortune une quarantaine de kilo-

fortune une quarantaine de kilo-mètres avant d'être parvenu à

Auparavant, la Tante Anna comme on appelle familièrement dans les pays socialistes les type Antonov-2 — a traversé, sans incident, l'espace aérien

hongrois d'est en ouest sur plus de 350 kilomètres en volant à hasse altitude. L'Antonov-2, qui a une autonomie de vol de 450 kilomètres, est utilisé, dans les pays de l'Est, sur les lignes intérieures, mais aussi pour divers emplois agricoles. Aurel Popescu pilotait son appareil régulièrement pour pulvériser des insecticides sur les cultures d'un kolkhoze d'Arad, ce qui lui a permis, jeudi matin, d'accèder à l'avion sans éveiller de soupçons. Les vingt fugitifs — qui ne

Les vingt fugitifs — qui ne parient ni l'allemand ui l'anglais

parlent ni l'allemand ni l'anglais — sont tous membres d'une même famille. Ils ont minutieusement préparé leur coup, et emporté tous bagages indispensables à l'émigration. D'après les premiers renseignements recueillis par la police autrichienne, ils auraient l'intention d'émigrer en Australie. En attendant l'accomplissement des formalités nécessaires, ils se joindront aux centaines de « déracinés » qui sont hébergés au camp de Traiskirchen près de Vienne, où on les a conduits, jeudi après-midt. Ce camp de transit héberge en permanence environ deux mille réfugiés des pays de l'Est. Durant le seul mois de mai, quatre cent quarante-quatre personnes ont demandé l'asile politique, dont quarante et un Roumains, qui ont, il est vrai, un Roumains, qui ont, il est vrai, gagné l'Autriche dans des circonstances en général bien moins speciaculaires mais souvent, eux aussi, risquant leur vie pour choisir la « liberté »

WALTRAUD BARYLI.

### Pologne

### Les autorités contrôlent le mouvement de protestation Présenté comme un « élément communiste » contre la hausse du prix de la viande

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Les mouvements de protestation ouvriers contre la nausse des prix de la viande se sont poursulvis jeudi 3 juillet dans piusieurs grandes entreprises polonaises. He n'ont toutefois pris nulle part d'allure violente laissant présager des explosions comparables

à celles de 1970 et de 1976. Les autorités, tout en confirmant officieusement, pour les minimiser, les grèves de mardi et mercredi (le Monde du 3 juillei) affichent d'allleurs le plus grand calme. On préfère parler de « conflits » présentés comme locaux entre les ouvriers et les directions d'usine et l'on ajoute avec philosophie que «ce qui est économiquement justilié n'est pas toujours approuvé par la popula-

Sans souffler mot des revendications salariales, la presse a largement développé aussi ce thème d'un mai nécessaire en expilouant à nouveau les méfalts du système de subventions. Pour l'instant, les hausses de prix en date du 1er juillet ee limitent à une augmentation de 20 % contre 14,2 % actuellement de la part de la viande vendue - 50 à 100 % plus cher, — par le réseau dit - commercial -. Ce réseau sers désormais seul à distribuer le boauf sans os, les dindes, les oles et les canards ainsi que deux produits beaucoup plus populaires et moins... rares : le lard fumé et le jarret de porc. C'est aussi par ce canal que seront exclusivement fournis les resd'usine ou d'école, dont les prix resteront donc stables.

La mesure n'en est pas moins rude. Elle a frappé en premier lieu les vantes directes en usine - qui assurent l'essentiel du ravitallament dans les grandes concentrations oupeut plus clairement qu'au-delà des pourcentages officials, le seul moyen de se procurer de la viande sera maintenant de payer le prix fort. Les ouvriers, pour leur part, ne s'y sont pas trompés en parlant d'ores et déjà d'une augmentation généralisée qui devreit, en effet, rapidement suivre si les autorités parvenalent étape - la plus difficie pour elles.

### Une riposte souple

Elles samblent en tout état de cause avoir agi avec habileté. Les hausses, d'abord, ne sont pas intervenues dans toutes les régions en même temps. Elles ne seront apparemment étendues que progressivement à l'ansemble du territoire, ce doung ne trag each essale lun de tension, et de l'autre à la population celui de s'habituer à ce qui

L'attitude adoptée face au mouvement revendicatif est souple. Au lieu de refuser la discussion et de faire louer les forces de l'ordre, les directions d'entreprise acceptent la négociation. Au combinat de machines agricoles d'Ursus notamment où 40 % des effectifs s'étaient mis en grève, les ouvriers ont été reçus, pour la seconde fois en trois jours, par les gestionnaires qui leur au ralent proposé une augmentation de saleire de 10 %. L'offre aurait été lugée insuffisante mais les grévistes ont accepté de reprendre le travail jeudi è midi en attendant l'issue des négociations. Des discussions de ca genre seralent en cours dans plu sieurs autres entreprises avec. évidemment, l'aval des autorités, qui ont d'ailleurs pris soin d'annonce que l'argent ainsi économisé per mettralt d'augmenter les calaires les

plus bas. combinat d'Urava, ainsi que dans une grande entreprise de transport de Mielec, où 60 % des salarlés ont débravé, des « commissions obvrières - ont été mises en place pour organiser le mouvement et mener les pourpariers. A Ursus au moins, le KOR, principal mouvement d'oppos tion, dont on reconnait is vocabu laire, pourrait n'être pas étranger çes initiatives.

Les rumeurs qui ont circulé mes credi à Varsovie sur des arrêts de travail à Gransk sont dénuées de fondement. Il est vral, en revanche qu'une usine électrique des chantiers

navals a décidé d'envoyer une délégation auprès de M. Gierek et que aciéries de Huta Warszawa.

Jusqu'à maintenant, le bilan est donc loin d'être mauvals pour les autorités et, tout particulièrement, pour le nouveau premier miniatre. Sauf dérapage, M. Babiuch pourrait blen remporter là sa première victoire de taille dans la politique des petits pas qu'il a entreprise depuis févrie pour tenter de rétablir les principaus équilibres de l'économie, et d'abord

A moins court terme capandant le sacrifice représenté par cette augmentation de 50 à 100 % sur un produit alimentaire de base pourrait paser lourd dans le climat social d'être frappé par cette liberté d'expression et d'auto-organisation — très relative, mais jamais vue à l'Est que l'appareil communiste polons doit consentir à la classe ouvrière sous la pression des impératifs économiques. Le parti de M. Gierek devalt délà compter avec l'Eglise. le pape et une opposition qui joue en ce moment le jeu d'un contre pouvoir responsable en n'appelant pas à refuser les augmentations de prix, mals à lutter pour des compensations. Davra-t-il apprendre aussi. d'ici quelques années, à vivre avec un mouvement ouvrier?

BERNARD GUETTA.

### LA R.F.A. PRÉTERAIT 1,5 MILLIARD DE MARKS A VARSOVIE

Bonn (A.F.P.). — La R.F.A. envisage d'accorder 1,5 milliard de marks (800 millions de dollars) de marks (800 millions de dollars)
de crédits à la Pologne pour permettre à ce pays de financer sa
dette extérieure vis-à-vis de
l'Occident apprend-on, le 3 juillet,
à Bonn, de très bonne source.
Des conversations ont eu lieu
cette semaine à Bonn entre des
responsables ouest-allemands et
une délégation polonaise, conduite
par les vice-ministres du commerce extérieur et des finances,
MM. Stanislay Dlugosz et Marian MM. Stanislav Dlugosz et Marian Krzak. Celle-ci s'est rendue ensuite à Francfort, au siège de la Dresdner Bank, chef de file du consortium bancaire qui négocie l'opération depuis plusieurs

Selon les modalités en discus-Selon les modalites en discussion, un premier crédit, non lié,
serait émis sur le marché de
l'eurodollar pour une durée de
sept ans et un montant de 1 milliard de marks ou sa contrevaleur
si une autre devise est retenue.
Le second crédit serait émis sur
le marché financier ouest-allemand pour une durée de dix ans
et un montant de 500 millions de et un montant de 500 millions de marks. Il serait entièrement garanti par l'Etat fédéral et probablement liè à un projet de coopération bilatérale dans le domaine du charbon.

### Portugal

• CRISE DANS LES TRANS PORTS AERIENS PORTU-GAIS. — Le gouvernement a déclaré, le jeudi 3 juillet, la compagnie «TAP-Air Portu-gal en « situation économique difficile ». Cette décision permet notamment au gouverne-ment de décréter une réduction importante des dépenses de la compagnie et de procè-der à des licenciements parmi les quelque dix mille employés de l'entreprise, ce qui est nor-malement interdit par la loi. malement interdit par la loi. Le gouvernement fait porter la responsabilité de cette situation aux pilotes, techniciens et mécaniciens en grève depuis une semaine. Mais les partis communiste et socialiste portugais ont accusé le gouvernement d'avoir délibérément provomé cette crise pour créer voqué cette crise pour créer une compagnie mixte ouverte aux capitaux privés — (A.F.P.)

### Union soviétique

M. IGOR IVANOV, jouet d'échecs soviétique, a demandé l'asile politique au Canada, jeudi 3 juillet. Il a quitté le vol Aéroflot La Havane-Mos-cou à l'escale de Saint-Jean-

Principale figure de l'opposition en Corée du Sud, M. Kim Daejung sera traduit prochainement devant une cour martiale, a-t-on annonce officiellement à Séoul vendredi 4 juillet. Le ministre de l'inannonce officiellement à seoul venureul à fuillet. Le ministre de l'information à aussi fait savoir qu'il retirait leur accréditation aux journalistes japonais des quotidiens Asahi et Sankei, ainsi qu'à ceux de l'agence Jiji. Le correspondant de Kyodo ayant été déjà expulsé la 30 mai, il n'y a plus d'agence de presse nippone représentée à Séoul. Aucune explication n'a été donnée à ces mesures. Jiji et l'Asahi appaient appané étatique M. Kim Doctions états actuallement dans des la contraint apparent des la contraint de la contraint de la contraint de l'agence de l'information de avaient annoncé jeudi que M. Kim Dae-jung était actuellement dans un hòpital militaire, souffrant de blessures et d'une dépression nerveuse à la suite des interrogatoires qu'il a subis.

Corée du Sud

M. Kim Dae-jung, chef de l'opposition

sera traduit devant une cour martiale

Notre correspondant à Tokyo, Philippe Pons, rapporte que les rumeurs les plus alarmantes circulent au Japon sur l'Etat de M. Kim. Selon la revue Sekal, l'ancien chef de l'opposition, a gravement torturé, blessé au ventre, serait actuellement dans un état de délire ».

Les autorités militaires avaient annoncé mercredi la Ubération de M. Rim Jong-pil, ancien premier ministre et président du parti républicain, et de huit autres membres de ce parti. Ils avaient tous été arrêlés pour corruption, mais les militaires avaient décide de ne pas les poursuivre, parce qu'e ils avaient manifesté leur repentir » en s'engageant à restituer à l'Etat les sommes indûment obtenues.

mème temps que l'ancien candidat de l'opposition à l'élection prési-dentielle de 1971. M. Kim Dae Jung. trente-six autres personnes seront traduites devant une cour seront tradutes devant une coun martiale pour conspiration visant à renverser le gouvernement, infractions aux lois contre le com-munisme et possession illégale de

**ASIE** 

munisme et possession illègale de devises étrangères.

La peine la plus lourde prévue en de tels cas est la peine de mort, mais le communiqué officiel n'indique pas si elle sera requise.

M. Kim et ses amis politiques furent incarcérés le 17 mat, peu après la proclamation de la loi martiale dans l'ensemble du pays en raison de l'agitation étudiante. Agé de cinquante-cinq ans. il fut

en raison de l'agitation étudiante.
Agé de cinquante-cinq ana, il fut
l'un des trois dirigeants politiques
qui avaient l'intention de se prèsenter à l'élection présidentielle
annoncée pour 1981.
Le commandant de la loi martiale a indiqué que M. Kim Dong
Gil, vice-président de l'université
Yonsel, le député Lee Yong HI et
queloues autres partisans de yonsel, le depute Lee yong HI et quelques autres partisans de M.Kim ont êté libérés. « Ceux qui se sont rendus eux-mêmes aux autorités, ceux qui ont coopéré avec les enquêteurs et ceux qui n'étaient coupables que de délits mineurs ont été relâchés afin de renforcer l'union nationale », inrentorcer l'union n dique le communiqué, sans pré-ciser toutefois combien de per-sonnes ont été effectivement élargies et combien restent en

prison. L'essentiel du communiqué est

Séoul. — Les autorités militaires d'une révolution sanglante ». Ces chargées de l'application de la accusations mettent pratiquement loi martiale ont annoncé qu'en un terme à la carrière politique de M. Kim aussi longtemps que la Corée du Sud demeurera soumise au système actuel, dans lequel les militaires dictent leur loi au régime civil du président Choi Kyu Hah.

PRINCHE-CA

¥---

Kyu Hah.

Ce qui apparaît encore plus grave que les accusations concernant le rôle de M. Kim dans les émeutes de Kwangju, ce sont les « révélations » sur ses activités pro-communistes. Selon le communiqué, des dossiers de police montrent qu'il participa en 1946 à l'insurrection de Mokpo, où plusieurs postes de police furent incendiés. En 1967, poursuit le communiqué, il rechercha l'aide d'un agent nord-coréen, condamné gent nord-coréen, condamné

Ces révélations officielles sur le passé pro-communiste de M. Kim sont de nature à effrayer un grand nombre de Sud-Coréens. Le communiqué fait aussi état des fonds — environ 2 millions de dollars — collectés par M Kim dans les milieux d'affaires, au cans les milieux d'airaires, au cours des mois qui précédèrent son arrestation. « Pour la sécurité nationale, le développement économique et une évolution politique dans de bonnes conditions, un élément communiste lel que Kim Due Jung, qui portait le manue du dévocatal deit itre masque du démocrate, doit être éliminé de la sphère politique », dit le communiqué.

Les procès qui vont avoir lieu n'affecteront en rien le projet du gouvernement d'organiser des élections l'an prochain, et de mettre alors en place une nouvelle équipe de dirigeants, précise le communiqué.

muniqué. SHIM JAE HOON.

### Cambodge

### Les forces vietnamiennes accentuent leur pression sur les bases khmères rouges

renforcé, jeudi 3 juillet, leur pression sur les positions tenues par les Khmers rouges, près de la Thallande, au Cambodge. Cependant, l'U.R.S.S. tente d'apaiser les critiques des pays non communistes d'Asle du Sud-Est. C'est ainsi que son ambassadeur à Bangkok a fait entendre au viceministre thallandais des affaires étrangères, M. Arun Bhanupongse, que Moscou s'efforçait de moderer le Vietnam. Trois des plus hauts dirigeants vietnamiens — MM. Le Duan, secrétaire général du parti communiste Pham Van Dong, chef du gouvernement, Nguyen Lam, président du comité du plan d'Etat — ont eu ces derniers jours des entretiens à l'échelon le plus élevé avec les responsables soviétiques et ont été reçus jeudi par M. Brejnev. Cependant, comme l'indique noire correspondant en Asie du Sud-Est, l'Incursion vietnamienne en Thallande a ressoudé l'unité des pays hostiles à Hanol.

A Washington, M. Tom Ros, porte - parole du Pentagone, a précisé que le matériel militaire que les Etats-Unis avaient décidé de livrer d'urgence à la Thallande, à la suite de l'incursion vietnamiente de la suite de l'accursion de la suite de l'accursion vietnamiente de la suite de l'accursion vietnament de la suite d mienne de la semaine dernière, avait une valeur globale de 32.5 millions de dollars (le Monde

A Paris, M. Son Sann, président du Front national de libération du de la roma d'une conférence de presse, que son

● Des gardes-frontières chinois Des gardes-frontières chinois ont abattu, mardi l' juillet, trois soldats vietnamiens qui avaient pénétré dans la province de Yunnan, dans le sud-ouest du pays, a annoncé, jeudi 3 juillet, l'agence de presse Chine nouveille captée à Hongkong. D'autre part, le Vietnam a demandé jeudi, dans une note officieile, à la Chine de reprendre d'aurence à les nége reprendre d'aurgence » les négo-ciations sino-vietnamiennes en raison du «danger permanent d'explosion» qui règne à la fron-tière entre les deux pays.—
(A.F.P.)

Les forces vietnamiennes ont renforcé, jeudi 3 juillet, leur pression sur les positions tenues par les Khmers rouges, près de la Khmers rouges, près de la commune de la c unies, car celle-ci n'est reconnue par une partie de la communauté internationale qu'en raison de son refus d'accepter le «fait accompil » vietnamien au Cambodge. Le président du F.N.L.P.K., qui a dénoncé le «détournement par les Vietnamiens» de l'aide humanitaire an peuple cambodgien, le «génocide par obstruction» et la famine menaçante, a réclamé à nouveau la convocation d'une conférence internationale sur le Cambodge, conformément à la résolution de l'ONU de novembre 1979.

### Afghanistan

novembre 1979.

### DES UNITÉS ANTIGUÉRILLA ET DU MATÉRIEL LÉGER REMPLA-CENT LES FORCES SOVIÉTIQUES RÉCEMMENT RETIRÉES.

L'U.R.S.S. envola de nouvelles unités spécialisées dans la lutte unités spécialisées dans la lutte autignérilla en Afghanistan ainsi que du matériei plus léger et mobile que celui utilisé jusqu'à maintenant, a-t-on appris de source blen informée à Kaboul. Un voyagenr afghan, arrivé à New-Delhi, a indiqué que des unités de type commando sont apparues dans la capitale et ses environs. Elles semblent constituées de soldats d'élite. Cela paraît confirmer les informations selon lesqualles le retrait d'environ une division et de plus d'une centaine de chars serait accompagné d'un redicted. taine de chars serait accompagné d'un redéploiement des forces soviétiques. « Les Soviétiques réajustent la composition de leurs forces, mais ne réduisent pas leur puissances, a déclaré un observateur. Selon d'autres témoins, l'activité des transports de l'armée de l'air soviétique a été de l'armée de l'air soviétique a été multipliés par trois ces dernières semaines à l'aéroport de Kaboul. Des troupes a fraîches a, également entraînées à la lutre antiguérilla, seralent achaminées à Tachkent, au sud de l'U.R.S.S., non loin de l'Afghanistan. — (A.P., UPL)

# Argentine L'extermination d'une famille

**AMÉRIQUES** 

M. Osvaldo de Benedetti, un médecin argentin âgé de soixante-trois ans, svalt deux fils et un beau-fils. Tous participaient activement à la vie politique de leur pays. Ce qui ne tarda pas à leur valoir de sérieux problèmes, dès avant le coup d'Etat militaire de 1976. Le 25 mai 1973, l'un des fils, Gabriel Francisco, âgé de vingt-huit ans, était arrêté par l'armée après evoir été impliqué dans un affrontement près d'une garnison de la capitale. En octobre 1974, eon frère Osvaldo (trente ans) était, lui aussi, arrété, Les deux hommes ont été « mis à la dis-

position du pouvoir exécutif »,

en prison, en repoussant

ce qui permettait de les mainte-

Indéfiniment leur procès. Après le coup d'Etat militaire. les événements s'accélèrent. Au début de décembre 1976, le beau-fils de M. de Benedetti. Bernardo Depetris, était enlevé par des inconnus. Quinze jours plus tard, on n'en annonçalt pas moins sa mort dans ces armées - M. de Benedetti. dont le domicile, à Rosario, a déjà été l'objet de deux attentats à la bombe, s'inquiète alors pour ses deux enfants encore en prison. Non sans raison: il apprend. le 21 juillet 1978, que son tils Osvaldo est mort fors d'une « tentative de fuite » à Tucuman. Finalement autorisé à voir le corps, il constate que rès est dù à une balle tirée de face et quasi à bout portant, ce qui est difficilement compatible avec la version officielle.

Reste Gabriel Francisco, qui passera six ans dans la prison de Rawson, sans Jugement, avant vingt-trois ans de détention. Réfugié en France, M. de Benedetti lance une campagne pour sauver son file : lettres à Amnesty International et aux Institutions de défense des droits de l'homme, requêtes auprès de la présidence de la République à Paris, qui s'intéresse au cas et charge le consul général de France à Buenos-Aires, M. Hugues Homo, d'une démarche humanitaire.

Le 19 Juin dernier, le grandpère, qui vit encore à Rosario et est âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, reçoit un bref télégramme de la prison de Rawson l'informant de la mort de Gabriel Francisco, et lui enjoignant de prendre en charge l'inhumation dans les vingt-quatre heures. A Paris, M. de Benedetti a appris, Il y a quelques lours, la nouvelle du décès, attribué officiellement à un - suicide -. Il venait da recevoir una lettra du . sulcidé -, qui parialt de ses projets et de ses espoirs de libération. M. de Benedetti va mettre fin à sa campagne, car Il n'a plus personne à sauver en Argentina. Mais II s'inquiète encore : les douze personnes condamnées en même temps que Gabriel Francisco, et qui se trouvent toutes à Rawson, ne risquent-elles pas d'être bientôt victimes, à leur tour, d'un « aulcide - collectif? - Th. M.

### UN APPEL DES ARTISTES VICTIMES DE LA RÉPRESSION

Nous avons recu de l'Association internationale de défense des artistes victimes de la répression dans le monde (AIDA)

l'appel sulvant : Nous apprenons que l'Orchestre de Paris va se rendre à Buenos-Aires pour y donner une sèrie de concerts. Ce voyage est une iniliative du minisière des affaires culturelles et du ministère des affaires étrangères. Que le gouvernement actuel, non content de faire de la France la grande pourvoyeuse d'armes de ce régime d'assassins, veuille lui offrir les plus grands artistes français ne nous surprend pas : mais que lesdits artistes, bien sagement, continuent de partir pour redorer l'image quelque peu ternie de la dictature argentine

ternie de la alciature argentine nous étonnera toutours.

» S'ils croient pouvoir, une fois de plus, séparer art et politique, ils se trompent. Que cela leur plaise ou non, ils parient faire de la politique, une politique, une soit de pouvoir out les cells de pouvoir out les parients de la politique de control cell se les politiques de pouvoir out les cells de pouvoir out les parients de la politique de control de les pouvoirs de la politique. une scule, celle du pouvoir qui les

recott, qui les expose, qui les affiche. » C'est pourquoi nous les exhor tons à ne pas partir dans ces conditions. Un orchestre capable d'une grande pugnacité dans la délense de ses intérêts projessionnels doit pouvoir montrer cette même jorce dans la défense des droits buvelins même til des droits humains, même s'il n'est pas encore directement

concerné oncerne.

» C'est devant le peuple argentin et avec ses musiciens qu'il
faut jouer, pas au théâtre Colon,
sous tutelle multaire, avec, ar
premier rang, le général Videla
et sa clique. Les musiciens de
l'Orchestre de Paris ne peupent pas ignorer qu'ils vont là-bas s'asseoir sur les chaises vides des musiciens argentins disparus et qu'on va leur faire souer de le musique pour couprir le silence

.c Association internationale de défense des artistes victimes de la répression dans le monde (AIDA). 6 rue de l'Eure, Paris-XIV.



Les bulletins d'abonnements SIMPLE ou MULTIPLE vous permettent de participer à

tirages consécutifs

ا حكفا من الأصل

the market sales THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T PARISE WANTED BY A PURE the state of the state of PERSONAL PROPERTY OF CHARLES with an a wall design term .

den Pina Apperts de A

other at consistent the most of his minist. He mandows sent allow mallitus already do no highway their terms the ora

AND DESCRIPTION OF THE PARTY IS COME A PARTICULAR APPENDED A COM-LANCE OF THE CONTROL OF THE CONTROL OF THE PARTICULAR PROPERTY OF THE CONTROL THE CONTROL OF THE CONTROL OF THE CONTROL THE CONTROL OF THE

THE STATE OF MANY OR STATE OF THE STATE OF T THE RESERVE OF THE RESERVE OF THE RESERVE THE PARTY OF THE PA The Large train strong of the control of the contro Marchine arrest of the state of

> To design the market of the second se week and while whom the

many Transport Time at home man tenant of

### retarn les preside

-THE COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. partie de la especialista de la compartie de l

The state of the s

### S SOLUTIONS LIVED SMOTLE IN PACE VALUE

the separate now other or means of the separate to the separat condic & Statement & Williams Total des services de la commence de

### **PROCHE-ORIENT**

### La reprise des négociations sur l'autonomie palestinienne

(Sutte de la première page.)

En présence de MM. Musicie et Brzezinski, M. Linowitz a laissé entendre que M. Carter pourrait se rendre lui-même au Caire si sa présence est « utila at souhaitable » pour les négociations, dont la durée prévue est de six à huit semaines, bien qu'on se soit gardé de fixer cette fois une date limite, comme cela avait été

Plusieurs groupes de travail se réuniront au Caire à partir du 10 juillet, sans que les chefs de délégations des deux pays, MM. Burg et All, soient nécessalrement présents. Una commission juridique étudiera les compétences des futures autorités palestiniennes. Une commission économique cherchera à définir un cadre général commercial et dousnier, et s'aventurera dans le de tels renseignements na soient domaine difficile du statut des terres publiques en Cisjordanie (ancienne-

Dieu te garde! Mort à ton en-nemi », les manifestants, parmi lesquels de nombreuses femmes

en tchador, se sont dirigés vers le campus où devait être prononcé

en tchador, se sont dirigés vers le campus où devait être prononcé le « sermon du vendred! » par l'ayatollah Seyed All Khamenei. De nombre ux mouvements, ligues religieuses, comités, administrations avalent appelé mercredi, à l'initiative de l'ayatollah Hossein Montazeri, successeur probable de l'imam Khomeiny, à cette manifestation de soutien à l'islamisation, prôn ée par le « guide de la révolution ». L'ayatollah Montazeri avait temu, dans un communiqué publié ce vendredi 4 juillet, à dénoncer « les superpuissances et leurs ayants locaux » qui pourraient profiter de ce grand rassemblement « pour s'en prendre aux personnes ou à des institutions quelconques », et a demandé aux participants de s'opposer à de tels actes.

Jeudi, les premières manifestations de mécontentement étalent apparues dans le centre de Téhéran contre les mesures radicales d'alamisation d'endées par les autorités iraniennes. Une manifestation d'une centaine de femmes a eu lieu dans la mati-

festation d'une centaine de femmes a eu lieu dans la mati-

née devant la présidence de la République pour s'élever contre le port obligatoire du tchador dans

Les femmes se proposent d'ap-

peler, samedi, à une nouvelle manifestation devant la prési-dence, habilièes de noir et cou-veries d'un foulard, « qu'elles enlè-veront et déchireront » pour pro-tester contre l'obligation de le norter.

ces signes, encore timides, de résistance à l'islamisation — dont l'imam Khomeiny veut la mise en place « avant le 7 fuillet » — sont les premiers depuis le mois de mars 1979.

Une grande marche avait été, en effet, organisée à cette date,

en ettet. Organisee a cette date, pour protester contre un discours de l'imam Khomeiny, qui avait posé, pour la première fois, le problème du port obligatoire du voile islamique, mais l'imam avait

Téhéran (Reuter). — Le tribunal de Kerman a franchi

une nouvelle étape dans l'isla-misation de la société tra-

nienne en ordonnant la lapi-dation de quatre personnes reconnues coupables de « cri-

Cette sanction est conforme

cette sanction est conforme à la loi coranique, mais n'avait pas été appliquée depuis des siècles en Iran. Les suppliciés, deux jemmes coupables de prostitution et de procénétisme, un jermier accusé du viol d'une fillette, et

un electricien père de huit enfants condamn's pour ho-mosexualité et caultère, ont été enterrés jusqu'à la

ont ete enterres jusqu'à la poitrine, coiffée d'une capoule, et bombardés à coups de pierres, rapporte un membre du tribunal de Kerman qui a rejusé de dévolter son identité. Les condamnés sont morts au bout de quinze minutes act de la coil de

..

ensuite tempéré ses propos.

De leur côté, les ministères par une infection d'un kyste par-créatique. — (A.P.P. - Reuter.)

RECONNUES COUPABLES DE « CRIMES SEXUELS »

Quatre personnes, dont deux femmes

ont été lapidées

Les deux semmes et les tribuna ux islamiques l'homme accusés de viol n'avaient pas jusqu'ici res-avaient reçu la visite de pecté la loi de l'islam.»

eaux. Enfin, un autre groupe de crète israéllenne qu'un vote au travail sera chargé de préparer les Parlement hébreu sur Jéruszalem n'immodalités de l'élection du futur terviendrait pas pendant l'été et qu'il organe administratif palestinien.

M. Linowitz a reconnu que la reprise des négociations ne algnifiait nullement que les divergences étaient aplanies, mais seulement que les deux parties estimalent préférable de haut ionctionnaire de l'administration Carter a expliqué, de son côté, qu'il fallait conciller deux nécessités : celle d'une police locale palestinienne et celle du maintien de ce taines forces Israéllennes. La délégation israéllenne a d'ailleurs démenti l'emplacement - des futures bases de tels renseignements ne solent transmis à l'O.L.P., par les Egyptiens.

11 semble que le président Sadate ment administrées par le royaume ait donné le feu vert à son ministre hachémite et où la plupart des pour la reprise des négociations, colonies juives sont implantées), ainsi que de celui de la répartition des par téléphone d'une assurance dis-

Le chah affeint de typhus

au Caire que ce dernier est atteint

ciel en vie ».

Le porte-parole avait indiqué la veille que le patient poursuivait normalement sa convalescence à

la suite de l'opération subie lundi pour traiter un abscès abdominal. Cet abscès avait été provoque

membres du clergé la veille. Ils ont ensuite été lavés et ont revêtu des tuniques blanches qui dissimulaient entièrement leurs corps, a ajouté le magistrat. Le jour de la cérémonie, des pierres de différentes grosseurs furent choises par des assesseurs religieux.

Le président du tribunal a hui-même lancé la première pierre, imilé ensuite par cinq

personnes. Lorsque la mort à été constatée, les condamnés ont été enterrés puis des priè-

Un des juges du tribunal de Kerman a déclaré que la lapidation des quatre Iraniens n'était pas nécessairement liée

n stat pas necessairement des aux dernières instructions de l'imam Ehomeiny concernant l'islamisation de la société Interrogé sur le point de sa-

votr pourquoi cette forme d'exécution n'avait pas été appliquée jusqu'à présent, il a déclaré : « Peut-être parce

res ont été dites.

Iran

suscite des réactions hostiles

terviendrait pas pendant l'été et qu'il n'y aurait pas prochainement de nouvelles colonies en Cisjordanie Cette bonne volonté d'Israel seralt aussi destinée à atténuer les dissensions qui sont apparues récemment - pour la première fois avec une telle ampleur — dans la communauté juive américaine à propos de la politique sulvie par M. Begin.

### Des dissensions dans la communauté inive

Jusqu'à présent, le mot d'ordre dans les organisations juives améri-caines était le suivant : ne rien dire ou faire qui puisse affaibilir le gouvernement de l'Etat hébreu, quelles que soient, par ailleurs, les opinions sur ce gouvernement. Ce consensus a été rompu avec la signature, mardi à Jérusalem, par cinquante-six dirigeants julis américains, d'une décla-ration stigmatisant M. Begin comme un « extrémiste » et réclamant davantage de concessions à propos de la Cisjordanie. Un des signataires de ce document, M. Leonard Fein, profes-seur à l'université Brandeis, est allé La campagne d'islamisation de l'imam Khomeiny plus loin encore, affirmant que M. Begin mentait à son peuple en lui faleant croire que la communauté juive américaine « le soutenait à 100 % . Il a ajouté que le chef du

Des cortèges ont commencé à continuent à publier des commuconverger ce ven dre d'i matin 
4 juillet à partir de six quartiers de Téhéran vers l'université, où doit avoir lleu la grande a manifestation de soutien aux décisions de l'imam ». Par groupes ne dépassant pas quelques centaines de personnes brandissant des personnes de l'imam Khomeiny et criant le slogan « Continuent à publier des communiqués dans lesquels ils insistent tel le ministre du plan, sur la nécessité pour les feumes « de se vêtir d'une robe large, de porter des chaussettes non trunsparentes et de se couvrir la tête d'un foulard ». Le ministère de la santé a, pour sa part, demandé aux infirmières de « cacher leurs cheveux et une partir des ix quartiers des le ministère du plan, sur la nécessité pour les feumes « de se vêtir d'une robe large, de porter des chaussettes non trunsparentes et de se couvrir la tête d'un foulard ». Le ministère de la santé a, pour sa part, demandé aux infirmières de « cacher leurs cheveux et une partir des communiqués dans lesquels ils insistent, tel le ministère du plan, sur la nécessité pour les feumes « de se vêtir d'une robe large, de porter des chaussettes non trunsparentes et de se couvrir la tête d'un foulard ». Le ministère de la santé a, pour sa part, demandé aux infirmières de « cacher leurs cheveux et une partir de le ministère de le santér des couvrir la tête d'un foule de de cacher leurs che d « désastre ». Le fait que deux anciens présider de la conférence des dirigeants des principales organisations julves américalnes, le rabbin Alexander Schindler et M. Theodore Mann, alent signé ce texte lui donne un poids considérable. Même si ces deux der niers ont charché à atténuer la portée Cependant, le ministère de l'intérieur a demandé aux forces de sécurité d'empêcher toute agression « des contre-révolution-naires » contre les femmes non voilées. de l'événement en se dissociant mercredi, des propos tenus par le professeur Fein, il n'en reste pas moins que la communauté juive américaine n'appareît plus aussi unie derqu'il solt.

gouvernement Israélien constituait un

naires > contre les femmes non voilées.

L'ayatollah Khalhall, quant à lui, a déclaré que, « bien que prévoyant un mécontentement des mass mesta internationaux (...), la République islamique faisait fi de l'opinion des gouvernements dépendant du sionisme et de l'impérialisme, car elle est décidée à faire respecter les règlements islamiques, que ce soit le port du voile, l'obligation de la prière ou la nécessité des purges dans les administrations ».

M. Sadegh Ghotbradeh, ministre iranien des affaires étrangères, a affirmé jeudi qu'un nombre important de diplomates soviétiques devront quitter l'Iran. Nous avons, a-t-il dit, été « extrêmement gentils » à l'égard de l'U.R.S.S. en permettant que l'un de ses diplomates — le premier secrétaire Viadimir Golovanov, récemment expulsé — quitte librement l'Iran bien qu'il se soit livré à des activités d'espionnage. Le ministre a estiné que le personnel diplomatique soviétique en Iran est beaucoup trop nombreux quand on le compare au persongue. Une certaine évolution est égale ment perceptible au Congrès. Long-temps, M. Paul Findley, représentant républicain de l'Illinois, a été pratiquement le seul à réclamer la fin de l'ostracisme américain vis-à-vis de l'O.L.P. et l'établissement de contacts avec l'Organisation palestinienne. On sait qu'une déclaration de M. Kissinger, datant de septembre 1975 et reprise par l'administration Carter. pose, en principe, qu'aucun officiel américain n'aura de rapports avec l'O.L.P. tant que cette demière ne reconnaîtra pas le droit à l'existence de l'Etat d'Israél et la résolution 242

des Nations unles. Or, pour la première fois, lors des discussions à la aous-commission de la Chambre des représentants sur l'Europe et le Proche-Orient, à laquelle appartient M. Findley, d'autres voix se sont fait entendre Iran est beaucoup trop nombreux quand on le compare an person-nel tranien en U.R.S.S. Les effec-tifs devront être semblables, a insisté M. Ghotbzadeh. semaine dernière, en faveur d'un certain assouplissement de cette position.

### DOMINIQUE DHOMBRES.

 M. George Rashmaoui, pré-sident de la fédération de basket-ball de Gaza, a été libéré jeudi 3 D'autre part, le porte-parole de l'ancien chah a annonce vendredi

juillet, a-t-on annoncé de source israélienne autorisée. Il avait été appréhendé deux jours plus tôt à la frontière israélo-jordanienne, par les forces au Carre que ce dernier est atteint de typhus qui a entraîné une «injection générale du corps ». Le porte-parole a précisé que l'état du patient était « stable mais grave ». Il a précisé que l'ex-chah n'avait besoin d'aucun « traitement de maintien artificiel en nie ». de sécurité israéliennes qui lui reprochaient ses contacts avec les organisations palestiniennes. Le docteur Rashmaoui revenait d'un périple à travers plusieurs pays européens. — (A.F.P.).

### **Jordanie**

Après la mort de M. Abdel Hamid Charaf

### M. KASSEM RIMAWI D'ORIGINE PALESTINIENNE est nommé premier ministre

Amman (A.F.P.). — Le roi Hussein de Jordanie a chargé jeudi 3 juillet M Kassem Rimawi, ministre de l'agriculture et vice-premier ministre, de présider l'équipe ministèrielle à la suite du décès du chérif Abdel Hamid Charaf. (Le Monde du 4 juillet.) Quelques remaniements ont été moérés en outre au sein de opérés en outre au sein de l'équipe gouvernementale. M. Soleiman Arrar, ancien ministre d'Etat, a été nommé ministre de l'agriculture en remplacement de M. Rimawi, qui a pris en charge le portefeuille de la défense, que son prédéresseur détenait déjà. D'autre part, M. Marcuan al Kassem, ministre d'Etat aux atfaires étrangères, a été nommé ministre des affaires étrangers.

ministre des affaires étrangers.

[M. Kassem Rimawi est né en 1918 en Cisjordania, dans le village de Beit-Rima. Doct à ur en sciences sociales et en économis de l'université du Caira, M Rimawi était vice-premier ministre et ministre de l'agriculture dans le gouvernement du Cherif Abdel Hamid Charaf, Ministre d'Etat pour les affaires municipales et rurales da 1965 à 1967, député de Ramailab, Il fut âin en avril 1967 président de la Chambra des députés, en sommeil depuis l'occupation de la Cisjordanie par Israel en juin de la même année.]

# la maison des

·la plus-moderne maison specialisée - 61, rue Froidevaux 75014 Paris

A.T.P. SA AU CAPITAL DE 642 360 F

installez-vous ULTRA RAPIDEMENT et facilement vous-même!



MODELES STANDARD \*\*\*

Etagères en multipli, côtés en aggloméré bois (panneaux de particules). Placage acajou traité ébénisterie, vernis cellulosique satiné, teinte acajou e'harmonisant avec tous les styles. Fonds contre-plaqué. Vitres coulissantes avec onglets.

bords doucis. JUXTÁPOSABLES - SUPERPOSABLES -**ACCORDABLES - DEMONTABLES** 12 hauteurs de 64 à 224 cm.

modèles de 2 à 8 rayons pour formats différents. 4 profondeurs 20 cm, 25 cm, 30 cm, 38 cm, nombreuses combinaisons par superposition. 4 largeurs 64 cm, 78 cm, 94 cm, 126 cm, extension par juxtaposition, utilisation des angles, etc.

Pinces d'assemblage.
Pieds à verins, PVC noir, réglables. - Côtés et fonds mélaminé double face 8 mm. ères aluminium encas - Etagères réglables en agglo mélaminé double face chant avant avec "T" en aluminium encastré. • BIBLIOTHEQUES RUSTIQUES

JUXTAPOSABLES-SUPERPOSABLES\*\*\* 7 hauteurs - 3 profondeurs -5 largeurs

Vernis mat satiné, teinté noyer. Sur les montants en façade, moulure de style, étagères en multipli, montants en aggloméré, placage acajou traité ébénisterie. Dessus et socies débordants, frontons avec découpe de style. Pieds en forme, vitres claires coulissantes avec onglets. Juxtaposition, par simple pose, sans fixation grâce à notre système exclusif de

### **NOUVEAUTES EXCLUSIVES**

LIGNE OR

A hauteurs - 2 largeurs - 2 profondeurs
JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES (vitrées ou non)
La demière-née des exclusivités de la MAISON DES BIBLIOTHEQUES, la prestigieuse "LIGNE OR". Empères et ponneeux
en stratifié lamifié noir double face, montants en aluminium
anodisé brossé doré, avec vérins réglables. Système de
crémailières encastré invisible exclusif permettant la réglage en
hauteur des étagères au cm. Fination des chants de tablette par
un Ten eluminium doré. Tous les modèles neuvant être fermés un T en aluminium doré. Tous les modèles peuvent être fermés sur option per des portes bois, des glaces claires, des glaces Parsol bronze ou des glaces en miroir Parsol.

LIGNE NOIRE

moulures amovibles.

3 hauteurs - 2 largeurs - 2 profondeurs JUXTAPOSABLES (vitrées ou non) Nouveile série en panneaux de fibres à structure homogène et de densité moyenne et constanta permettant un usinage dans la masse identique à celui du bois massif.

Vernis noir mat - Côtés moulurés dans la masse avec plates verns nor mat - cotes mountres cans la masse avec plates-bandes. Etagères et côtés épaisseur 22 mm, chants arrondis. Fonds contre-plaqué, vitres coulissantes àvec onglets, bords doucis, étagères irrégieures réglebles sur taquets violons, pieds de 5 cm avec plinthe en retrait, dépassaments hauts de 3

### LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

Visitez nos exposition FRANCE

PARIS: 61, rue Froidevaux Paris 14º sin ouvert le tundi de 14 h à 19 h et les autres jours même le samed de 9 h à ans interruption. Métro: Denfert-Rochereau - Gané - Edgar Chinet, Auto-

bus: 29-39-69-69.

Bordisant, 10, r. Bouffard, T4, 44.39-72 - Clarmond-Ferrand 22, r. G.Clementeau, T4, 59.39-06\*\* Granoble, 59, r. St-Laurent, T4/25-75\*\*-Lilia, 88 r. Expansiples, 78, 15.69\*\*-Integes 67, r. Jules Nories, T4/79-15-74\*-Lyon, 9 r. de la République, T4/22-32-51\*\*-Mannelles, (8 r. Serand, T4/8-15-74\*-Mannelles, 8 r. Serand, T4/8-15-74\*-Mannelles, 17, Serand, T4/8-15-74\*-Mannelles, 18 r. Serand, T4/8-15-74\*-Mannelles, 19 r. Serand, T4/8-15-74\*-Mannelles, 19 r. Serand, T4/8-15-74\*-Mannelles, 19 r. Serand, T4/8-15-74\*-Mannelles, 19 r. Serandon, 1

EUROPE

AUTRICHE: Vienne 1810, Kommos Buchhandlung. Woltzelle 16, sgl. (22352-72-21 - BELGIOLIE: Brusslee 1000, 54, z. du Mizi - Libge 4000; 47, bd d'Autoy - Anvier 2000, Mechebissississer, 16 - ITALIE: Milan 20122, Lorix Indiana, Costo di Porte Vittoria 28, skl. 78.13.40 - PAYS-EAS: Bussum 1405 M.A., Na's Gravdandisovic, 33 - SUISSE: Gambre 1211, Sovens S.A. 17, bd. | Jebrisique 7, skl. (2235-16.21).

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO-FACILITE DE RETOUR

# BON POLIT LINE GRATUIT

M	Rue Ville	_
	PARTELEPHONE 320.73.33	

### Cent trente mille ouvriers au stade de Sao-Paulo

(Suite de la première page)

On cherche des références, en vain : Detroit, Düsseldorf? Soit, mais en plus grand. Tokyo? Soit, mais en plus grand. Tokyo? Soit, mais, si l'on peut dire, en plus brèsilien. A quol bon? Tout sao-Paulo est déjà dit, tout est raconté sur les visages de cette foule qui assiste à la messe : la condition ouvrière le melting not. foule qui assiste à la messe : la condition ouvrière, le melting pot, les conditions de vie et de travall ou de chômage dans cette cité. Tout est dit aussi sur l'Eglise de Sao-Paulo, dans la conception même de l'autel. Une comparaison encore. Après le gigantisme à Brasilia, la munificence à Rio, le dépouillement à Sao-Paulo — autel très simple et une grande croix de bois — qui illustre bien les conceptions de l'Eglise locale. Un homme a été choisi pour

Un homme a été choisi pour lire l'Evangile devant le pape, Il s'appelle Dalmo Dallan, cet avocat et ex-président de la commission « justice et paix » de Sao-Paulo, Dalmo Dallan a été atta-Paulo, Dalmo Dallan a ete atta-qué dans la soirée p ar un commando de quatre hommes masqués. Il a été passé à tabaz et, pour finir, blessé à coups de couteau. Lorsqu'il arrive vers l'autel, porté par ses compagnons, tous les prêtres, tous les évêques assig sur les marches se lèvent et lui font, avec la foule, une

### L'espoir d'un monde nouveau

D'évidence, ici l'Eglise a choisi son camp. Et ce camp plébiscite cette Egiise. Les banderoles en témoignent. Aux « Le peuple qui souffre soutient le pape », « Pape nous l'aimons », répondent les « Nous aimons notre Eglise. Vive Dom Paulo ». Une référence affectueuse au cardinal Paulo Eva-tristo Arns, archevêque de Sao-Paulo, qui s'est «engagé» à de multiples reprises, notamment lors des récentes et longues grè-

### SÉCURITÉ

Les autorités brésilianes ven-lent blen d'un pape « folklorisé», qui chante avec les foules et embrasse les bébés, mais elles cherchent soigneusement à gommer le message social de Jean-Paul II.

Si les journaux brésiliens rendent largement compte de la visite du pape et publient des commentaires de ses principaux discours, la population, qui en majorité ne lit famais la presse, n'a que la télévision comme source d'information. Or, celleci se borne aux aspects les plus superficiels du voyage pontifical.

cipale, « Globo », n'a pas retransmis la rencontre de Jean-Paul II avec les ouvriers métallurgistes au stade Murumbi à Sao-Paulo au stane mrume a sau-tano
il n'y avait qu'une petite
chaîne locale, — et la visite de
pape, la veille à Rio-de-Janeiro,
dans la favela de Vigidal, avait
été purement et simplement nassée sous silence.

Qui plus est, la favela avait été évacuée — à 4 heures du matin, — de la plus grande partie de ses quinze mille habi-tants « par mesure de sécurité », avant que le pape ne s'y rende. Seuls les occupants des baraques bordant le chemin que Jean-pant II derait emprunter avaient Paul II derait emprunter avaient eté antorisés à rester. Toujours pour des motifs de « sécurité », Mgr Ivo Lorscheiter, président de la conférence épiscopale et d'autres érêques, qui étaient arrivés au Vidigal quelques minutes avant le pape, ont été empêchés par la police fédérale d'entrer dans le bidonville.

ves des métallurgistes de la ville (le Monde du 1ª juillet). Le pape sait tout cela. Comme il sait que cette messe, le triomphe dans les rues de Sac-Paulo, ne sont que le préambule à un moment essen-tiel et délicat : la rencontre aven tiel et délicat : la rencontre aven le monde ouvrier brésilien dans le stade Murumbi, de l'autre côté de la cité. Ils sont cent trente mille à cattendre le pasteur s, ce pape qui fut ouvrier ; celui qu'un métallurgiste, Waldemar Rossi, chargé par tous de lui lire une longue et impressionnante une longue et impressionante « adresse d'un ouvrier brésilien au pape Jean-Paul II », qualifierà d'entrée de compaheiro. Et le compaheiro-pape sait aussi, car Waldemar Rossi le lui dira, comblen ceux qui sont dans le tréée entirendent aurieur rafte.

stade a attendent, anxieux, votre orientation et votre bénédiction ». Quand il a fait son entrée, tard dans la soirée, Jean-Paul II a été dans la soirée, Jean-Paul II a été accueilli par des vivats, mais aussi par un chant longtemps considéré comme séditieux. C'est l'œuvre d'un compositeur, Geraldo Vendre, torturé et exilé en 1969. Un chante et un titre : « Pour ne pas dire que je n'ai pas parlé de fleurs.» « En raison du froid et pour épargner le pape », Waldemar Rossi ne lira finalement que le début de sa lettre.

demar Rossi ne lira finalement que le début de sa lettre. Mais l'adresse sera remise au pape, sévère réquisitoire contre le régime brésilien. Il y est parié d'un peuple « avec ses 40 millions de migrants contraints, des expro-priations par la force de l'argent et la violence des armes ». Il y est remoté le neuvle varahond est raconté le peuple vagabond a transformé en une veritable réerve de main-d'œuvre et de bas

salatres ». Il y est dit les millions de « boias frias », littéralement les « nourritures froides », c'est-à-dire les journallers, et les « cinq millions d'êtres humains qui vivent dans les favelas (...). Il y avait quatre favelas en 1964 à Sao-Bernardo-do-Campo, capitale de l'industrie automobile en Amérique latine, et il y en a cinquante-quatre aujourd'hui; un habitant sur quatre est un favelado ».

lado ». Waldemar Rossi rapporte aussi « les salaires de jamine, les conditions de travail inhumaines, conditions de travail inhumaines, la mortalité injantile — 67 pour 1 000 enfants de moins d'un an dans l'Etat de Sao-Paulo — provoquée par la malnutrition et le manque d'hygiène. Ce sont des êtres humains, dit-il, les fils de Dieu, nos fils » Il falt savoir à Jean-Paul II la condition des femmes, « combien d'avortements se font sur les lieux de travail ». Il raconte « la répression dans les Il raconte e la répression dans les entreprises, (...) la constante menace de licenciement, les poursuites contre les leaders syndi-caux, les listes noires, les services de sécurité, les assassinats. la ae securie, les assassants, la structure syndicule brésilienne inspirée du modèle corporatiste mussolinien». Il rapporte que la lutte ouvrière est considérée su Brésil comme une infraction policière ou une atteinte à la sûreté de l'Etat. Il dénonce « la législation et la justice du travail soumis aux intérêts patronaux ». Il dit « les luttes, la marche de l'histoire, la conquête des liber-tés, le combat pour n'être plus les pièces de rechange de l'indus-

es picces de rechange de l'mans-trie capitaliste ».

Et puls vient la conclusion :

« Les travailleurs chrétiens sont jortement engagés dans le mou-vement ouvrier », aidès « par la présence à leurs côtés de l'Eglise brésillenne, et particulièrement à Sage-Paule, par celle de la pasto-Sao-Paulo, par celle de la pasto-rale ouvrière ». Et vient « l'espoir exprimé d'un ordre nouveau où le exprime aun orare nouveau ou le travailleur aura l'usufruit du produit de son travail et où, plus que tout, il décideru, enfin, de son destin. Dans la grande bataille, de jour en jour, nous sommes les témoins vivants de l'Expangle »

PErangue s.

A cette lutte, non lue publiquement, mais que tout Sao-Paulo lira demain, le pape va répondre longuement. A sa manière. Elle est a celle de la prudence ferme, celle d'impense qui avia page de la celle d'impense que la celle d'impense que la celle d'impense que la celle d'impense que la celle de la prudence page de la celle celle d'un pape qui n'a pas eu à descendre dans la mélée mais qui dit les choses malgré tout. Et ces choses-là, lorsqu'elles sont dites ici, elles portent s, conflera plus tard, enchanté, un prètre piacé dan l'entourage immédiat du car-dinal Arns.

### Réformes

Jean-Paul II va parier, pendant plus d'une heure, à ceux qui a sont Sao-Paulo (...) Sao-Paulo, ce sont aussi les très nombreux marginaux, les chômeurs, sous-employés, mal employés, qui ne trouvent pas une place où utiliser leurs bras et où développer leur intelligence et leur âme (...). Sao-Paulo, vous êtes ict réunis pour trouper dans l'Esangile de Jésus-1-Paul II va pa

Paulo. vous êtes ici réunis pour trouver dans l'Evangile de Jésus-Christ les lumières et les énergies afin d'atteindre le but attendu : faire de Sao-Paulo une ville réellement humaine. v

Le pape à partir de là, va développer largement un certain nombre de thèmes « L'Eglise, dit l'Evangile, vise à obtenir, sans pour celu abandonner son rôle spécifique d'évangélisation, que, dans tous les aspects de la vie sociale où se manifeste l'injustice, s'opère une transformation pour la justice. Le bien commun de la société requiert comme exigence fondamentale que cette société soit justice. La persistance de l'injustice, le manque de jusgente fondamentale que cette société soit justice. La persistance de l'injustice, le manque de justice. menacent l'existence de la société de l'intérieur (...). Cette menace à partir de l'intérieur existe réellement quand dans le domaine de la distribution des biens on se fie uniquement aux lois économiques de la croissance et du plus grand profit. 3

Le salut n'est pas dans la croissance économique sauvage, donc sous-entendu pas dans la emodèle brésilien . Il ne sera pas davantage dans la violence.

Réforme, le mot ici aussi sera prononcé. Ce mot qui, au lendemain du premier discours à Brasilla avait fait la cune 3 de tous les journaux. Des réformes pour crèer un cordre juste et non pas un nouveau désordre.

un nouveau désordre. »

un nouveau désordre. 3
Réformes nécessaires : si
« l'option pour les pauvres est la
première option chrétienne, elle
est aussi l'option d'une société
sur le chemin d'un réel équilibre ». Alors, dira le pape aux
ouvriers de Sao-Paulo, il faut
s'appuyer sur la doctrine chrétienne. A partir de là, JeanPaul II a rappelé très longuement un certain nombre de
principes et de droits : le droit à
la dignité du travail, le droit à
l'emploi, le droit à des conditions
de travail aussi décentes que posde travall aussi décentes que pos-sible, le droit à la protection sociale, le droit à une répartition équitable des richesses produites par le travail.

L'énumération à Sao-Paulo de cette serie de droits, y compris le droit au syndicalisme, venant après le discours de Brasilia sur les droits de l'homme, a une résonance toute particulière. Comme si chaque mot du pape devait s'appliquer à une situation concrète, comnue de chacun, mais

PIERRE GEORGES.

LE DISCOURS AU STADE MURUMBI

### Inégalités sociales et droit au syndicalisme

Voici quelques extraits du très long discours de Jean-Paul II, qui s'est adressé le 3 juillet à cent trente mille ouvriers de Sac-

« Travailleurs, mes frères et mes sceurs, je remercie Dieu d'être avec vous aujourd'hui. Et je vous remercie pour la joie que cette réunion procure au ministre du Christ qui, durant durant sa jeunesse en Pologne, connut directement la condition de travailleur manuel, avec sa granden et su manuel, avec sa grandeur et sa dureté, les heures de joie et les moments d'angoisse, les réalisa-tions et les frustrations que cette condition comporte à

 Les inégalités sociales, Les inegalités sociales.

«L'Eglise proclamant l'Evangile se préoccupe de tous les aspects de la vie sociale sans pour
autant perdre de vue son rôle
spécifique d'évangélisation. Le
bien commun d'une société requiert comme un principe fondamental une société juste. Le persistance de l'injustice, l'erreur de
fustice menacent l'existence d'une justice menacent l'existence d'une société de l'intérieur d'elle-même. Cette menace de l'intérieur existe réellement quand la distribution des biens est basée seulement sur des lois économiques de croisdes lois économiques de crois-sance et du plus grand profit; quand les résultats du progrès touchent marginalement ou ne touches de population; quand persiste un grand abime entre une minorité de riches et la ma-jorité de tous ceux qui vivent dans le dénument et le misère »

Pouvoir, réformes et violence. « Le bien commun d'une société e le bien commun d'une société passe toujours par la restauration de la justice. Il ne peut être 
atteint par la violence. La violence tue ce qu'elle prétend créer, 
soit quand elle maintient les 
privilèges d'une minorité, soit 
quand elle tente d'imposer les 
transformations nécessaires. Les 
modifications pour un ordre social 
juste doivent être une action modifications pour un ordre social juste doivent être une action constante — en plusieurs temps, graduellement, progressivement — par le chemin de réformes pacifiques. Cela est la charge de chacun, principalement de ceux qui ont le pouvoir économique et politique dans la société. Le pouvoir est seulement justifié dans

une communauté par la réalisation d'un ordre social juste.
Au-delà, le pouvoir ne peut jamais
être utilisé pour protèger les
intérêts d'un groupe au détriment
des eutres. La lutte des classes
n'est pas la voie d'un ordre juste.
Elle porte en elle-même le danger de transformer les défavorisés en privilégiés, créant une
situation de désavantage pour
ceux qui jusqu'alors ont possédé
les avantages. Rien ne peut être
construit avec la haine et la
destruction des autres. » une communauté par la réalisa-

● La dignité du travail.

« La doctrine chrétienne de l'homme est fondée sur l'Evan-gile, sur la Bible, et appuyée par des siècles d'expérience et, dans ce contexte, elle valorise tout par-ticulièrement le travail humain, la dignité du travail, le noblesse la dignité du travall, la noblesse du travail. Vous commaissez la dignité et la noblesse de votre propre travall, vous qui travaillez pour vivre, pour vivre mieux, pour gagner pour vos familles le pain quotidien, vous qui vous sentez blessés dans votre affec-tion maternelle ou paternelle à voir vos enfants sous-alimention maternelle du paternelle à voir vos enfants sous-alimen-tès. (...) Le travail est un service, un service à vos familles, un service à la ville tout entière, un service dans lequel l'homme lui-même grandit dans la mesure où il se donne pour les autres. Le travail est une discipline dans laquelle la personnalité se fortifie. »

 Chômage et droit à l'emploi. « Le premier et fondamental « Le premier et fondamental désir de votre part est donc de travailler. Que de souffrances, que d'angoisses et que de misères provoque le chômage i Pour cette raison, la première et fondamentale préoccupation de tous et de chacun, hommes de gouvernement, politiciens, dirigeants de syndicat et chefs d'entreprise, doit être : donner du travail à tous Espérer une solution au problème crucial de l'emploi comme s'ii était un résultat plus ou moins au' made l'emploi comme s'il était un résultat plus ou moins au' matique d'un ordre et d'un développement économique quel qu'il soit, dans lequel l'emploi apparaîtrait comme une conséquence secondaire, n'est pas réaliste et partant inadmissible. La théorie économique et la pratique doivent

pour les marcheurs

même débutants

seulement

avoir le courage de considérer l'emploi et ses possibilités mo-dernes comme un élément cen-tral de leurs objectifs. >

La participation.

« Il y a une demande légitime pour les salariés, celle d'atteindre, pour les salariés, celle d'atteindre, toutes les manières, le point où vous pouvez dire que le travailleur tire profit réellement et équitablement de la richesse qu'il produit, conjointement avec son entreprise, sa profession et l'économie nationale. Sur tous ces points, l'Egise, spécialement depuis sa pre mière grande encyclique sociale, Rerum Novarum, n'a pas cessé de développer cet enseignesociale, Rerum Novarum, n'a pas cessé de développer cet enseigne-ment. J'invite tout travailleur, responsable politique, syndicaliste, à prêter une attention renouvelée à ce riche enseignement. Vous pourrez y trouver non des solu-tions toutes faites, mals des clari-fications et des encouragements pour votre propre analyse et vos actes. »

« Croire que les solutions des problèmes de salaires, de sécurité sociale et de conditions de travail sociale et de conditions de travail peuvent être trouvées dans une sorte de croissance automatique d'un ordre économique n'est pas réaliste et, partant, ce n'est pas admissible. L'économie sera viable si elle se fait humaine, pour l'homme et par les hommes. Pour cette raison, il est très important que tous les protagonistes de la vie économique aient une possibilité effective de participation libre et active dans l'élaboration et le contrôle des décisions qui les concernent sur tous les plans. Le pape Léon XIII, dans Rerum. Novarum, a clairement affirmé le droit des travailleurs à s'unir dans des associations libres dans le but des associations libres dans le but de faire entendre leurs voix, de défendre leurs intérêts et d'apporter leur contribution à un cheminement responsable vers le bien

Si Jean-Paul II avait temu dans l'Angleterne de la révolution industrielle décrite par Charles Dickens le même discours que celui qu'il a prononcé devant cent trente mille ouvriers à Sac-Paulo, l'effet de ses paroles aurait sans doute été du même ordre. Allant de sol dans la plupart des pays européens, la liste de droits sociaux fondamentaux énumérés par le pape semble révolutionpar le pape semble révolution-naire dans un Brésil économiquement engagé dans le vingtième siècle, mais qui socialement relève du dix-neuvième.

● LE DROIT À UN SYNDI-CALISME LIBRE : qu'y a-t-il de plus classique dans la doctrine sociale de l'Eglise et de plus illusoire dans le Brésil d'aujour-d'hui ? La législation syndicale, codifiée et unifiée par le prési-dent Vargas en 1943, reste fidè-lement calquée sur le modèle corporatiste mussolinlen. Et les seules « réformes » qui y ont été apportées, depuis cette époque, ont été défavorables aux travali-leurs. Ce fut notamment le cas • LE DROIT A UN SYNDIleurs. Ce fut notamment le cas en 1964 lorsque les militaires, à peine parvenus au pouvoir, brisè-

### Des propos subversifs?

rent la relative stabilité de l'em-ploi assurée par la législation en vigueur.

Etroitement Etroitement controles par l'Etat, les syndicats restent dominés par les « pelegos », les dirigeants « jaunes » liés au pouvoir. Le système des élections indirectes pour les fédérations et les confédérations, accentuant le poids des actives pour les registers par rolitiés. petits syndicats peu politisés, assure le maintien de leur in-

fluence.

Les réformes invoquées par le régime militaire, dans ce domaine, sont toujours à faire.

Comment oublier que, depuis le début de l'année, trois des principaux dirigeants syudicaux indépendants du pays, décidés à briser ce carcan du « peleguisme », ont été démis de leur poste, auquel its avaient été éius à une très large majorité? Comment oublier que les deux plus fameux leaders syndicaux de Sao-Paulo se trouvent actuellement sous le coup d'un procès en application de la « loi de sécurité nationale »?

● LE DROIT A UNE REPAR-TITION E QUITABLE DES RICHESSES PRODUITES PAR LE TRAVAIL, RUQUEI s'est référé LE TRAVAII, auquel s'est référé Jean-Paul II, pourrait être une simple généralité dans le cadre européen. Rappelé non loin des bidonvilles de Sao-Paulo, il peut apparaître comme une critique implicite du modèle de développe-ment brésilien. Si le gâteau doit croître avant d'être redistribué, comme l'affirment les responsa. comme l'affirment les responsa-bles de la stratégie économique, rien ne permet de savoir quand le régime décidera finalement de passer de la première étape à la seconde. La dernière conférence de la CEPAL, la commission éco-nomique des Nations unies pour l'Amérique latine, réunie à La Paz en avril 1979, l'a rappelé: entre 1960 et 1972, le revenu réel des plus pauvres (40 % de la popu-lation) a augmenté de 3 % à peine, tandis que celui des plus riches (10 % de la population) s'élevait de 170 % pour ce qui concerne le Brésil.

Il n'y a donc rien d'étonnant

Il n'y a donc rien d'étonnent à ce que les membres les plus engages de l'Eglise brésilienne expriment leur satisfaction après expriment leur satisfaction après le discours prononcé par le pape à Seo-Paulo, qui aurait été qualifié par beaucoup de «subversif » s'il avait été prononcé par un autre orateur. Mais la simple présence, dans un stade, de Jean-Paul II et de cent trente mille ouvriers n'avait-elle pas un aspect subversif ? Il y a trois mois à peine, lors de la grève des métallurgistes, un impressionnant déploiement des forces de répression, fusil à la main, empêchait les ouvriers de tenir leur réunion dans le stade de football de Sao-Bernardo, à 20 kilomètres de Sao-Paulo.

THIERRY MALINIAK.

# Départs garantis d'Oriy tous les vendredis

du 13 juin au 12 sept. 1980 par la compagnie AEROTOUR + 180 F prestations terrestres Chez votre agent de voyages ou Société de Production

Listos do Mariage 260.39,30-poste 233

Depuis la randonnée d'initiation pour tous jusqu'au trekking de haute altitude en INITIATION AU TREKKING: 8 jours de marche dans la région des ANNAPURNAS. Départs 4, 25 octobre, 8, 22 novembre 6.530 F - 15 jours CAMP DE BASE DE L'EVEREST : 12 jours de marche. Ascension du KALA PATAR (5545 m) et exploration des lacs GOKYO. Départs 19 octobre, 1er et 8 novembre -8.060 F- 21 jours. Ascension de l'Island Peak 6.300 mètres (en option). TOUR DE L'ANNAPURNA VIA MANANG : 18 jours de marche - passage du col de THORANG à 5300 m. Départ 4 et 25 octobre et 1er novembre. 7.545 F - 26 jours. NAMUN PASS: 13 jours de marche en altitude. Passage du NAMUN (5.780 m). Exploration des lacs de TILICHO jusqu'ici interdits. Départ 4 octobre et d'Organisation Touristique Tél.: 296,59.07

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

Je désire recevoir, sans aucun engagement, votre docu-

حكذا من الأصل

compagnie de guides de haute montagne.

DOLPO VALLEE DE TARAP : en preparation.

Ascension du NUN KUN (7.139 m) -

• AUTRES TREKKINGS EN HYMALAYA :

- LADDAKH - MARKA VALLEY - Août - Sept. 80

3-5, rue Saint-Victor, 75005 Paris Tél.: 329.94.50

10.400 F - 24 jours.

Août - Sept. 81..

SALON Un choix com

in patrilism.

# DE JEAN-PAUL

NURUMB!

# eit en syndicalisme

### **les megos** subversits?

The last date in proper des exceptions in history of Contra-positions of the Contra-tion of the Contra-tion of the Contra-

MANUAL S

PARIS-005114

AU BRÉSIL

### UN PRÊTRE A SAO PAULO

### Sans paroisse, sans cierges et sans processions

Sao-Paulo. — Il s'appelle Dominique. Il est l'un de ces prêtres qui, répondant à un appel déjà ancien du Vatican, ont traversé l'Atlantique pour aller faire - don de leur foi en Amérique latine. Anjourd'hui, il, anime une - communauté de base - dans une lointaine banileue de Sao-Paulo, où Jean-Paul II se rend le 3 juillet A-t-il changé quelque chose en Amérique latine ? Dieu sait! Ce dont il est sûr, lui, c'est que l'Amérique latine l'a changé.

Dominique a construit lui-même le « local communautaire ». Deux piècea La chapelle, où l'on prie, lit et commente la Bible, où les fidèles se réunissent pour parler de leurs problèmes et de leurs espérances. Pour autel, une plaque de cament posée sur des parpaings. Une plante verte, quel-ques bancs. Au mur, une fresque et cette inscription : « Il n'y a pas de résurrection sans mort, il n'y a pas de mort sans résurrec-

Le pièce contigué est sa mai-son : une table, un réchaud, un lét, deux cha:ses, des livres. Une petite baraque édifiée à quelques mètres sert de havre provisoire à de plus déabérités, de plus dé-semparés, de plus esseulés...

pepuis le centre de Sao-Paulo, il faut près d'une heure et demie d'autobus pour parvenir chez Dominique. Puis vingt minutes de marche entre des baraques de bois et de tôle, à travers des terrains vagues ; monter et descendre des sentiens, bourbeux s'il pleut, poussièreux s'il fait chaud; chaminer entre des pousses de bananiers. Les pas déclenchent des aboiements de chiens, des caquetages de poules : ce sont là des ilmbes, entre la ville et les champs.

les champs.

« Champs,

« Chaque jour, nous explique
Dominique, je vois arriver ici
des paysans chassés de leurs
terres, du Nordeste, du MatoGrosso, ou d'allieurs. De grandes
sociétés s'installent l'2-bas, remplaçant les cultures rivrières par
des productions destinées a l'exportation, viande, soja, sucre,
coton.

» Il s'est pas difficile de chas-

coton.

> Il n'est pas difficile de chasser un petit paysan de la terre qui le fait vivre: en général, il n'est que posseiro, c'est-à-dire un recupant sans titre, toléré dans un système féodal. et devenu importun dans un système capitaliste. Si les hommes de loi ne suffisent pas, il y a d'autres techniques. On lâche, par exemple, un troupeau de varhes sur un petit champ de mais à la veille de la récolte. Le paysan ne va pas faire un procès, n'est-ce pas? Et il faut bien qu'il donne à manger à sa famille. Alors, il va chercher du truvail ailleurs, à Sao-Paulo, par exemple.

» Il arrive ici. Je n'ai pas de paroisse, pas de cierges, pas de processions à lui offrir Seulement cette « communauté de base ». Je lut dis : voilà la religion ce n'est pas autre chose que d'être frères Pour beaucoup, le choc est cruel. Ils s'en vont Jans les macumbas, ou rejidionnt une seete. Il « a pont dans les macumbas, ou rejoignent une secte. Il y a quelques jours, une jemme m'a dit : « Avant, là-bas, chez moi, » je restaie des heures devant » le crucifié ; fy voyais une » image de ma vie. Aujourd'hui, » hi me dis : « Jésus est resma-tité » Alors de compressed. cité. 2 « Alors je ne comprends » plus. »

Les deux crises du paysan » Les sectes ont un succès judroyant. Dans mon quartier, par exemple, il y a huit temples d'obédiences diverses, et une seule église catholique. Les sectes délivrent un message compréhensible, parient des problèmes de tous les jours, dans le langage de tous. »

Dominique ajoute : « Eduardo Dominique ajonte : « Eduardo Hoornaert, le grand historien de la religion au Brésil, rapporte dans un de ses livres, ce propos d'un « seigneur » de la canne à sucre à l'époque coloniale : « Jai droit de vie et de mort sur » mes esclaves ; mals la nuit. » quand il font leur batucadas » (danses plus ou moins rituelles » je ne peux plus rien sur eux. » » Bien sår, å y a toujours eu, au sein de l'Eglise brésilienne, un courant libéraleur. Il n'empêche : historiquement, elle a été aux mains des « seigneurs » de la canne à sucre. Aux yeux du peu-ple, et notamment des Noirs et des Indiens, elles est encore per-

# SOLDE

COSTUMES laine et mohai (1.460 F) - 1.179 F BLAZERS non doublés (690 F) - 585 F CHEMISES fine de séries (169 F) - 80 F en Oxford (190 F) - 152 F Wash and wear, blousons. es, pantalons, cas à partir de 20 % CENTURES cale à 58 %

138, Faubourg-St-Honoré (8°)

çue comme un lieu d'oppression. Rejoindre une secie, c'est donc, souvent, d'abord dire merde au curé — considéré comme l'un des rouages de cette société écrase les pauvres.

s Le paysan catholique qui débarque dans cette banlieue passe souvent par plusieurs crises. Il vient me voir et s'aperçoit que je ne puis rien lui offrir de ce qu'il avait dans sa campagne c'est-à-dire sa religiosité traditionnelle. Première crise, donc il recheroles une secie.

» S'il est vraiment taraudé par la question : comment réaliser cette société de communion, de partage, de fraternité? Il ren-contrera, tôt ou tard, le marxisme deuxième crisé! C'est là l'itinéraire classique des élé-ments les plus vivants de nos communautés de base.

communautés de base.

> C'est bien pourquoi, pour nous, la question des relations entre le maxisme et le cristianisme n'est pas théorique, comme souvent en Europe. C'est un problème quotidien. Nous savons que l'éveil aux problèmes sociaux, la conscientisation, conduit à peu près inévitablement au marxisme. Les marxistes proposent un instrument pour changer ce monde désormais reconnu jondamenta-

gion.

\* Et, de jait, l'Evangile est un pouvoir révolutionnaire. Car il prêche l'utopie, le royaume. Mais un royaume qui est déjà là, pas celui où vont les âmes des morts. Ce messere-là rend les chrétiens très critiques. Dans Dostoleveli, le Grand Inquisiteur dit à Jésus: « Cela marchait. Plutôt mal, » d'accord. Mais ça marchait. Et » tol tu arrives là-dedans, et tu » vas tout fiche en l'air. Alors, » je t'en supplie, va-t-en. Si tu » ne dis rien, je te laisse la vie » sauve. Sinon... » Eh l' bien, pour les chrétiens, c'est ainsi : quand üs annoncent la nouvelle — la communion, la liberié, le royaume, on les persécute.

» Certes, une minorité seule-ment de l'Eglise se retroute sur

on les persécute,

De notre envoyé spécial

lement infuste. En revanche, la ces positions. Mais les militaires lement injuste. En revanche, la vision anthropologique marxiste est faible. Ils n'ont pas de tout pour empêcher cette alliance réponse à l'interrogation de l'homme sur l'absolu, à son auxiété face à la mort. Les marxistes, en Amérique latine au moins, s'interrogent beaucoup sur le fait religieux. Ils ne reconnaissent pas la transcendance; mais sont impressionnés par le pouvoir révolutionnaire de la réitgion. changé. Alors, christianiser le marxisme, marxiser le christia-nisme, pollà ce à quoi s'emploient uos messeurs théologiens aujour-d'hui. »

### Enflammer la terre

Dans son action pastorale, Dominique rencontre de sérieux obtacles : les rythmes du travail et de la vie urbaine, la longueur des trajets, le fait que les habitants de cette banlleue ne se connaissent pas, et la méfiance qui en résulte. Il y a, aussi, l'autachement à l'Eglise traditionnelle, celle des ex-voios, des processions et des pèlerinages. Je dirais presque quand les gens sont pauvres, leur seule richesse c'est la tradition. Or l'Eglise communautaire que nous leur offrons est en rupture avec leur Eglise antérieure, celle de la campagne. S'il

a le choix entre la paroisse et la communauté de base, le pauvre choisit la paroisse. Le catholi-cisme populaire n'est nullement méprisable. Au début, ont est allé meprisable. Au debut, ont est alle contre, un peu au bulldozer. Au-jourd'hui, on pense plutôt qu'il jaut jaire se rejoindre culture populaire et «culture cultivée». L'Eglise l'a réussi admirablement au Moyen Age. L'Italien Gramsci admirait beaucoup cela. A présent, l'Eglise brésilienne cherche à en jaire autant.

à en jaire autant. »

Quel soutien Dominique reçoit-il de sa hièrarchie? « Si PEglise brésilienne est ce qu'elle est, c'est qu'elle a l'un des meilleurs épiscopats du monde. En général, les évêques sont à la traine du peuple de Dieu. Ici, nombre d'entre eux sont des éclaireurs. Conscients de l'ampleur des problèmes sociaux, ils ont invité à travailler avec eux des prêtres, bésiliens et étrangers, qui avaient compris qu'évangéliser c'est prêcher le Royaume — un monde nouveau où règnerait Dieu. Et lorsque Dieu règne, il y a la justice sur terre, s

» Abraham, je suis.»

» Je ne crois pas que toutes les religions se valent. Je crois en la supériorité du christianisme, car superiorite au christianisme, cur il est plus libérateur. Je crois que ce sont les justes qui sauvent le monde. Je pense souvent à Gandhi qui a réussi, en jeunant, à empécher les massacres de Calcuita.»

» Je crois que les pauvres sont naturellement plus fustes, parce que moins encombrés par le superflu. Les prolétaires sont porieurs d'une utopie, la société sans classes. Peut-être est-ce pourquoi ils sont également sensibles au message chrétien du Royaume.

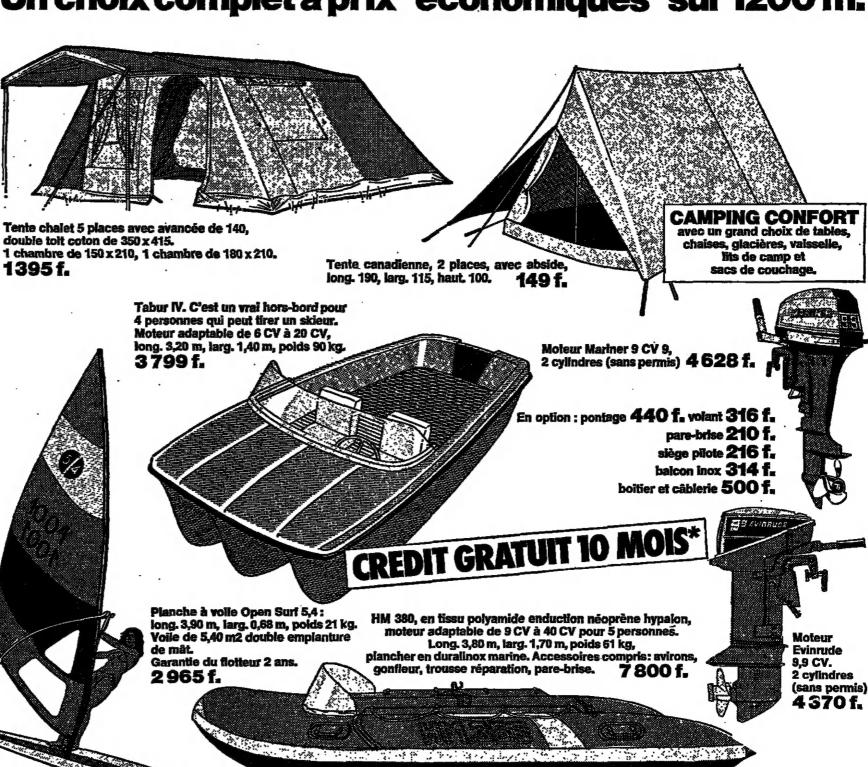
» Je crois en Dieu. Sinon, comment comprendre que cette mo-deste étincelle, allumée il y a deux mille ans au-dessus de douze personnes — disons cinq cents, en comptant les parents et les amis, — douze types de sur-croît pas très intelligents, com-ment cette étincelle aurait-elle enfiammé la terre? »

Comme il est écrit : il est plus d'une demeure dans la maison

JEAN-PIERRE CLERC.



**PONT-NEUF MAGASIN 2 - 5° ETAGE** Un choix complet à prix "économiques" sur 1200 m<sup>2</sup>





PONT-NEUF - VELIZY 2 - ROSNY 2 - CERGY

\*crédit "Semeuse de Paris". À partir de 1500 F d'achets: 3 mois, 25 % comptant sussi 6 mois, 34 % comp 10 mois, 40% comptan Tous frais supportés par la Samarit

### Trois courants au sein du R.P.R.

samedi matin 5 juillet, à Saint-Denis-de-la-Réunion, M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., venu présider le congrès régional de ce mouvement. Au cours d'un meating tenu le jeudi 3 juillet dans le département dont R est le député, l'ancien premier ministre a rappelé son opposition à la mise en service de la bombe à neutrons, qui - changerait notre stratégie », et li a plus généralement critique la politique du pouvoir en disant : « Nous avons la euve de l'inexactitude et de l'irréalità du discours du gouvernement. »

Cette attitude ouvertement contestataire à l'égard du pouvoir que M. Debré a adoptée depuis l'annonce de sa candidature, lundi 30 juin, n'a pas pour autant fait l'unanimité parmi

Délà, chacun avance les soutiens qu'il reçolt dans une sorte de vente aux enchères. Du côté des amis de M. Chirac, les comités d'appel à une candidature du maire de Paris se multiplient alors que, du côté de M. Debré, on assure avoir reçu des centaines de lettres et de télégneralent de l'intérêt de la • base •

seul parmi les députés R.P.R., M. Rufenacht a pris une position pu après en avoir d'ailleurs informé

### PRISES DE POSITION EN FAYEUR DE M. DEBRÉ...

M. ANTOINE RUFENACHT, M ANTOINE RUFENACET, député R.P.R. de Seine-Maritime:
« La candidature de Michel Debré à l'élection présidentielle est bonne pour la France; car, pour reprendre les termes de son communiqué, elle va permettre une « campagne d'injormation sur » les mesures propres à assurer » le redressement national ». C'est pouvous je lui apporteroi tout o le redressement national s. C'est pourquoi je lui apporterui tout mon soutien. Sur l'essentiel, je crois que Michel Debré a raison, et l'élection présidentielle porte jusiement sur l'essentiel. En prenant cette position, fai la certitude d'être fidèle aux convictions qui m'oni conduit à m'engager en politique.

m'engager en politique. 3 M. OLIVIER GUICHARD, an-cien ministre, député R.P.R.: de Loire-Atlantique, écrit dans l'Echo de la presqu'ile guérandaise :

a Pour le moment, Michel Debré
s'adresse à tous les Français. J'ai
voulu saluer ce que sa candidature avait de naturei, de digne et
de conforme à nos institutions. Il y a un temps pour choisir : ce sera demain. Il y a un temps pour écouter : c'est aujo-d'hui (\_). Voici le premier can-didat sérieux, et c'est pourtant un candidat personnel. Je crois qu'il jaut être reconnaissant à Michel Debré d'avoir voulu et su se situer effectivement en dehors des partis.

Le président de la République,

s'il se représente, sera lui aussi un candidat personnel, avec comme caution son action à la tête de l'Etat. Il aura des sou-tiens, mais enfin il sera "abord lui-même. Cela aussi est une marque de bonne santé pour notre Péraphique.

### ... ET EN FAVEUR DE M. CHIRAC

MM GERMAIN SPRAUER ET ANDRE DURR, députés R.P.R. du Bas-Rhin, se sont joints à l'appel lancé par M. André Bord en faveur d'une candidature de M. Jacques Chirac. Tous les par-lementaires gaullistes du Bas-Rhin sont ainsi regroupès dans ce comité fondé par M. Bord, député, encien secrétaire général

DANS LA REGION LANGUE-DOC-ROUSSILLON, M. Jean Pierre Cassabel, maire de Castel naudary (Aude), ancien député, a créé un « comité régional » en faveur de la candidature de M. Chirac, « seul candidat gaul-liste susceptible de gagner et de donner une impulsion nouvelle à

la France p. M RENÉ TOMASINI. député R.P.R. de l'Eure, ancien ministre, a constitué un comité départental en faveur d'une candida-

ture Chirac.
D'antres comités favorables au président du R.P.R. ont été créss dans l'Essonne, en Seine-et-Marne, à l'initiative de M. Julia, député : dans l'Allier, à celle de M. Hector Rolland, maire de Moulins, député : dans la Haute-Marne, dans le Pas-de-Calais dans le Puy-de-Dôme, dans la Saône-et-Loire, dans le Loir-et-Cher, sous la présidence de M. Corrèze, député; dans les Landes et dans le Lot.

geants, e au cours d'une conver-sation cordiale et amicales, ont échangé leurs points de vue sur la situation en France et en Hongrie, sur l'activité de leurs partis et sur les questions inter-cationeles portagnesses sur l'Est. LA FEDERATION DES REPU-BLICAINS DE PROGRES (gaillistes de gauche), que préside M. Pierre Dabezies (qui a remégalement évoqué les questions relatives au mouvement commuplacé M. Jean Charbonnell, lance un appel « à l'ensemble des gaullistes pour que solent affirmés et respectés les principes suivants : I faut un candidat gauliste; il ne faut un candidat gauliste; il faut un candidat gauliste dont les positions permettent port Feribeby de Budapest par M. Andreas Gyenes, secrétaire du comité central, et M. Janos Berecz, membre du comité cen-tral, directeur du département de le rassemblement de l'ensemble des gaullistes n. La P.R.P. ajoute a que, en tout état de cause, les gaullistes doivent se départir de toute politique qui contribuerait Gau, membre du comité central à faire le jeu des giscardiens a du P.C.F.

### Maritime exprime le sentina ceux de ses collègues qui estiment que les volx que requelllera M. Debré devront, par leur nombre, impressionner suffisamment M. Valéry Giscard d'Estaing pour que celui-ci, su devolème tour de l'élection prési dentielle, modifie ses orientations politiques afin de séduire alors cet

électorat. La candidature de M. De-

bré jouerait, en quelque sorte. la

rôle d'un = groupe de pression sur le candidat de la majorité. Les défenseurs de cette thèse assurent que M. Debré, à la différence de M. Chirac, ne rencontrera pas sur son chemin d'adversaires inconditionnels. Ce point de vue devrait être exposé mercredi pro-chain 9 juillet devant le conseil politique du R.P.R. par M. Olivier Guichard. M. Debré, qui se considère en congé de parti, ne rentrera de la Réunion que le 12.

A la direction du R.P.R., tout en laissant se développer les initiatives de M. Chirac, on affecte maintenan la sérénité et la patience. M. Pons secrétaire général, a même précis pas avant la fin de l'année sur le choix du candidet à souten pour mieux souligner que la décision de M. Chirac n'étalt pas arrêtée.

cas, déplorent que l'initiative préci-pitée de M. Debré mette en lumière les divisions de cette famille poiltique. Ecertelés entre les sentiments différents, mais également sincères, qu'ils portent aux deux anciens pre miers minietres, beaucoup espèrent encore qu'une solution sera trouvée pour que le gauilisme n'ait qu'un seui compétition. Ils se refusent donc à choisir dès maintenant. Tel est le cas de M. Georges Gorse, qui traduit bien le problème de conscience de ceux de ses amis, pour qui, en tout cas, le gauilisme ne peut pas être confondu avec le giscardisme. - A. P.

M. Gérard Streiff, membre du comité central du P.C.F., analyse, dans le numéro de juillet-août des Cahiers du communisme, la politique extérieure de M. Giscard

politique extérieure de M. Giscard d'Estaing. M. Streiff observe que le pouvoir est « concurrencé sur sa droite par le P.S. et critiqué par le R.P.R. au nom de la nécessaire concertation atlantique ». Il estime que la politique internationale du chef de l'Etat est une « politique alignée sur le bloc impérialiste pour des raisons tant économiques que politiques». « En même temps, a joute--il, alignement ne signifie pas effacement systématique, bégalement ou reproduction mécanique d'une ligne définis affleurs.»

Pour M. Streiff, « le pouvoir

ligne définie ailleurs. »

Pour M. Skreiff, « le pouvoir peut être amene à se présenter comme « travaillant à son compte », soit parce qu'il prend des « intitatives — au service du bloc impérialiste — que seule la France est en mesure de prendre », soit parce qu'il doit défendre des « intérêts monopolistiques particulièrement menacés par la concurrence », soit enfin parce qu'il doit tenir compte du

par la concurrence », soit entra parce qu'il dolt tenir compte du a poids de l'opinion publique et des graditions nationales », ce qui l'oblige à des « louvoisments et démarches manœuvrières ».

« Rappeler cela, ècrit M. Streiff, ne signifie assurément pas entretenir la moindre flusion sur le caractère foncièrement réactionnaire de la politique giscardienne.

naire de la politique giscardienne. C'est prendre l'exacte mesure des limités dans lesquelles doit se mouvoir cette politique, du fait de

l'évolution constante du rapport des forces tant dans le monde

M. MARCHAIS A BUDAPEST

Marchais, secrétaire général du P.C.F., a eu jeudi 3 juillet, à Budapest, un premier entretien

avec son homologue hongrois, M. Janos Kadar, M. Marchals était arrivé dans la journée dans

la capitale hongroise, répondant à une invitation de M. Kadar.

L'agence hongroise de pres

M.T.I. rapporte que les deux diri-

nationales, notamment sur l'Eu-rope. MM. Kadar et Marchais ont

La délégation communiste fran-

çaise, qui a été accueille à l'aéro-

politique étrangère, comprend notamment M. Jean-François

niste international

### Une certaine idée du gaullisme

(Sutte de la première page.)

Que fai été membre de son cabinet personnel pendant la guerre. Qu'à la Liberation, j'ai siégé parmi les représentants de la France combattante à l'Assemblée consultative provisoire. Qu'après un engagement au parti socialiste (qu'alors de Gaulle ne désapprouva pas, pulsqu'il se refusait alors à orienter lui-même un parti), je l'ai retrouvé en 1958. Que j'ai été trois fois son ministre, et que je ne lui ai jamais fait de ces «chagrins» dont parlent des journalistes er mal de copie qui n'étaient guère très gaullistes aux heures difficiles. Qu'enfin, jusqu'à sa mort, il m'a honoré d'une indulgente amitié, dont il m'a donné maint témoignage. Tout cela, que je n'ai pas l'habitude de claironner, pour dire que je ne suis pas dépourvu de sensibilité gaulliste et pour justifier mon exaspération devant la manière dont elle est aujourd'hui

mise à l'épreuve. Michel Debré a annoncé sa candidature à la présidence de la République. Ça et là, des appels lancés pressent Jacques Chirac de déclarer la sienne. Je ne signeral rien ni pour l'un ni pour l'autre tant qu'ils ne se seront pas mis d'accord.

De nombreux gaullistes, en tout Jai pour Michel Debré amitié et respect. J'évoque en le voyant Laval. Je suis reconnaissant an premier ministre qui me rappela au gouvernement alors qu'ayant abandonné la vie politique pour la diplomatie je ne m'y attendais guère, J'adhère au Comité pour l'indépendance et l'unité de la France qu'il préside et j'aime son jacobinisme qui dépoussière le mot « républicain » et lui rend sa signification. J'aime aussi qu'il juge Raymond Barre trop laxiste

der l'élargissement de la C.E.E. C'est de l'essor des luttes que dépendra la miss en œuvre ou

non de ces proclamations. Sans

nous sommes en droit, par la nous sommes en droit, par la hutte, d'exiger de sa part qu'il mette ses actes en concordance avec ses déclarations. »

● Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a dépose une proposition de loi sur la transparence de l'activité des

geant de parti, devrait rédiger une déclaration sur l'honneur qui ferait état notamment des emplois occupés pendant les périodes concernées, de leur situation militaire p en d a n t la seconde guerre mondiale, de leur situation au regard des forces d'occupation, des décorations et distinctions recues.

dans cette langue. M. Lauriol de-mande à M. Baure « pour quelle ruison nos représentants à Ve-nise ont abdiqué demant l'exer-cice de nos droits linguistiques,

le français étant langue de tra-vail internationale, notamment à

PRECISION. — Dans le compte rendu des délibérations du

compte renair des cemerations du conseil des ministres du mercredi 2 juillet (le Monde du 3 juillet), une erretir de transmission nous a fait attribuer le titre de président de la cour de discipline budgétaire et financière à M. Jaconse

ques Chardeau. En réalité. M. Chardeau a été nommé vica-

président de la cour de discipline budgétaire.

RRRATUM -- Une cognille a

altèré, dans nos éditions du 4 juil-let, la teneur d'une déclaration de M. Michel Collinot, porte-parole du Front national. Il fallait lire :

« Cette accusation venant [et non « vezante »] de ces gens-là est un

LONG >.

confusion aucune quant à la nature de classe de sa politique

Selon les « Cahiers du communisme »

LA POLITIQUE DE M. GISCARD D'ESTAING EST ALIGNÉE

MAIS NON EFFACÉE

et Jacques Chirac trop calme! Fadmire sa passion et son sens inflexible de l'Etat. On le dit e dépassé »? Peut-être a-t-il le défaut d'avoir eu raison un peu trop tôt. Que peut-il penser aujourd'hui en voyant les autres reprendre ses propres thèses (je pense à la crise de la démogra-phie) et jusqu'à ses propres formules (je pense à la « guerre » économique) sans en citer l'au-teur? Sans doute qu'il lui faut être candidat, car on n'est jamais si bien servi que par soi-même...

Je n'étais guère € chiraquien > en 1973, pour des raisons tenant à l'élection présidentielle. Je le suis devenu à mieux connaître Jacques Chirac, si différent par sa gentillesse attentive, son ouverture d'esprit et son extrême disponibilité, de l'image caricaturale et autoritaire que ses adver-saires ont un moment présentée. Mieux conque sont sa puissance de travail, l'énergie de sa jeunesse, son optimisme communicatif. oni font de lui un remarquable entraineur d'hommes et forcent le succès. L'on ne peut oublier qu'il eut le courage asses rare de quitter volontairement la charge de premier ministre, qu'il emporta la mairie de Paris, à laquelle il commence de donner un sens, et qu'il fut le vrai valuqueur des élections législatives de 1978. Il le maigre commissaire de la me plaît assez qu'il cristallise République que je rencontrai pour aujourd'hui l'opposition des ambi-la première fois en soût 1944, à tions contraires. La nation peutelle se priver de son dynamisme et de son efficacité?...

> Au point où nous en sommes, la nécessité de choisir entre ces deux hommes serait navrante et

D'abord parce qu'il est encore très difficile d'imaginer ce que sera la situation de la France au printemps de 1981. Comme il faut exclure, hélas i l'hypothèse d'un vrai redressement et d'un élan de confiance, on peut se demander si la situation économique et sociale va continuer de se dégrader lentement ou exploser d'une manière spectaculaire, Mêmes interrogations et mêmes incertitudes quant au climat international. Nous ne sommes pas dans une période où l'on peut prévoir des mois à l'avance le temps qu'il fera. Il est donc impossible de définir dès maintenant le profil du meilleur candidat « gaulliste » à l'élection présidentielle.

qu'au sein de notre pays. C'est mesurer du même coup les possibilités dès aujourd'hui de faire reculer par la lutte le pouvoir sur des aspects importants de sa politique internationale. C'est bel et bien le rapport des forces, la lutte qui l'ont amené à se rallier à la rencomtre européenne de Madrid, à prétendre souhaiter une solution du problème palestinien, où une désescalade dans la course aux amements, à parler de retarder l'élargissement de la C.E.E. Ensuite, parce que dans l'hypothèse, la plus probable, où la France continuerait de s'enliser sans one l'opinion s'en trouve trop gravement choquée et où dans l'élection de 1981, les « relations publiques » du moment devraient l'emporter sur les vues à long terme, il apparaîtralt plus nécessaire de préserver pour les années à suivre une possibilité de recours. L'expression « en réserve de la République », parfois chargée d'ironie, prendrait alors, pour l'un comme pour l'autre, toute sa hommes politiques durant la seconde guerre mondiale et les guerres coloniales. Selon ce texte, chaque candidat gux élections nationales, chaque parlementaire, membre du gouvernement et dirigeant de parti, devrait rédiger valeur. Car je ne suis pas de ceux qui imaginent que tel serait le meilleur pour témoigner, tel autre pour gagner : on ne peut espérer gagner et même simplement témoigner que collective-

ment.

Est-il donc raisonnable de placer les gaullistes... et tous les autres, devant un choix prematuré et même devant un choix tout court? Quand j'étais enfant et me querellais avec des cama-M. Marc Lauriol, député R.P.R. des Yvelines, a adressé à M. Raymond Barre une question écrite dans laquelle il raiève que toutes les discussions de la derne e conférence au sommet de Venise ont eu lieu en langue anglaise, et que tous les documents de travell, y compris la déclaration finale, ont été rédigés dans cette langue. M. Lauriol derades, ma grand-mère me disait, avec sa sagesse paysanne, que « c'est toujours le plus intelligent qui cède ». Je n'aurai pas l'audace de dire cela à Michel Debré et à Jacques Chirac | Mais nous devons leur dire qu'ils n'ont pas le droit d'infliger à leurs plus fidèles amis de tels problèmes de conscience, de jouer dans la main de leurs adversaires, et peut-être d'inciter certains de leurs partisans à chercher ailleurs un recours. L'un et l'autre ont donné assez de gages de leur dévouement à l'intérêt national pour le placer encore au premier plan de leurs soncis. C'est cela, d'abord, le gaullisme. Si les questions de personnes devaient reprendre le pas sur l'intérêt national, alors ils seraient des candidats comme les autres, et il n'y aurait plus de

GEORGES GORSE.

. M. Valery Giscard d'Estaine a reçu à déjeuner, à l'Elysée, le jeudi 3 juillet, M. Francis Sanford, ancien député, vice-président du conseil du gouvernement de la Polynésie française, avec lequel fi s'est entretenu de l'ensemble de rophièmes de ca contribue.

### L'U.D.F. veut engager un «dialogue serré» avec le gouvernement

Le conseil national de l'U.D.F., qui a siégé jeudi après-midi 3 julilet, a reconduit dans leurs fonctions MM. Jean Lecanuet, président, Michel Pinton, delégué
général, et les quatre vice-présidents de l'Union : MM JeanPierre Fourcade (club Perspectives et Réalités), Jacques Blanc
(P.R.), Didier Barlani (rad.) et
Georges Donnez (Mouvement démocrate eotaliste).

Au terme de cette réunion.

mocrate cotaliste).

Au terme de cette réunion,
M. Lecanuet a précisé que les
journées pariementaires de
FUDF auront lleu le 30 septembre et le ler octobre à Paris et que
la convention nationale siégera
au début de l'année 1961. Les dirigeants de l'Union pour la démocratie française ont annoncé leur
intention d'engager « un dialogue
très serré » avec le gouvernement
à la rentrée, afin que celui-ci étates serre » avec le gouvernement à la rentrée, afin que celui-ci étu-die les mesures que lui proposera l'U.D.F. en vue d'un renforcement de la solidarité envers « les Fran-çais les plus touchés par la crise ». cais les plus touches par la cate s.

a Il n'est pas question de vouloir mettre le gouvernement en
difficulté, a dit M. Lecanuet,
mais, compte tenu de la situation, il faut s'efforcer de traiter
les difficultés, sans démagogie, et
d'aborder ces questions avec le

premier ministre avant le bud-get. » Le président de l'UDF. a ajouté : « Il faut donner au gou-vernement une impulsion plus marquée dans le sens de la soli-darité sociale. »

Avant la réunion du conseil politique de l'U.D.F., le bureau du parti républicain avait siègé jeudi matin. M. Jacques Blanc, secrétaire général, avait annoncé la création d'une fédération de les création d'une fédération de son parti rassemblant les adhè-rents originaires des DOM-TOM son parti rassemblant les adherents originaires des DOM-TOM séjournant en métropole. Il avait aussi indiqué que la direction du P.R. fera procéder, dès le mois d'octobre 1980, au renouvellement des cartes du parti pour 1981.

M. Blanc a expliqué cette décision en ces termes : « le P.R. sera ainsi en mesure de se mettre au service de la campagne présidentielle sans l'utiliser à des fins partismes ». Il semble surtout que les responsables du parti républicain tiennent à sauvegarder, aniant que possible, l'autonomie de leur formation au colus de cette campagne et qu'ils recensent leurs adhérents en attendant de mieux savoir ce que l'élection présidentielle et ses suites feront de l'U.D.F.

### La force nucléaire océanique est crédible

estime M. Baillot (P.C.)

ments nucléaires (le Monde daté 29-30 juin).

Rappelant que le P.C.F. s'est prononcé en faveur de la mise en chantler d'un sixième sous-maria nucléaire, M. Baillot déclare :

« Aujourd'hui, avec six sous-mae asyour ma, abet six sous-ma-rins nucléaires, nous considérons que la force nucléaire océanique est créable et que seule la mise hors service du premier d'entre eux pourra justifier la construc-tion d'un nouveau submersible s. Ca pel pa signifia pas explique Ce qui ne signifie pas, explique M. Baillot, que le P.C.F. soit opposé à la mise en chantier d'un septième sous-marin. Nous somseptième sous-marin. Nous som-mes d'accord pour le programmer, dit-il, à condition que le premier de la série ne soit plus opéra-tionnel.

de la série ne soit plus opérationnel.
Evoquant les autres composantes de la force de dissuasion
française, et notamment le remplacement futur des Mirage-IV.
M. Baillot déplore que les députés
communistes ne disposent « d'aucun dossier et d'aucune information sérieuse » pour se prononcer pour tel on tel type d'arme.
« En tout état de cause, nous
sommes pour la maintenance de
l'arme nucléaire », c'est-à-dire
« le maintien en état de fonctionnement des différentes composantes de la force nucléaire
frunçaise. Ce qui implique son
entretien et son adaptation en
fonction des progrès techniques

L'Humanité-Dimanche, dans et scientifiques ». Se déclarant dans son numéro daté du 4 juillet, contre la bombe à neutrons, dont développe, dans une interview de la fabrication entraînerait un M. Louis Baillot, responsable de changement fondamental » de la commission défense nationale la stratégie nucléaire, M. Baillot au parti communiste français, les déclare : « Nous sommes contre positions de ce parti sur les arme- la course aux armements (…) et ments puelle les Monde daté une response que la Pressure pued deciare : avois sommes contre la course aux arnements (\_) et nous pensons que la France peut à la jois pratiquer une politique de désarmement tout en assurant sa défense. »

### M. Mitterrand s'étonne des silences de l'Elysée

De son côté, le premier secrétaire du parti socialiste, M. François Mitterrand, estime, dans l'hebdomadaire socialiste l'Unité, daté du 4 juillet, qu'il est de première urgence d' « englober les SS-20 (conidiumes) et les Pershing-2 (américains) dans une même négociation et de « geler » ces deux armes ».

Il écrit, d'autre part, que « la seule parade de la France sous le coup d'une menace directe et massive repose sur ses sous-marins nucléaires lanceurs d'en-gins (...). C'est de cette puissance et de cette mobilité. dit-il, que dépend, pensent nos stratèges, la non-bataille, c'est-à-dire le non-engagement d'un ennemi, à l'avance dissuadé d'agir. » Aussi le premier secretaire du P.S. s'étonne-t-il que le chef de l'État at évoqué la bombe à neutrons et d'autres armements nucléaires sans « souffler mot du nombre de sous-marms nucléaires jugés indispensables à la crédibilité de noire stratégies.

### MM. HERNU ET CHEVENENENT ESTIMENT QUE LA POSITION DE M. ROCARD SUR LA BOMBE A MEUTRONS EST EN CONTRADICTION AVEC CELLE DU P.S.

EST EN GONTRADICTION

M. Charles Hernu, député socialiste du Rhône, spécialiste des problèmes de défense su PS., a résgi, jeudi 3 juillet, à la prise de position de M. Michel Rocard sur l'arme neutronique. « Par une astuce grammaticale, Michel Rocard en conclut que je dis « oui » à la jabrication tempéraire et « non » au déploiement de cette arme et il ajoute que, sur ce point, nous sommes d'accord avec le chef de l'Etat. Pour ma pari, je rejette cette présentation des choses puisque c'est « oui » aux études et « non » à la fabrication et au déploiement », a-t-il déclaré. M. Hernu a également remarqué que « M. Rocard n'écarte pas l'idée d'une armée de métier, et pense même que telle pourra être la position du parti dans l'avenirs. « Je ne préjuge pas les décisions du parti socialiste en la matière et je m'en tiens à l'affirmation constante et répétés d'un service national réduit à six mois » a-t-il ajouté.

Pour sa part, M. Jean-Pierre Chevènement, membre du secré-tariat national du PS, a estimé, dans une déclaration à la presse, que les positions exprimées par M. Rocard sur l'arme neutronique et l'armée de métier, e sont parfaitement contradictoires avec le projet socialiste et les décisions du parti ».

[M. Rocard avait déclaré, mer-credi 2 juillet à France-Inter : « Un pays de la taille, de l'impor-tance de la France, situé dans le continent le plus essentiel pour le continent le plus essentiel pour le dispositif stratégique, ne peut pas na pas chercher à être maître des azmemants les plus modernes. Par conséquent, mettre en recherche, en développement, la bombe à neu-trons, d'accord. Le parti socialiste l'a dit, done d'accord. » M. Rocard avait également indiqué : « Je suis de ceux qui considèrent qu'il fant réétudier le problème éventuel de l'armée de métier. (...) Je n'écar-teral pas, pour ma part, l'idée d'une solution à travers l'armée de métier. »

La position du P.S. sur la bombe à neutrons, telle qu'elle a été exprimée le mercredi 25 juin par exprimée le mercrédi 25 juin par le burean exécutif, est la suivante : « S'il peut convenir de moderniser l'arme de la samonce et de nous donner les moyens d'étude et la maîtrise technologique des obus neutronianes nous n'accompant pas neutroniques, nous n'acceptons pas la décision de leur fabrication et de leur déplotement qui aurait pour conséquence, dans les circonstances présentes, de nous faire participer à la bataille mucléaire de l'avant, contraire an choix fait par le parti socialiste de la stratégie de dissua-

# Stages de préparation en septembre

Ens.sup.privé 18 rue du Cloitre Notre Dame 75004 325.63.30

. ... ...

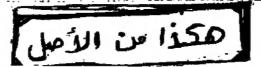
179

W

:- -: \$

·. 3 F





LE MONDE - Samedi 5 juillet 1980 - Page 11

Le Monde

# jours d'été

# e dialogue serré

des ocionique est crédible Baillot (P.C.)



L'HEXAGONE EN DIAGONALE

por JEAN-MARC THEOLIEYRE

# Après les Ardennes, la Champagne, la Bourgone. Jean-Maru Théolleyre, sur son vélo, poursuit vers Hendaye son chemin qui passe des nationales a u x départementales. La plute a laissé la place à m lieger brouillard, et Bazonhes la discrète. Où sommeille dans le repos éternel vois le temps qu'il fout pour une exacte le mest le pas, lancé à 35 ou 40 à le temps qu'il fout pour une exacte le temps qu'il fout pour une exacte le mest le pas, lancé à 35 ou 40 à le temps qu'il fout pour une exacte le mest le pas, lancé à 35 ou 40 à le temps qu'il fout pour une exacte le le mest le pas, lancé à 35 ou 40 à le le mest de la composite de la composite de la composite le temps qu'il fout pour une exacte le mest le pas, lancé à 35 ou 40 à le le mest le pas la composite le le mest le mest le la composite le temps qu'il fout pour une exacte le mest le pas, lancé à 35 ou 40 à le le mest le la composite le temps qu'il fout pour une exacte le mest le la composite le temps qu'il fout pour une exacte le mest le mest le la composite le temps qu'il fout pour une exacte le mest le la composite le temps qu'il fout pour une exacte le mest le mest le la composite le temps qu'il fout pour une exacte le mest le la composite le temps qu'il fout put une exacte le la composite le la composite

Après les Ardennes, la Champagne, après la Champagne, la Bourgogne. Jean-Marc Théolleyre, sur son vélo, poursuit vers Hendaye son chemin qui passe des nationales aux départementales. La pluie a laissé la place à un léger brouillard, et Bazoches la discrète, où sommeille dans le repos éternel Vaubau, s'annonce. Alors s'éloigne la Bourgogne et, sur la route de la Bourgogne et, sur la route de Bordeaux, le Centre points le nez. (Voir « le Monde » depuis le 1es juillet.)

RDENNES, Champagne, Bourgogne... grise ou blonde, bleutée ou dorée, la route file vers l'arrière à petit train sous les pédales. Finles les nationales harassantes, éprouvantes, où le cycliste est un intrus. Voici enfin le bon temps des départementales, des voies dites secondaires, des points de vue, du droit de musarder dans une tranquillité euphorique sous un ciel rasséréné. Entre Troyes et Chaource, les forêts d'Aumont, de Chaource, de Rumilly, ne font qu'une pour ochever par là le département de l'Aube et le faire annonciateur des vallonnements de l'Yonne toute proche. Voici déjà Tonnerre dans les rumeurs d'un di-manche à kermesse. Voici encore Nitry à la hauteur du passage de l'autoroute du Sud qui allonge ses courbes de ful-tes et d'ennui sous les panneaux bleus

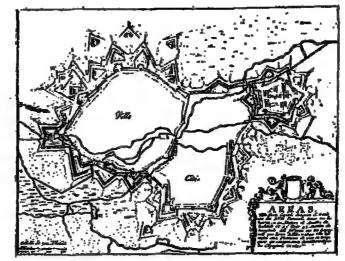
de la Cure d'où la colline et sa basi-lique se loissent approcher avec tout le temps qu'il faut pour une exacte appréhension de sa signification pro-fonde. Mais va-t-on redire Vézelay?

C'est ou-delà que se coche la route idéale. La route idéale, c'est la plus secrète, la plus copricieuse, celle qui est bien copable de rendre lyrique le cycliste le plus renfrogné, de le plon-ger dans le bonheur fou, de le rendre excessif et même, à son tour, tout à foit égoîste. Là s'évanouissent tous les doutes, s'oublient toutes les affres. Chacun a sa route idéale et toutes restent à découvrir. Celle-là commence sous Vézelay, à l'endroit exact où dans Saint-Père-sous Vézelay il faut, d'un coup, virer à main droite en direction de Corbigny. Pour être précis, c'est la départementale 958. Elle com-mence par s'étirer dans l'Yonne avant d'aborder la Nièvre. D'un côté, vers l'est, le pavé régional du Morvan, de l'autre, vers l'ouest, coule l'Yonne et passe le canal du Nivernais. Il y a là une Bourgogne bocagère, bien dis-simulée, plus françoise que nature et, par-dessus le marché, discrète à

On y peut pédaler, selon l'humeur, à petite vitesse ou jouer des gronds braquets, ceux qui vous tirent de 7 à 8 mètres à chaque tour de ploteau.

ne fait rien pour ne pas être ignorée. Ce n'est pas, lance à 35 ou 40 à l'heure que l'on apercevra la plaque qui annonce, et encore mitée de rouille, qu'en son église se trouve le tombeau de Vauban. Pour peu que le motin soit tissé de brume, ce n'est pos sûr no plus que l'attention soit rête-nue par ce châteou qui, lè-bas, à main gauche, juste sous les bois, se fond avec le paysage dans la complicité d'un contre-jour.

Tombeau de Vauban... Que n'imaginerait-on pas dans ces sombres sonori-tés ? La simplicité de l'église suffit déjà à ruiner les espérances ou les craintes du grandiose. Il ne saurait y avoir là place pour du monumental dans le genre « m'as-tu-vu ». Ce tombeau, il faut le chercher, et, comme pour rassurer le visiteur qui pourrait croire qu'il s'est trompé de porte ou d'église, un autre écriteau est là : « Le tombeau est dans la chapelle de droite, » If y est, en effet, dissimulé encore par des chaises de paille, et d'une modes-tie, d'une simplicité qui eût enchanté Stendhal. Il n'est qu'une dalle au niveau du sol, cernée seulement d'une balustrade de fer. Sur la dolle une inscription : « Ici repose le maréchal



Arras n'est pas sur l'itinéraire de Jean-Marc Théolleyre, mais c'est une bien joise ville fortifiée à l'époque par Vauban.

qui entendraient en savoir un peu plus, une plaque au mur précise que Sébastien Le Prestre de Vauban, com-missaire général des fortifications de France, est mort à Paris le 30 mars 1707 et que son corps fut transporté dans cette chapelle le 16 avril 1707. Une autre compléte l'information en indiquant qu'en 1808, sur ordre de Napoléon 1er, le cœur de M. l'ins-pecteur général des fortifications de France fut transporté aux Invalides, à Paris, pour être déposé dans une

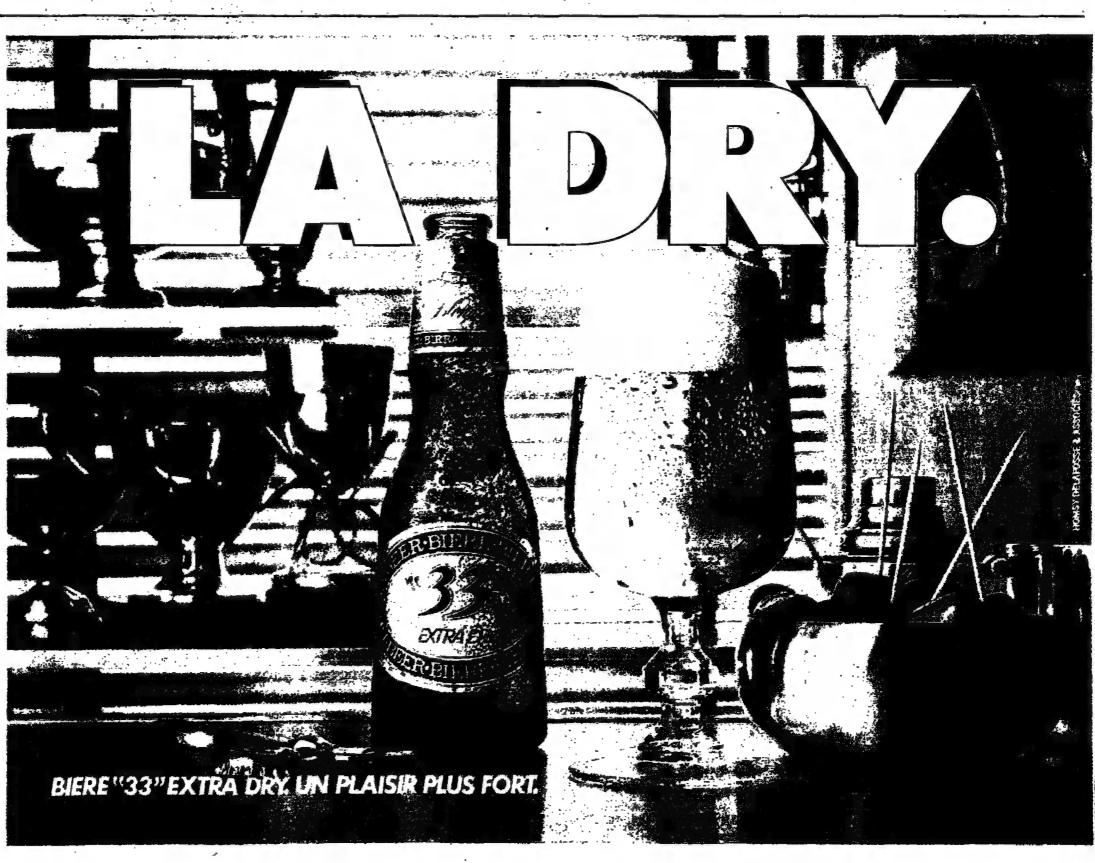
ume en face du tombeau de Turenne. Voilà, c'est tout. Dans l'église qui serait belle et simple en elle-même, des statues furieusement sulpiciernes de Joseph, Marie, Thérèse, Jeanne d'Arc, montent la garde. Un bouquet de lupin, simple et frais, orne l'autel. H ne faut pas déranger l'ordonnance des choses, l'ordonnance de Ba-zoches. A vingt pas de là, le garagiste entretient et répare des tracteurs, en face de maisons fleuries. Le poilu du monument aux morts tient sa page héroïque. À l'entrée du pays deux ouvriers devisent en repeignant

va comme si rien ne devoit se passer d'autre dans la vie de Bazoches.

Plus loin, au-delà de Corbigny, juste après les étangs de Vaux et l'étang Souffiet, la départementale 958 franchit le canal du Nivernais à l'entrée de Bazolles. Un bateau chargé de touristes partis de Paris écluse à la paresseuse. De son bord on salue le cycliste. Ceux-là aussi traversent la France en route vers Bordeaux par les voies de l'eau et de la nonchalance, soucieux de ne penser à rien sinon au temps qui passe, au temps u'il fait. En cette partie de la Nièvre déjà s'éloigne la Bourgogne, déjà s'annonce le Centre avec les blondeurs de la Loire et la blancheur des belles

Lundi :

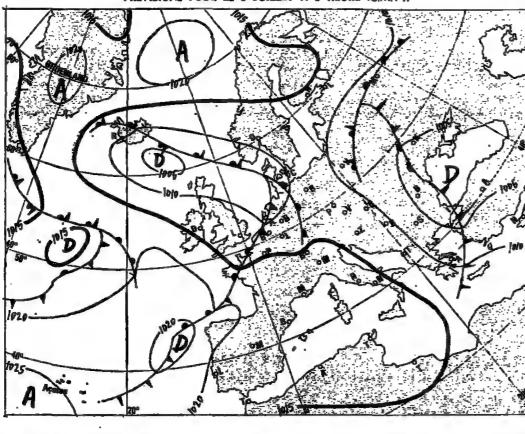
CINCHNIATUS DANS LA CREUSE





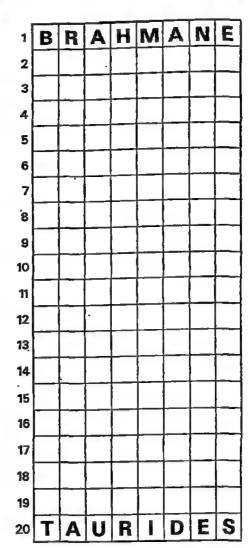
PRÉVISIONS POUR LE 5.7. 80 DÉBUT DE MATINÈE

PRÉVISIONS POUR LE 5 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.).



(Documents établis avec le support technique spécial de la Météc-clogie nationale.)

### D'un mot à l'autre



A l'aide des dix-huit définitions suivantes, aller de brahmane à taurides en changeant à chaque fois une des huit lettres des mots à trouver, quel que soit l'ordre des lettres. 2 Gros crossant peu digeste des régions

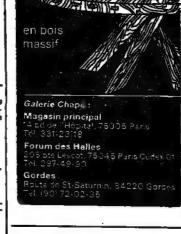
préneuses — 3. Danse à la mode au XIXè siècle. - 4. Halera. - 5. Sortes de teignes. -6. Qualifie des juments aux pieds tournés, — 7. Vexations. — 8 Galeries legères. — 9. Hableuse. — 10 Compagnon du Devour. - 11. Anatidés fréquentant la côte. - 12. Toujours généreux. - 13 Vieille casaque qu'on ne voit ni à Auteuil ni à Longchamp. - 14 Sortes de vieux jurys. - 15. Vauriennes. - 16 Papillon auquel on donne un nom d'oiseau. - 17. Tubes non diffuses à la radio-telévision. - 18. Mine de sel produinous la muci sonniers. - 19. Sortie de cours.

JEAN-PIERRE COLIGNON.

(Solution dans notre édition de lundi.)

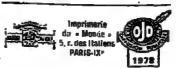
(Voir les mots croises dans le Monde des loisirs, page 17.

# Chapo en bois massif Magasin principal Forum des Halles St-Saturnia, 84220 Gorden



### Votre siège à paris de 90 à 300 F par mois CONSTITUTION DE SOCIETES G.E.I.C.A. 56 his, rue du Louvre - Paris 2° Tél. 296.41.12 +

Edité par la SARL, le Monde. Gérante ;



### **VACANCES** BRICOLAGE

Avec l'été revient la sai-son idéale pour un bricolage tout à loisir. Les travaux qui ont du être remis, par manque de temps, voct pouvoir être entrepris pendant d'un mois d'août tranquille

La satisfaction d'avoir réalisé soi-même que i que chose qu'il s'agisse d'une étagère ou d'un barbecue — est la motivation maleure des bricoleurs. La plupari trouvent dans cette activité manuelle un délessement et une rupture avec leurs

La tentation est grande de s'équiper en matériel apêclalisé, en particulier dans le domaine des scres électriques. Mais, pour des petits travaux de Black et Dacker est un autil polyvalent qui permet - par un leu de treize lames — toutes les coupes de bois, fer, plastique ou tibre de verre Les ditun moteur de 500 watts, plus puissant que celui des scies sauteuses traditionnelles La - Mul2 200 tours/minute (400 F environ) ou à variateur électronique.

Le travall des méteux n'est pas enco-e aussi familier au bricoleur que celul du bois, des son apparaissent néanmoins aur te marché L'Air liquide, après ses . Oxypack . pour soudure autogène, sort cette année un petit posta de soudage à l'arc. Ce - Starnack - se branche sur courant 220 volts , il est doté d'une double isolation électrique et d'une sécurité thermique par interruption automatique de chauffe L'intensité de soudage est réglable de 60 à 126 ampéres (- S.arpack - 126. en monotension, 570 F environ)

De son côté. La soudure autogène française (S.A.F.) e mis au pomi des postes de soudure à conformes à la norme N.F. établie pour ce genre de matériel el leur intensité de soudage (de gnée qui sert à transporter l'appareil (= Novarc =, 640 F envi-

récemment, près du pont de Sèvres (89, evenue du Général-Leciero, à Boulogne) L'originad'avoir six = points-conselle = où les responsables de chaque leur spécialité) aident les clients dans leur choix. Même souci d'information à l' = outillage = où les perceuses de différentes marques sont réunies per pulssance. tandis qu'à la quincaillerte les produits sont groupés par anatogie d'usage : lixation, rotation, fermeture, etc. A la • vitrerie • les quatre-vingt-douze sortes de verre - blanc ou de couleur -

Le bricolage a aussi ses cours de vacances Le Centre des arts et techniques appliquées (CATA)

rance (CATA, 121, rue de Cha ronne, 7501 Paris Tél 371-61-43

La bibliothèque du bricoleur s'enrichit de quelques titres parua récemment La livre-guide du bricolage (Robert Lettont, 70 F environ), passe en revue outifs er matériaux et donne vingt-seg idées de réalisation de petits meubles. Le Bricolage (Denoêt, encyclopédie qui traite de tous les travaux possibles à faire chez chette, 34 F environ) dévoite les tours de main professionnels en tricità : la matériel les installations (Rustica-Dargaud, 16 F environ chaque volume) est un cours très complet, en deux pe-tits invres clairement illustrés.

JANY AUJAME

**6 BONS NUMEROS** 

TIRAGE Nº 27

DU 2 JUILLET 1980

5 32 34 36 40 47

NUMERO COMPLEMENTAIRE

30

RAPPORT PAR GRILLE NOMBRE DE GRILLES GAGNANTE (POUR I FI GACMANTES 9 330 310,90 F 186 606,20 F 25 5 BONS NUMEROS 13 707,60 F 1 021 5 BONS NUMEROS 190,70 F 4 BONS NUMEROS 73 361 13,80 F 1 463 702 3 BONS NUMEROS

PROCHAIN TIRAGE LE 9 JUILLET 1980

VALIDATION JUSQU'AU 8 JUILLET 1980 APRES-MIDI

SAMEDI 5 JUILLET

Paris en visites

eLe quartier de l'Horioge ». 11 h., mêtro Rambuteau, Mme Oswald e Hôtel de Sully », 15 h., 62, rue Saint-Autoine Mme Bachelier. g Le musée Marmottan s 15 h., 2 rue Louis-Bollly, Mma Bouquet des Chaux

s Hôtel des comtes Potocki s, 15 h., 27. avenue Priedland, Mme Oswald. « La Salpëtrière et Manon Lescaut s, 15 h., 47. boulevard de l'Hôpital, Mme Saint-Girons.

s Le Marais Illuminés, 21 h. 30, métro Saint-Paul, Mme Oswald (Caisse nationale des monuments historiques). a Exposition Horace Vernet s, 15 h., 17. quai Malaquala (Approche de l'art).

« Quartier de la Banque et place des Victoires », 15 h 30, 5, place des Petits-Pères (Mme Barbier)

« La mosquee », 15 h., entrèe. place du Puits-de-l'Ermits (Connaissance d'et et d'alleurs). « Palais - Bourbop et sail e des séances », 15 h., centre de la place (Mime Hager).

a Douceur et charme du Marais. 21 h., mêtro Saint-Paul (Mme Hauller). «Ches Maxim's», 16 h., 2, rue Boyale (M de La Roche). «L'île Saint-Louis s. 15 h., métro Saint-Paul (Lutées-Visites).

e Hôtels do l'île Saint-Louis a, 15 h., métro Pont-Marie (Résurrection du «Le vieux Vaugirard et la Ruche». 15 h., mètre Convention (Paris

E Le Père-Lachaise s, 14 n, 45, metro Père-Lachaise (Tourisme culturei) «Le Marais », là h. 2 rue de Sévi-gné (le Vieux Paris). «Les falences françaises», 11 Grand Paleis (Visages de Paris).

DIMANCHE 6 JUILLET

e Le palais du Luxembourg s. 10 b. 30, 15, rue de Vaugirard, Mme Bacheller. s Hôtel de Sully s, 15 h., 62, rue Saint - Antoine, Mme Bouquet des Chaux « Le château de Matsons-Laffitte ». 15 h. et 16 h. 30. entrée, hall gauche, Mme Ruiot.

« Le Marnis illuminés, 21 h. 30, métro Saint-Paul, Mme Oswald (Caisse nationale des monuments bistoriques).

s VIII age de Saint-Germain-des-Près v, 15 h. 15, 2, rue des Ciseaux (Mme Barbier) s Palais-Bourbon », 15 h., 8, piace du Palais-Bourbon (Mme Camus)

a Mouffetard et ses secrets 3. 10 h 30, métro Monge (Connaissance d'ici et d'allieurs). « Les sailes du Conseil d'Etat », 15 h. grille d'honneur, place du Palais-Royal (Mme Ferrand).

s L'Opéra a. 11 h., marches « Hôtel de Soubise », 15 h., 60, rue des Praces-Bourgeois (Mme Hauller). « L'Académie française sous la Cou-pole s, 15 h., 23. quai Conti (M de La Roche).

« La basilique de Saint - Denis ». 15 h., parvis (Lutèce-Visites).

« Vioux quartier des Halles et Saint-Eustache a. 15 h., mètro Louvre (Rèsurrection du passe) « Quartier Saint - Sulpice », 15 h., metro Saint-Germain-des-Prés (Paris

«Les tyungogues de la rue des Rosiers. Le couvent des Blance-Mancaux », 16 b., 3, rue Malher (le Vieux Paris).

### Conférences DIMANCHE 6 JUILLET

15 h., 27, rue Copernic, M. A. Nahon : « Le symbolisme de l'écri-ture et des voyages » (GRACE).

### Journal officiel

Sont-publiés au Journal officiel du vendredi 4 juillet : DES DECRETS

Portant publication de l'échange de notes franco-espagnol du 10 janvier 1980 relatif aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés d'Hendaye-Ville confirmant l'avenant du 9 avril 1920 aux publicant l'avenant de 1920 aux de 1979 et remplaçant l'avenant du 30 juin 1973 :

Portant nominations et af-fectations dans les cadres d'of-ficient généraux (active et ré-

• Portant relèvement du sa laire minimum de croissance en métropole et dans les départe-ments d'outre-mer.

DES ARRETES

Du 16 juin 1980 instituant des droits antidumping sur des produits de la Communauté eu-ropéenne du charbon et de l'acier.

حكذا من الأصل

100

, 2<sup>3</sup> T2

A ALBERTA

# Le Monde

# LOISIRS ET TOURISME



# En Écosse, à l'étape descendez au château

VU DE CHEZ EUX

### **SUBTILE ALBION**

por JOHN ARDAGH (\*)

IENS! J'avais toujoure
pensé que vous étiez
une race pure », m'a
dit un Françeis, arnivé à Londres pour la première fois, consta-tant que la réceptionniste de son hôtel était pakistanaise, le garçon du restaurant espagnol, le collieur un Grac, le chautleur de taxi un Noir et la serveuse à Harrode, chinoise. Et partout dans la rue, cette même foule multicolore, surtout les Arabes et les Iraniens. Où sont donc les Major Thompson d'antan ? lis se sont raréliés, paralt-il.

La Grande-Bretagne, ca voisin mai compris i Le touriste trançais amène dans ses valises bien des clichés et des images d'Epinal. Primo : les Anglais sont gentils mais bizarres, une race à part (lis conduisent à gauche, ils n'ont pas le système métri-que, leurs pubs ferment à des n'est pas adapté au touriste étranger. Vrai, et faux. D'abord, la singularité anglaise est en perte de vitesse. La monnaie est métrique depuis 1971, et aujour-d'hui même les litres et les kilos paraissent à côté des « pinte » et des « livres » : mais le « mile » reste secré. C'est vrai que le touriste reste toujours victime d'une lot archaloue out interdit aux pubs et autres débits de bolssone d'être ouverts l'après-midi, ou le soir après 28 heures. A cartaines heures, auriout an province, l'excursio

Mais sur d'autres plans, on constate du progrès : de plus en plus à Londres, et même

### Préjugés français

Le Français arrive pariois la tête bourrée d'un mélange de préjugés discordants. On lui a dit que c'est un pays saccagé per des grèves : pourtant il verrs que celles ci sévissent grèves du secteur public (métro, postes, etc.) sont plus rares qu'en France (sauf, hélas, dans les aéroports pendant les vecances I). 'Il attend un pays propre et bien peigné comme la Suisse : donc il sere choqué par

des grandes villes, même Le Français tient-il aux ponciis de l'Angleterre, royaume du pro-tocole et des traditions folidoriquee, où cheque gentleman avec son paraphile et son chapeau meion s'adonne aux rites sacrés du thé à 17 haures, et où la famille royale domine la vie quotidienne ? It sera déçu. En effet, les cérémonies royales devant le palais de Buckingham n'intèrea-sent que les touristes. Et pour l'Anglais moyen, la reine est plutôt comme le Mone Lisa pour les Parisiens : souriente. Quant au thé, il n'y a point de rite à 17 heures. La bourgeoisie boit plutôt du caté - et les chapeaux meione sont devenus très reres. Ce qui risque de trapper le visiteur, d'est plutôt la manque de tormalité des Angleis de 1980, autant dans l'habillement que dans le comportement, dans ce pays où, dans le même réunion, on trouve des personnes en amoking et d'autres en jeans ou en bras de chemise. Enfin, la hausse des prix est devenue une préoccupation plus grave que les résultats des matches de cricket.

La Grande-Bretagne, pays bon marché pour les étrangers? C'était le grand slogan d'il y a trois ans. étais la livre est remontée depuis, l'inflation aussi, et bien des choses sont plus chères qu'en France : surtout les chambres d'hôtel, mais aussi le tahac, le métro et les bons restaurente de quartier. Encore moine cher qu'en France : l'esmagasine restent ouverts tard le soir, même jusqu'à minuit, grâce à l'initiative des petits commerçants asiatiques, bien plus travaitieurs que les Angleis. Et entin le fameux « dimanche anglais » devient moins austère : garde du vieux protestantisme, le théâtre, le sport professionnel et d'autres distractions ont lieu de plus en plus au cours du

Quant à la conduite à gauche, tante qu'on peut le craindre. aurtout ai vous avez un passage la route est libre pour doubler. Les routes englaises sont ainueuses ; mais lee dis au volant est beaucoup plus courtois que le Français; mais il rouie lendement et ses réflexes sont moine rapides, ce qui peut être Irritant pour ces Français

Envers les individus, out : le citoyen est plus serviable auprès d'un inconnu qu'en France, il fera tout pour vous indiquer votre chemin. Le Français est toujours le bienvenu. Mais un Anglais risque de vous dire — d'un ton rempli de tristesse plutôt que de colère — que les Européens sont des « autres » de choses en commun, et qu'on peut à la rigueur se fier d'amitié avec ces égoïstes de Fran-çais, mais en évitant à tout prix de nouer des liens structurels avec eux.

sance (un pau), le téléphone interurbain, les vêtements chez Marke & Spencers, et les snacks dans les pubs et les cafés.

Ainsi arrive-t-on à la plus

grande de vos idées reçues : on bouffe mai en Grande-Bretagne. il est viral que la tradition de la culsine anglaise a largement disperu, et les bons restaurants anglais sont très rares (la réputation de Simpson's, à Londres, est surfaite). Il est vrai aussi que le cuisine trancaise supporte mai la traversée de la Manche, et dans les centaines de prétendus « restaurants trançais » de chez nous on sait mai préparer les salades et les crudités, tandis que la viande arrive sous un grand tae de légumes tron cuits. trançaise, il faut payer très cher, et l'équivalent de la bonne petite melaon tamiliale avec des menua à 30 ou 50 france n'existe guère. En revenche, du fait même que nous avons perdu notre propre tradition (qui n'était pas extratradition (qui n'était pas extra-ordinaire), nous sommes envahis par une gamme très riche de res-taurants d'autres pays, souvent agréables et bon marché. On mange mieux à l'italienne qu'à Milan, mieux à la grecque qu'à Athènes, parfois mieux à l'in-dienne qu'à Bombey... mais pas aut à tait ques blan à la chinola tout à tait aussi bien à la chinoise qu'è Pékin. Un conseil donc : fuyez à la fole le cog au vin et le steak & kidney-pie, prenez plutôt le fettucine, le houmous, le rogan goaht, le poulet Szechuan. noins, il faut reconnaître qu'en province il existe quelques restaurants très soignés style « relais de campagne » (par exemple, Hintlesham Hall, Suffolk ou The Hom of Plenty, Devon), parfois très originale et yaudrait au moins une étaile dans le Michelin, et où le service et le cadre sont exquis. Vous en doutez ? Venez voir.

Journalists et écrivain, John Ardagh est notamment l'auteur d'un ouvrage intitulé The Hess Franch Republica.

Prançais n'en subtraient-ils pas l'irrésistible attrait depuis que s'imposèrent à nos imaginations de collégiens les trois # figures » de son histoire ? Macbeth, le premier inspirateur de Shakespeare, Marie Stuart, la très catholique, dont le sang fut Guise, qui régna à Blois et que sa cousine bătarde Elisabeth envoya sur l'échafaud ; Charles-Edouard, le prétendant si cher à Walter Scott (1) qui, au lendemain de Fontency, fut soutenn - plus mal que bien — par Louis XV jusqu'à sa fatale chevauchée de

Pour avoir sillonné les routes d'Angleterre, nous pensions bien connaître le cœur du Royaume-Uni, auquel l'Europe sera à jamais reconnaissante d'avoir bravé le premier choc de la domination hitlérienne. Mais il nous manquait la configuration supérieure : cette tête de chien septentrionale qu'illustrent, en marge de nos atlas, les panoplies de la tradition : le kilt, le béret dit écossais et la cornemuse.

Notre propos touristique consistait dans une tournée des châteaux-phares qui devait nous départ d'Edimbourg jusqu'au ri-vage de la mer du Nord par-delà constatation : le temps du voyage est bref entre le continent et l'Ecosse et les distances sont insignifiantes dans le pays. Deuxième almable surprise : le printemps écossais est ensoleillé et la pluie qui trempe les imperméables - et les énergies de nos trekkings équestres en autochtones entretiennent avec

nière découverte : ce peuple qui a l'orgueil de respirer l'air marin à la latitude de la Finlande, qui se défend d'être insulaire anglais par la colture d'un accent à couper au couteau, mais qui n'a jamais hésité à verser son sang sur les champs de bataille sous les plis de l'Union Jack, qui re-coit chaque année avec honneur leur résidence de Balmoral, qui rappelle flèrement que la reine châtean de Glamis, où est née la princesse Margaret, ce peuple qui passe pour sourcilleux et pour compter ses sous pratique l'hospitalité généreuse et un sens de

Ce qui frappe au premier coup d'œli le visiteur continental habitué aux formidables défenses du style Saumur ou Angers, c'est la relative exiguité et l'accessibilité du « baronnial » écossais : ces tourelles rondes bellement dans une pierre ponce fort laide, ces remparts à mâchicoulis recréant la ligne moyenageuse, on les toucherait du dolgt comme ceux d'Aigues-Mortes. Mais franchi leur porche (point de pont-levis, à peine des douves), ces manoirs couleur de brouillard révè-lent une richesse intérieure pro-digleuse : cabinets tendus de damas meublés de Boulle ou vernissés par les Martin, vi-trines de porcelaines, toiles de maîtres et portraits d'ancêtres signés Gainsborough, Reynolds ou Raeburn, tapisseries de Beauvais, cheminées Renais-

comme nul autre, reste sous le

Les forteresses d'Ecosse sont tout aussi consetées d'histoire que nos châteaux de la Loire, à ce contraste près que leurs pro-priétaires y ont fait et y font souche de père en fils. Ce ne sont pas ici d'aristocratiques demeures vidées par la Révolution et que possèdent à présent de glorieux Turcarets, mais l'héritage des grandes familles dont les noms, Argyll, Atholi, Cawdor, Mansfield, Strathmore, Linlithgow, tiennent rang à Westminster le jour de la Coro-

sauce, plafonds peints en stuc, salons ou salles à manger Chippendale au couvert mis, jusqu'à ces escaliers hérissés d'armes menant aux combles où les promenades nocturnes du fantôme de rigueur sont respectées par les maîtres de maison qui y croient dur comme fer...

Le plus extraordinaire, c'est d'être admis à contempler toutes ces splendeurs sans formalités, comme si l'on était un invité de passage. A la différence de leurs collègues du domaine anglais dits des Magnificent Seven (2), les châtelains écossals, en effet, recoivent chez eux en négligeant les artifices la formule du Grand Tour of Scotland pour subvenir, eux aussi, à des dépenses d'exploi-

(1) Walter Scott : Waterley.
(2) Voir is Monde du 15 octobre

récemment, mais librement, leurs résidences au public (un milbelle salson, trois cent cin-quante mille Français en 1979). Leur recette : faire enx-mêmes les honneurs de leurs maisons habitées, plutôt que de les transformer en musées avec plèces interdites, parcours e en guides » et parkings offensant la vue. Pour nous convaincre de la séduction de ces visites impromptues, nous cumes ainsi le privilège d'avoir pour hôtesses trois des grandes dames d'Ecosse : lady Mansfield à Scone Palace, lady Strathmore à Glamis Castle, lady Cawdor à Cawdor Castle, celle-ci néc Angelika Lazansky d'une vieille famille de Bohème, Française de nationalité, nous régalant d'explications érudites dans notre langue, et rayonnant de sa beauté rousse au sommet de sa tour, ultima Caledonia!

Glamis, Dunsinane, Inverness, Forres : c'est la route de Machalluciné par ses crimes, que le Français suivra le plus au nord de son voyage. C'est aussi le champ de bataille de Culloden, dernière lice des combats en rase campagne où le claymore à gnards s'attaqua en vain au mousquet des red-coats, où les derniers espoirs des partisans jacobites de Bonnie Prince Charlie sombrèrent dans les représailles féroces du Boucher Cumberland, fils du roi

> OLIVIER MERLIN. (Lire la suite page 14.)

### AVANT LE DÉPART

Transports

Train + bateau : à partir de par nuit, quel que soit le nombre des occupants. 220 francs (alier et retour).

ter sur ligne régulière, aller et retour), 650 francs (Eco budgef), 850 francs (classe économique) ou 1 100 france (club ou affaires). Bateau : Calais - Douvres à partir de 99 francs pour un adulte,

de 63 francs pour une moto, de 203 francs pour une auto (aller Auto : les autoroutes sont gratuites. Des péages sont réclamés au passage de certains ponts. Une formule de location de véhicule peut se révéler très écono-

mique ; en effet, la location d'un taxi à la journée coûte, à Londres, environ 25 livres et permet de transporter sept personnes. Prix de l'essence : de 1,30 à 1,40 livre le gallon (4,54 |ltres).

Logement

● Hôtele classiques : malgré l'inflation galopante, on trouve en-core des établissements pratiquent des tarifs compris entre 8 et

10 livres per personne. Bed and breakfast : de 4 à.

8 livres par personne et par nuit. Le Monde m **PHILATELISTES** 

jOOOOOO

LA MAXIMAPHILIE

LA « RÉVOLUTION » DE LA ROTATIVE

(Timbres et types)

L'illustration des fimbres français de 1980... ... et les nouveautés

du monde entier

En vente dans les kiosques a partir du 3 juillet : 7 France Numéro spécimen sur demande : 11 bis, bd Haussmann, 75009 Paris,

Gastronomie

A lire : Guide bleu, Nagel Fodor, Michelin.

Prix moyens : le repas coûte de 5 à 7 livres. Il convient de notes que le petit déleuner britannique repas de midi comparable au déieuner français

Jusqu'au 13 juillet, à Liangollen (Pays de Galles) featival de chant choral et folklorique. Jusqu'à la fin du mois de septembre, le Drake à Plymouth, Festival de régates en l'honneur de Sir Francia. A partir de la fin du mois d'août, chaque village écossals organise des jeux presque olympiques. Surtout, l'année 1980 verra sortir des musées et des d'autrefois, en l'honneur du père de la locomotive à vapeur, Georges

Emplettes

Monneie: une livre = 9,60 F. Mode : Kitlts et tartans semplent revenir à la mode (15 à

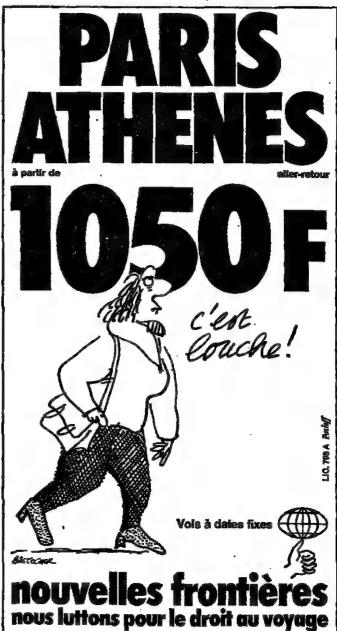
· A lire

René Dabernat : Messieurs les Angiais (Lafiont). Jean Bailhacha : la Grande Bretagne (Petite Planète). André Maurols : Histoire d'Angle-

terre (Fayard et Livre de poche). (Pour lous renseignements, s'adresser à l'Office britannique de tourisme. 6, place Vendôme, 75001 Paris. Tél. : (1) 296-47-60. De 10 heures à 17 h. 30, du lundé

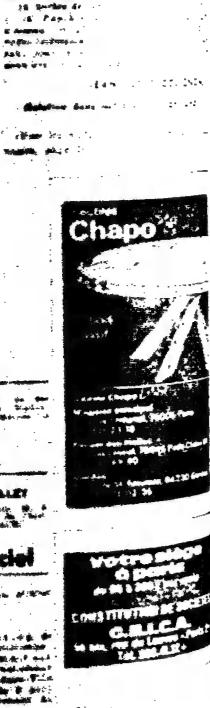
CONTINENTS LIC, 1324 EN FETE BIRMANIE **FESTIVAL DES GENIES** MANDALAY - AOUT 82, RUE QUINCAMPOIX 75003 PARIS-271.42.12

Vacances européennes : nous commençons avec la Grande-Bretagne un « tour » d'Europe au cours duquel nous proposerons chaque semaine à nos lecteurs des formules originales de séjours. Pour chacune de nos étapes, nous avons demandé à un observateur du pays d'aider les visiteurs français à aller au-delà des clichés et des préjugés. La semaine prochaine, la Grèce.



166, bd du Montparnasse 75014 PARIS - 329.12.14

34, rue Franklin 69002 LYON - 837,16.47



D'un mot à l'autre

and Should

· Branches for .

· 6 Spilleraphie ·

mar and

19 ME

rnal efficiel Mariante Bath 1881 48 W The state of the s AFRESS CHARLES 188-

### **Tauromachie**

# Pique d'or

N geste d'amour fou : le public de las Ventas, les arènes de Madrid, se lève d'un bond et applaudit ce cou-ple, renu d'un autre âge, formé par le taureau et le picador unis dans leur duel. Le taureau unis dans leur duel, le taureau de l'élevage andalou Salvador Guardiola Dominguez s'est élancé violemment et a buté, cornes en avant, contre le caparaçon qui protège le cheval. Comme insensible à la pique qui le fertille les cheval le fertille les cheixes les cheixes le fertille le fertille les cheixes le fertille le lui fouille les chairs, le fauve pousse très fort, soulève le ca-valier, donne de violents coups de reins. Le picador retire alors la pique de la plaie, mais la bête cherche toujours à le renser. Le matador se précipite et, à l'aide de sa cape largement déployée, attire le taureau loin du cheval et le place de nouveau

à quelques mètres du picador. Une seconde pique se prépare, la foule se tait. Silence sur las Ventas. Le taureau, secoué par une respiration violente, fixe le picador. Va-t-il foncer comme tout « taureau brave » pour recevoir une nouvelle fois le fer? [1] avance une patte, il va s'élancer. Un murmure d'approbation parcourt les gradins. Mais il s'arrête net. Alors le cavalier saute sur 52 selle et lève la pique vers le ciel. Le taureau ne bouge toujours pas. Le picador fait tourner son cheval sur lui-même avec une habileté et une légèreté digne de l'école cava-lière de Séville ou de Vienne. Enfin, aussi vif et tranchant que le vent qui balaie les sierras antour de Madrid, le fauve se rue sur le picador. Il prendra également une troisième pique. Chaque fois, l'homme appuiera le fer sur la bête avec précision et sérieux. A aucun moment, le public n'assistera à cette longue et unique pique, bien souvent vril-lée, qui assassine la bête, et que I'on voit aujourd'hui couramment dans les arènes. Il y avait donc, sur le sable ocre des arènes, un

# RIO: 4980 F

PRIX ÉTÉ 80 DÉPA	RT PARIS
MIAMI	
MEXICO	
BOGOTA	
BUENOS AIRES	
BOLIVIE	
MANAGUA	
PANAMA	
NEW YORK	
LUS AMGELES	365V F

nouveau, (1) 329.40.40 8, rue Mabillon - 75006 Paris

A la fin de cette corrida concours d'élevage, organisée par l'association de la presse madrilène, et à laquelle assistait le roi Juan Carlos, « muy espanol, muy aficionado s, comme l'a écrit un quotidien, et qui fut applaudi à son arrivée à la aza, comme à son départ, 11 réclama bruyamment le picador. José García Borrero apparut alors, à pied, tenant à la main son castoreño, ce chapeau des pica-dors à larges bords orné d'un pompon rouge. La foule réclame un tour de piste, honneur géné-ralement réservé au matador, son e patron . Alors Borrero, d'un pas lourd, d'une démarche inélégante, traverse l'arène et se dirige vers un homme revêtu Antonio Campuzano, comme pour lui demander la permission de répondre à la demande popu-laire. Après l'accolade tradi-tionnelle, il effectue, sous les applaudissements, son tour de giotre sur le sable de les Ventas. Humble, lourdand, sans cette allure macho des metadors qui viennent de couper les oreilles du fauve et qui répondent aux acclamations de la foule, Garcia Borrero, ce petit homme capala charge d'un taureau de cinq cents kilos, agitait son chapeau pour remercier le public.

### Rade profession

Ce succès de José Garcia Borrero apparaît d'autant plus mérité que le picador est, aujourd'hui, le galeux, le prolétaire, le mal aimé de la corrida. « De toutes les professions mal payées dans la vie civile, je crois que c'est la plus rude », écrivait Ernest Hemingway. Ces hommes, issus de familles pauvres au service de l'élevage d'un riche gana-dero, sont donc initiés depuis l'enfance à la connaissance des chevaux et des taureaux.

A l'origine, le picador étatt très populaire. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder ce dessin de Gustave Doré montrant l'un d'entre eux, Antonio Calderon, se rendant à la plaza et acciamé par la foule. Ils sont souvent blessés soit par le fauve, soit lors de chutes de cheval. Les fractures des bras et des jambes sont nombreuses. Tout cela se passe dans l'indifférence genérale. Car l'évolution de la corrida a réduit ces e piqueurs » au rôle de subalternes pour donner la première place au torero à pied. Bien souvent, dès leur entrée en piste, ils sont sifflés par un public ignorant les fondements de la course et qui envahit, l'été, les gradins des arènes. Il ne voit dans le picador, en effet, qu'un boucher dont le

# Descendez au château

(Suite de la page 13.)

C'est enfin l'immensité du Loch Ness, sur les berges nostalgiques duquel le prétendant parvint à s'échapper, déguisé en femme et sans jamais étre trahi malgré la prime astronomique promise par le Butcher, Le Loch Ness, repaire d'un monstre autrement attachant, à la fois préhistorique et contemporain, surnommé familièrement Nessie depuis que sa petite tête chêrie (des riverains) a fait surface en 1933, et dont un musée, inauguré ces dernières semaines à Drumnadrochit, en son milieu, consacre la gioire le plus sérieusement du monde.

Le chemin d'Edimbourg trarerse les Highlands, L'armée royale à le poursuite des clans-men n'oss jamais s'aventurer dans ces landes tragiques. Elle fit mieux : elle les laissa s'entre-déchirer, Les Grampians sont devenus anjourd'hui une vaste réserve de chasse à la grouse ou de la pêche à la truite pour gorms une aire de ski (glenmore) pour la piétaille, et plus aucun rebelle n'aurait l'audace de défier le gouvernement de Londres. Sur la bruyère et de par les monts ne subsistent à présent que la vache à poils longs et le mouton à quatre pattes, cultims exterminateur de la race

Mais l'Ecosse ne serait pas sreille à son image surnaturelle si l'adversité ne hantait toujours ces régions. Quand nous franchimes la passe d'Aviemore, nous fûmes pris soudain dans une bourrasque de neige.

A Blair Castle, dont les blanches murailles rappellent la façade de Montsorean sur la Loire, tout respire au contraire la joie de vivre : le parc aux arbres centenaires, les fleurs épanoules par douse heures d'en-soleillement continu, sans parjer du hall d'entrée ou trône Tilt, le dix-cors naturalisé au milieu d'une forêt de sabres, ni de la salle de bal, où pendent les étendards des Atholl High-landers, le dernier régiment privé en Europe.

### Un petit Pierrefonds

It's a long way to Inveraray: non, la distance est courte et le crochet vers l'ouest vaut le détour. Le château d'Inversray. propriété des ducs d'Argyll de-puis un millénaire, a été reconstruit au dix-buitième stècle dans le style néo-médiéval, modèle Pierrefonds en réduction. La particularité du lieu est d'evoir servi de retraite aux Campbell, pionniers de la «collaboration» à l'époque où les jacobites cra-chalent sur le serment d'allégeance à la couronne : mieux vant ne pas évoquer ces que-relles intestines — nous connaissons cels

when Trigon

... . . . . . . .

Hopetoun House, que nous visitons aux portes d'Edimbourg passe pour le Versailles écossais. Il ressemblerait plutôt à la première construction de Le Van avant que Mansart ne vienne y greffer la Galerie des glaces, ce qui est encore un compliment pour l'architecture des Adam père et fils. C'est le plus démocratique des châteaux : le pro-priétaire, troisième marquis de Linlihgow, portrait physique du cinéaste John Huston, en a confié la conservation à un conseil de

Enfin, Edimbourg en coup de vent. Edimbourg tacitume et fa-rouche, barricadée dans ses banques, mais s'offrant, superbe, sur son rocher. Là-haut sont affichés les programmes du festival d'été, les dates des concerts de cornemuses qui feront retentir sur les esplanades l'aigre mélopée qu'on appelle pibroch (ne pas confondre avec parapluie, mot inconnu). Pas de visite de châteaux ici : trop d'histoire ou plus assez de courant — et le rève en bannière.

OLIVIER MERLIN.

(3) Christian Civardi : Ecosse (Petite Flanète).

### **Hippisme**

JEAN PERRIN.

### Une semaine au galop

sous le stylo, voyons les

blesser une bête. Or, son rôle

est essentiel pour juger notamment de la bravoure du taureau

et donc de la valeur du combat

futur du torero, e Un toureau

qui prend une pique donnée dans les règles est un boeuf. S'il prend trois piques, c'est un taureau

brave. Je n'apprécie le travail du matador qu'en jonction de ces critères », nous déclarait la veille

de la corrida de la presse l'éle-

veur castillan Victorino Martin

Tout est là, en effet. Le façon

pour qui Madrid a, aujourd'hui

dont le picador piquera le tau-reau, c'est-à-dire s'il l'assassme

ou pas, hil est commandée par

est donc paradoxal de voir une

foule siffler ou huer un picador pour un vilain geste et applau-

dir quelques instants plus tard son  $espad_{ii}$  pour quelques passes données à un taureau

saigné par la pique. La fiesta brusu renferme donc une multi-tude de secrets que révèle une longue fréquentation des arènes

et de ceux qui la vivent dans les élevages ou l'épée à la main

C'est antre chose que le cang

et or » vanté par d'excellents

écrivains ou par d'habiles agen-

ces de voyages.

matador, son employeur. Il

les veux de Chimène

Pauvre Grand Prix de Paris I Où sont les élégantes d'antan, ouand, au moment des « ordres ». le paddock étalt un parterre de apelines? Maintenant, on s'y

retrouve en « blue jeans ». Les chevaux ne rachètent pas les propriétaires. Exception faite pour Dhaubix et l'Irlandais Good Thyne, assez beaux poulains, l'imcourse, ne dépasse guère d'un handicap de semaine.

Le lot, cependant, est peut oilleur qu'll n'y paraisa d'Or, le gegnent du prix Hocquert ne peut faire mieux que troisième et on ne retrouve Tom's Serenade prefiquement à la même place la cînquième — que dans le Jockey Club.

Le gegnant est Vallant Heart, qui devance un autre pension-naire de Bornard Séciy : What a

 Déroute du fringant et, jusqu'ici, excellent petit Northern Baby, dans le prix d'ispelian.
 S'est-il mai accommodé, comme is pense son entourage, du soud alourdissement du terrain? Peutêtre convient-li de retenir aussi

le départ, il n'a, dans toute sa

Le gagnant, Nadjar, longtemps absent des pistes, avait le droit absolu de triompher al on le jugealt aur sa troisième place dans la Poule d'Essal, vollà quatorze mois. Mais le droit devenaît pius discutable și l'on exami Saint-Cloud.

Tempête de sittlets à l'arrivée. les panneaux d'affichage enseignent que ceux d'entre eux qui ont joué Northern Baby --la grande majorité - vont tout de même passer à la calese. Le « ceptain » Rogers ayant une per-ticipation à la fois dans Northern Baby et dans Nadjar, les deux chevaux, quoique portent des casaques différentes et relevant d'entraînements différents, cou-

à l'avenir, d'ouvrir l'œll sur ce Nadjar et ses compagnons. Car dans le même temps où le ressuscité a' en volait vera le poleau, son compagnon Strong Gale, qui s'était offert le luxe, voilà un mois, de devancer Three Troikas, restait sur place à l'enhippique, trop plus pas

Remous dans le sérail. L'entraineur Alain de Royer-Dupré, trente-sept ans, jusqu'ici fixé en Mayenne, a décidé de s'installer Chantilly. Son écurie constitualt, notamment, la succursale provinciaje de celle de l'Aga Khan; elle avait été aussi celle de l'écurie Rothschfld. Comme. du côté des deux maisons mères, (Guy de Rothschild avouait récemment que cette année est, pour succursale ne va pas se hisser

respire dans les chaumières Bien des entraîneurs de l'Ouest ont, en effet, poussé un soupir décision de leur cher confrère. Alain de Royer-Dupré trustait les

Adrien à André Carrus, On

tiercé, sans y prêter attention, à l'origine (voilà bientôt trente ans) en cherchant, pour la société des jeu qui permît de résister à la concurrence du tootball, ingénieus à la Ville de Paris, il était tombé dent conjugal, sans ressentir pour elles le moindre attrait ; la famille de son épouse avait créé un des deux organismes de jeux dont la fusion déboucha, dans les.

du turi. Il pouvait, sur l'instant, sa livrer aux celculs de gestion les numéros drainaient le dimanche, vera ses services, 150 milêtre été en difficulté s'il lui avait

Chaleureux, d'une extrême indulgence, il ne s'était, dans toute sa vie, fâché qu'une fois : quand Patrice des Moutis, alies « Monsieur X.... », avait fall!!, avec toutes sea manipulations, mettre le tiercé à genoux. Vous rendez-vous

LOUIS DÉNIEL

### RÉSIDENCES secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

VENDEE, 10 km mer, ancien moulin à vent aménagé avec chaudière récente, tout confort, sur 3,000 m2 paysagé — Chalet indépendant. VRIGNAUD IMMOBILIER, B.P. 28, 85300 CHALLANS, tél. (51) 93-15-92

### A 15 KM DE ROYAN (17)

Affaires exceptionnelles Centre de Loisirs, 3 piscines, jeux 3.000 m2 terr. + parking 3.500 m2 bord plage. Terr. + Construc. 900.000 F T.T.C.

Centre Commercial 985 m2 convert, 1 ha terr., parking, prévu essence. Terr. + Construc. 1.050.000 F T.T.C.

Renseignements : M. BEAUFILS, 17120 Barzan-Plage - (46) 90-80-71.

### TOURAINE

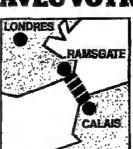
Moulin restauré, avec bief, 3 corpa bâtiment, excellent état, 3 ha, rivière. Priz : 700.000 F. FERMETTE rest., exc. ét., conf., 3 ch., séj., cheminée. 4.300 m2. Pz 550.000 F. Gd cholz propr. Appi. Tours et envir.

Agence CHOTARD 7, place de la Bésistance, 37600 TOURS - Tél. : 61-42-94 (47). A 15 KM DE ROYAN (17)

Pavilions bord direct plage, 2, 3, 4 P. Nouveau village de Barsan-Plage, à part de 250,000 F T.T.C. Villas + gar. de 285,000 à 700,000 F T.T.C.

Terrains viabilisés avec dalle béton prêts à constr., à part. 135.000 P. avec terrains de 300 à 1.000 m2. Renselgements : M. BEAUFTLS. 17120 Barzan-Piage, (46) 90-80-71.

### L'ANGLETERRE **AVEC VOTRE VOITURE**



Vous vous présentez seulement une demi-heure avant le départ. Et la traversée sur coussin d'air Calais-Ramsgate dure 40 mn. C'est presque 2 fois plus rapide que la plupart des ferries. Jusqu'à 27 départs par jour en saison.

Ranseignements et réservations à votre agenco de voyages ou directement à Hoverlloyd Paris.

### CATTOLICA (Adriations Italia)

### HOTEL HANDY SEA

Twent. USA1-560185 - Bord mer - II est. - Mod. - Tt confort - 4 menus su choix - Atmosphère cordiale - 7 jours pens. compl. : juin Lit. 112.000/juillet Lit. 154.000 août. écrivez-nous.

### TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Station thermale

66160 LE BOULOU (Pyr.-Or.) station du Fois et de la Vésicule Hotel des sources \*\* N.N. Hotel du Grillon d'or \*\* N.N. Hotel du Canigou \* N.N.

Allemagne

BADEN-BADEN

Golf Hôtelesse Gd pare, phec. plein air + couv., sauna, tennis, golf. Prix spéc. juillet-soft : ch. av. s.d.b., w.-e., demi-pension 180 FF. Tél. (19-49-7221) 23.891. Télea 78.174.

Suisse

ASCONA Monte Verità

Maison renommée. Situation magnifique et tranquille. Piscine chanffée Tennis. Tél.:1941/83/35.12.81. CH 1938 CHAMPEX-LAC Valuis

Eôtel du GLACIER \*\*\*

EÎ. 1961/25/4.12.67

c Agrès la mez, la montagne a.

Chambre double en demi-pension per
jour et put personne dés FF 107.50,
à partir du 15 août, FF 99. Réduc-

### —Face à face avec BMW.

# La "Garantie Occasion BMW": vous êtes en dessous de la vérité.



16 modèles de 9 à 20 CV, à partir de 49 068 P.

(Tarif BMW en vigueur au 1.04.1980). BMW France Informations: Tel.: (1) 664.13.13, poste 34.72.

En effet, les BMW ont de sérieuses concur-rentes... les BMW "Garantie Occasion."

En engageant leur réputation sur ce label, les concessionnaires BMW vous proposent une sélection de modèles récents bénéficiant d'une garantie nationale. Comme pour les RMW neuves, le contrat Mondial Assistance s'applique gratuitement sux BMW d'occasion de moins de 5 ans.

Une BMW ne donnant sa pleine mesure quaprès 15 à 20 000 km, on mesure aisément duspres D a 20000 and prolongé que peut procurer une BMW "Garantie Occasion

Au volant, vous découvrirez ce que "plaisir de conduire" veut dire.



Mes vous a Valimorel

Le plaisir de conduire.

West In the con-

# m château

**Jarantie** s en dessous



### ET DU TOURISME

# Gilbert Trigano et le Club Méditerranée : Dans nos villages tout le monde est à la fois sincère et truqueur

réussite du Club, devenu, en prise touristique mondiale?

- Il existe d'innombrables formes de vacances. Le Chib correspond à une nécessité. Son village » n'est pas un mot de hasard. Nous venous tous d'un village, d'une tribu et nous éprouvons le besoin de nous retrouver dans un cadre à di-mension humaine où chacun ce qu'il est vraiment.

> Certes, an début, il y a soi vent la peur et 85 % des adhérents ont envie de repartir losse tribu » qu'ils ne connaissent pas. C'est normal. En temps ordinaire, je n'aurais pas emhrassé ce type ou cette femme avant dix-sept heures et quarente-sept minutes de travaux de reconnaissance. Dans le village, l'unité est telle qu'elle dispense de comportements conventionnels: 95 % des personnes qui avaient envie de fuir le jour de leur arrivée participent à l'accueil des nouveaux la semaine suivante.

» La nécessité de préserver dissuadés de construire des uni-tés aussi importantes qu'à nos débuts, comme celle de Corfou avec ses mille trois cent cinquante lits. La force du Chib a été de rendre aux vacanciers citadins le village d'autrefois dans sa liberté mais sans son hypocrisie : ni trop grand ni trop petit.

» Si nous étions prétentieux, nous dirions que nous y avions pense depuis toujours, alors qu'en

« Quelle est la recette de la le village correspondait à des éussite du Club, devenu, en réactions humaines fondamen-

- Les critiques ne sous sont pas épargnées. Quelles sont celles auxquelles vous

- Je dirai qu'il existe, chez nous, m côté fantastiquement factice. Tout le monde est la la fois sincère et truqueur. Nos villages sont des théâtres extraordinaires où l'un et l'autre peuvent se metire en scène. Pendant quinze jours, moi, adhérent ou G.O. (gentil organisateur), je peux faire illusion et paraîts ce que je ne suis pas.

» Il y a un inconvénient besucoup plus grave. Pendant quinse jours, l'ambiance chaleueuse du village amène à déposer les armes et lorsque le vacancier revient à la vie quotidienne, il prend une gifle. Le Club est un apprenti sorcier, car un histus subsiste entre le simulacre de bonheur qu'il dispense et l'apreté

> Une grande question demeure : est-ce qu'il faut ne rien faire qui soit factice ? Ce serait al, mais il vaut mieux réaliser quelque chose tout de suite. Nous, an Club, nous éprouvons la volupté d'être dans le concret.

» Je suis rassuré parce qu'on nous attaque de deux côtés à la fois : j'ai entendu des directeurs de grands magasins nous reprocher le fait que leurs vendeu n'acceptent plus certaines for-mes de travail et de hiérarchie, au retour d'un séjour chez nous. A l'opposé, des gens de gauch jugent que nous sommes amoranz parce que nous créons un microsociété de pénurie.

### Temps libre, temps mandit

- Le temps des lotsies vous semble-t-il recepoir une place convenable dans la société moderne?

Dans la civilisation judéochrétienne, le temps libre est un temps maudit. Autrefois, il était voué à l'église, au temple ou à la synagogue. Depuis que nous l'utilisons pour nous-mêmes, les prètres, les pasteurs et les rabbins se sont persuadés et nous ont persuadés que ce temps

> Les marristes ont fait sphir au temps libre une déformation reconstitution de la force de travail et lui ont donné l'aspect » Capitalistes et communistes.

les gouvernements méconnaissent la nature et l'importance du loisir. D'ailleurs, c'est normal : pour adopter une attitude plus positive à son égard, ils devraient bouleverser les idées et les mosurs. Il faudrait avoir l'impudence de maquiller ce temps donné, ce tem ps de liberté. Il faudrait même le sanctifier. Et pourtant, nous croyons au Club qu'il vaut beaucoup mieux que ce maquillage parce qu'il est le temps de la communication par excellence.

> - Comment se situe le Club par rapport au tourisme social qui ambitionne lui aussi d'or-

il faut très vite qu'il ait une contrepartie : des honneurs, du pouvoir ou les moyens financiers vivre. Le vrai tourisme social, ce serait que chacun de nous so mette au service des autres, une sorte de service militaire. A partir du moment où des personnes font profession de tourisme social et qu'elles en vivent, je ne vois pas ce qui les fession de tourisme commercial.

Les marges de profit des entreprises sont ridicules, Nous avons une marge de 5 %. 56 % de ces prise, 22 % sout distribués aux actionnaires et 22 % aux G.O. qui possèdent 4 % du capital du Club. Le tourisme commercial doit vivre en équilibre parce qu'il ne peut compter sur aucune

» Reste le profit, dira-t-on.

» Autre débat : faut-il pratiquer en matière de vacances l'aide à la pierre ou l'aide à la personne ? Pour moi, c'est cette dernière qui compte. Ni le tourisme commercial ni le tourisme social n'ont vocation d'être prooriétaires. Si Pierre ou Paul doivent être aidés, qu'on les aide en préservant leur liberté de choix. Le Club gère un village pour les adolescents, mais les caisses d'allocations familiales refusent d'accorder des versements aux avants droit qui choisissent d'y envoyer leurs enfants pour le motif que ces aides sont réservées aux organismes de tou-— Je ne crois pas su béné-voiat permanent. Il ne peut pas conserver sa pureté originelle ; il doit être choisi pour la quarisme social. C'est illogique. Si le

Il y a trente ans, le Club Méditerranée, c'est-à-dire à l'époque Gérard Blitz et quelques amis, accueillait à Aloudia, anx Baléares, les premiers de ses « gentils membres ». Deux mille trols cents G.M. et cinq « gentils organisateurs » découvraient, au cours de l'été 1950, les joies des vacances organisées à la manière de ce qui allait devenir la « formule Club ».

Constamment imité depuis, louangé et critiqué, le Club n'a cessé de prospérer. Il a recu, an cours de la saison 1978-1979, six cent quinze mille adhérents dans ses cent sept villages. Il a réalisé un chifre d'affaires de 1,58 milliard de francs (+ 13,5 % par rapport à celui de l'année précédente) et un bénéfice de 83,7 millions de francs (+ 16,5 %),

Gilbert Trigano, son P.-D. G., son « grand organisateur », son grand sorcier, nous raconte son expérience et nous parle des vacances dont il rêve.

lité de ses prestations et non

— Pour la première fois, les professions des vacances enregistrent un tassement Eune demande que l'on croyatt thépuisable. Pensez-vous que ce retournement de conjoncture seru durable ?

s'est pas modifié. Cependant, on va redécouvrir, cet été, les vertus de la voiture et de la bicyclet par opposition à celles de l'avion - et on va se souvenir qu'une vielle tante possède une grande maison à Pézenas... Autrement dit, on va redécouvrir des formes de vacances financièrement plus accessibles. Devant l'accumulation des contraintes, le choix va devenir beaucoup plus rigoureux et exclura le gâchia.

» Il est des errements condamnés à terme. Les tarifs aériens entre Paris et Bangkok, allerretour, s'étagent en viron de 2870 F & 10840 F. C'est pourtant le même avion qui fait le même trafet, dans les mêmes conditions. Comment voulez-vous que le consommateur se retrouve dans ce fouillis ? Actuellement, il ne dispose ni de l'information requise ni des produits touristi-ques dont il a besoin. » Les professions du voyage

devront sortir du marginalisme pour devenir vraiment industriel-les. On constaters vite que ceux qui souffriront le moins dans le crise qui s'annonce secont ceux qui sauront s'adapter à la de-mande, c'est-à-dire personnaliser leurs produits.

demande vacances? Quelles TÉPORSES pous paraissent adaptées à ces prévisions? - Nour allons obtenir une

durée de loisirs semblable à celle du Moyen Age. En regard de ce temps plus ample, on ne constatera pas d'augmentation du pouvoir d'achat affecté aux loisirs par le particulier, par la commune ou par l'Etat. Davantage de temps de libre, mais pas d'argent permettant de l'exploiter à fond : c'est l'impasse, > Nous devons done abandonner

le système de la propriété pour celui de la jouissance. Lorsque les Français se précipitent sur les résidences secondaires, ils se couvrent de traites et de charges et donc s'enlèvent les moyens de leurs loisirs. La publicité nous dit : e Achstez votre planche à voile. » Dans la meilleure hypothèse, je vals m'en servir trois semaines par an. Ce qui n'est pas utilisé de façon permanente ne devrait pas être possédé de façon permanente. Regardez ces bateaux et ces appartements « morts » : c'est un gâchis écoe, un véritable poison qui nuit à la véritable jouissance

» Certes, le propriétaire a peur

du'on abîme son bien et ne veut

pas en céder l'usage lorsqu'il ne s'en sert plus. Il faut inventer une mécanique qui introduise une rupture entre le blen que je possède et le bien dont je me sers, qui vous permette, à vous. de rester propriétaire et, à moi, d'utiliser votre bateau. Qu'est-ce qui doit demeurer la propriété de l'Homme pour lui donner une sérénité de vie sans pour autant l'étouffer sous le poids de l'avoir ? Un jour, quelqu'un trouvera la - Comment se transfor-

mera le Club Méditerranée

vert, à Foca, en Turquie, peut être racontée à un aveugle, mais il est impossible de la décrire à un sourd. Celui-ci est l'homme le plus malheureux parce qu'il est privé du moyen de communiquer. Le besoin de communication est essential. Je pense que l'avenir du club se trouve dans la satisfaction de ce besoin, dans l'élargissement des contacts, dans l'avènement d'une ambiance vraiment cosmopolite.

sonmant de Cocteau peut être

au cours des vingt prochaines — La merveille qu'est le rayon

» Le Paris cosmopolite et foi-

reconstitué, partout, grâce à la machine. En 1990, nous dispo-serons tous d'un appareil capable de traduire dans toutes les langues ce que nous ressentons et ce que nous pensons. Les simples employés accèderont, grâce à cette merveille, au cosmopolitisme, réservé pour l'ins-

Comment évoluera la

**ALORS** OUAIS! CEST COMME CA LA SUPER-DÉFONCE! on vient seclaier TCHIKA TCHIKA TCHIK! AU CLUB ?! SHABADOUWAAA! C'EST DANS QLA POCHE! CAUSE TOUSDURS TIL M'ANTERESSES

(Dessin de PLANTU.)

maine alimentaire. Bientôt, nous disposerons de tous les plats du monde cuisinés selon les procédés les plus économiques et les plus hygiéniques. Restera toujours la volupté de se mijoter un repas à l'ancienne. Le Club de demain, ce sera ca : le four à micro-ondes et le chaudron ; l'hyper-sophistication et le « do it yourself », les Vatel de la terre entière, et soi-même.

» Nous confierous à la maou médiocres. Il y aura, bien sûr, des draps et des serviettes jetables. Mieux : on déchargera

Même évolution dans le do- le caissier de l'angoisse de l'erreur et du vol Nous nous paierons un morceau de satellite de télécommunications et, grâce à la carte magnétique de chaque adhérent, le compte bancaire parisien de celvi-ci eera instante-Guadeloupe. Plus de manipulations d'argent, plus de papede publier les statistiques, de gérer les stocks et même, si vous avez demandé à ne pas dépenser plus de 500 F pendant vos vacances, de vous rappeler à

### Profession: conseiller de vacances

» Je crois que demain nous ne disposerons que de deux moyens pour préparer nos vacances. Ou bien naitra un conseiller en matière de loisirs. Un vral conseiller, aussi précieux qu'un mèdecin. Il connaîtra chacun de ses clients et sera capable de l'emet à tel moment. Il mettra devant le candidat au dépaysement la meilleure offre. Ce conseiller se fera payer très cher. Autant qu'un professeur de médecine. On ne chipotera plus sur les taux de commission, car il sera infiniment plus qu'un simple commer-

Du bien nous nous tournerons vers la fabuleuse machine faire défiler. à 21 heures, sur notre écran de télévision domestique les offres de vacances les plus variées. Prix, horaires, prestations, seront directement accessibles par le consommateur qui pourra toujours, de chez lui, et, grâce à la machine, réaliser une transaction, acheter un voyage ou un séjour. Une expérience de ce genre de service va

- Plus concrètement, le Club étudie-t-il dès maintenant les produits de l'an 2000 ?

- Le Club est né de la mer mais, paradonalement, son avenir est sur terre et dans l'air. La mer est et sera de plus er plus polluée : non seulement la Méditerrance, mais progressive-

ment toutes les mers du monde. Qui a vu Corfou, qui la voit aujourd'hui comprendra ce que je veux dire. Les nouveaux domaines de loisirs que nous devrons explorer ce seront, par exemple, la randonnée et le deltaplane.

— Comment voyez - vous voire avenir? La politique pous tente-t-elle?

- De la politique, j'en fais tous les jours, mais je n'ai pas besoin de la politique politicienne. Je vais avoir solvante ans. Les lois de mon pays prévoient que la retraite comp à soixante-cinq ans. Après, j'essaieral de vivre le plus possible, car mon ambition a toujours été de créer l'instant. J'imagine que, au moment de la mort, on voit déflier les vingt ou trente instants qui ont compté dans sa propre existence. Ce sont ces vingt ou trente sensations qui comptent pour mol et pas ce bureau, ce fauteuil, les biens en général pour lesquels j'éprouve un peu de mépris.

> Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.

### EN BREF ...

la Compagnie internationale des wagons-lits. -- Le copital social de la Compagnia internationale des wagons-lits et de tourisme (société belge) a été augmenté par création et émission de 519 493 actions d'une valeur de 500 F belges chocune (72 F environ). C'ée décision de l'assemblée générale extraordinaire de la soci---è récemment réunie à Bruxelle vient en conclusion d'un bilan qui fait apparaître des ventes du secteur touristique en quamentotion de 30 %.

 Espaces » nouvelle formale. La revue « Espaces » prend un nouveau départ. Tout en demeurant rédacteur en chef. son propriétaire, M. Pierre Defert, a cédé ses titres à une équipe de professionnels et d'universitaires concernés par les problèmes du loisir et du tourisme. Le directeur de la publication est M. Yves Raynouard, Au sommaire du numéro du mois de juin : mini-mesures pour le Sud-Ouest ; un exemple espagnol de détérioration par le tourisme ; camping en pleine mutation ; repenser les équipements sociaux et familiaux,

(\*) Espaces, 2, rue Camille-Tahan, 75018 Paris. Tél.; 522-39-18. Abon-hement; 190 F (un an).

# PANORAMA IMMOBILIER

La Foncière AMBROGGI Sous le ciel le plus par d'Europe yend des terrains prêts à bitir de 800 à 1 000 m² avec toutes visbilités, tout à l'égout, to: More Louis COTTIN 10, bouleverd Rivet, 13008 MARSELLE

# Chez vous à Valmorel

Trois formules d'achat en toute propriété : Fisé Traditionnelle : vous venez quand vous voulez. nité: Conventionnée : vous venez à des periodes choisies

par yous à l'avence, le reste du temps vous assure un revenu garanti. La Copropriété "Investimement Financier" : vous confiez la gestion de votre bien à la Société qui vous assure un revenu garanti par banq Alpes Réservations, 58, rue Maurice Ripoche, 75014 Paris. 545.67.00.

A 500 m. des plages FINISTERE SUD Réserves dès cet été votre résidence livrable fin 80 avec 12,500 P comptant :

S vièces - mezzanine - jurdin privanti the: Gérard JAOUANNET, 5, place du 118º, 29000 QUIMPER (98) 95.32.25 / 87.00.25

### SUR LA COLLINE DE PASSY

Des appartements avec terrasses ou jardin et vue sur Seine Du 2 au 5 pièces et duplex

> 37, rue Paynouard, 75016 PARIS 288.31.41 — 288.36.43

Renseignements MULTIMEDIA, 277-82-00

BAIE de ROSAS / 35 Kms Frontière

79000 ft .91000 ff Bungalow F.2....

.94000 ff Terrain avec amarres 10 m.... 

FUNDAMENTA, Place San Pedro 4 ROSAS (Prov.Gerona) ESPAGNE Tél.(19)34.72 / 25.68.54

Nom ....

Location-Villa / Appartement

Soupers après minuit

Owent

en juillet

FOIE

GRAS

**FRAIS** 

**PÂTISSERIES** 

**MAISON** 

Choucroute

Poissons du jour

Andouillette

Plats du jour

7. cour des Petites Écuries

Réservation': 770.13.59 (Fermé le dimanche)

Auberge st Jean Pied de Port



-----



L'ECHAUDÉ ST. GERMAIN ouvert MIDI et SOIR

EN MONTPARNASSE DES HUITRES TOUT L'ETE CHEZ HANSI

GRANDE BRASSERIE AL SACIENNE Cadre exceptionnel Ouverte Jusqu'à 3 h du matin

Choucroute Huitres et fruits de mer toute l'année Poissons, langoustes, homards

Face à la Tour Moniparnasse 3, place du 18 juin 1940 Tél.: 548.96.42

Chez JULIEN Boulangerie Diners, Soupers, Terressa, Der-nier service Minuit. F. le dim. 1, rue du Pt-Louis-Philippe-4c.

- 278-31-64

Rive droite





Dessirier MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR =9, PLACE DU MARÉCHAL JUIN (ex place Péreire) 17'=

Brasserie Lorraine Ouverte jusqu'à 2 h. du matin
PLACE DES TERNES & CAR.80.04 avec ses terrasses fleuries depuis cinquante ans le rendez-vous du monde des lettres et des arts... le grand buffet

des hors-d'oeuvre

la cuisine française



Environs de Paris

La Petite Auberge Franc-Comtoise

Cuisine RÉGIONALE Cuisine INVENTIVE . J.-B.-Clément, 92100 BOULDERE Fmé din., Rés., 805-67-19 - 605-22-35 .

### Plaisirs de la table

# Routes estivales

'AI signale en son temps le départ du Frantel-Bordeaux de Christian Clément pour se mettre à son compte. Le voici installé au 58 de la rue du Pas-Saint-Georges. Une carte courte qui m'enchante depuis la soupe au chou et aux quenelles de chabichou (16 F) jusqu'aux gra-nités (sauternes, thé, verveinementhe 13 F).

En passant par la salade tiède de blettes à l'aile de raie (24 F), le canard en cinq apprêtes (39 F), le lapereau aux oignons glacés (42 F). Vous le voyez, les prix sont - relativement - modestes et at d'autres plats comme la tarte de homard aux pêches fraîches, l'escalope de saumon aux huitres tièdes et le pigeon rôti au caramel d'épices sont,

### Le bourlingueur de Viry-Châtillon

Gilbert Drouelle, Bourguignon et bourlingueur, avait installé sa DARIOLE à Viry-Châtilion (21, rue Pasteur - Tél. 944-22-40). Tout en gardant cetta petite maison (animée par sa femme, Jacquellne), il vient d'ouvrir une DARIOLE à Paris (49, rue du Colisée - Tél. 225-68-76, Fermé samedi et dimanche et OUVERT EN AOUT). Dans les meubles du restaurant éphémère de Dal-loyau, pâtissier-traiteur connu.

C'est, au premier étage, une alle longue, élégante et confortable, avec une cuisine dout je reparlerai. Mais, dès à présent, notez un très original parfait de foies de volaille aux raisins et rhum ambré, des pieds de van e ravigotés » au raifort, une suc-culente brochette de volailles a Dariolette s, une somptueuse aiguillette de bœuf en gelée et du callié de chèvre en faisselle,

Etant dans la même maison on ne s'étonnera point qu'une pâtisne s'étonnera point qu'une pâtis-seris du jour vienne de chez «Dalloyan» et que la viande n'ait qu'un étags à monter depuis « les Boucherles Niver-naises». C'est dire qu'elle est savourause (goûtes aussi les rouelles de rognon et mignon de vean à la moutarde et la pièce de bouf à la crème d'écha-lotes).

Bonne cave, notamment de Bourgogne. Vins de très bons vignerous amis de Drouelle. Comptex 150 f environ.

Les Corbières de Gaston Bonheur

Un vral Corbières... Le vin de l'amitié ! chanté par La Reynièr dans « le Monde »

dans e le Monde »

« Corbières! Il y a an moins
dix années, l'al consacré une
« bouteille du mois » au vin
d'embre, l'étonnant vin du cher
Gaston Bonheur (l'auteur de
« Notre Patrie gauloise »). Le 1977
de ce Corbières très particulier me
paraft un don des fêtes... »
Chaqua bouteille est signés
Gaston Bonheur.
La bouteille franco : moins de
10 francs!

10 francs I

Voici la récolte « 1978 ».

Enveyer 450 F. Chèque à Château
de Floure, C.C.P. Montpellier
1338-94, vous recevrez franco
pour votre maison de campagne
48 ho ut si il 1 s « Corbières »
(4 × 12) au choix :

× 12 vin d'OMBRE (rouge).

× 12 AMBROSEE (rouge).

× 12 SOULANE (blanc).

Voici la honne adresse :

Vokci la bonne adresse : Château de Floure 11800 TREBES.

Dittis chers. moins cette carte n'est-elle pas prohibitive à la mode. On peut merveilleusement se régaler pour moins de 150 F.

Du côté de Saint-Rémy-en-Provence, sur la route de Noves, l'auberge Lou Cossonou (télé-phone: 92-12-53) vient d'être reprise par Hubert (le Bistrot d'Hubert, place du Marché-Saint-Honoré), qui en a conflé la direction à sa fille mais supervise la carte, le menu détente à 65 F net (déjeuner seulement) et des plats comme vous en comaissez à Paris. Tennis, piscines, solarium, chambres de bon confort et des additions de 150 F environ.

Mais la découverte sera peutêtre ce restaurant de Bressolles (à côté de Moulins), dont l'en-seigne la Cuisine d'Autrejois n'est peut-être ni juste ni heureuse mais dont les réalisations du patron et chef, M. Jean Fanfan Ratelier, sont intéressantes Le sabayon an safran accompagnant les asperges fraiches, la terrine d'anguille en marinade, celle de pigeon au fole gras accompagnée d'une brioche tiède « maison », le paleron de bœuf lardé à la mode sont à connaître. Honnêtes desserts. Là encore comptez 150 F (si bien entendu vous n'abordez pas le Rossird, mais qui aurait l'idée de com-

mander un plat aussi stupide?).

nale 7, aux portes de l'Allier, cette nouvelle adresse. On en pariera, et aussi de M. Jean Fanfan Ratelier. Tél. 44-48-00.

Revenous à Paris, pour signa-ler à la carte d'été du Marcande (52, rue de Miromesnil, téléphone: 285-76-85), dont le patio est, aux beaux jours, une oasis de calme. Au veau blanc mariné à la mousse d'avocat s'ajoute une hure de crêtes de coq, un gratin de saint Pierre sur fonds d'artichants, un gâteau d'aubergines aux ris de vean et des des seria savoureux. De même, je voudrais rappeler le menu du soir du Mercure galant (15, rue des Petits-Champs, téléphone : 297-53-85), à 100 F sans le service et la hoisson, hien inté ressant en ses choiz. J'ai diné d'un melon à l'italienne, d'une mousse de rougets, d'un civet de canard an Bouzy, avant les des-

Raymond Thuillier public ches Stock, les Recettes de Bauma nière, précises et bien expliquées, elles plairont. Ce vous sera peutêtre occasion, cet été, de pousser jusqu'aux Baux - de - Provence (Oustau de Baumanière, téléphone: 97-33-07), cette extraordinaire maison de tradition et de qualité où le chef, Raymond Thuillier, a trouvé, en son petit-fils, Jean-André Charrial, un adjoint digna de lui.

sont les meilleurs jamais servis d'autre part. Enfin, profites de l'occasion pour acheter ou com-mander à la Société oléicole des Baux, de l'huile d'olive. Elle est

LA REYNIÈRE.

### **MIFTTES**

Ontrairement à ce que j'ai annoncé, l'Hôtel des Bargues (Genève) n'a pas été vendu au groupe Forts, mais sa gestion a été confiée audit groupe. Des ravaux importants n'en seront pas moins trepris, et l'on peut souhaiter que sous l'Impulsion du Trusthouse Forts les Bergues voient leur restaurant Amphitryon redevenir une grande

table.

• Une bonne table simple eu Relais fleuri de Pouilly-sur-Loire (tél. : 39-12-99) du jeune J.-C. Astruc, dont le père fut longtemps au

• Un tecteur, qui quelifie mes chroniques de • non pasteurieées = (ce qui est dans son esprit et le mien compliment), me signale parmi les bons (et rares) petits déjeuners, ceux de l'hôtel les Isles à Barne ville (Manche).

• Une pensée (très sage) de Plarre Dac communiquée par M. Claude Koch : . Les aliments mai revenus font les repas mai partis. .

### **Philatélie**

FRANCE : « Arrivée à Newport .



qui devre célébrer le deuxième centensire Campana Annular centen a la redu débarquement de du débarquement la Newport des troupes françaises conduites par le général par le général priver), mentionnera seniement e Bos ha mentionnera seniement e Bos ha mentionnera le la sempre le la la fulliat (22°/80).

Retrait prévu pour le 6 26-vrier 1881.

8 000 000 d'exemplaires. Taille-douce, Atelier du timbre de Périgueux.

Mise en vente anticipée:

— Les 12, 13 et 14 juillet, de 9 h.

& 18 h., au bureau de poste temporaire ouvert à l'Etdel national des Invalides, 2, avenue de Tourville, Paris-7°. — Oblitération e.P. J. ».

— Le 12 juillet, de 8 h. à 12 h.,

is R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1° et au bureau de Paris 41, 5, avenue de Baxe, Paris-7°; de 10 h. à 17 h., au Musée de la Poste, 34, boulevard de Vaugirard, Paris-15°.

— Boites aux lettres spéciales pour e.P. J. ».

- Boites aux lattres spéciales pour 
« P. J. ».

A Newport (Rtats-Unis).

Les 12, 13 et 14 juillet, à bord 
de la frégate lance-missiles « Suifren ». — Oblitération « P. J. » 
identique « Paris — Newport » aux 
deux lleux.

• Suivant la revue de la Société des amis du musée de Parmée, le drapeau représenté sur la figu-rine est celui du régiment de Boyal-Deux-Ponts, levé sous ce titre, le le avril 1777, par Christian de Deux-Ponts.

CATALOGUE

E « Timbres ferroviaires » (catalogue mondial illustré), édité par « la Vie du rail », 11. rue de Milan, 75009 Paris. Format 130×210, 144 pages. Ouvrage réalisé avec le concours des cheminots philatélistes, répertorié chronologiquement, dans l'ordre alphabétique par pays, tous les timbres se rapportent aux sujets ferroviaires, qui sont distingués en sept catégories (de A à G). Prix 37 france france, chez l'éditeur.

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires

⊙ 59256 Giageon (salle de musique), le 6 juillet. — Journée des inaugurations.
⊙ 95198 Briancon (enceinte du Colombier), les 5 et 6 juillet. — Jumalage philatélique des villes de Rosenbeim (R.P.A.) et Buss (Italie).
⊙ 59478 Wormhout (mairie), le 6 juillet. — Centensire de l'Esamonie municipale. 6 julios.

10 minicipale.

O 75817 Paris (Palais des congrès, nivesu 3), du 7 au 17 luillet. —

20° congrès géologique international.

O 5989 Lille (palais Baint-Sauveur), du li an li juillet. — IV-schampionnats international.

Championnats internationals de

championnats internationaux de France de tennis de table. © 88410 Cayeux-sur-Mer (Institut d'éducation Morrice de Brighton), le 12 juillet. — 10° anniversaire de l'Insittut.

© 31110 Bagnères-de-Luchon (malle du conseil municipal), les 12 et 12 juillet. — Centenaire du casino.

© 37479 Saint-Banoît (mairie), le 12 juillet. — 15° centenaire de la

naissance de saint Benoft.

© 81170 Châteanneuf - de - Eandon (mairie), le 13 juillet. — Sirième cantenaire de la mort de Du Gues-

centenaire de la mort de du clin.

O 038009 Gannat (place du Champ-de-Foire), les 19 et 20 juli-let. — Festival mondial de folklore.

O 56700 Argelès-sur-Mer (réfectoire de l'ancian C.E.S.), les 19 et 20 juli-let). — Exposition « Tourisme-Loi-aire - Sports ».

O 75008 Paris (Grand Palais, avenue Winston-Churchill), le 20 juli-let. — Arrivée du Tour de France ryeliste.

cycliste.

0 64400 Oloron (mairie), le 31 julilet et le le août. — Festival international des Fyrénées.

0 4600 Biscarrosse (aérodrome de
La Hitte, le 3 août. — Cinquantenaire de l'usine Latécoère.

### NICOLAS OUVERT TOUT L'ÉTÉ

12, RUE DE LA FIDELITE (10°) Gare de l'Est 770-10-72, 245-84-74

Nº 1644 EN BREF.

• CANADA. — Le premier hêros national du sport, Edward « Ned » Henlen (1856-1988), champion d'avi-ron, 17 c. (4-7-80.)

ron, 17 c. (4-7-80.)

• CONGO. — Hommage à Claude Chappe (1763-1805), 200 F. Hélio, Delrieu S.A. (21-8-80.)

• ESPAGNE. — La journée des forces armées, 8 peschas. (34-5-80.)

• GABON. — Cinquantenaires: promière traversée de l'Atlantique nord, 165 F. et première liaison aéropostale de l'Atlantique sud, 1000 F (les deuz P.A.). Maquettes et gravure de Claude Andéotio. Taille-douce, Périgueuz, (18-7-80.)

 MALI — c 1920 de la Société des nations à l'ONU 1980 », 200 l'. Granner de décide Guillame. Taille-douce, Périgueux. (23-8-80.) PORTUGAL -- 400° a

saire ele Pèlerinage», de Fernao Mandes Pinto, 6,50 et 10 escudos. (30-6-80.) SUEDE. — Série « Europe 30 », 1,30 et 1,70 Kr., respectivement Elice

1,30 et 1,70 at., respentiument aux Ottensen - Jensen, aonférencière et fournaliste et Joe Hill, syndiaaliste et chansonnier. exécuté aux State-Unia en 1915 (4-4-1980). • TUNISIR. — « Gymnasiades de Turin » (Sports scolaires), 100 m, Hélio Courvoisier, Suissa, (3-6-20).

ADALBERT VITALYOS.

### **FAITES CONFIANCE AU** Guide Kléber LE GUIDE A LA PAGE. Dans les points de vente du livre.

(Publicité)

### INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALÉSIA

LA BONNE TABLE, 42, rue Friant. 538-74-91 - Spécialités polssons. L'ARVERNE, 68, rue d'Aléxia, Fermé du 1-7 au 3-8. Fermé du 1-7 au 3-8. 542-78-35 T.L.1 Culsine bourgeof LE ZEYER, carref. Alésia, 540-43-85. Tl.jta Jusq. 2 h. mat. Choucrouta AUTEUIL

MICHEL PASQUET, 288-50-01, 59, r. Is Pontaine. P/S., D. Menu dégust. BATIGNOLLES-ROME

EL PICADOR, 80, bd Battgnolics. 387-28-97. F/mardi soir, mercradi. Jusqu'à 100 couv. Paella, sarzuela. CHAMPS-ÉLYSÉES

RELAIS BELLMAI., 27. r Franc. 1 = 722-S4-43. Jung. 22 h. Cadre 61ég. Avenue des Chemps-Elysées n° 142 COPENHAGUE, 1 = étage, FIORA DANICA sur son agréable jardin. ELY 29-41 CHATELET

SAUDADE, 34, run des Bourdon-nals, 1°, 236-30-71, E. Portugals Dern. commandes à 1 h. du mat Cadro raffiné. Env. 80 P.

ÉTOILE LE RUDE, 11, av. Gds-Armér, 500-13-21, F/dim. soir, Menu 48 F T.C.

FAUBOURG MONTMARTRE Rue du Faubourg-Moutmartre 4 LA CHOPE D'ALSACE, 824-89-16. Bane d'huitres. Choucroutes. N° 12 AUBERGE DE RIQUEWIHR. 770-62-39. Déjeuners, Dicers. Soup

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24. T. Travergière, 343-14-98 Spéc. F/dim.

ITALIE TOLBIAC BISTROT SAVOYARD, 580-64-64. 26, r. Vergnland, Fondus, Magret. F./dim. INVALIDES

NUIT DE ST-JEAN, 29, r. Surcout 551-61-49. P/d. Cassoul, cog su vin LES HALLES

ILE DE LA REUNION, 119, t. St-Ronoré, 233-30-95. F/lundi. Spéc. CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 238-10-92, See caves du XV\*.

Rue Coquillière 16 - ALSACE AUX HALLES, 74-24. Jour et nuit Spéc. rég. Rue Étienne-Marcel N° 18 CHBZ PIERROT. Cuisine bourgeoise. 508-05-48 - 506-17-54. Fermé en juillet.

MABILLON LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim., 225-77-56. Alex sux fournesux

MAUBERT-MUTUALITÉ MAHARAJAH, 73, bd St-Germain P/lundi midi. 354-26-07. Indo-Pak

MONTPARNASSE

CHEZ RANSI, 3, piace du 18-Juin. 548-96-43. Grande brameris aisac. RESTAURANT MONTARNASSE ES Paris-Sheraton Hôtei, 19, rue du Cdt-Mouchotte, Paris 14°, 280-35-11. MONTSOURIS

Restaurant d.1 Pare Montsouris LE JARDIN DE LA PARESSE, 20. r. Gezan (14\*). 583-38-52 Ser-brasserte Ouv. t.1.jrs jusq. 3 b. mat. **OPÉRA** 

PIERRE, place Gallion, 265-87-04. Quis. grande trad. Salon 4-45 pera. Menu 90 F. Parking. Fermé dim. OPÉRA - PALAIS-ROYAL LE BEUF DU PALAIS BOYAL. F/dim. 18, rue Thérèse, 236-04-29. Jusqu'à 23 h. Sa magnifique for-mule de filet de bouf à 25 F. LES ILES PHILIPPINES, 17, rus Lapiace, 633-18-59, 634-74-58. Park Panthéon, Culsine des Iles. Ouvert tous les jours sauf lundi. PICPUS

de Picpus - Spécialités poissons. PLACE CLICHY

WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29. Son banc d'huitres, ses poissons. PLACE PEREIRE N. 9 DESSIBIER, maitre écailler

Jusqu'à 1 h. du matin. 754-74-14. T.Ljrs. Poissons. grillades. ses spéc. PLACE DU TERTRE Nº 15 LA CREMAILLERE 1906 Fruits de mer, poissons 606-58-58

PORTE D'ORLÉANS LE FRIANT, 40, r Priant, 539-59-98, F/dim. Spéc. Périgourd et polesona. RÉPUBLIQUE-BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE, 700-25-86. 8, bd Filles-du-Calvaire, 11°. Fermé le dimanche.

RICHELIEU-DROUOT AU GOURMET D'ALSACE, 16, r. Payart, 742-71-37 - 296-89-88. Spécialités alsaciennes. LE GOLF, 20, bd Montmartre, 90, 770-91-35. T.L.J. jusqu'à 2 h. mat. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

GUY, 6, rue Mabilion, 354-87-61 Brésilien, de 20 h. à 2 h. du matin LE PETIT ZINC, 25. r. de Buci, 6\*. ODE, 77-34. Euit., Poiss. Vin pays. AU CHARBON DE BOIS, 16. rus Dragon. 548-57-04. Fermé dimanche. LE SYBARITE 6, r. du Sabot. 223-21-56. P/dim. Cuis. tradition-nelle. P.M.S. 90 F. ECHAUDE, 21, rue de l'Echaude, 023-79-02, 18 h. à 2 h. mat. af dim. Fote gras.

L'APOLLINAIRE, 168, bd St-Ger-main. Rés. 328-50-30. Sal. 6 à 30 etc. PETITE CHAISE, 38, rus Granelle, 222-13-38. Manu 43 F. Ouv. en 2001. ST-GERMAIN - ST-MICHEL

CREPERIE DES ARTS, 27, rue 59-André-des-Arts, 326-15-68, Galettes SAINT-MICHEL LAPEROUSE, 51, qu. Gd-Augustins, 326-68-04. Menu d'aff. 100 F S.C.

SAINT-GEORGES

Rue Saint-Georges Nº 15 TY COZ, 878-42-95. Tous les poissons. Permé la dimanche.

**Environs** de Paris

BOIS DE BOULOGNE

VIEUE GALION\*\*\* LON. 25-10.

O Une table raffinés à bord d'un navire du 19° siècle 

Cocktais 
Séminaires 
Présentations: Parking.

CLICHY.

LA COLOMBE D'OR (chef Irène Carini), 16, boul Général-Leciere, 731-73-51. Ferme dimanche.

NEUILLY (métro Sobiens)

MOMMATON J STORNE, 79, av. C.-de-Gaulle, 747-42-64, Poiss, Orustac. LA LOGGIA, 25, r. Ballly, 745-39-39. Spéc. régionales italiannes pâtes fraiches Parpaccio. P. dimanobe.

HALLES DE RUNGIS

GRAND PAVILLON, 686-98-84 Pols-Crust, Pruits met. P/dim. et lune

# **lvales**

Con the garage

Boutt die fer ber tree on the Alberton, back before the on the Photos Par Street Transfers & Physiologica Curry

the books car it will

THE DESIGNATION OF THE PERSON NAMED IN Manufit de Parities, et au tink, a kilospiik, was seen 200 from James Arrive Canaria

-

Environ5

ET DU TOURISME

\* \* LE MONDE — Samedi 5 juillet 1980 — Page 17

Jeux

echecs Nº 872

UN REGARD **NEUF** 

(Tournel de Riga, 1988) ses : A. TCHEROV Notes : A. CHARPTONOV

1 of 2 Cr3 3 Cg3 4 oxas Cf6 22, d5 d5 22, B62 Pp5+ CXa2 Cx45 M. Fd3! Cx5+ CM (b) 25. Fx5 (l) Tm F65 (g) 25. Bd3 Fd5 (m) Cd3+ 27. Th-III T65 7. FX66

NOTES e) Une variante à double tran-chant: les Blancs aspirent à un développement accélèré de leurs for-ces au prix de l'affaiblissement de le case dé.

b) Juste réplique qui interdit le dégagement 6. dé à cause de 6..., de course après 5..., C67; 6. course de course après 5..., C67; 6. course de course polurale valve de course de course de course polurale valve de course de cour

d) Les Blancs ont récupéré la case dé, ce qui constitue un triomphe stratégique, avec gain d'un pion.

f) Si 20..., C2+; 21. Rd3; C×a1;

22. dré5 cu 21..., Cb4+; 22. Rc6;

h) Et nou 21..., Cb4+; 22. Tai ;

h) Majeré l'égalité de matériel, les Blancs ont une position avantageuse.

m) Si 26..., Fc4; 27. b3 l. Ta2;

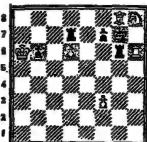
28. F×c4, 6×c4; 29. E×c4, T×c2;

20. Th-g1;

21. Sur 20..., b4 les Blancs réconn) Sur 30..., b4 les Blancs ripon-draient 31. Fd2 menagant 32. Fg5. a) 32... Rb7 n'était pas meilleur ; 33. Ta-d8 l Rc7; 34. To8+, Rb7; 35. Tp-68 l p) 81 33..., Rd7; 34. Tl-68 mat. p) Bl 33..., Rd7: 34. 11-22 e) Le reste n'est plus qu'une question de technique.

G. Zadhodiakin, 1948.

ÉTUDE E ASSABA (1980)



BLANCS (6) : Ra6, Th6, Fg8, NOIRS (5) : Rg7, Td7 et g6 Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge Nº 869

UN DÉBLOCAGE **SPECTACULAIRE** 

C'est souvent à la première levée que l'on risque de chuter un contrat. Dans cette donne, jouée dans un tournoi per paires, à Cannes, la déclarante prit soin de réfléchir agrès l'entame et elle vient alors avant mel à sire une n'eut alors aucun mal à faire une levée de mieux.

PRDV84 .AD7 4963 N OE S → 1052 → 8432 → D7 9878

♦ R AAV54 Ann.: O. don. E.-O. min.

1. 32-28 1. 32-28 2. 37-32(a)

ARV108762

12 X 21

Nord Est X. M. Serf Y., A. Sussel 1 ♥ passe 1 ♠ 18.A. passe 3 ♣ 15.A. passe

Ouest ayant entamé le valet de carreau, comment Andrée Sussel, en Sud, a-t-elle gagné QUATRE PIQUES contre toute défense ?

Note sur les enchères

Scoutons Marianne Serf, la par-tenaire d'Andrée Sussel : « Le coup a duré quelques secondes. Andrée a pris avec l'as de car-reau, puis elle a jeté l'as de cour sur la dame de carreau. C'était très spectaculaire...»

Ensuite, la déclarante a utilisé les cœurs pour défausser ses trèfles perdants, puis elle a joué le 9 de pique, mais Est a fait

Sud la dame de pique et l'as de pique, Sussel qui étaient imperdables. Remarque:

Si Sud est obligé de jouer atout de sa main parce qu'elle ne peut monter au mort, sa seule chance 202 R.75 de n'en perdre qu'un est de jouer le roi de pique en espérant que RV108 la dama de pique est sèche.

LA DÉFENSE EN DEUX TEMPS

Cette donne a été jouée au cours du Tournoi de Monte-Carlo, dans la coupe Philip-Morris. Elle permet de montrer le raiscumement que l'on doit faire pour trouver la défense mortelle.

₩ BV9 643 D653 45432 N O E W ARV86 ♦ R75 A AD 973

DV10982 Ann.: N. don. N.-S. vuln. Ouest Nord Est Sud Hackett X Reiplinger Y. — passe 1 2 4 contre passe passe passe ontre passe passe passe Ouest a entamé le 10 de cœur Ouest a entame le 10 de cour-second et a défaussé le 7 de pique sur le troisième coup de cour. Comment Reiplinger, en Est, a-t-il ensuite joué pour faire chuter d'une levée DEUX CAR-REAUX?

Note sur les enchères : Ouest n'avait pas de bonne

enchère sur « deux carreaux ». La main est un peu belle pour passer main est un peu belle pour passer et, d'autre part, il manque un atout pour contrer « deux carreaux ». Les experts qui jonent le « Spoutnik généralisé » contrent également, mais ce contre est pour eux « négatif ». Son rôle est d'indiquer simplement un peu de jeu avec quatre cartes de pique », un contrat qui chutera sur l'attaque de l'as de trèfle. Ces contres négatifs présentent certains avantages car ils aont d'un usage plus fréquent que les contres de pénalité, mais leur maniement est particulièrement délicat et ils permettent aux adversaires d'intervenir sans grand risque d'être venir sans grand risque d'être

PHILIPPE BRUGNON.

LE PHÉNOMÈNE D'OCCULTATION

mat de France juniors

(SALUS-DE-BRARN avel 1980) Blance : ANNEQUIN (Bourgoin). : Gérard GALLEGO (Noisy-le-Sec).

Ouverture : Raphaël.

dames

1. 32-28 | 15. 31-26(1) | 1. 32-26 | 17-21 | 16. 46-41(1) | 2. 37-32(a) | 21-26 | 17. 26 \ 17. 36 \ 17 19×39 5×14 14-20 9×491 49-35 35-19 11. 41-37 13-18(f) 28. 32-29 12. 58-44(g) 9-13 27. 37-32 12. 44-49 4-9 28. Aband NOTES

a) 2 31-28 est sussi jouable (Rats-Kornhov, championnai d'U.R.S.R. 1977) avec la suite immédiate 2. (12-17); 3. 33-29 interdisant 2. (8-12?) qui livre le gain du pion en neut temps : 4. 28-22! (18×27²) [l'astérisque est aynonyme de coup forcé]; 5. 29-23 (19×28); 6. 37-23 [et non 38-32] (28×37); 7. 42×22 (17×28); 8. 25×19 (14×23); 9. 38-33 (2-12) [pour tenter de ne pas perdre le pion]; 10. 33-22 (12-17); 11. 43-38 (17×28); 12. 38-33, B+1 b) Variante (A) du maître 2spha6 : 3. 32-27 (28×37); 4. 41×32 (11-17); 5. 48-41 (17-21); 6. 41-37 (21-26); maintenant, et parmi une

multitude de continuation allé-chante est la sous-variante 7.
24-29 (19-23!) fait disparaitre le plon central des Blancs et main-tient dans son intégralité, le trian-gle central des Blancs et main-tient dans son intégralité, le trian-gle central des Roirs formé par les plons à 2, 3, 4, 8, 8 et 13, figure encore appelée triangle c savant 5 en raison de l'étendue des ressour-ces offensives et défensives qu'il recèle ; 8, 28-19 (14-34); 9, 40×29 (10-14); 10, 44-40 (5-10); 11, 50-44 (20-25); 12, 23-28! textant la faute 12\_ (14-197) sanctionné par un coup de dame en six temps 12, 29-23! (18/29); 14, 27-21 (18/27 m); 15, 22-22 (19/28); 14, 27-21 (18/27 m); 15, 21, 23-23 (29/28); 18, 23-22 (19/28); 17, 28-23 (29/28); 18, 23-25 (19/28); 19, 23-23 (29/28); 18, 23-25 (19/28); [un crochet pour prendre la dame]; 19. 49-43 m (+-10); 20. 5×11 (6×17), B+1 cependant après la prise de la dama (Raphall-Barteling, 1902).

c) Léger avantage positionnel sur Noire qui, à partir d'une structure très bien équilibrée et sans pion faible, ont le faculté d'occuper souversimment le centre en développant toute leur grande diagonale (cases 5 à 23) par le puissante poussée (19-23) 28×19 (14×23) 25 ×14 (10×19), puis la sortie du pion à 5, d) Se justifie aprês (20-34), puls-que le développement de la grands diagnonale n'est, dès lors, envisa-geable qu'à plus ou moins long

dame à 49 ou à 50, leur aile droite est menacée de clouage.

Dans son remarquable ouvrage, malheurensement épuisé, Part de jouer aux dames, Bodoipho Oantalupo a choisi un axemple tiré d'une parite remportée par le maitre Dukel lors du championnat des Pays-Bas, 1946.

Notre : piona aux cases 2, 2, 6, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 23 et 24.

Hlancs : pions aux cases 25, 26, 27, 31, 32, 33, 35, 37, 38, 39, 49, 42, 43, 45, 48 et 50.

Les Noirs, conduits par Dukel,

jouërent (17-22) et les Blancs poursuivirent faible ment par 50-44
(23-29!!!), très fort coup de position
qui cloue le camp des Blancs : suite
de la partie : 26-21 m (11-17!) 31-26
(22×31) 36×27 (17-22!) 21-17m
(22×11), K+1 et + su quarantehuitième temps.

4) 15. 40-34? (14-20) : 16. 25×22
(18×49), dame et + 15. 38-34 (24-30), etc., dame et + 15. 38-34 (24-30), etc., dame et + 15. 38-34 (19×30) : 18.
23×10 (5×14) : 19. 35×24 (19×30) : 18.
23×10 (5×14) : 19. 35×24 (14-20) :
20. 25×14 (9×49!) 28/16 quarte pions
et + .

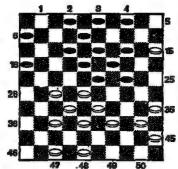
k) L'alle droite étant clouée, les
Blancs sont contraints de jouer sur
jeur aile gauche.

1) Le permanance d'une memace
peut entraîner un relàchement de
la vigilance et un oubli du danser

peut entraîner un relâchement de la vigilance et un oubli du danger qu'on svait écarté en toute connais-sance... sur plusieurs temps i C'est le phénomène d'occultation.

• SOLUTION COMPLETE: 27-22|
(18×27) 32×21 (23×34) | ce sacrifice
de trois plons et la mafie par le
plon à 40 caractérisent, dans ce
type de position, le mécanisme du
thème du coup royal] 40×7 (2×11)
35-30| [mise a profit d'un tempe de
repoe] (16×27) 37-31 (27×38) 47-41
(38×47) [dame otage] 30-24! [pour
um coup de dame sur une application

PROBLEME HERMAN DE JONGH 1949



en huit temps. JEAN CHAZE,

14. SUCOTEZ. — 15. CO-PAHUS. — 16. MASTIFF. — 17.

CREOSOL (COLORES). - 18.

EUGLENE (ENGLUEE). — 19. GNOSIES (SOIGNES). — 20.

CONTRAT. - 21 EXOCETS. -22. ASTRALE (ALERTAS, ALTERAS, RALATES, RATELAS, RE-

RENTIER). — 24. TRICHOMA (CHROMAIT). — 25. ETRENNE.

- 26. PHTISIE, - 27. CANTINE,

- 38. INTERNAT (RATINENT,

TARENTIN, TRAINENT, TREN-

les grilles :

FATTES

LE GUNDE

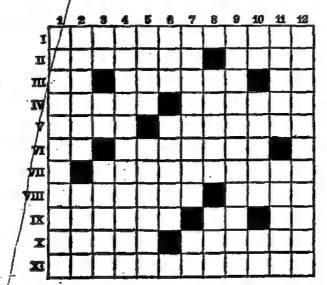
A LA PAGE

de paris

du week-end

> MOTS CROISÉS Nº 100

I. Etant donné ce qui précède, celui-ci devrait l'être. — II. Usé ; Connaît mal les usages. — III. Mesure ; Etait dans le trium-virat ; Pour régler. — IV. Ar-



dents, c'est le moins que l'on nuisse en dire; Rêve occidental. — V. Pour la bouche ou sur la queule; Périodique. — VI. Tout le monde; Entonnoir. — VII. C'est tout à fait correct. — VIII. Elle hâle; A. l'entour. — IX. Assemblage; En partie; Dans le vent. — X. On lui a écrit, nous ne poupons n'eus l'oublier; nous ne pouvons plus l'oublier ; Fait vite. — XI. On s'accorde à trouver les plus élégantes chez Marcel Proust.

**Varticalement** 

1. Par la voie des airs. — 2. Pour Farôme; Seulement chez la votsine. — 2. Pan !; Conjonction; Après la chasse. — 4. On a beau tendre Foreille. — 5. Donnent le 

SOLUTION DU Nº 99

I. Poste restante. — II. Alerter; Bpouz. — III. Riva; Aristide. — IV. Eveillent; Ric. — V. Ne; Netruav; Eu. — VI. Trusts; Statut. — VII. Han; Tetière. — VIII. Bi; De; Atu; Mai. — VIII. Sanu; Guerrier. — Esprit de IX. Seau ; Guerrier. — Esprit de

Verticolement

1. Parenthèses. — 2. Oliveraies. 3. Sève. — 4. Trains; Dur. — 5. Et; Lette. — 6. Réalise; Gi. — 7. Errer; Taud. — 8. Inusitée. - 9. Testaleurs. - 10. Apt; Var; Ru. - 11. Noir; Temii. - 12. Tu-dieu; Ast. - 13. Ezécutoire,

FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (\*) Nº 100

Les ana-croisés sont des mot croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tiragte couver-pondent au nombre d'anapondent au nombre d'ana-grammes possibles, mais impla-gables sur la grille. Comme au scrabble, em peut conjuguer. Tous les mots figurent dans première partie du Petit Larousse jilustré (les noms propres ne sont pas admis).

Horizontalement

1. AEELMOSU. — 2. AFNORRT. 3. EFGGIINU. — 4. AEEIM-RSS (+ 7). - 5, CHIKORY. -6. AAIMRRT (+ 1). - 7. CEE-IRST (+ 4). - 8. ELMSTUU (+ 1). - 9. BCRINOQU. - 10. AIMNOTU (+ 1). - 11. AEN-NOSX.

Verticalement

12. AEITMMNS (+ 1). - 13. NOOPRST (+ 1). - 14 AEU-NRU (+ 2). - 15. AAANGRU. - 16. AEEFIRR (+ 2). - 17. EFFOSST. - 18. AELOSSU (+ 1). - 19. AABCINE. - 20.

\* Jeta déposé

AFRIMNU. -- 21. ADIOSUV. --22. ACETOTV. — 23. EKLMMSU. - 24. AABLOSV, - 25. AEEL-MRS (+ 4). — 26. AEELORS. — 27. EEHNNRUY.

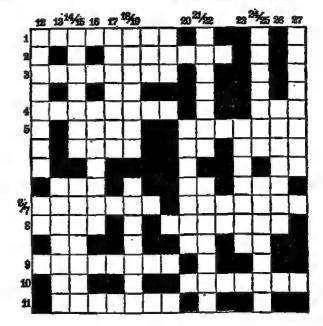
Solution du aº 97

1. SIMAGREE (REAGIMES, LATAS, RESALAT). — 22. TER-REMISAGE). — 2. ANNEXITE. RINE OIL TERRIEN (RETENIR, - 2 ODELETTE. - 4. EPT 7-NES (REERONS). - 5. IRA-NIEN. - 6. CYCLECAR. - 7. NUISANT (USINANT). - 3. PRENANT. — 9. UNCINEE. — TAREN 10. OESTRAL (TOLERAS). — TAIN). 11. ALDERMAN (MALANDRE),

12. SOLIETE (LOTISSE). - 13.

HUALENT.

MICHEL CHARLEMAGNE of CATHERINE TOFFIER.



Verticalen

### DE L'ARMISTICE DE 1940 A LA LIBÉRATION

La destruction d'une escadre française par la flotte britannique

### Mers-El-Kébir

Le 19 juin 1940, à Bordeaux, le maréchai Pétain et l'amiral Darian prennent l'engage-ment de ne jamais livrer la flotte française aux Allemands. Quelques jours plus tard. l'armis-tice est signé. Malgré les promesses, les Britan-niques sont inquiets : la flotte française accroi-trait considérablement la puissance maritime llemande et., le 3 juillet, vers 17 heures, des éléments de la flotte anglaise attaquent et détruisent les navires de l'escadre française regroupés dans la rade de Mers-El-Kébir, près d'Oran. Environ mille trois cents marins sont

tués ou portés disparus, plus de trois cents blessés.

Cette tragédie avait été précédée de dix heures de négociations entre l'amiral Somerville et l'amiral Gensoul. Celui-ci, qui commandait l'escadre française, avait estimé « qu'il ne pourrait céder à ce qui était à ses yeux un ultimatum inacceptable », comme l'écrivait dans le Monde du 6 décembre 1979 Jean-Pierre Azema, maitre assistant à l'Institut d'études politiques de Paris.

### Une gigantesque équivoque

L n'est guère de sujet plus dou-loureux sur le plan des relations franço-britanniques que la tra-gédie de Mers-El-Kébir.

D'une part, en effet, une quasinimité s'était faite en France sur le devoir impérieux de veiller sans ucune faille à ce que la flotte française ne tombét en aucun ces entre les mains de l'Axe; à tel point que Hitler, conscient de ses riorités, avait parfaitement saisi, à l'Inverse de certains de ses conseillers, que la prix à payer pour obtenir la conclusion d'un armistice par représentatif que possible et résolu à rester en métropole, était de n'élever aucune prétention sur cette

D'autre part, la seule chance de l'Angleterre, Isolés et assiégée, résidait dans ce bras de mer qui la esperait du continent, et dans la maîtrise des océans. La saleie par les forces du III" Reich de la marine française représenterait donc pour elle un péril mortel qu'il importait d'écarter à tout prix et sans délai. qui s'était formée autour de Pétain. et dans laquelle Pierre Leval, quolque encora hors de gouverne s'efforçait d'entraîner le nouveau chef de l'Etat plus loin qu'il ne voulait tandis que l'intensité des sentiment anti-englais permi les cadres de la marine, sous l'effet du désastre,

n'avait pas eu le temps de c'apaiser prendre le risque de faire confian seralent restés en toutes circon gences de l'honneur. Il aurait ainsi évité de donner un coup d'arrê de raillements autour du général de Gauille. Mais, alors que des deux côtés de la Manche tout le monde était encore étourdi, moins de deux semaines après l'armistice, par le coup de massue de la débâcie, l ne crut pas pouvoir exposer son pays à ce risque et se résolut à agir à chaud. L'ultimatum à l'escafut accuelli avec stupeur en France où, termement décidé à ne laisse à la merci des Allemands, on n'avait sans doute même pas songé qu'ils attaque de la Royal Navy. Il fut très controversé quant au fond et quant marine britannique, où il créa un malaise certain. Mais personne n'au-rait pu arrêter la résolution de Churchill de passer à l'action avant

l'assaut de la Luftwaffe sur les fles ime qui aurait pu conjurer la tragédie eût été le commandant de 'escadre regroupée à Mers-El-Kebir, même de prendre librement une décipar ROBERT LUC (\*)

l'armistice étant signé, les seules instructions que pouvait lui adresser le gouvernement de Vichy, dans la position où celui-ci se trouvait, étaient de résister. Au lieu de solliciter des instructions, ainsi qu'il l'a fait, il lui appartenait donc de prendre sur lui la responsabilité de s'incliner devant l'ultimatum britannique et de conordres à la Martinique, comme la posalhilité lui en était offerte. Ainsi aurelent été préservé le maître-etout qui restalt à la France au lendemain de la déroute, aussi bien vis-à-vis de ses alliés passés et futurs que de ses ennemia, et épargnées des vies préieuses. Pour un homme formé à la discipline militaire et compte tenu de son entourage, la décision n'était pas facile, maia l'enjeu était à la mesure de l'audace requise; il appelait toutefois la présence d'un chef capable de percevoir que, dans des circonstances comme il a'en produit une fois tous les deux ou trois siècles dans l'histoire d'une nation, les règles les plus solidement établies perdaient

cetta gigantesque et redoutable équi-voque à laquelle, fort de son passé giorieux et de sa valeur de symbole, Pétain avait donné le jour, en faisant prévaloir la solution de l'armistle aur celle d'une capitulation, n'engegeant pas le pays mais les seules forces armées en métropole et, en prenent la tête d'un nouveau régime qui, dans son esprit, develt entre prendre la régénérescence de la France, mais dont il ne se rendalt pas compte qu'il devlendrait l'otage de l'Allemagne. Cette même équi-voque, seule explication valable des foules qui l'acciamèrent lors de ses déplacements, allait égarer des millions de bons Français et ébranler dans ses fondements l'unité nationale. C'est elle aussi qui, en fin de à Mera-El-Kébir et deux ans et demi plus tard à Toulon. Etrange destin d'hommes qui proclamaient leur volonté d'affranchir la France de la dépendance des pulssances mari-times et qui la privalent de se melileure chance de s'affirmer aur les

### Le S.T.O. et la Résistance

national des Jeunesses commu-nistes de février 1943 à décembre 1944, nous à adressé la lettre suivante :

J'ai été secrétaire national des Jamesses communistes (succédant à Juinen Hapiot, qui vensat d'être arrêté et ensuite fusifié) de février 1943 à la fin de 1944. de février 1943 à la fim de 1944.
Ayant conservé des documents de cette époque j'ai relu, ces jours-cl, dans des Humanité, des Avant-Garde et des Vie ouvrière clandestines des expressions comme celles-ci : « Aller travailler en Allemagne, c'est trahis la France » ou « Un travailleur français de plus en Allemagne, c'est un nazi de nius sur le front russe ».

Ces mois d'ordre nous étaient transmis non seulement par Londres, mais aussi par Maurice Thores à Radio-Moscou. Je pose donc la question: sur le plan historique, les anciens résistants, de toutes tendances politiques, les considèrent-lis toujours valables pour cette époque ou faudrait-li les gommer aujourd'hui pour les besoins de la polémique en cours? En refusant de partir, des dizaines de milliers de jeunes hommes ont risqué et parfois subi la répression et fait courir de grands risques à leurs familles. On ne peut tout de même pas mettre sur un pied d'égalité ceux qui l'ont fait et les autres. Dire si m ple ment ced, ce serait, paraît-ll, traiter de collaborateurs ceux qui sont partis en Allemagne, n'hésite pas à déclarer le bureau confédéral de la C.G.T. du 26 mars. Quelle aberration! Nous ne pouvons laisser passer une telle déformation de la vérité. Ces mots d'ordre nous étaient

ne pouvons laisser passer une telle déformation de la vérité. Si nous nous taisions, nous mettrions le doigt dans l'engre-nage que nous tendent ceux qui

M. Robert Mension, secrétaire nous pressent de passer l'éponge, actional des Jeunesses commu-tistes de février 1943 à décembre cette époque. Par contre, si, en nous nous a adressé la lettre uivante : de même en Aliemagne, jamais aucun d'entre nous ne les a traités de collabos, Que l'on cite un seul texte contraire, c'est simple à

faire.
Par contre nous savons bien que beaucoup de ceux qui se sont échappés d'Allemagne ou de ter-ritoires occupés (prisonniers de guerre, requis, S.T.O., etc.) ont su trouver à leur retour en France le chemin de la Résistance. D'antrouver à leur retour en France le chemin de la Résistance. D'antres ne l'ont pas voulu, c'est leur affaire. Nous savons blen qu'après les débarquements alliés en Algèrie, en Normandie, en Provence, des milliers de jeunes hommes nous ont également rejoints et que d'autres ont attendu tranquillement chez eux Après les massacres du Vercors, d'Eysses, d'Oradour, etc., ainsi qu'à l'approche des troupes alliées de leurs régions, besucoup ont cherché à nous rejoindre. Mais nous savons hélas ! qu'il en est aussi qui sont restés impassibles jusqu'au bout. Au fur et à mesure de l'avance des troupes françaises, certains s'engagèrent dans la 2° DB. pour chasser l'ennemi jusqu'à Berlin. D'autres pas. C'est leur affaire mais si j'écris ceci aujourd'hui c'est pour que l'on ne mélange pas deux catégories : ceux qui ont démontre qu'ils étaient de vrais patriotes et ceux qui n'alment pas courir de risques. Si pous nous taisions autour-

patriotes et ceux qui n'aiment pas courir de risques.
Si, nous nous taisions aujour-d'hui, à quoi serviralent les conférences que font les anciens résistants dans les établissements d'enseignement pour expliquer aux jeunes ce que fut la Résistance, car Il nous faut combler le vide incroyable des livres scolaires sur cette période?
Ces jeunes se demandent aussi

Ces jeunes se demandent aussi comment des personnes qui se disent déportées habitaient un hôtel, pouvaient se promener en ville, aller au café, bénéficier de permissions quand nous essayons de leur démontrer toute l'horreur des vrais camps où étaient parquès les vrais déportés. Cette déformation des mots pour alimenter la polémique en cours a d'ailleurs amené trois associations d'anciens déportés (1) à rappeler qu'il était interdit d'utiliser inconsidérément le mot s déporté a selon un arrêt de la s déporté », selon un arrêt de la cour d'appel de Paris, confirmé par la Cour de cassation le 23 mai 1979.

23 mai 1979.

C'est pent-être beaucoup demander à certains mais, pour
faciliter la compréhension de ces
jeunes d'aujourd'hui, pour qui
cette période est parfois de
l'histoire déjà ancienne, ne mélangeons pas l'attitude des uns
et des autres et ne travestissons
pas les faits.

(1) UNADIP. FILD.IR., ANFROMP.

LE MONDE met chaque jour la la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annences Your y trouversz pout-tre L'APPARTEMENT

### TÉMOIGNAGES

### Les chantiers du maréchal

Il y a eu bien des choses critiquables, lamentables et inquali-fiables dans l'action du marechal Pétain en 1940-1944 pour ne pas en rajouter d'autres.

C'est pourquoi je ne suis abso-nument pas d'accord avec ce que dit B. Fessard de Foucault dans le Monde daté du 19 juin sous le titre « Silence » : « Esprit d'aban-don et de désespérance en la France, la faillite d'un Etat et d'une classe politique et militaire d'une classe politique et militaire qui désespérèrent et enseignèrent la désespérance, »

la désesperance. S

C'est oublier les Chantiers de jeunesse et leur chef admirable, le général de la Porte du Theil, l'école de cadres d'Urisge, et même l'armée d'armistice, voulus par le maréchal. Moi-même, je suis un des milliers de Français à qui il a « rendu l'espérance » : j'avais dix-huit ans à l'époque, comme presque tous les Français j'ai falt l'exode (pour arriver à Bordeaux en même temps que les Allemands!), et la voix du vieux maréchal m'a réconforté. En mai 1941, j'ai fait un court stage dans un « camp de jeunesse » en Bretagne et, quand j'en suis revenu, j'ai dit à des amis : a Ils font en petit ce que le maréchal fait en grand, c'est-à-dire refaire la France.» Trois mois plus tard, je partais volontaire au Service civique rural, où je perdais un bras, mais pas l'admiration pour Pétain. ration pour Pétain.

En 1943, au mois d'août, j'al été moniteur d'un camp de va-cances avec les apprentis de chez Renault, et nous n'étions pas peu fiers de parcourir la ville de Nemours en chantant et avec la tenue du camp; chaque matin, la tenue du camp ; chaque matin, comme au camp en Bretagne, c'était le lever des couleurs. Et cela en pleine occupation naziste! Où est la désespérance et l'enseignement de la désespérance dans ces faits? Bien au contraire, c'est ce qui est résumé par le fameux : « Gardez votre espérance en la France éternelle : faisons une France fière de chaque Français et chaque Français fier de la France.

Je sais bien que beaucoup (trop) ont eu à souffrir du régime de Vichy et je comprends leurs

Français sachent voir sans com-plaisance, certes, mais en toute objectivité et sérénité, cette période si douloursuse.

HENRI BEGUIN,

### Les tirailleurs à Saumur

Le Monde du 21 juin signale, à juste titre, que les éléments de l'école de Saumur. en juin 1940. ont été renforcés par des combat-tants issus d'autres formations tants issus d'autres formations (sept cent quatre-vingt six élèves sur deux mille cent quatre-vingt-dix hommes). Parmi ces renforts l'article mentionne des élèves de l'école de Saint-Maixent. Sans prétendre être complet, je vou-drais ajouter : des escadrons du 19º dragon et surtout une compagnie (deux cents hommes) de tiroilleurs nord-ajricaina. Cette compagnie a fourni une section à chacun des quatre points de combat avancés, c'est-à-dire les iles et les ponts. Et pour ne parier que de mon secteur, il y a, parmi la douzaine de tombes militaires à Gennes, une tombes musulmane.

à Gennes, une tombe musulmane. Si l'opinion publique connaîtiblen l'épisode de Saumur, elle ignore la présence au combat de ces tiralileurs qui, bien qu'ils n'alent pas en à défendra, eux, l'honneur de l'école, ont été engages dans une des dernières actions de la campagne de maijuin 1940.

ROGER LEFEVER, (Caen).

Précision. — Un lecteur, M. Plot, nous précise, à propos de la lettre du général Lasserre publiée dans is Monde du 35 juin, qu'André Maginot fut ministre de la guerre non dans un cabinet Sarraut, mais dans les cabinets Poincarré, Briand, Tardieu et Leval. Précision.

# Le Monde DE

LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS et des grandes écoles LE SUCCES n'est pas qu'à Paris

En veste partout : 7 F

### LES COURS MARTIALES A MONTPELLIER

M. Gilbert de Chambrun, diplomate en retraite, chej réglonal F.F.I. de Montpellier en 1944, ancien député de la Lozère. ancien directeur des conventions administrations et des affaires consulaires au Quai d'Orsay, nous adresse la lettre suivante:

Une correspondance publice dans le numéro du Monde du mardi 17 juin décrit la séance d'une cour martiela cui l'act mardi 17 juin décrit la seance d'une cour martiale qui s'est tenue à Montpellier à la libé-ration, ainsi que l'exécution de la sentence, en établissant une analogie entre ces faits, qui remontent à trente-six ans, et les récentes exécutions de Mon-

remontent à trente-six ans, et les récentes exécutions de Monrovia.

Comme fai été, à l'époque, chef régional des Forces francalses de l'intérieur de la région de Montpellier, je suis concerné par cette correspondance.

Certaines précisions qu'on y trouve sont invérifiables, d'autres, manifestement erronées. Ma is il est vrai que des cours martiales ont siègé à Montpellier et dans plusieurs villes de la région et qu'elles ont jugé et condamné des miliciens. Leur seul point commun avec les événements de Monrovia est que la mort violente d'un être humain, quelle qu'en soit la cause, choque profondément la sensibilité, surtout lorsqu'on n'est plus en guerre.

Ce qui caractérise la correspondance précitée, c'est qu'elle met en lumière une situation brutale du passé et qu'elle la relie à une autre du présent, survenue à l'étranger, sans mentionner ce qui s'est passé entre - temps dans des territoires re le va n't de la France (Sétif, Madagascar, Indochine, Algérie) ni surtout ce qui avait eu lieu auparavant : l'occupation allemande et la collaboration avec l'ennemi.

Je souhaite donc replacer les choses dans le contexte que j'ai

Je souhaite donc replacer les

choses dans le contexte que j'ai connu.

Ce fut une époque très dure.

Les troupes et la police allemandes,
assistées des miliciens et des

assistees des mindens et des agents français de la Gestapo, torturaient et déportaient les résistants des villes et ne fai-saient pas de quartier aux maquis (certains de ceux-ci périrent en entier). entier).

Je ne citeral qu'un exemple entre mille: à Montpellier, peu de jours avant la libération, notre

de jours avant la libération, notre organisation fut complètement démantelée. Un ingénieur de la mairie (1), homme austère, accepta par abnégation, les fonotions de chef de villa, Arrêté sur démonciation, il fut torturé par la milice dans la caserne de Lauwe. Ils frottèrent ses plaies avec une brosse de chiendent enduite de saumure jusqu'à ce qu'il meure. Lorsque les maquis, harcelant l'ennemi en retraite, descendirent dans les plaines et que les groupes urbains de résistance comptèrent leurs disparus, il y a en — c'est

dans les plaines et que les groupes urbains de résistance comptèrent leurs disparus, il y a en — c'est exact — une explosion de colère. Elle était moins motivée par les appeis à la vindicte que lançait depuis longtemps la radio de Londres contre tel ou tel collàborationniste vu par le programme du Conseil national de la résistance qui réclamait leur châtiment que par l'expérience vêcue et suble du fait de l'ennemi et de ses complices.

C'était facile à prévoir. Aussi, lorsque j'avais rencontré quelques mois auparavant, un envoyé du comité d'Alger chargé de préparer l'organisation judiciaire (2), demandai-je instamment que des tribunaux réguliers comprenant des magistrats soient mis en place, sans perdre un seul jour, au fur et à mesure de la libération. Il le propos: dans ses rapports, mais les cours de justice instituées par le gouvernement provisoire ne furent installées qu'avec retard.

Dans ces circonstances, il ne restait pas trois choix, mais deux

restait pas trois choix, mais deux

Une lettre de M. Gilbert de Chambrun seulement : ou bien fermer les yeux, laisser faire les représailles incontrôlées qui avaient commencé tei ou là et s'annonçaient ailleurs, ou bien s'efforcer de contrôler la répression et par conséquent la circonscrire. Le commandement régional F.F.I. crut devoir faire ce second choix. crut devoir faire ce second choix.
Des tribunaux militaires appelés
cours martiales, composés de cadres des maquis, furent créés
provisoirement, en principe un
par département.
Un commissaire de la République représentait l'Etat dans la
région (3). Un comité régional et
des cruités départementaux de A 20 20 27 3 64

, elocetta)

1.4

région (3). Un comité régional et des comités départementaux de libération y étaient formés. Les FFI reconnaissaient la primauté du pouvoir civil. J'ai proposé au commissaire de la République d'exercer le droit de grâce sur les jugements de ces cours martiales. Il déclina ma proposition.

La liste des accusés déférés devant ces cours et leurs dossers étalent établis par la police civile, reconstituée par des fonction-naires résistants.

Ces cours n'ont siègé ni presque tous les jours ni pendant des mois, mais pendant un bref laps mois, mais pendant un bref lans de temps. En effet, elles ont été dissoutes par le commandement régional FFL dès l'installation, même symbolique, des cours de justice civiles. Les officiers, qui composèrent 'a cour martiale de Montpellier, faisaient partie des cadres de la première unité (4) constituée avec les effectifs disparates des maquis et lancée aux trousses des Allemands, alors que ceux-el occupaient encore près du tiers du territoire national. Car tiers du territoire national. Car le but principal n'a jamais été de remplir des taches répressives rebutantes, à l'intérieur, mais de poursuivre la guerre pour rache-ter la défaite la plus honteuse de l'histoire de France.

La région F.F.I. de Montpellier a fourni huit mille volontaires à la première armée française, notamment les 80° et 81° régi-ments d'infanterie.

ments d'infanterie.

Tout ce qui précède ne représente ni un plaidoyer ni une justification. C'est s'implement l'explication des faits, des motivations, du contexte. Aussitöt après la guerre, j'ai écrit la relation des évènements dont j'ai été témoin ou auxquels j'ai participé de 1940 à 1945 et je l'ai déposée telle quelle auprès de la Commission nationale pour l'histoire de la nationale pour l'instoire de la seconde guerre mondiale. Ce genre de documents sont accessibles dans les conditions et les délais prévus pour assurer à l'Histoire une certaine sérénité. Ce qu'on lit parfois dans certains Mémoires résemment publiés democratices récemment publiés donnerait en-vie d'en publier soi-même, si des problèmes plus pressants ne se posaient au pays de nos jours. Quoi qu'il en soit, ceiul qui a appartenu à la résistance doit, me semble-t-il, l'assumer telle qu'elle a été avec ses lumières et ses ombres. Nous ne nous étions pas choisis lorsque nous nous sommes rencontrés. Nous sommes devenus, à cause du péril affronté, des camarades, des frères. Les tensions internes étalent subordonnées aux objectifs communs. Nous n'avons pas à rechercher données aux objectifs communs.

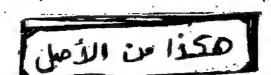
Nous n'avons pas à rechercher
auprès de la collaboration ou de
l'attentisme ou des moralistes
après coup des certificats de « résistance correcte ». Ce serait trop
commode de se réclamer de la
résistance quand on l'applaudit et
de s'en désolidariser quand on
l'insulte!

(1) M. Guisconnier. (2) M. Lafont, par la suite adjoint a haut commissaire dans la sons occupation française en Allemagne. (3) M. Jacques Bounin.

(4) La première brigade légère du anguedoc, qui a rejoint la colonne abnelder et cat devenus la 80º régionne d'infanterie.

L'avant-rasage Lectric-Shave redresse le poil pour un rasage de plus près.





CURS MARTIALES A MONTPELLIED

ettre de M. Gilbert de Chambrun

**日かれませるなりかられ** 

ne a tegino The many try of the state of th

recisions de M. girgoditi. Anne arter THE PROPERTY OF PARCE ---The state of the s Se affected to the property

printed the second

AN PLUS PRES!

Special control letter pol pod un mage "

### L'AFFAIRE DE BROGLIE

### Deux députés de l'opposition ont entendu l'inspecteur Roux en présence d'un huissier

L'inspecteur Michel Roux de la 10° brigade territoriale a beaucoup de choses à dire. Jusqu'à présent, la commission spéciale chargée d'examiner la demande de comparution de M. Michel Poniatowski devant la Haute Cour de justice avait refusé de l'entendre, du moins pour ce qui concerne les commissaires appartenant à la majorité. Mercredi 2 juillet, deux commissaires de l'opposition, MM, Pierre Joxe, du parti socia-liste, et François Massot, du Mouvement des radionne de contraction de l'entere des liste, et François Massot, du Mouvement des radicaux de gauche, ont recueilli sa déposition à l'Assemblée nationale, en présence d'un huissier. Celle-ci sera communiquée à la commission le 10 juillet, lors de sa prochaîne réunion au cours de laquelle M. Gérard Longuet (U.D.F.), rapporteur, présentera une première synthèse des travaux. En attendant cette date, les représentants du groupe socialiste à le comles représentants du groupe socialiste à la com-mission ne feront aucune déclaration, précisentils dans un communiqué. M. Longuet estime que la procédure utilisée par les socialistes est

destinée à placer la commission devant le fait accompli afin de la faire bouger dans un sens où elle ne veut pas aller. Il est, d'autre part, favorable à l'audition de M. Chevalier.

M. Philippe Seguin, député (R.P.R.) des Vosges, également membre de la commission, a évoqué l'affaire de Broglie à Epinal, jeudi 3 juillet, nous signale notre correspondant en ces termes: « J'ai l'impression que M. Roux ne nous apporters rien dans le domaine qui est de notre compétence. En revanche, c'est une aphaine nous l'empetties que de permis contiaubaine pour l'opposition que de pouvoir conti-nuer à faire valoir à tort que nous empêchons de faire éclater la vérité. Cela dit, compte tenu de la campagne qui se développe aujourd'hui j'en arrive à me demander, dans le soud de dégonfler la baudruche — même si c'est précisément pour démontrer que c'est hors sujet, — s'il n'y aurait pas lieu d'entendre l'inspecteur

### L'étouffoir

Il ne fait cependant guère de doute que les déclarations de l'inspecteur Roux vont provoquer de sérieux re mous, même si l'essentiel de ses affirmations sont connues (le Monde du 26 juin). Ce policier est, en effet, un témoin-clé de l'affaire de Broglie puisque c'est lui qui a retu les con fi de noes d'Albert Leyris, son informateur, ce qui lui a permis de rédiger les deux fameux rapports des 1 avril et 24 septembre 1976, annonçant à M. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire, qu'un projet d'assassinat, visait Jean de Broglie. La publication de ces deux rapports par le Canard enchaîné, le 2 avril dernier, avait fait rebondir l'affaire de Broglie et a vait provoqué l'ouverture, le 25 avril, d'un supplément d'information confié à M. André Chevalier, président de la chambre d'accusation du tribunal de Paris. Ce magistrait a dejà entendu, pendant plus de quatre heures, l'inspecteur Roux, et une confrontation générale avec plusieurs

### M. LONGUET: une comédie.

M. Gérard Longuet, député
U.D.F. de la Mense, rapporteur
de la commission spéciale, nous a
déclaré, vendredi 4 juillet, à propos de l'audition par MM. Joxe et
Massot de l'inspecteur Roux :
« Enteudre l'inspecteur Roux de
jupon unilatèrale, c'est un peu
une comédie. C'est une manœuvre
astucieuse, une procédure « poil à
gratter » qui ne règle rien mais
qui est destinée à placer la commission devant le fait accompli pour le faire bouger dans un sens où elle ne veut pas s'engager. Dès lors que l'on entendait l'ins-pecteur Roux, il faudrait aussi pecteur Rouz, il jaudrait aussi convoquer toute la hiérarchie, policière, en aval de M. Ducret (directeur de la police judiciaire), et aussi Leyris, l'informateur de M. Rouz. Or la commission n'est pas compétente pour refaire l'instruction de l'affaire de Broglie. »

En revanche, M. Longuet nous a précisé qu'il était disposé à demander l'audition de M. André Chevalier, président de la chambre d'accusation chargé du suppiément d'information sur l'affaire de Broglie. Cette audition permetirait de demander au magistrat instructure de répondre à gistrat instructeur de répondre à la question suivante : « Existet-il ou non, dans le dossier de l'instruction, des éléments qu'il permettent d'infirmer ou de confirmer » les deux motifs d'acquestion les plus grants founcies les plus grants founcies de la confirme de les plus grants founcies de les plus gra cusation les plus graves enoncés par les socialistes à l'encontre de M. Poniatowski (non-assistance à personne en danger et dissimu-lation de documents à la justice)?

● Les locaux de la direction centrale du personnel militaire de l'armée de terre, 1 et 3. place Saint-Thomas-d'Aquin. à l'explosif, vendredi matin à 2 h. 45. Il n'y a pas en de rictime, mais la porte d'entrée du bâtiment est sérieusement endommagée et quelques vitres on été brisses aux alentours. L'attentat n'a pas été rendimé.



hauts responsables de la police est prévue pour le 9 juillet. Elle sera décisive quent aux conclusions que M. Chevalier donnera sur le rôle de la police et les conditions dans lesquelles elle a mené l'en-quête dans cette affaire, après mais aussi avant le meurtre. Il y a, en effet, de sérieuses contra-dictions entre les informations de cet inspecteur et celles de ses cet inspecteur et celles de ses supérieurs, sans parler, blen sûr, de celles entre MM Jean Ducret et Guy Floch, le premier juge d'instruction du dossier.

### Ecœurement

Aujourd'hui, l'inspecieur Michel Roux, âgé de quarante-huit ans, après vingt-six ans de carrière et dix ans passés à la 10° B.T., se dit écouré ». Non seulement il a dit « écouré ». Non seulement îl a digé les rapports prévenant sa hiérarchie des risques que courait Jean de Broglie, mais il a donné verhalement un certain nombre d'informations, et notamment les noms de Bernard André et de Simon Kolkowicz, qui avaient été pressentis pour exécuter le « contrat ». MM. Roger Poiblanc, sous-directeur à la police judiciaire, et Jean Ducret, directeur, savaient Et is n'étaient pas les seuls « La brigade de recherche et d'intervention (antigang) dirigée à l'époque, par le commissaire Marcel Leclerc, savait aussi, dit-il. l'en parlais régulièrement avec trois des hommes composant le groupe de l'inspecteur René Plouy, chargé de la filature », ajoute l'inspecteur Roux. Ce goupe avait pris en filature Bernard André et Simon Kolkowicz, nard André et Simon Kolkowi officiellement pour une affaire de tableaux volés, ce qui est exact. Mais le 24 novembre l'affaire des tableaux volés fut élucidée et les fliatures continuèrent néaumoins après cette date.

C'est ce même jour que le groupe Plouy et une équipe de la dixième B.T. se retrouvèrent en train de « filer » les mêmes hommes devant le restaurant Chaz Simone, rue de Maubeuge à Paris, et y retrouvèrent Guy Simoné, le policier du commissariat de la Défense, L'I.G.S. (Inspection générale des services), la riat de la Défense. LT.G.S. (Inspection générale des services), la colice des polices », fut alertée. Aucune mesure cependant ne fut grise contre ini, hien que l'Inspecteur Roux ait dit en haut lieu qu'il était au centre des menaces pesant contre le député de l'Eure. Ce poheier a toujours bénéficié de mystèrieuses protections. Pour quelles raisons?

Après cette date, affirme l'ins-pecteur Roux, la B.R.I. demanda à piusieurs reprises où en était le projet de meurtre de Jean da Broglie, Mais son informateur, Albert Leyris, qu'il continuait cependant à voir, ne lui disait plus rien.

Si la B.R.I. était ou courant, ce que le commissaire Marcel Leclero nie, ce n'était cependant pas le seul service de police à connaître seul service de police à connaître ce qui se tramaît contre l'ancien négociateur des accords d'Evian. Comment expliquer, toujours selon l'inspecteur Roux, qu'une voiture des renseignements généraux l'ait « filé » lui et ses amis de la brigade de la voie publique pendant plusieurs jours, alors qu'il suivait ceux qui se révèleront plus tard êire les protagonistes de l'assassinat. Un assassinat dont le projet était si peu secret que bon nombre de truands du milieu parisien étaient informés du « contrat » à accompiir.

### La Chevrolet

C'est à se demander comment la police, alors que le ministre de l'intérieur a dit et répété qu'elle était la meilleure du monde, peut était la meilleure du monde, peut encore prétendre qu'elle ne savait pas, que c'étaient des informations e fantasistes ». A cette surabondance d'indices, il faut notamment ajouter le fait qu'Albert Leyris s'est trouvé sur place lors de certaines des tentatives d'assassinat et, d'après M. Guy Floch, dans sa déposition à M. Chevalier, ait « à chaque fois rende compte à son informateur ». L'inspecteur

Roux raconte même que quelques jours avant le meurtre, Albert Leyris lui a fait faire un tour dans sa 2 CV à proximité du domicile de Jean de Brogile, rue Adolphe-Yvon, à Paris-16°, et lui a montré une Chevrolet garée dans une rue voisine, avenue Henri-Martin, en lui indiquant qu'ele devait servir c à arracher » le meurtrier une fois le contrat rempli. Cette Chevrolet avait été voiée à M. François Archiguille, à Saint-Germain-en-Laye, lequel connaissait d'ailleurs Simoné et de Varga. Elle a effectivement été remarquée par la police après le meurtre (le Monde du 14 mars) et emmenée. Rouz raconte même que quelque

et emmenée.

Ces éléments rassemblés, comment la police peut-elle encore nier l'évidence, d'autant que des écoutes téléphoniques ont été effectuées et que celles-ci ne peuvent être accordées que par les responsables du ministère de l'intérieur? Alors, pour quelles raisons tant de mensonges, pour quels motifs tant de négligences?

Là est toute la question. A-t-on voulu couvrir une bavure ou un mobile inavouable ou les deux à la fois? Cette affaire a été apportée aux policiers pratiquement la fois? Cette affaire a été ap-portée aux policiers pratiquement sur un plateau par Albert Leyris, ce petit malfaiteur en quête de réhabilitation. Non seulement on ne hui a pas donné ce qu'on lui avait promis, mais on n'a pas utilisé les renseignements qu'il avait fournis. Faut-il mattre cela sur le countre de l'impatrite 2 sur le compte de l'impéritie?

Pratique, répondront certains, facile, dirent d'autres. On a mis beaucoup trop de zèle à fabriquer « un mobile officiel » alors que les nictes sérieuses ent été négligées, notamment celle du trafic d'armes avec le Moyen-Orient.

Mais l'étouffoir est en train de se soulever lentement, malgré les menaces qui pèsent sur ceux qui se décident en in à parier. Arri-vera-t-on jamais un jour à tirer au clair cette affaire, qui laisse maintenant apparaître au grand deux surelouser aerrorte per édijour quelques aspects peu edi-fiants du monde de la politique qu'a si bien servi la police que l'on dit au service de l'Etat et de le instince.

### MICHEL BOLE-RICHARD.

● La plainte de M. Poniatowsk contre quaire journaux. — La première chambre civile du tri-bunal de Paris décidera, au mois de septembre ou d'octobre, si elle est compétente dans les procès en diffamation intentés par M. Mi-bal Bosistamir sentre la Compte diffamation intentès par M. Michel Poniatowski contre le Canard
enchaîné, Raposte, le Quotidien
de Paris et l'Humantié, à qui
l'ancien ministre de l'intérieur
reproche de l'avoir mis en cause
à propos de l'affaire de Broglie.
M. Poniatowski s'était désisté de
ces instances civiles. Des informations judiciaires visant les
articles de presse incriminés ont
été ouvertes au pénal, le 16 juin
dernier, par le parquet du pribanal dernier, par le parquet du ribunal de Paris. Mercredi 2 juillet, les avocats de la défense ont de-mande au tribunal civil, au lieu mandé au tribunal civil, au lieu de faire droit purement et simplement à ces désistements, qu'il statue sur les conclusions qu'ils avaient déposées pour contester la compétence de cette juridiction. M. Poniatowski ayant été mis en cause en sa qualité d'ancien ministre de l'intérieur et devant, à leurs veux. comparaître devant. leurs yeux, comparaître devant une juridiction penale.

Nouvelle demande de mise en liberté de Guy Simoné. — Détenu depuis le 27 décembre 1976, pour complicité dans l'assassinat de Jean de Broglie, l'er-inspecteur de police Guy Simoné a déposé par l'intermédiaire de M° Roland. Dumas, une nouvelle demande de mise en liberté demande de mise en liberté auprès de M. André Chevaller, président de la chambre d'accu-sation du tribunal de Paris. Celle-ci l'avait débouté le 9 mars en falsant valoir que l'inculpé détenu depuis le 20 septembre 1976, risquerait, s'il était libéré. de faire pression sur les témoins.

Cette deuxième requête sera examinée le 9 fuillet. M° Dumas estime que l'affaire ne pourra pas être évoquée devant la cour d'asalses avant la fin de l'année 1981.

### JUSTICE!

### **A** Reims

### LA CHAMBRE D'ACCUSATION LÈVE LES MESURES DE CONTROLE JUDICIAIRE PRISES A L'ENCONTRE D'ELF

(De notre correspondant.)

Reims. — Dernier épisode en date du litige qui oppose depuis plus de quatre ans la Société Mitchell, spécialisée à Reims dans la vente au détail de produits pétroliers à la société Elf-France, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Reims a ordonné jeudi 3 juillet mainlevée des mesures de contrôle judiciaire prises le 20 mai dernier par M. Jacques Lefort, juge d'instruction, à l'encontro de sept cadres de la société Elf (la Monde du 23 mai).

Ceux-ci restent cependant tou-

Ceux-ci restent cependant tou-jours inculpés de majoration illicite des prix, tromperie sur la quantité de produits livrés, refus de vente et actions ayant eu pour but de fausser le jeu naturel de l'offre et de la demande. Jusqu'à la décision de la chambre d'accu-sation de la cour d'appel qui suivit le ministère public dans ses réquisitions, sept des huit cadres inculpés depuis novembre 1977 (juillet 1978 pour l'un d'eux) étaient tenus de ne pas quitter le territoire métropolitain sans l'autorisation préalable du magisl'autorisation préalable du magis-trat instructeur. Ils avaient dû verser chacun une caution indi-viduelle de 500 000 francs, ce qu'avait fait la société Elf-France à leur place. M. Lefort avait rejeté fin mai la levée de ces mesures jugées « iniques et injus-tifées » par les inculpés.

Sans porter une telle apprécia-tion, les magistrats de la chambre d'accusation ont notamment insisté sur le fait qu'il n'a pas été tenu compte des revenus des inculpés pour déterminer le montant des cautions et qu'en second lieu ces sept cadres de la société Elf offraient suffisamment de « garanties de représenta-tion » pour que l'on ne craigne pas leur départ, sinon leur fuite à l'étranger. — H. P.

### La prison à quatorze ans

prison depuis le 21 juin. Il se trouve au centre des jeunes détenus de la maison d'arrêt de Fleury - Mérogis (Essonne). Le 18 juin, entre 10 et 11 heures du soir, il jouait avec son frère cadet, Mick, douze ans et demicadet, Mick, douze ans et demi, au pied de leur E.L.M. de Ba-gneux, dans la banliène sud de Paris. Les allées du centre com-mercial de Port-Galand leur setvalent de skate-hoard. Selon heurter la vitrine d'une drogue rie; celle-ci s'est félée et il l'a alors cassée avec sa planche à roulettes. Après avoir mis le feu à du papier journal, Yann Introduit cette torche dans le magasin.

secours sont arrivés. Une voi-sine, semble-t-û, a reconsu Yann parmi les quatre garçons observant l'incendie. Le lende-malu, les policiers sont venus l'arrêter. Après plusieurs inter-rogatoires, Yann — un jeune « très peu affirmé qui paraît douze ans » — avoue. Il confirme ses déclarations devant Mme Auses deciarations devant mine ap-drée Jumeau, juge au tribunal de Nanterre, et il est inculpé d'incendie volontaire, une infrac-tion qualifiée de crime. Dans ces conditions, son incarefration n'est pas limitée à dir jours maximum, comme c'est le cas en matière correctionnelle. C'est chose courante au tribunal de Nanterre (« le Moude » du 12 février). Yann est le flis d'une famille ouvrière de cinq enfants. une famille bretonne non pas marginale mais « carencé disent les services sociaux.

La droguerie a brûlé. Les

● M. Claude Jacquin, trente-trois ans, employé à l'Office d'H.L.M. de la ville de Paris, a été condamné, le mercredi 2 juil-let, par la dixième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris à deux mois d'emprisonnement, dont un avec d'emprisonnement, dont un aver-sursis. M. Jacquin était poursulvi-pour « violences à agents ». Il était accusé par trois gardiens de la paix d'avoir jeté l'un d'eux contre une voiture en stationne-ment le mardi 20 mai après les incidents de Jussieu (le Monde du 27 juin).

 En marge de l'affaire de Bruay-en-Artois. — La dix-sep-tième chambre correctionnelle du tribunal de Paris a confirmé, mercredi 2 juillet, les condamna-tions par défaut à 3500 francs d'amende et 1 franc de dommages et intérêts, prononcées le 20 décembre 1978 contre M° Pierre Leroy et son épouse, accusée de complicité de diffamation envers M. Henri Pascal, premier juge d'instruction au tribunal de Béthune, dans l'affaire du reurtre de la jeune Brigitte Dewevre (le Monde, 1<sup>ee</sup> décembre 1978). Les époux Leroy avaient reproché à M. Pascal de s'être montré « partial » et « déloyal » au cours de

### FAITS DIVERS

### L'ENLÈVEMENT DE M. MAURY-LARIBIÈRE

### l'oujours des contrôles, mais pas de résultats

Rien de nouveau. » Que ce soit du côté des enquêteurs ou de celui de la famille de M. Michel Maury-Laribière, enlevé voici bientôt une semaine, c'est tonjours le même leikmotiv à Confolens. Au cours de la journée du jeudi 3 juillet, gendarmes et C.R.S. ont repris les opérations de contrôle et a police in repris les opérations de contrôle et confroie des routes de la région de Confolens n'aient pas été entreprise aussitôt après l'enlèvement. En fait, lorsque la gendarmerie et la police furent informées de contrôle des routes de la région de Confolens n'aient pas été entreprise aussitôt après l'enlèvement. En fait, lorsque la gendarmerie et la police furent informées de contrôle des routes de la région de Confolens n'aient pas été entreprise aussitôt après l'enlèvement. En fait, lorsque la gendarmerie et la police furent informées de cette surveillance c'est M. Christan Bonnet, ministre de l'intérieur, qui l'a donnée, le 3 juillet a Paris: Mme Martine a Paris, à l'occasion d'une confe-rence de presse, en indiquant qu'il s'agissait « moins, comme on le dit trop souvent, de metire un obstacle à la remise de la rançon que d'empêcher les ravisseurs de pouvoir en disposer ».

Pour le reste, les autorités policières se montrent suriont soucleuses de convaincre l'opinion que si l'enquête en oours piétine ce n'est pas le fait d'un défaut de coordination et d'entente entre les services qui y participent : Service régional de la police judiciaire (S.R.P.J.) de Bordeaux, Office central de répression du banditisme (O.C.R.B.), et gendarmerie. A ce sujet, M. Honoré Gévaudan, directeur central adjoint de la police judiciaire, envoyé à Confolens, et M. Christian Bonnet, à Paris, ont assuré tian Bonnet, à Paris, ont assuré

mais considere comme sans rapport avec l'affaire — qui s'est produit le 3 juillet à Paris : Mme Martine Maury - Laribière, e pouse de M. Jean Maury-Laribière, frère du P.-D.G. enlevé, qui se trou-valt dans le capitale, a été vic-time d'un vol à l'arraché à la station de métro Madeleine. Un station de metro Madeleine. Un inconnu l'a bousculée et s'est emparé de son sac, qui devalt étre retrouvé et dans lequel manquait seulement une somme de 100 F...

● Le Leonardo-da-Vinci en flammes. — Le transaltlantique italien de 33 340 tonnes Leonardoda-Vinci a été très gravement endominagé par un incendie le 3 juin, à La Spezia. Le navire, construit en 1960, a assuré pen-dant plusieurs années la traversée de l'Atlantique nord avant d'être affecté aux croisières.

### **POLICE**

### Mécontentement chez les policiers parisiens au sujet de la réforme des horaires

Dans la police parisienne, les négociations sur les horaires de négociations sur les horaires de service sont au point mort. Les policiers estiment que « la réforma rétrogade imposée par l'adminis-tration entraîne des conséquences néfastes sur la vie professionnelle et familiale » de plus de vingt-deux mille d'entre eux. L'admi-pistration » en effet la policideux mine d'entre eux. L'anni-nistration a, en effet, le projet d'instituer un jour de repos fixe qui ne serait pas nécessairement accolé au jour de repos légal (le Monde du 28 novembre 1979).

Lors d'une conférence de presse, Lots d'une conférence de presse, quatre syndicats de la police parisienne, la C.G.T., la C.F.T.C., le S.LP.N. (Syndicat indépendant de la police nationale) et la F.P.LP. (Fédération professionnelle et indépendante de la police), ont exprimé le mécontentement des policiers, qui s'était déjà traduit, en mars, par une manifestation (le Monde du 13 mars).

Regus la 22 mel nou M. Serve

Reçus le 22 mai par M. Som-veille, préfet de police (le Monde du 24 mai), les syndicats lui avalent soumis un contre-projet un repos de deux jours consécu-tifs tournants, projet auquel 97,30 % des policiers seraient favorables, selon un sondage effectué par le S.G.P. (Syndicat genéral de la police), organisa-tion qui, malgré cela, n'est pas hostile au prolet de l'admissehostile au projet de l'adminis-

Les nouveaux horaires avaient été mis en place, à titre d'essai, dans quatre arrondissements de Paris depuis mars. Et, le 13 juin, l'administration faisait savoir qu'elle s'en tiendrait à cette formule. Ille nouvelle strente parties presentes avaients. mule. Une nouvelle rencontre avec M. Somveille a eu lieu, le 30 juin dernier, chez qui les syndicats se sont rendus sans optimisme exces-

sif. D'ailleurs l'administration est aff. D'ailleurs l'administration est restée sur sa position.
Les policiers se plaignent aussi d'avoir quarante-deux heures et demie de travail par semaine, alors que, d'après une circulaire ministèrielle du 9 novembre 1976, ils ne doivent en effectuer que quarante et demie.

Les syndicats ont rappelé que les effectifs parisiens sont en ré-gression — départs en retraite, mutations, — que les personnels sont, à leurs yeux, mal employès — les horaires des brigades se chevanchent de qui conduit à - les horaires des brigades se chevauchent, ce qui conduit à des « stupidités » — et que le matériel, automobile en particulier, est insuffisant et souvent vétuste.

Cette insuffisance des effectifs accroît, selon les syndicats, le risque pour les policiers d'être excessivement répressifs, dans la mesure où elle accroîtrait leur sentiment d'insécurité. Les syndicats tiendront sur ces

thèmes du manque d'effectifs et du volume horaire, un meeting à jeudi 10 juillet à 14 heures.

Les sanctions contre dix C.R.S. — Le ministre de l'inté-rieur, M. Christian Bonnet, a dé-ciaré, jeudi 3 juillet, que, « en auciaré, jeudi 3 juillet, que, a en au-cun cus, il ne reviendrait sur les sanctions qu'il avait prises à l'égard de dix gardiens de la C.R.S. 60 » (le Monde du 4 juil-let), a En lisant leur dossier, a-t-il ajouté, fai pu constater qu'ils avaient un passé disciplinaire chargé; ils se sont rendus cou-pables d'actes contraires à la di-gaité du corps et c'est pourquoi fai suivi, dans dix cas sur onze, les propositions du conseil de dis-cipline. »

### Les récents attentats parisiens EDUCATION

### M. MALLIARAKIS: le M.N.R. est A Châlons-sur-Marne victime d'un e provocation policière.

M. Jean - Gilles Malliarakis, leader du Mouvement nationaliste révolutionnaire (M.N.R., extrême droite), a affirmé, jeudi aprèsmidi 3 juillet, au cours d'une conférence de presse, que l'interpellation dont il avait fait l'objet, en compagnie de deux autres militants de son organisation et de huit membres de la Fédération d'action nationale européenne (FANE), avait été le résultat d'une insolente provocation policière ».

cation policière ». Evoquant les récents attentats

commis & Paris, il a notamment déclaré : « Ni le M.N.R. en géné-ral ni moi-même n'avons aucune activité violente ou illégale. Toute activité violente ou illégale. Toute implication du M.N.R. dans un attentat ou un acte de violence ne peut être que provocatrice et diffamatoire et sera traitée comme telle (...) Dès le départ, il est clair que le M.N.R. n'a rien à voir avec tout cela. Néanmons, on a cherché à l'impliquer d'abord en nous arrêtant en même temps que des gens que nous nous refueons de côtoyer par ailleurs. Et en nous collant sur le dos d'invraisemblables affaires de voirie telles que lettres anonumes ou inscriptions à la alfares de vorre reues que teures anonymes ou inscriptions à la peinture. (...) On a voulu bâtir de toutes pièces un complot. (...) Cela se rattache à une campagne hystérique et odieuse, inspirée de l'étranger, qui tend à aocréditer le thème de l'antisémitisme des Français. » M. Malliarakis met en cause « des agents de l'Est ».

### CANDIDATS AU BACCALAURÉAT PAR PERSONNES INTERPOSÉES

Une tentative de fraude au baccalauréat a été découverte mardi le juillet au lycée Pierre-Bayen de Châlons-sur-Marne (Marne). Deux candidats de série à (philosophie-lettres) venus d'un établissement privé. l'institution Notre-Dame d'Epernay, s'étaient fait remplacer par deux étudiants, dont l'un est inscrit à l'université de Nanterre (Paris-X). La fraude a été découverte après l'épreuve orale de mathématiques. La fraude a été découverte après l'épreuve orale de mathématiques. Les fraudeurs ont eu recours à des cartes d'identité falsifiées. Trois semaines avant les épreuves, la division des examens du rectorat de Reims avait été avertie de risques de fraude par une communication téléphonique anonyme.

L'identité des quatre jeunes gens n'a pas été revelée, mais il s'agit d'élèves et d'étudiants de nationalité étrangère (deux Ivoi-riens, un Sénégalais et un Congo-lais). Le proviseur du lycée Pierremissariat de Châlons-sur-Marne afin de retenir les fraudeurs et de les jaire avouer ». Des coups auraient été échangés avec le censeur. Une plainte a été dèposée par le proviseur après une posée par le groviseur après une de groviseur après une posée par le groviseur après une de groviseur après une de groupe de groviseur après une de groupe de groupe

### **JAZZ**

### Rires et tambours au Festival de Sens

La nuit du dimanche était bien Tamia lance, avancée. Pour la vingtième heure de lair. A la frontière, leur batteur, Louis Moholo, avair été, on ne sair trop pourquoi, rerenu. Moholo est Sud-Africain et noir. Miller et Brotzmann lui adressèrent leur ultime aoue de liberté, Rappel en forme d'appel. C'étair aussi le dernier chant des musiques libres convoquées à Sens. Deux aus après sa première initiative (vingt et un mois, pour être précis), la Maison des jeunes et de la culture de Sens a pris le pari d'organiser un nouveau festival de musiques impro-visées. Pour faire le point. Pour tracer d'autres perspectives. Pour tonfronter d'autres expériences.

Moins de duos, davantage de percussions : c'est l'impression d'ensemble. Elle est fausse, bien sur. Mais an bout de deux jours, les images se déforment et se trafiquent, et la besogne du sou-venir s'effectue comme elle peut. On nevoir donc Jacques Thollor, tère en arrière comme d'habstude derrière ses cambours, de relance en violence avec Kessler su piano : mais no piano sollicité dans son rôle de percussion. Ou encore, dans l'herbe, à deux pes de la salle polyvalente, le groupe Zaka Percussions qui prolonge librement, Percussions qui prolonge librement, pour célébrer la fin des pluies, son concert de la veille. Et c'est avec un

### Dans « le Monde de la musique» UN GUIDE DES FESTIVALS DE L'ÉTÉ

a Le Monde de la musique » présente au sommaire de son numéro d'été un calendrier des festivals qui, de juillet à septembre, ficurissent à travers la France. Tous les concerts sont annoncés : en tête ceux qui annont ileu à Paris, jour après jour, puis ceux de province, classés région par région, un ciasses region par region, un véritable guide, exaustif et pra-tique, qu'accompagne — établie semaine par semaine — une sélection des émissions musià la radio que sur les chaînes

Il y a sussi deux enquêtes qui seront bonnes à conserver pour la rentrée si l'on a l'intention de se randre à New-York et d'en connaître les hars et les clubs de jazz, ou à Londres, où sévis-sent les nouveaux rockers. Il y a encore la suite du dossier entamé à propos des disquaires et enfin une interview de Riesrie Muii, ce chef d'arches-Ricardo Muti, ce chef d'orc tre dont on n'a pas fini de par-ler, qui dirige le Philharmonia de Londres, et surtout qui vient de succider à Eugène ou vient de succider à Eugène ou rimandy à la tête de l'Orchestre de Phi-ladelphie, Cela tout en conti-nuant set activités en Italie, son

musique, il ne restait plus le gros de On comprend ce qui se trame la troupe, mais tout de même. Et d'excessif et de poignant dans les prestazions actuelles de Jacques Berro-cal, toujours à fond de niveau sonore, pourrant. Peter Brozzmann avec Harry prestations actuelles de Jacques Berro-Miller durent revenir : leur interpré-cal, toujours à fond de niveau sonore, tation tendrement exispérée du Song (avec J.-F. Pauvros et Gilbert Artman), perdues dans une imagerie rock, une incannation ou un cri somptueux. Et

> Du côté de l'ambiguité soutenue, les numeros ne manquent pas : Cyril Lefebvre et son ironie na peu courre; Berresford, Casak, Day et Toop dans un exercice assez languissant, et finslement très britannique (ce com que de music-hall qui s'en preud au répertoire, à l'instrument et au savoir du musicien); Norbert Let :ule sur des textes bien éprouvés (Adolf chez soi), coq-i-l'âne et cocasses montages de sté-réotypes éculés, de rengaines d'anjourd'hmi, de bribes de radio acoquiné A des bours de discours dont il restitue les « voix » d'origine, et de pitreries énormes à quoi il ajoute une pointe de tendresse; et enfin, dans un invasiemblable monument de drôlerie et d'invention, apothéose de dérision er de manvais goût parfait, Moniek Toebosch et Miche Waisvisz. Pourtant, si le théâtre musical s'est

ent inventé sur les scènes des musiques libres, la nature même de son improvisation fait problème. Il semble qu'on doive encore s'en tenit aux effets er au texte. On n'y connaît pas cette façon d'associer les imaginaires, de conjuguer les initiatives et d'habiter l'impréva qu'ont développé les musi-ques libres d'improvisation collective : les Italieus, par exemple, réunis autour de Carlos Acris Dato, ou le groupe de Sclavis, Levallet, Pifarély, et celui de Onerlier, Edelin, Celéa, nous deux soutenus par Christian Lété...

On a bean enfin les avoir entendu cent fois dans cent différents concertes. on sait que senle une réunion comme Sens rend à Daniel Humair et Jean Pierre Drouet une insolite et insolen logique des mahours son son son sens, ils out dislogué en un commerce vir-mose et drolatique. Ils ont échangé des rires, des mines et de drôles de moss. Ils ont tout fait, saut le numéro de vieux rontiers habiles : et dans un affrontement auroral, Humair et Droues débutants qui sauraient tout, dans me émotion qui devait s'augmenter, pour finir, d'un hommage à l'absent de Sens, Str. Marrin. Un antre percussionniste celui-là. Str. qui, il y 1 quinze ans en pleine effervescence free, mumurais son imparience et sa sincérité ; « Li devait mourir le lendamain. » Sen est mort à Paris, d'une crise cardiaque. Et, mine de rien, il a laissé avec cerre réflexion er son expérience de batteur de jazz une charte discrète pour les musiques improvisées.

### FRANCIS MARMANDE.

M Le Celestrial Communication Orchestra d'Alan Silva (avec Bobby Few, All Mohamed, Brian Pope, Arthur Doyle, Jank Minoz, Itara Oki...) se péoduit le vendredi 4 le samedi 5 et le dimanche 6 juillet, à 21 heures, au 28, rue Dunois,

CINÉMA

### « CALIGULA » avec Malcolm McDowell

### Quand tombent les péplums

tonction du budget des films qu'ils de la responsabilité des prises de analysent, je m'efforceral de parier vues. C'est dire qu'il manque à succintement de Caligule, superproduction, dont le prix de revient vrai cinéaste, mais la plus élément a atteint les 17 millions de dollars. L'action se situe à Rome entre direction. Tirallé à hue (par Gueles années 37 et 40 de notre ère. Clone) et à dia (par Brass), le récit va à vau-l'eau, mêtent les alibis empereur. Dans sa Vie des douze Césars, Suétone (la plus mauvaise langue de l'Antiquité) a longuement décrit les goûts dépravés, les facéties crueiles, les innombrables turpi-tudes de cet intéressant jeune s'est, depuis, désolidarisé de l'entre-prise), l'écrivain américain Gore Vidal n'a fait que reprendre à son compte les éléments du portrait tracé par l'historien latin. L'amour incestueux de Caligula pour Drusilla, sa démagogie, ses débauches, ses vadroullles dans les quartiers mai famés de Rome, les honneurs dont II avait moment de l'accouchement de Caesonia ou de la grotesque batzille des roseaux . son meutre

Le producteur du film est Bob Guccione, éditeur-directeur de la revue Penthouse, la première du genre à avoir libéré ses modèles (les « Pets ») du cache-sexe trop longtemps imposé aux « bunnies » de Playboy. Bob Guccione a gagné beaucoup d'argent avec Penthouse. En investissant cet argent dans Caligula, en injectant à un genre cinématographique devenu • ina-bordable • (le film historique, catégorie - péplum -) une forte dose de vitamines porno, sans doute a-t-il rêvé de devenir le Cecil B. De Mille de la luxure et de la perversion. On est évidemment tenté d'écrire qu'il n'en est que le Cecil B. Zéro.

lisateur ne figure au générique. Bien

Pour ne pas attrister Mme Mar- qu'il ait assuré une bonne partie guerits Duras, qui prétend (1) que de la mise en scène, l'Italien Tinto les critiques de cinéma déterminent Brass (en procès, lui aussi, avec la longueur de leurs articles en son producteur) n'est crédité que historico-ertistiques aux pires com-plaisances, dans un style qui, par son faste, rappelle celul des - finales - de revues de music-hali

et, par ses précisions anatomiques Et pourtant dans ce pot à combler pourf, dans cet enchevêtrement de dérisoires, dans ce monument de prétention et de naïveté, il y a comme des éclairs de réussite. Certaines séquences (celles du cirque ou de la galère impériale par exemple) renferment des inventions visuelles qui frisent l'horreur sur-réaliste. A porter également au crédit du film les étonnants décors de Danilo Donati, le fidèle collabo rateur de Fellini et l'interprétation hystérique, délirante, de Malcolm McDowell, qui se souvient

un Caligula conforme à sa légende On pourrait enfin ajouter que par son extravagance et la mégalomanie de son producteur, par sa brutalité sa vulgarité, cette sorte de folie sexuelle at sanguinaire dans laquelle il s'enferme, ce film à tout point de vue « monstrueux » finit par constituer une sorte de curiosit cinématographique, d'objet de collection pour musée kitech. Méprisable, haïssable, peut-être, mais pas

### JEAN DE BARONCELLL

\* Voir les films nouvesux

### **IEXPOSITIONS**

### Le surréalisme au château

(Suite de la première page.) Attention ! Embusqué dons une chaise à porteurs, dès l'entrée, l'astrologue magicien vous guette de sa baguette, ou plutôt le comédien titulaire du rôle, changé en marionnette grandeur nature, tation plus vraie que nature : Dali en figure de cire.

### Un musée vivant

Boiseries admirables et glaces Venise; plafonds peints, mais Tiepolo; tableaux, mais de Boucher ou de Cranach : c'est d'abord ce musée vivant qu'on trouve parfois dans les châteaux qui ne sont pas des musées. Pourqui ne sont pas des musees, rout-tant, déjà quelques touches d'inso-lite : considérant les clovecins de laque polychrome, un buste à per-ruque a reçu les lumettes d'écoille de Giroudoux. Surréalisme, enfin, te milà : le une laffre en culture te voilà : le gros Joffre en culottes rouges, feuilles de chêne d'or et bacchantes blanches. Eh bien! non : rien d'une destruction sacri-lège à la Breton. Vaux-le-Pénil est oussi un château historique, à plus d'un titre, et nous sommes dans le cabinet Louis XV où Joffre vint sommer French de ne pas le laisser tomber sur la Marne, Ou : . Ne vous tirez pas les premiers, Messieurs les Anglais. > On entre dans la belle salle où

triomphent les grands Chirico; où Cocteau rappelle au désordre; où Dali se multiplie: il ne nous quittera pas d'un pas. Mais bien d'autres : de Bellmer ou Man Ray à Leonor Fini dont le père surréaliste n'est pas Breton mais Uccella. De la peinture au dessin automatique, du collage à l'objet : que de « cadavres exquis », jusque sous les courtines brodées d'un lit-mausolée dant la coupole de soie répond à celle de charpente

Descendons au rez-de-Seine auquel la pente du sol n'accorde qu'une façade. Que de surprises ! Dans une fenêtre condomnée au couchant, # l'Angelus > de Dali tourne insolemment le dos à Barbizon si proche, où Millet... Ailleurs, c'est le fameux smoking sous so cuirosse faite de verres à

madère, funèbre habit de lumière, Rien n'est plus surréaliste que la salle de bains et sa baignoiresarcophage out anneaux dans le marbre même, et qui sert de chevalet à un tableau pasé de biais sur les cols-de-cygne de bronze daré. Mais rien, dans cette salle de bains, n'est plus surréaliste que l'exquis bidet de porcelaine peinte, en forme de violon.

Enfoncons-nous encore. Jusqu'à remonter au onzième siècle. Car on a fouillé, dégagé, ranimé les souterrains du château fort primitif. Une grille inquiétante ferme une galerie nue, étranglée, menant à un labyrinthe de chambres, de cryptes, d'absides, de niches, d'en-corbellements plongeant sur de petits abimes : partout la lumière saisit une peinture, une statue, un masque... Mais, dans un ergastule sombre, quelqu'un découvre, non pas exposée mais oubliée, une forgerie très rouillée, très ancienne, très énigmatique : outil à cercler des futailles, mais qui seraient minces comme ces bouteilles qu'on appelait fillettes? Ou machine à serrer des tailles, de plus en plus étroitement, jusqu'à couper en deux la guêpe? Souvenir de Sade. La petite angoisse ne nous a pas quittés tout à fait depuis la grillepiège : elle fait trop penser à celle d'Elseneur que le geôlier repoussait d'un cran chaque jour sur le condamné, jusqu'à ce que l'espace même de son corps lui fût retiré.

Quand nous remontons, c'est dans le dix-huitième siècle, et le plus amène. La fête de nuit annoncée prend la forme d'un souper que la musique accompagne d'instruments appropriés : flûtes et timbales. Tard dans la nuit, ce n'est pas au surréalisme, mais simplement au romantisme qu'on revient. Prodige de cet été noyé: sur le ciel pur et le parc désert, le clair de lune bleu boigne l'hori-zon comme dans « la Fête chez

### YYES FLORENNE,

\* Château de Vaux-le-Pénii (Scine-et-Marne), ouvert au public, à partir du 5 juillet, les samedis et dimanches, de 10 heures à 13 heures.

### Réouverture de la galerie Louis Carré

Jacques Villon résumé

auquel tont cortège à Paris deux autres expositions, annonce la récu-verture de la galerie Louis Carré. méritait une telle célébration. Faut-II rappeler la part prépondérante prise par la galerie de l'avenue de Messins dans la promotion de l'art moderne? Et Patrick Bongers, qui assume ce lourd héritage, ne pounoms de Villon et de son grand-père et de tabler sur leur amitié active qui s'est traduite par le lancement teur trop modeste. Il a choisi dans une collection prestigieuse trente tolles fandamentales, jalons d'une évolution ascendante de 1919 à 1960 Carré en 1977).

Sans doute à sa démobili après quatre ans de guerre, Villon, qui peignait, dessinait, gravait depuis un quart de siècle, n'était plus un débutant. Il s'était soumis à la rude discipline du cubiame, qui a suscité au moins ce chaf-d'œuvre, le Jeu (ou la table d'échecs), dont li convient de citer de nouveau le com-mentaire d'André Chastel soulignant « le valeur décisive pour l'analyse des plans, le délitage de l'objet et le rabattament des formes ; le symbolique n'en est pes moins explicite p u i s q u e c'est, eelon la loi cubiste, le jeu qui rentre dans le tableau... - La Jeu figuralt déjà dans la vaste rétrospective du musée de Rouen pule du Grand Palais en 1975. D'autres tolles aussi, qu'on revoit avec profit, Equilibre rouge (1921) ou Paplere (1923), par exemple, où le point de départ dans le réel, dont Villon ne peut se passer, est preti-quement gommé. Elles débouchent dans l'abstraction pure. Il est révélateur que la Pipe devienne, sous un second titre, Silence.

l'ancien colondateur de la = Section d'or = trouve le son aboutissement logique. Mais une vive sensi-billté le tempère, l'humanise. Elle s'était manifestée la même année que Jeu, pour rester dans le do-maine de la galerie Carré, par l'émouvent Baudé, « miroir pro-lond et sombre... tout chargé de

Après le purgatoire des « gravures d'interprétation = exécutées pour gagner es vie à l'intention de Bernheim Jeune, et dont on est convié admirer une copieuse collection tus du Four (Manet, Cézanne, Ma-lisse, Picasso, Renoir, Yan Gogh, Léger, Gromaire, etc. : jamais mo-dèle ne tut plus lidèlement trans-

trise du rythme at sa conquête de l'espace (son attrait pour l'aviation n'est pas fortuit) aborde une seconde sorte de plongée à l'intérieur d'une pyramide, où les plans rellés par des droites partent d'un point de gramme, qui laisse prévoir la reconsla demière guerre. Villon se pré-pare à tout réconciller : les « lois données de la Création, la couleur et le rythme. Louis Carré l'accuellle alors et paut proposer au public des sonnages, des paysages décompo-sée et recomposée comme la mer-veilleuse grisallle des Oliviers entre Cennes et Mougins (1944) et, l'andeux simples triangles révélent l'armature essentielle des fonda de Saint-Paul. Villon se situe Entre rêve et réalité (1947), véritable syr du Villon géomètre et du Villon colo-

normande (1953) ou le pathétique utoportrait de 1949. On a delà fait mention d'une des deux expositions qui accompagnent cette résurgance, les gravures réunies par Jean-Claude Romand à la galerie Sagot-La Garrec. Place des Vosgas, Jacques Balliy (galarie du Lion), en nous offrant une cinquen-taine de dessins et d'aqueralies, évoque notamment les premières manières de l'artiste, puisque plusieura cauvres remontent à 1899 : portraits, dont celui de Racine, ébauches pour le dieu Baudelaire, avions et études d'avione, oiseaux, chevai de course, projet de vitrail, etc. Un résumé de solxante ans (jusqu'en 1958) de recharches et de réussites.

tion, ses lignes algués, ses coloris prismatiques. Mélange de rigueur et de tendresse : voyaz la Ferme

JEAN-MARIE DUNGYER. \* Galerie Louis Carré, 16, avenue de Messine; Galerie Sagot-Le Garrec, 24, rus du Four; Galerie du Lion, 16, place des Vosges,

man. Guy Hermier, membre de bureau positique du P.C.F., responsable de la section des intellectuels, de la cuiture et de l'édacation, Jack Ralite, Claude Maraurie, Lucieu. Marest, membres du comité cemtral, ainsi que des journalistes de l'Humanité » et de « Révolution », — que dirige Guy Hermier — effectueront cet été une « tournée » dans les grands festivals en the cont les grands festivals où ils sont habituellement présents (Avignes, Valson, Aix-en-Provence\_) et aussi dans des manifestations plus mo-destes (Octon, Martignes, Aigues-

**GAUMONT COLISEE VO - BERLITZ VF - WEPLER PATHE VF** 



VERSAILLES C2L - ASNIERES Tricycle - ARGENTEUH Alpha CHAMPIGNY Multiciné Pathé • THIAIS Belle Epine **BOUSSY ST ANTOINE BUXY** 

Du film à l'enseignement LA MORT DU RÉALISATEUR AMÉRICAIN JAMES BLUE

Nous apprenous la mort à Buffalo (Etats-Unis), le 14 juin, du cinéaste américain James Blue. Il était âgé de quarante-neuf ans.

Natif de l'Oklahoma, James Blue appartient à cette cohorte d'étudiants étrangers venus étu-dier le cinéma à notre IDHEC (Institut des hautes études ciné-(Institut des hautes études cinématographiques). Il fut le condisciple du cinéasie hollandais Johan Van Der Keuken, avec qui il tourne un petit film. Un peu pius tard, il part en Algérie où il réalise, avec le romancier Jean Pellegri, d'après un de ses romans, les Oliviers de la justice. Le film est projeté en 1962 à la première Semaine de la critique de Cannes.

James Blue revient travaller dans son pays, tourne divers documentaires pour le compte de Georges Stevens junior, et filme, notamment, la marche sur Washington de l'été 1962, au côté de Martin Luther King, pour la déjense des droits civiques, avec le jameuz discours qui commence par « I had a dream » (« fai

### Un ami de la France

Il s'installe un peu plus tard à Los Angeles où, dans la seconde moitié des années 60, il aide à mettre sur pied un Centre d'étu-des chématographiques avancées; mettre sur pied un Centre d'étu-des cinématographiques avancées; il travaille en particulier à orga-niser une section documentaire. Il collabors ensuite avec Frank Daniel, l'ancien recteur de la faculté de cinéma de Praque, qui vient d'être nommé à la tête de l'American Film Institut, juste créé.

Au début des années 70, James Blue devient le responsable du Media Center de l'université Rice à Houston (Tazus). Il va déveà Houston (Texus). Il va déve-lopper sa recherche dans deux directions : la mise au point de techniques mobiles de tournage et l'utilisation du super-8 et de la vidéo légère, la création d'une sorte de cinéma communautaire à travers la ville de Houston et l'Etat du Texus, au service des minorités, les Chicanos, les Noirs. Certains de films ainsi réalisés en super-8 passent ensuite à l'antenne d'une station locale de en super-8 passent ensuite à l'antenne d'une station locale de sélévision. James Blue, qui partage la direction du Media Center avec deux autres cinéastes, l'opérateur gellois David Mac Dougall, part tourner en Afrique, en 1972, avec Mac Dougall, Kenya Boran. Les moyens financiers manquant à Houston pour continuer la recherche dans le domaine documentaire, Jame Blue accepte de créer une section documentaire. de créer une section documentaire à l'université de Buffalo, connue,

Frampion, Paul Sharits, Woody Vasulta. La saison écoulée, à par-tir du mois d'octobre 1979, il est invité par Colin Young, son ancien collègue de FUCLA à Los ancien couleque de l'OCLA à Los Angeles, à ventr enseigner en Angietstre à la National Film School de Beaconsfield. Il prépa-rait un second film de fiction (après les Otiviers de la justice) sur la famille américaine. Il avait deux l'urres en chantier. deux livres en chantier.

deux livres en chantier.

Avec James Blue disparaît une des figures les plus représentatives d'un autre cinéma américain, ainsi qu'un enseignant hors pair. Il avait enregistré sur vidéo légère, tant à Houston qu'à Buffalo, une série d'entretiens avec des cinéastes et des personnalités du monde entier, et d'abord Roberto Rossellini, son ami, qui semble avoir été son modèle. Ami de la France, parlant couramment notre langue. James Blue était revenu chez nous en 1974, à Thonon-les-Bains, à l'invitation de Jacques Robert et Pierre de Jacques Robert et Pierre Caran, pour présenter à la Mai-son des arts et des lettres le super-8 et les techniques légères, alors peu développées chez nous.

Un James Blue Memorial Fund vient d'être créé, à Londres Fund vient d'être créé, à Londres et à Buffalo, qui aidera à razsembler et à publier tous les documents, entretiens, manuscrits 
auxquels fut associé le cinéaste 
et l'enseignant. « Nous souhaitons, 
nous écrit un de ses collègues de 
Buffalo, qu'un grand courant de 
sympathie parvienne jusqu'ici de 
la France qu'il almait iant, en 
souvenir de cet homme mervellleux. » Nous ne pouvons que nous 
associer sans réserve à cet éloge 
et à cette suggestion.

LOUIS MARCORELLES.

### UN APPEL POUR LA BIBLIOTHÉOUE DU SAULCHOIR

Le bibliothèque de l'ordre des dominicains du Saulchoir est en grave déficit. Elle contient actuel-lement deux cent trente mille volumes, dont une réserve de cent soixante incunables, deux mille éditions du seizième siècle, quarante mille éditions du dix-septième et du dix-lutitème siè-cles et une collection de périocles et une collection de pério-dique, de mille quatre cents titres. Reconnue d'utilité publique, l'Association des amis de la bibliothèque du Saulchoir fait appel à ceux qui vondraient l'ai-der : 20, rue des Tanneries, 75013

Marie - France, avec le gruppe Bijon, donne an concert unique es vendredi 4 juillet au Batecian, an



réalisme au chateau

-48. I

Marie De la serie

MARKET COL

**intere de la galor**ie l'ente fatte

Jacques Villon resume

40.5

MINES AUGRENIE

The state of the s

the section of their Louis IN as Julia 1-1

na de la regiona de la composición dela composición dela composición de la composición dela composición dela composición de la composición dela com

Bonnes.

Gaité - Montparmasse (322 - 16 - 18),
20 h. 15: Rufus; 22 h.: Le Fère
Noël est une ordure.

Huchette (326-38-99), 30 h. 30: la
Cantatrice chauve; la Leon.

Il Teatrino (322-28-92), 21 h.: les
Dialogues putanesques. II Teatrino (322-28-92), 21 h.: les Dialogues putanesques. Luceruaire (544-57-34), Théâtre noir, 18 h. 30 : le Biberon de la tévolte ; 20 h. 30 : Haute surveillance ; 22 h. 15 : le Journal de Mijinaky, — Théâtre rouge, 18 h. 15 : Idée fixe ; 22 h. 15 : After Liverpool. — II, 18 h. 15 et 21 h. ; Parlons français.

théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES

Théatre en Rond (357-75-38), 20 h. 30 : Huis clos. Hôtel de Fourty (241-41-45), 21 h. : les Explotes d'Arlequin.

Les salles subventionnées

et municipales

fine; 22 h. 15: After Liverpool.

— II, 18 h. 15 et 21 h.; Parlons français.

Marie-Stuart (508-17-80), 30 h. 30: Pour l'amour de l'humanité.

Marigny (225-29-74), 21 h.; Kean, désordre et génie. — Salle Garniar, 20 h. 45: Merci. Prévert; 22 h. 30, V comme Vian.

Michel (265-35-02), 21 h. 15: Duos sur canapé.

Montparnasse (320-89-90), 20 h. 30: la Cage aux folies. — II, 29 h. 30: la Cage aux folies. — II, 29 h. 30: Palais des giaces (607-49-33), 20 h. 30: Le Farré siffenza trois fois.

Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 30: Joyeuses Pâques.

Petit Palais (277-92-26), 21 h. 30: le Jeu de l'amour et du hasard.

Prissent (203-22-55), 20 h. 30: Yerma. — Amph., 20 h. 30: les Livreta de l'emfer; 21 h.; les Aveugles.

TAI Théâtre d'Essai (274-11-61), 19 h.; les Bonnes; 20 h. 30: le Horla. Horia.
Théitre d'Edgar (332-11-02), 20 h. 45:
le Plain dans le mille.
Théitre 18 (228-47-47), 20 h. 30:
Tambours dans la nuit.
Théitre de Poche (548-92-97),
20 h. 30: Ouverture sur mer.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 4 juillet

Opéra (742-37-50), 20 h.: la Bohème Comédie - Française (286 - 10 - 20), 20 h. 30 : Fort Royal (demière). Centre Pompidon (277-12-33), 19 h.: Le cinéma expérimental dans les nucles 60. Tristan-Bernaré (\$22-08-40), 21 h.: Un tramway nommé Désir. Variécés (223-09-92), 20 h. 30 : Je veux voir Mioussov.

Les cafés-théâtres

An Bee fin (206-29-35), 20 h.:
Patricia Lei; 21 h. 15: la Collection; 22 h. 30: la Revanche de
Nana: 23 h. 45: A. Elvage
Bistrot Beas bourg (271-33-17),
20 h. 15: Deux pour le prix d'un;
21 h. 30: Naphtaline.
Elancs-Manteaux (837-16-70), 19 h.:
M. Piolot; 20 h. 15: Areuh =
Mc 2; 21 h. 30: les Beiges.
Café d'édgar (230-85-11), 1, 20 h. 30:
Sœurs siamoises cherchent frères
siamois; 22 h.: les Deux Suisses;
23 h. 15: Couple-moi le souffia.
II, 22 h. 30: Popeck.
Cafessialon (278-46-42), 22 h.: Manpassant. Les autres salles Aire libre (322-70-78), 20 h. 30 ;
Délire à deux; 2? h. 15 ; Amélia,
Arts-Hébertot (337-23-23), 30 h. 30 ;
le Pic du bossu.
Carreau du Temple (624-3-25),
21 h. ; Le drous de Mollère,
Cartoucherie, Théâtre de la Tempér (328-36-35), 20 h. 30 ; l'Incroyable at Triste Histoire du général Pegnaloza et de l'exilé
Mateluna ; Théâtre du Soleil (374-24-08), 20 h. ; Méphisto ;
Théâtre de l'Epée de Bois (374-20-21), 31 h. ; le Neveu de Rameau.
Centre d'art ceitique (258-67-62),
20 h. 45 ; Pinok et Matho
(mimas)...
Clottre Saint-Séveria, 22 h. ; le Fou de la Reina.
C o m é d le des Champs - Elysées (723-37-21), 20 h. 45 ; J' suis bien.
Comédie-Italienne (322-28-62), 21 h. ;
la Locandiera.
Essaien (278-46-42), 22 h. ; les

II. 22 h. 30: Popeck.
Gafessalon (278-46-42), 22 h.: Maupassant.
Caft de 1s Gare (278-52-51), 20 h. 30: Gotainer, Coluche; 22 h.: Charlie couture.
Le Counétable (277-41-40), 21 h.: Promesses de la chanson; 23 h.: J. Mconens et Presqu'ile.
Coupe-Chon (272-01-73), 20 h. 30: ile Petit Prince; 21 h. 30: J.-P. Rambal.
Cour des Miracies (548-85-60), 20 h. 30: Bill Deraims; 21 h. 30: la Matiouette; 22 h. 45: Essayes done nos pédalos.
Croq' Diamants (272-20-06), 20 h. 30: Prescade; 23 h.: Hiroshima mon humour.
L'Echaudofr (240-58-27), 21 h. 30: Monsieur Boubin, A. Cuniot et G. Verchère.
L'Ecame (542-71-16), 20 h. 30: S. Alonso; 22 h.: M. Etchart; 23 h. 15: Pyramide.
Le Fanal (233-01-17), 19 h. 45; L'une mange, l'autre boit; 21 h. 15: le Président.
La Mirandière (278-38-50), I. 21 h.: Racontes moi votre anfance; 22 h. 15: Du moment qu'on n'estipas sourd. — II, 30 h. 45: Si la conclerge savait; 22 h.: Ça s'attrape par les pinds; 22 h. 45: Suzanne, cuvre-mol.
Le Point-Virgule (278-67-03), 20 h. 30: Tranches de vie; 21 h. 30: Cher-

Le Point-Virgule (278-67-03), 20 h. 30: Tranches de vie; 21 h. 30: Cher-che homme pour faucher terrain em pente; 22 h. 45: Eaymond. Sciente (354-53-14), I, 21 h.: Les lions oul... mais les panthères pas. — II, 21 h.: le Navire Night. Spiendid (887-33-82), 21 h. 30 : Elis volt des nains partout. oupap (278-27-54), 20 h.: 51 la e femme » n'existait pas; 21 h. 30 : Compartiment non-fumeur. Théâtre de Dix-Heures (606-07-48). 20 h. 30 : les Jumelles ; 21 k. 30 : Cocagne et Delaunay ; 22 h. 30 : Otto Wessely. Théatre du Marais (278-50-27), 21 h.: Phèdre à repesser.

GAUMONT COLISÉE vo - GAUMONT LES HALLES vo - QUINTETTE vo 7 PARNASSIENS vo - LA PAGODE vo - SAINT-LAZARE PASQUIER vo IMPÉRIAL vf - PARAMOUNT LA VARENNE



E. Sp., Elysées Point-Show, \$\*
(225-67-29).

LE CHAINON MANQUANT (A., v.o.): U.G.C.-Danton, 6\*
(328
42-62); Bairac, 8\* (581-10-60). —
V.I.: Caméo, 9\* (246-68-44); Miramar, 14\* (320-88-52).

CHERE INCONNUE (Fr.): U.G.C.-Marbout, 8\* (225-18-45).

LE CHRIST S'EST ARRETE A

EBOLI (IL., v.o.) Hautefeuille, 6\*
(633-79-38); Pagode, 7\* (70512-15); U.G.C.-Marbout, 8\* (22518-45); Athéna, 12\* (343-07-48);
Studio Raspail, 14\* (320-38-98).

CONTES PERVERS (Pr.) (\*\*\*):
U.G.C.-Danton, 6\* (329-42-62);
Bretagne, 6\* (222-57-97); Caméo, 9\* (246-68-44); U.G.C.-Gare de
Lyon, 12\* (342-01-59); U.G.C. Gobolina, 13\* (336-22-44); Mistral,
14\* (539-52-43); Magie-Convention,
15\* (522-30-84); Secrétan, 19\* (20671-33); U.G.C.-Opéra, 2\* (26150-32); Rex. 2\* (236-33-35); Ermitaga, 8\* (359-15-71); PuramountMonlmartre, 19\* (608-34-25).

DON GIOVANNI (Pr.-IL., v. ital.);
Vendóma, 2\* (742-97-52).

ENQUETE SUR UNE PASSION (A., v.o.) (\*\*\*); Elysées Lincoln, 8\*
(359-36-14), Studio Harpe-Huchette, 5\* (633-08-40).

LES FAISEURS DE SUESSES (S.):

Marais, 4\* (278-47-86).

FORCE ONE (A., v.o.) (\*\*); Ermitage, 8\* (359-15-71). — V.f.: U.G.C.
Gobelins, 13\* (336-23-44), Miramar,
14\* (320-38-52), U.G.C. Gare de
Lyon, 12\* (343-01-59), Rex. 2\* (22653-33), Tourelles, 20\* (535-51-98).

LE GANG DES FRERES JAMES
(LONG RUBERS) (v.o.): Quin-Challot (704-24-24), 15 h.: Ligna rouge 7 000, de H. Hawks; 19 h.: le patrimoine cinématographique français (films de L. Lumière, F. Zecca, A. Calmette, M. Linder, E. Cohl, G. Mállès); 21 h.: l'Ombre d'un doute, d'A. Hitchcock.

cinémas

Beanbourg (278-35-57), 15 h.: Maris avengles, de E. von Stroheim; 17 h.: les cinésates signataires du manifeste d'Oberhausen 1962; 19 h., cinéma japonais : Ataragon, de H. Honda.

Théitre des Quatro-Cents-Coups (229-39-69), 20 h. 30 : Pat papa; 21 h. 30 : La balsime blanche rit jeune; 22 h. 30 : Didier Kaminka. Vicilis-Grille (707-58-93), 22 h. 30 : Une cocaina allemande. — II, 2I h. : Louise Dhour.

Antoine (208-77-71), 26 h. 39 : Ta bouche. Bouffes parisiens (296-60-34), 21 h. : Phi-Phi.

Mogader (285-28-89), 20 h. 30 : Cent ans d'opérette. ans d'opérette. tensissance (208-21-75), 26 h. 45 ; Un de la Canebière

Bobino (323-74-84), 20 h. 45 : Ramon Pipin's Odeura. Crypte Sainte-Agnès (296-88-32), 20 h. 45 : Christine Mondeyl. Daunou (261-89-14), 21 h. : Flesta Fiamenca. Fontaine (874-74-40), 20 h. 45 : Tupac-Tozco. Galerie 55 (326-63-51), 21 h. : ia Galcanta.

Les films marqués (°) sont interdits anx moins de treize ans (°°) anx moins de dix-huit ans,

La danse

Le music-hall

Les comédies musicales

Les exclusivités

La cinémathèque

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE

(A. v.o.): Epée de Boia, 9 (33757-47).

ALIEN (A. v.o.) (\*\*): Broadway,
16\* (537-41-16).

AMERICAN GIGOLO (A. v.o.):
Saint - Michel, 5\* (328-79-17);
Publicis-Saint-Germain, 5\* (22272-50); Paramount-City, 8\* (36245-76); Paramount-Elysées, 8\* (339-49-34). — V.f.; Convention
Saint-Charles, 15\* (579-33-00);
Paramount-Opéra, 3\* (742-58-31);
Paramount-Bastille, 12\* (34379-17); Paramount-Montparnasse, 14\* (329-90-10); ParamountMontparnasse, 14\* (329-90-10); ParamountMillot, 17\* (758-24-24).

nasse, 14° (329-90-10);
Maillot, 17° (758-24-24).
APOCALYPSE NOW (A., V.O.) (\*\*);
Denfert, 14° (354-00-11).
L'ARME AU POING (Ang., V.L.);
Maxéville, 9° (770-72-85); Images,
18° (522-47-94); Napoléon, 17° (380-41-46).
AU-DELA DE LA GLOIRE (A., V.L.)
(\*\*); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23).

IENVENUE MISTER CHANCE (A., V.O.): U.G.C.-Odéon, & (325-71-98); Normandie, & (359-41-18).

— V.f.: Bienvenüe-Montparnasse, 159 (544-91-93).

— V.f.: Blenvenue-Montparnasse, 15° (544 25-02). CAPTAIN AMERICA (A., v.f.): Ri-chelieu, 2° (232-56-70); Baizac, 5° (561-10-60), Saint-Ambroise, 11° (700-89-16). H. sp., Clichy-Pathé, 13° (522-46-01). LE CAVALIER ELECTRIQUE (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77).

(272-62-98).

ES HERITIERES (Hong, v.o.);

Baint-André-des-Arta, 6 (326-68-18).

Biarritz, 8 (722-69-23).

14-Julilet-Bastille, 11 (357-90-81),

Parnassiens, 14 (329-83-11), 14-Julilet-Beaugreneile, 15 (575-79-79) —

V.f.: Helder, 9 (770-11-24). Gaumont-Convention, 15 (828-42-27). LES FILMS NOUVEAUX

LES FILMS NOUVEAUX

5 % DE RISQUE, film français de J. Pourtalé : ParamountMarivanz, 2 (296-80-40), Quartier Latin, 5 (326-84-45), Marfignan, 8 (335-92-82), SaintLazare Pasquier, 2 (327-35-43),
Olympic, 14 (542-67-42), Parnassiens, 14 (329-83-11), Cambronne, 15 (734-42-96), Cilichy-Pathé, 18 (522-46-61).

EN VEAI SCHNOCE, film américain de C. Reiner (v.o.) :
Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12),
Elysées-Cinéma, 8 (225-37-90),
Parnassiens, 14 (329-83-11). —

V.1.: Caméo, 9 (246-66-44),
U.G.C. Gare de Lyon, 12 (34301-59), U.G.C. Gobelius, 13(336-23-44), Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25), Murat,
16 (651-89-75), Magio-Convention, 15 (828-20-64).
Caligula, film Italien de
Tine Brass (v.o.) (\*\*) : SaintGermain Studio, 8 (354-42-72),
Monte-Carlo, 8 (295-98-3),
Normandie, 8 (389-41-18) —

V.1.: ABC, 2 (236-55-54),
Montparnasse S3, 6 (54414-27), U.G.C. Opéra, 2 (20150-32), Lumière, 9 (246-49-67),
Nation, 12 (331-56-88), Mistral,
14 (839-52-43), Magio-Convention, 15 (828-20-64), CilchyPathé, 18 (532-48-01).
LE COLLEGE EN FOLIE, film
américain de G. Sindell (v.o.) :
U.G.C. Danton, 6 (338-42-62),
Ermitage, 8 (359-15-71), —

V.1.: Maréville, 9 (770-72-86),
Mistral, 14 (538-52-34), Convention Saint-Charles, 15(579-33-00), Murat, 19 (55139-73), Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25), Secrétan,
19 (206-71-33), U.G.C. Gobelins, 13 (336-22-44),
Convention Seint-Charles, 15(779-33-00), Murat, 19 (55190-73).

LE BATEAU DE LA MORT, film
américain de B. Howard et E.

Greenberg (v.o.) (\*) : U.G.C.
Odéon, 9 (325-71-99), Blarrits
3 (732-58-39), Bretagna, 2 (22557-97), Mistral, 14 (538-52-43),
U.G.C. Gobelins, 13 (336-22-44),
Convention Seint-Charles, 15(779-33-00), Murat, 19 (65190-73).

POUR LES SALLES, VOIR LIGNES PROGRAMMES

**SPECTACLES** 

Les concerts

Hôtel Héronet, 20 h. 30 : S. Recure (Bach).

XVIIº Festival du Marais

Bôtel d'Aumont, 21 h. 30 : Il ne faut jurar de rien. Cal'Essalon, 20 h. 30 : la Princesse de Babylone. Théâtre Essalon, 20 h. 30 : Des phan-tasmes dans le caviar.

Rôtel de Beauvais, 20 h. 30 : P. Kleynjans (Barrios, Ayala, Per-nambuco, Ponce, Villa-Lobes) : 22 h. : Strasbourg Purés.

Paves du Marais, 18 h. 30 : Bruce Mac Quartet et Two. Eglise Saint-Paul - Saint-Louis, 21 h. 15 : Orchestre national de France, dir. L. Hager, sol. P. Fon-tanarosa (Mozart, Schubert).

Eglise Saint-Merri, 21 h. 15 : Groupe Los Rupay.

(887-74-31)

Jazz. bob. rock. folk

Olympia (742-25-49), 21 h.: Sacha Distal. Porte-Saint-Martin (807-27-53), 21 h.: ls Grand Orchestre du Splendid, Théâtre des Champs-Elysées, 21 h.: Michel Berger, UN FILM DE WALERIAN

**BOROWCZYK** D'APRES FRANK WEDEKIND Un film d'une beauté sulfureuse...

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05). 21 h., 30 : S. Guerault, E. Vasseur Quintet, Chapelle des Lombards (236-65-11), 30 h. 30 : Etimik Duo; 22 h. 35 : Los Saiseros. Club Saint-Germain (222-51-09), 22 h. 30 : M. Fosset, P. Caratini, M. Delaporta. Dunois (584-72-00), 20 h. 30 : Celestrial Communication Orchestra. Dreher (233-48-44), 21 h. 30 : Pepper Adams Quartet. Glous (700-78-30), 22 h. : M.B.B.O. Opera-Night, 24 h. : Reflex. Riverbop (255-12-27), 22 h. 30 : Benott Widemann, Sylvain Marc et Kirt Rust. Une tragédie du sexe....
Relet Cheel - FRANCE SOR Widemann, Sylvain Marc et Kirt Rust. Slow-Club (233-84-30), 21 h. 30 : Maxime Saurv Jazz Panfere Théâtre Noir (787-85-14), 20 b. 30 : G. Midonet. Précieux et volontiers pervers.

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

et le public unanimes: Le spectacle le plus fou de l'année **ODEURS** prolongé à

– 10 DERNIÈRES –

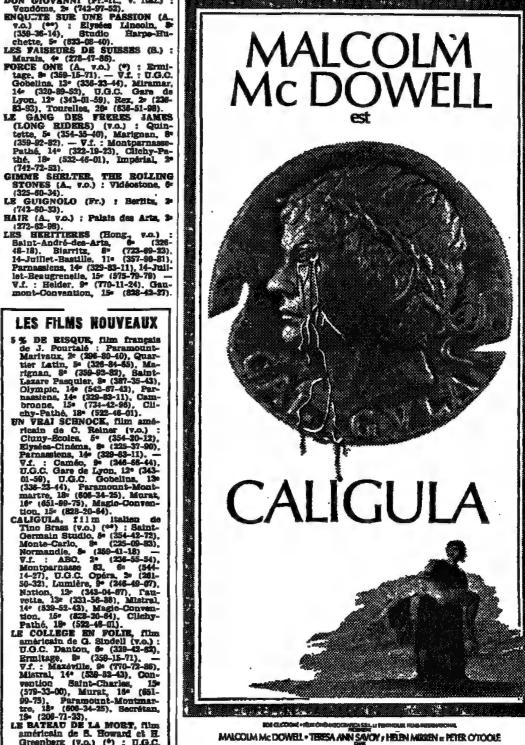
THEATRE EN ROND 3878814 **HUIS CLOS** JEAN-PAUL SARTRE

8 dernières représentations exceptionnelles

Le roman d'une carrière d'après Klaus Mann THEATRE DU SOLEIL Cartoucherie, 374 24 08

Jusqu'au 13 Juillet représentations: mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 20h, dimanche matinée à 15h30

En Y.O. : NORMANDIE - MONTE-CARLO - STUDIO SAINT-GERMAIN En V.F. : ABC - MISTRAL - LUMIÈRE - MONTPARNASSE 83 CLICHY PATHÉ - FAUVETTE - MAGIC CONVENTION - NATION U.G.C. OPÉRA - CYRANO Versuilles - TRICYCLE Asnières - ARTEL Créteil ARTEL Rossy - ARTEL Nogest - FRANÇAIS Enghies - PARINOR Author C 2 L Saint-Germain - VELIZY - ARIEL Rueil

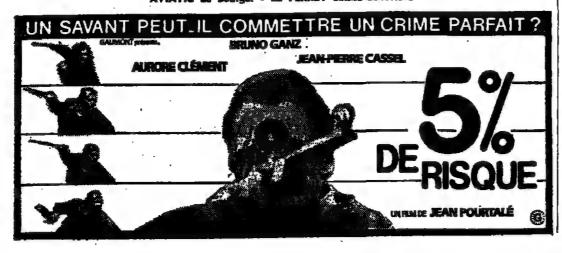


CALIGULA AME, JOHN STEINER - CLIDO MANNARI - PAOLO BONACELLI 180POLDO TRIESTE - CLANCARLO BADESSI - MERELIA DANCELO RETLARREMENTE ADRIANA ASTI - AME (O.I.N. CEL CLID) DIVENSIATE NESTA METABRICANI LA CRE VIDALEZZORI CREMISTO PRADO DEPARTAMENTA CONTROL DEL CREMISTO DEL CREMISTO PRADO DEPARTAMENTA CONTROL DEL CREMISTO PRADO DEL CREM

FRANCE ÉLYSÉES v.o. - HUCHETTE v.o. - BERLITZ - MONTPARNASSE 83 HOLLYWOOD BOULEYARDS - GAUMONT CONVENTION - GAMBETTA - CLICHY PATHE PATHE BELLE-EPINE Things



MARIGNAN PATHE - PARAMOUNT MARIYAUX - CLICHY-PATHÉ - QUARTIER LATIN CAMBRONNE - 7 PARNASSIENS - SAINT-LAZARE PASQUIER - OLYMPIC ENTREPOT AYLATIC Le Bourget - LE PERREY Sainte-Geneviève



HORROR SHOW (A., v.c.) (\*\*); LE SAUT DANS LE TIDE (Fr.-it., U.G.C Odéon, 6 (325-71-06), Binritz, 8 (722-69-33). — V.f : Bez, 2 (236-83-39), U.G.C Ogree de Lyon, 12 (243-01-59), Magic-Convention, 15 (323-20-64), Mistral, 14 (539-59-38), Mistral, 1

152-153
SMTEENATIONAL PROSTITUTION
(Pr.-Chin. v.f.) (\*\*): George-V,
3: (562-41-46), Caméo, \$\* (246-68-44), Markville, \$\* (770-72-86). 66-44), Minzèville, 9\* (770-72-85). JE VAIS CEAQUEE (Fr.): U.C.C. Danton, 6\* (329-42-62). Biarritz, 5\* (723-69-23), Haussmann, 9\* (770-47-55), Miramar. 14\* (320-69-53) LE JOUR DE LA FIN DU MONDE

LE JOUR DE LA FIN DU MONDE (A. V.) | Paramount-Opéra, 8° (742-58-31). JOURNAL D'UNE MAISON DE COR-RECTION (Fr.) (\*) Paramount-Montparnasse, 14° (339-90-10) KRAMER CONTRE KRAMER (A. V.O.) : Quintetta, 5° (354-35-40), Paris, 3° (359-53-98) — V.1 : Ca-pri, 2° (508-11-69), Montparnasse 33. 8° (544-14-27), Ternas, 17° (380-18-41)

33. © (544-14-27), Termes, 17º (380-10-41)
LULU (37:-Ail.) (\*\*) (v. ail.) :
Stadio Alpha, 5º (354-39-47), Paramount - Elysées. 8º (359-49-34),
v.f.: Paramount - Marivauz. 2º
(286-30-40), Paramount-Mentparname, 14º (329-90-10), Paramount-Maillot. 17º (756-24-24)
MANHATTAN (A., v.o.): Studio J.Coctesu. "° (354-47-62).
LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(All., v.o.): Clumy-Palaca. 5º (354-47-8).
MERCÍ D'AVOIR ETE MA FERME
(\*., v.o.): U.G.C. Marbeuf, 3º (225-18-45).

MOLIERS (Ft.) : Calypso, 17º (380-

MON ONCLE D'AMERIQUE (Pr.) : ION ONCLE D'AMERIQUE (Fr.):
Garmont - Les Balies, 1s (27-49-70). Berlitz, 3s (742-50-33), Marignan, 3s (359-92-82). Elysées-Lincoln, 5s (359-36-14), Saint-Lasare-Pasquier, 5s (357-35-43). Nation, 12s (343-04-67). Hautefeuille, 6s (832-79-38). Parmassien, 14s (239-33-11), Gaumont-Convention, 15s (328-42-27), 14 - Juillet - Beaugrenelle, 15s (375-79-79). Mayfair, 16s (525-27-06)

(525-27-06)
LES MONSTRESSES (it., v.o.);
Publicis Champs-Elysées 8° (720-76-23), Faramount-City, 3° (562-45-76); v.f.: Paramount-Marivaux, 2° (296-80-40), Paramount-Montparnasse, 12° (329-90-10), Paramount - Galaxie, 13° (580-18-03), Paramount - Bastille, 12° (343-78-17), Paramount - Orléans, 14° (540-45-91).

LE PRE (It., v.o.): 14-Juillet-Par-nasse, 9 (326-58-00). LE PRISONNIER DE LA RUE (Fr.): Saint-Séverin, 5° (354-50-91). QUE LE SPECTACLE COMMENCE OR LE SPECTACLE COMMENCE
(A. v.): Quintette, 5° (35435-40). Gaumont-Les Halles, 1° (297-49-70). Pagode, 7° (705-12-15).
Collsée. 3° (359-29-46). SaintLazare - Pasquier. 8° (337-35-43).
Parnassians, 14° (329-35-11); v. f.: Impérial. 2° (742-72-52).

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Epée de Bois. 5° (337-57-47), Cinoche-Saint - Germain. 6° (633-18-82), Athéns. 12° (343-07-88), Studio de l'Etolle. 17° (380-19-93). SATURN III (A., v.1.): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

LE SHERIF ET LES EXTRA-TER-

14-Juille-Beaugrenelle. 13° (57579-79)
LE SHERIF ET LES EXTRA-TEEEESTRES (IL., vo.). Ambassede. 2°
(339-19-08); vf.: Berlitz, 2° (74260-33). Elcheliet. 2° (233-58-70).
Gaumont-Lea Halles. 1° (327-4970), Pauvette. 13° (331-38-36) Gaumont-Lea Halles. 1° (327-4970), Pauvette. 13° (331-38-36) Gaumont-Bud. 14° (332-19-23).
Cambroome. 15° (734-42-96). VictorHugo. 15° (727-49-75). Wepler. 13°
(387-50-70). Gaumont - Gambetta.
20° (558-10-96)
LES SOUS-DOUES (Fr.): Baixac. 8°
(561-10-60). Secrétan. 13° (206-7132). PHONE PUBLIC (Ft.): Gaumont-Les Halles. 1°° (297-49-70).
Concorde. 3° (358-83-83). Farnassisna. 14° (329-33-11).
THE ROSE (A., vo.): Kinopanorama. 15° (308-50-50). GaumontChamps-Elysées. 8° (339-04-67).
Montparmasse-83. 6° (544-14-27).
Athéna. 12° (343-07-48): vf.: Impérial. 2° (742-72-52).
UNE FERIME TRALIENNE (IL. vo.):
Studio de La Harpe. 5° (334-34-838)
UNE SEMÁINE DE VACANCES (Fr.):
Gaumont-Les Halles. 1°° (227-4970). Paramount-Marivauz. 2° (23680-49). Paramount-Mortparusse. 12°
(339-38-10), Paramount-Opéra. 9° (742-58-31),
Paramount-Gobellus, 13° (707-1223). Paramount-Montparusse. 12°
(239-38-10), Paramount-Orièans. 14°
(540-45-91). Convention-SaintCharles. 15° (579-33-00), Passy, 16°
(238-62-34). Paramount-Mailiot. 17°
(758-44-24)
LA VIE DE BEHAN (Ang., vo.):

(288-62-34). Paramount-Mailiot, 11-(759-24-24) LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.) : U.G.C -Opéra, 2º (261-50-32). U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08). Blarritz, 3º (722-66-23). Blenvenüe - Montper-nasse, 15º (544-28-02). 14-Juillet-Bastille, 11º (357-90-81).

### Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (ft. v.o.) : Cinoches, 60 (633-10-62). L'ARBRE AUX SABOTS (ft. v.o.) :

L'ARBRE AUX SABOTS (IL., V.C.):
BOUSPARTA, 6e (326-13-12).
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., V.C.): Studio Logos. 5e
(354-26-42).
BILITIS (Fr.): Palace CroirNivert, 15e (374-95-04).
CHATLA (ARL): Espace-Garté,
14e (320-99-34).
COCO LA FLEUE CANDIDAT
(ARL): Espace-Garté, 14e (32099-34). H. Spéc., Palais des arts,
3e (272-62-88).
CERTAINS L'AIMENT CRAUD (A.

23-93; H. Spec. Palsis des arts, 30 (272-62-88).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action - Ecoles, 5e (325-72-07).

LA COMTESSE AUX FIEDS MUS (A., v.o.): Action-Christine, 6e (625-85-78).

CHINATOWN (A., v.o.): Quintette, 5e (354-35-40); Collaée 3º (359-29-46): P.L.M. Saint-Jacques, 14e (589-68-42); V.F.: Nations, 12s (343-04-67); Gaumont-Beritz, 2n (742-60-33); Montparnasse-Pathé, 14e (329-19-23); Gaumont-Oon-vention, 15e (828-42-27); Wepler, 18e (387-50-70).

En V.O. : U.G.C. BIARRITZ - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 7 PARNASSIENS En V.F. : HELDER - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT HALLES FRANÇAIS Enghien



En V.O. : U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. ODÉON - En V.F. : U.G.C. OPÉRA REX - MISTRAL - U.G.C. GARE DE LYON - MAGIC CONVENTION 7 PARNASSIENS - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve-Saint-Geo FRANÇAIS Enghien - CARREFOUR Pontin - VELIZY 2 Velizy PARAMOUNT La Varenne - U.G.C. Poissy - U.G.C. Conflore 1, 2, 3 Meaux

dalla thratical de la latina fere



LE CONVOI (A., v.o.); Champoition, S° (354-51-60).

LES CONTES INMORAUX (Fr.)
(\*\*); Boul'Mich, F° (354-68-35).

DELIVERINGS (A., v.o.); Studio
Cujas, Se (354-88-22).

LA DERNIKEE FRAME (Tr., v.o.);
Falace Croix-Nivert. 15° (374-83-64).

DUELLISTES (A., v.o.); OpéraNight Se (296-62-56).

DINGO ET DONALD CHAMPIONS
OLYMPIQUES (A., v.f.); Elchelieu, 2e (223-58-70); Marignan, 8
(359-92-82); La Royaie, 8° (26362-66); Gaumont-Sud, 14° (23784-50); Montparnasse - Pathé, 14e
(322-18-23); Cambronne, 15e (794(296); Gaumont-Gambetts, 20e
(636-10-86)

DUMBO (A., v.f.); Nauciéon, 17°

84-50); Montparnasse - Pathé. 14:
(322-19-23); Cambronne, 15e (734(226); Gaumont - Gambetta. 20e
(636-10-96)

DUMBO (A. v.i.): Napoléon, 17e
(320-41-46)

L'ETALON NOIR (A., v.i.): Hausemann, 9e (770-47-55).

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.)
(\*\*\*) Balize. 9e (561-10-60).

LES ENFANTS DU PARADIS (Pr.): Ranciagh, 16e (238-64-44)

L'EXORCISTE (A., v.o.) (\*\*\*): Quintette, 5e (354-35-40), Parnassiens, 14e (328-63-11). Collède, 9e (329-29-46): v.f. Fauvette, 13e (331-36-96)

Gaumont-Richelten, 2e (233-58-70).

Clichy-Pathé, 18e (522-48-01)

BT POUR QUELQUES DOLLARS DE PLOS (It. v.f.): Moulin-Rouge, 18e (906-63-25)

LE FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.) Studio de La Harpa, 5e (354-34-32). Forum Chéma, 1ee (363-34-32). Forum Chéma, 1ee (354-34-32). Forum Chéma, 1ee (354-34-32). Paramount-Montparnasse, 1ee (368-34-25): Paramount-Montparnasse, 1ee (374-35-91): Paramount-Gelazie, 13e (380-18-40).

JULES ET JEM (Fr.), Saint-Andrédes-Arta, 9e (326-38-18), 14-Juillat-Parnasse, 6e (326-38-37), Olympia, 14e (342-67-42). Mac-Mahon, 17e (389-28-81).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambutes, 5e (355-377), Olympia, 14e (342-67-42). Mac-Mahon, 17e (389-28-81).

LE MESSAGER (Ang. v.o.): Palace-Croix-Nivert, 15e (374-35-44).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capril, 2e (308-11-69).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capril, 2e (308-11-69).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capril, 2e (308-11-69).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang. v.o.): Palace-Croix-Nivert, 15e (344-13-27), Le Berlitz, 2e (742-60-33). Boilywood-Bid, 9e (770-10-41). Gaumont-Convention, 15e (328-40-25).

LES NOUVEAUX MONSTRES (A.

MURIEL (Fr.) : Studio Git-le-Oœur, 6° (326-80-25). LES NOUVEAUX MONSTRES (Rt., v.n.) : Le Seine-Cinéma, 5° (825-95-99) El sp.

95-99) H. sp.
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It., v. o.): Saint-Germain Village,
5° (634-12-26).
LE PONT DE LA RIVIERE EWAI
(A., v. f.): Cappt, 2° (508-11-69);
Gaumont-Sud, 14° (327-94-60)
PSYCHOSE (A., v. o.): Luxembourg,
6° (633-97-77); Elysées-Point-Show,
3° (525-67-20). 8° (225-67-39).
QUE VIVA MEXICO (Bov., v.o) 2
Saint-Ambroise, 11° (700-89-16).
QUE LA FETE COMMENCE (Fr.) :
Cinoche Saint-Germain, 6° (633-

BOME, VILLE OUVERTE (IL, v. o): Studio Git-le-Cœur. & (338-80-25) LES SENTIERS DE LA GLOREE (A., v. o.): Seine, 5° (325-95-99). LE SEXE FOU (IL, v. o.): Seine, 5° (325-95-99).

SHOCK CORRIDOR (A., v.o.):
Action Christins, & (323-85-78)

TOUT CE QUE YOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE... (A., v.o.): Cinoche SaintGermain, & (633-10-82). TROIS FEMMES (A., v. c.) : La Clef, 5° (337-90-90). VALENTINO (A. v.o.) : Théâtre Présent, 19 (203-02-55). Prisent, 19" (303-02-55).

VOL AU-DESSUS D'UN NUD DE COUCOU (A. v. c.) : Studio Gujaa, 5" (354-89-22) : Paramount-City, 8" (362-45-76). — V. f. : U.G.C.-Opérs, 2" (261-50-32) : Paramount-Opérs, 9" (742-56-31) : Paramount-Montparname, 14" (329-98-10).

### Les festivals

ALAIN RESNAIS: Studio 43, 9 (770-63-49): Nuit et brouillard; la Guerre est finie. FRITZ LANG (v.o.), Olympic 14° (542-67-42): le Tigre du Bengala.
— Action République, 11° (805-51-33): le Tombeau hindou. — Marais, 4° (278-47-86): le Tigre du Bengala.

INGMAR BERGMAN (v.o.), Studio des Ursulines, 5° (354-39-18) : le Silience. LA PENIME DANS LE CINEMA AME-BICAIN (v.A.), Action La Payette, 9 (878-80-50) : Lucky Stars. ALBERT LAMORISSE, Palace Croiz-Nivert, 15° (374-95-94) en aiter-nance: le Ballon rouge; Crin

blanc.

MARX BROTHERS (v.o.), NicholEcoles, 5° (325-72-07) : la Ecupe au canard.

CINEMA ALLEMAND (v.o.), Olympic, 14° (542-66-42) : Signes de via.

L'ANTIQUITE PASOLINIENNE (v.o.), Olympic, 14\* (542-67-42) : Médée, FILM NOUE (v.o.), Grands-Augus-tins, 8\* (633-22-13) : Confession à un cadevre. STUDIO 28 (v. c.), 18º (606-36-07) :

te Criminel
CHATRLET - VICTORIA, 1= (50894-14) (v.b.). I 18 h. 10, 12ponvantall; 20 h. 15 : Un tramway
nommé désir, 22 h. 10 et 0 h. 10 :
Crange mécanique. — II. 18 h. et
0 h. 20 : les Diables; 20 h. 5 :
Marathon man; 22 h. 20 : Love. 2 O C E - O P E E A (v.): Calypso. 17 (230-30-11): Quadrophenia. The Kid are allright, Jesus-Christ super-star: les Folles années du rock.

EOBERT MITCHUM (v.o.), Ca-lypso, 17° (380-30-11), 17h. 45 : Le grand sommell, 19 h 50 : Adieu ma jolie 21 h 50 : Eldorado

WIM WENDERS (v.o.) : 14-Juillet-Parnasse, 6º (326-58-60) : Au fil du temps.

FESTIVAL DU FRISSON (v. c.), Haussmann, 8 (770 - 47 - 55) : Phomme qui venait d'ailleurs. SERGIO LEONE (v.o.), Acades. 17 (764-97-83) : Et pour quelques dollars de plus ; Il était une fois la révolution.

### LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

### Hinault : le grain de sable

Rouen. — Coup de théâtre, jeudi 3 juillet, au cours de la septième étape du Tour de France, dominée par Jan Raas et l'équipe Raleigh. Bernard Hinault, le super-favori, présumé invuinérable, a laissé apparaître le défaut de sa cuirasse, la douleur au genou dont il avait dejà souffert dans Paris-Nice s'étant brusquement réveillée (nos dernières éditions). Il s'est montré très inférieur à sa réputation de rouleur sur l'ensemble de l'étape collective contre la montre et si, par la suite, il s'est appliqué à faire la course en tête, on devine, pour

suite, il s'est appliqué à faire la course en tête, on devine, pour connaître ses méthodes, qu'il a voulu se surpasser face à une opposition soudain revigorée.

L'affaire pourrait être sérieuse.

Hinauit a, d'allieura, envisagé l'éventualité de l'abandon. On craint qu'il soit victime d'une tendinite, auquel cas il se trouverait pratiquement dans l'impossibilité de terminer l'épreuve. Atteint d'un mai comparable—il s'agit d'une singulière coincidence, — son directeur sportif, Cyrille Guimard, avait été contraint de quitter le Tour en 1972 alors qu'il portait le maillot vert du classement par points pour renoncer définitivement à la compétition peu après.

Hinauit ressent-il les effets de

Hinau:t ressent-il les effets de la pluie et du froid alors qu'il a produit chaque jour de durs efforts? L'hypothèse est plausible et a priori rassurante. Cependant

La contre-expertise réclamée par Dietrich Thurau, soupeonné de dopage à l'occasion du cham-pionnat de R.F.A., a donné un résultat négatif, résultat qui a été accueilli avec un certain scepti-cisme dans la caravane du Tour de Finnes.

ATHLETISME. - L'Américain Edwin Moses a amélioré de trente deux centièmes de se-conde son record du monde du 400 mètres-haies, en couvrant la distance en 47 sec. 13, le 3 juillet à Milan.
OMNISPORTS. — M. Jean-Plerre

OMNISPORTS. — M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, a présenté le 3 juillet l'opération a mille terrains de grands jeux a (jootball et rugby). Le conseil du Fronds national pour le développement du sport a décidé de consacrer 60 des 200 millions dont il dispose pour 1980 au ji na n c e m e n t d'équipements sportifs réalisés par des communes. Les communes qui seront du seront de daire l'apoport du en mesure de faire l'apport du tion calculée de telle manière qu'elles puissent obtenir un prêt sur quinze ans de la Caisse des dépôts et consignations.

### Le Monde. Service des Abonnements 5, rue des Italiens 73421, PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4297-23

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

TOUS PAYS STRANGERS PAR VOIS NORMALE 367 F GGL F 956 F 1250 F

ETRANGER. . (par messagaris L — BELGIQUE-LUXIMEBOURG PAYS-BAS 234 F 396 F 558 F 729 F

IL — SUISSE - TUNISIE 280 F 506 P 723 P 940 F Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Churgements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont hytés à formuler leur denande une semaine au moins avant leur départ,

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

Extrait d'un arrêt rendu par la l'a Chambre de la Cour d'Appel de Versailles le 13 mai 1986 opposant Philippe Souvard à Camille Debono.

En vertu d'une ordonnance de Mi le premier Président de cette Cour en date du 31 janvier 1980 l'y autorisent, M. Philippe Bouvard a interleté Appel à jour fixe d'un jugement contradictoirement prononcé le 4 décembre 1979 par le Tritunal de Grande Instance de Verseilles (I° Chambre) qui a dit que sa pièce de théâtre « Au plaisir, Madama » constituait une contresson de la pièce de M. Debono « Don Canapé, signor des Bahamae ».

PAR CES MOTIFS Déclars M. Debono mai fondé en toutes ses demandes, fins et conclu-sions, et l'en déboute.

Condamne en outre M. Dek payer à M. Bouvard la somme de trois mille francs (3 000 F) en vertu des dispositions de l'article 700 même

### De notre envoyé spécial

il faudra sans doute attendre la

il faudra sans doute attendre la journée de repos, samedi à Saint-Malo, pour savoir a'il est en mesure de continuer une course qui comporte encore treize étapes, dont plusieurs de haute montagne.

Entre Complègne et Rouen, le Tour de France a perdu les pédales. Qu'on ne tienne pas compte des temps réeis de la course contre la montre par équipes (gagnée par le groupe Raleigh) pour n'attribuer que des bonifications aux meilleures équi-

pes, c'est déjà contraîre à l'esprit du cyclisme, car cela revient à faisifier les temps réels dans un sport où chaque seconde a de l'importance. Mais qu'on élimine quotidiennement (1) le dernier du classement général en vertu d'un règlement fantaisiste, c'est fran-chement scandaleux. Hinsuit a mai au genou et le Tour boite. JACQUES AUGENDRE

(1) Ce règiement sera appliqué non plus à partir de Saint-Maio mais au soir de l'étape Pau-Luchon conformément à une décision des organisateurs prise es vendredi 4 juillet.

### LES RÉSULTATS

Première partie de la septième étape, Compiègne-Benuvais (65 km), contre la mentre, par équipes.

1. Raleigh 1 h. 24 min. 2 esc. (bonification 3 min. 15 sec., moyanne 46,839 km/h.); 2. Peugeot, à 35 sec. (bonif. 2 min.); 4. Renault-Citane, à 31 sec. (bonif. 2 min.); 4. Renault-Citane, à 31 sec. (bonif. 1 min. 40 sec.); 5. Puch, à 1 min. 25 sec (bonif. 1 min. 25). Deuxième partie, Beauvais-Bouen (32 km), — 1 Bras (P.-B.), 2 h. 15 min. 33 sec. (moyenne 40,723 km/, h.); 2 Van Vliet (P.-B.); 3 Osmont (Fr); 4 Jacobs (Beig.); 5, Schepers

(Beig.); 6. Thaler (R.F.A.); 7. Hosts (Beig.); 8. Van Caleter (Beig.); 9. Pevenage (Beig.), 10. Beyesens (Beig.) et le peloton, même temps. Classement général. — 1. Pevenage (Beig.), 35 h. 13 min. 30 sec; Zoetemetk (P.-B.), a 5 min. so sat.; 5. Lubberding (P.-B.), à 5 min. 51 sec.; 6. Kuiper (P.-B.), à 6 min. 12 sec.; 7. Van de Velde (P.-B.), à 6 min. 33 sec.; 8. Claes (Belg.), à 7 min. 20 sec.; 9. Vandenhoucks (Belg.), à 9 min. 8 sec.; 10. Bonnet (Pr.), à 9 min. 8 sec.

SPORTS ÉQUESTRES

### Petite ouverture à Longchamp

Une petite journée d'ouverture de la seconde épreuve : la barra bien « plan-plan » pour la grande fête du cheval, le concours de saut d'obstacles international officiel de France à Longchamp était là et, aux yeux des Parisiens en promenade, c'était déjà basucoup. Pour le reste, un petit parcours clandestin (barème C) gagné en fin de ma-tinée par l'Allemand Ernst, une deuxième épreuve (barème A) des tout meilleurs cavaliers français, Christophe Cuyer, eur le « vieux » Colback, et une troisième (barème A) remportée du Justesse par le Sulsse Thomas Fuchs sur le couple Etienne Laboute-Fidélité: l'honneur était

eauf pour la France. C'était donc la journée de mise en jambes pour les chevaux et cavaliers, que la trop fatiguer (31 sans-faute au premier tour). Pour les organisa-teurs, il s'agissait d'une répétition générale... avec quelqu « couace » : deux ou trois erreurs du jury, tolérables un premier jour, ne le seront plus dans la suite d'un C.S.I.O. d'une telle importance. La plus grave, le « clear round » (parcours sans faute) accordé à l'Améri-cains Mélanie Smith aur Calypso a laissé ébahis les spectateurs qui se trouvaient face au deuxième obstacle du barrage

a été littéralement emportée par le cheval ! Mettons cette erreur de parcours sur l'émotion provoquée par la tantastique chute du Belge Eric Wauters, traîné sur plus de 50 mètres par con cheval Winnetou. Dans la petite pagalile de ce

premier jour, les Américains ont déjà montré leur savoir-faire. Ca pureté dans les parcours, notamment pour Dennis Murphy et Tuscaloose / Les représe des Etats-Unis d'Amérique seront probablement les adversaires les plus difficiles des Français dans une Coupe des nations bien pâle. puisque al les Néerlandals, al les Broome pour les Britanniques, ne ceront là, ni les = grande = Allemands. L'équipe de France Nicolas) ne devrait donc pas souffrir beaucoup pour obtenir celle-ci n'est pas comparable au trìomphe d'Abr-le-Chapelle,

Un demler mot pour Frédéric Cottier, piller de cette équipe, et qui, evec Flambeau, constitue actuellement l'un des plus tation française sit jamais possédées. Son parcours dans le Prix des haras nationaux fut un régai. — (Intérim.)

Au sommaire du numéro du 6 juillet

- La ruée vers l'uranium.
- Pologne: féministes? Pas du tout! Les premiers hommes de l'Amérique.
- Les héros du cinéma immigré.
- Les gens de la barge.
- Les performances de la pile au lifhium.
- Chine: de l'eau froide pour l'usine de colon n° 3. - Interview du philosophe François Châtelet.
- Histoire : la laborieuse ascension de Churchill.

Les programmes commentés de la télévision et de la radio

### L'été du « Monde Dimanche » :

- Une ville, un écrivain : Glasgow, par Kenneth White.

- Jours d'été : le jardin de Portsall.

- Trait libre : Cabu. - As-tu vu Montezuma ? (chapitre 3), par

Balthazar. Ce fut une très belle apocalypse (troisième

épisode), par G. Mathieu. - Sports de plein air : le volley-ball de plage.

 Une nouvelle d'Adolphe Muschg. En vente evec le numéro daté dimanche-lundi : 3 F.

RADIO-TÉLÉVISION

### E PELNCE CYCLISTI:

### rain de sable

The second of th

US MURIATE

### STORTS EQUESTRES

### etite enverture à Longename

militie (Refinite Shermitters ....

**医眼神经失道医 事 新外线** -Properties. Print of These. Charter paragraph standards significant and significant standards significant standards significant si Continue andress has the THE PROPERTY NAME OF THE PARTY HAR THE STREET

Sand a Carpania St. Sanda of the Lincolne de martin mittel e. The State of printing paid the above I THE PARTY OF THE PARTY. Transport State St and the Call State of the same

digram in this plane The standard of Same restored -Company Service of the service of th

Au sommer de représent

Sale St.

2.712.24

467.4

Territoria de la compansión de la compan

La rufe vere l'aranime.

Pologue : feministes ? Pas da tat! Lan premiere homenen de 1 tra de

Les bloss in cinema manufet. Office de l'eas freide pour fusies 2. them the phillesophia français (Saltain the Advertising asconsion of

A Sugar of The

THE DAY STATES OF THE STATES

die du a Mande Dimente Law erths, an Auristan Livery

note d'ant : la serden de l'a se Tree Mas .... so Manufacture

Co had were belle as a ... timber, and to black and

William managing of Ashabit.

### **SPORTS**

### **TENNIS**

### Tournoi de Wimbledon

### LE GRAND RETOUR DE JIMMY CONNORS ET DE CHRIS EVERT-LLOYD

(De notre envoyé spécial.)

qualifié sans difficulté pour se cin-quième finale de Wimbledon, jeudi 3 julilet, aux dépens de l'Américain Brian Gottiried, réunit en se per-sonne tous les dons du Champion des champions. Mais, comme la plupart des grands du sport, il a, en outre, le privilège d'être « chan-ceux ». Tandis qu'il n'a plus qu'à sont deux encore à se rencontrer : Connors at McEnroe, qui palent les contre-temps de la semaine, — l'ad-versaire qu'il craignait le plus,

Quand sur le Centre Court à midi, heura de ce quart de finale retardé. Jimmy Connors dans un premier est miraculeux (gagné 6-1) où il percutait ses premières balles de service comme au stand de tir, nous pensames un moment que nous allione vers une réédition pénible Il y a quelques années en ces lieux mêmes. Mais le Connors de Wimbledon, cuvée 80 n'a aucun rapport avec celui qui besogna à Roland-Garros jusqu'à se faire éliminer par

Qui se serzit sorti à sa place de cetts mousqueterle? Nous nous le demandons. Car, à partir du deuxième set nous avons retrouvé un tout ginable qu'il imprimait à ses balles de fond, par les retours foudroyants qu'il réussissait aur les ballesde mettre le genou sur l'herbe et la délivrance de toutes ses forces de. saire, Connors nous rappela irrésis-tiblement le champion 1974 qui avait

vola dans sa poche à la vitesse grand V. C'est au milieu du troislème set, remporté 6-4 par Tanner, que les échanges furent les plus beaux. mença à « arroser » et Connors enlevant le quatrième set par 6-2, ne rata plus une occasion de le pour-fendre au filet. Au cinquième set, ce fut mieux encore : Connors monts délibérément à la volée, ne laissant plus aucune chance à Tanner, et l'emportant une nouvelle fois par 6-2. Aucun tie-break, très peu d'égalités : comment, su rythme auquel les balles

### Le charme après le nucléaire

Après ce tennis nucléaire, qu'autorise seulement la compétition sur herbe, l'apparition sur le Central de Chris Evert-Liyod, moulée dans une jolie robe sous-tachée de rose, allalt apporter la note de séduction dont manguait le tournoi féminin au sommet. Depuis son mariage avec John Lloyd, - Chrissie - est adoptée par les Anglais : c'est dire que la foule, qui s'était déjà répandue en murmures de revissement en la voyant si légère et si pimpante fouler le gazon, ne se fit pas fauta de la soutenir tout au long du match.

En face d'elle, compacte dans une jupette sana coquetterie, musclée, et gauchère comme Tanner, Martina Navratilova comptait bien renouveler sa victoire de la finale de l'an dernier, où elle avait battu son adversaire en deux sets (6-4, 6-4). Mais depuis qu'elle a remporté les inter-nationaux de Roland-Garros, Chris Evert-Lloyd a retrouvé la eaveur de la domination absolue. Martina Navra-tilova, qui n'étalt pas venue à Roland-Garros, ne pouvait pleinement se pénétrer de cette transformation.

Quand elle eut enlevé le premier elle croyalt certainement à la victoire qui lui ouvrait les portes de la finale, consécutif. Mais celle qui fut de son côté deux fois championne — en 1974 et en 1976 — n'était nullement décidée à faciliter ses ambitions, A partir de deuxième set, quelle gagna (6-4) et durant tout le troisième set, elle alterna sublilement les lobs, les amorties et les pessings-ahots pour stopper les agression stoujours redoutables de son adversaire au filet. Puis elle monte à son tour à la volée, faisant subir à la grande. Martina une pression haistante et raillant par 6-4 une victoire qui en fait, contre Evonne Goolagong-Cawley, la favorite d'une finale de charme.

### OLIVIER MERLIN. LES BESULTATS

### Vendredi 4 juillet

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 h Documentaire : Regards sur le monde Les Touaress du cripusoule.

19 h . Caméra au poing. Nos cousins de la jungie.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Tour de France.

20 h Journal 20 h 30 Dramatique : à Julien Fontanes, magis-

trat =.

Réalisation François Dupont - Midy, avec
J. Morei, J. Serres, E. Dandry...

Sur le tott de la meison centrale où d'
est incoroèré, un prisonnier, Serye Marquijny, hurle son innocence. Julien Fontanes, chargé de l'affaire, se trouve face à deux
vérités que s'opposent.

22 h Châteaux de France : Biola.

Séris documentaire de J. Paviar et J.-P.,
Cassaubon-Thomas.

### 22 h 45 Journal et cinq jours en Boursa, DEUXIÈME CHAINE : A2

16 h Récré A 2.
Le Fantôme de l'espace, Mile Ross et Charlemagne, Satanas et Diabolo, Dino Boy.
16 h 30 C'est la vie.
16 h 50 Jeu ; Des chiffres et des leitres.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Variétée.

20 h Journal.

Le regard d'un enfant d'AMBERT (AUVERGNE) qui dénonce l'injustice d'un siècle de fer

### TOINOU

par ANTOINE SYLVERE

**Préface** de Pierre-Jakez Hélias TERRE HUMAINE / PLON

No L. De sable et de sang, réal. Marcel Camus, avec P. Brice, S. Bauch, A. Brauss...

Avec le temps : « Testament phonographe » (Léo Ferré), « Parles-moi de Louise » (Ka-rine Berriot), « la Bonne Rosée » (Jean Anglade), « Une poignée d'esu... dit-il » (Cathy Stepan), « Toxnon, le cri d'un enfant auvergnat » (Pierre-Jakes Helias).

A ce train-là, le deuxième set (6-2) 23 h Ciné-chib (histoire au présent) : « Alle-

sh Ciné-chib (histoire au présent) : « Alle-magne, année zéro ».

Film allemand de R. Rossellini (1997), svec
R. Moeschike, I. Hintze, R. Pittachau,
P. Kruger, R. Gainne (v.o. sous-titrée N.).
Les ruines de Bertin, où les rescapés de la
guerra tentent de survivre. Un garçon de
doute ans, influencé par les théories nextes
de son ancien instituteur, empoisonne son
père malade, qui était pour la famille une
bouche inuitie.

Admirable témoignage sur le situation
de l'Allemagne vaincue et maudite, après
Hitler. Style documentaire et regard humaniste de Rossellini. Un réalisme qui va audelé des apparances.

### TROISIÈME CHAINE : FR 3

Les jeunes et l'expression artistique. 19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 40 Pour les jeunes.

4 L'Ils mystérieuse » d'après Jules Verns ;
Titres en pochs : Livres, disques et jeux

20 h - Les jeux. 20 h 30 V 3 - Le nouveau vendredi : La croi-

sière verte.

qu'elle exerce un étrange pouvoir sur tout le monde. Est-elle maudite ? Une adaptation d'une des très belles nouvelles fantastiques de Prosper Kérimée. 22 h 25 Journal.

### FRANCE - CULTURE

18 h. 30, Feuilistor : « Martin Eden a, d'après J. London. 19 h. 38, Les grandes avenues de la science moderne : De la biologie à l'anthropologie. 26 h., Relecture : Pierre Laroux. 21 h. 38, Black and blue : Jazz et musique

africaine. 22 h. 30. Nuits magnétiques : Rappel.

### FRANCE - MUSIQUE

17 h. 30, Concert: c'Le Corsaire > (Berlios; c'Concerto pour violon » (Tchaîkovski); c'Concerto pour violon » (Tchaîkovski); c'Concerto pour orchestre » (Bartok). par l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit, avec Kyung Wha Chung, violon: 19 h. 5, Kiosqua.

20 h. 28, Concert: c'Ouverture pour une fête académique » (Brahms); c Musique pour orchestre » (Rudi Stephan); c Symphonis nº 5» (Tchaîkovski); par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, dir. Sergiu Celibidache.

22 h. 15, Les Nuits d'Eté: Portraits par petites touches: c'Sonaté nº 7 en ré majeur » (Beethoven), avec P. Aguessy: 23 h. 5. Vieilles cires: le Pestival de Perpignan 1951 (Mosart); 0 h. 5, Grandes œuvres - Grands interprètes (Haydn, Mozart).

### Samedi 5 juillet

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h 45 Tennis à Wimbledon. 12 h 15 Le trancophonissime.

12 h 45 La vie commence des

13 h 25 Le monde de l'accordéon.

13 h 45 Au pinistr du samedi.

La petite maison dans la prairie ; 14 h. 40,

Maya l'abetile ; 15 h. 5, Festival pop ; 15 h. 25,

La cloche tibétains ; 16 h. 30, Temps X.

18 h L'homme de Tautavel.

(Première partie.)

18 h 55 Str minutes pour vous défendre.
Actualité de la consommation d'essais c
paratifs de l'I.N.C. : le cidre et les luns

Trente millions d'amis. Spécial animaus abandonnés. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Tour de France.

20 h Journal 20 h 30 Numéro un : Demis Ro

21 h 30 Série : Starsky et Hutch. Le grand amour.

22 h 25 Série : C'est arrivé à Hollywood.

Les grandes stars.

Une émission sur les actrices du singtième siècle et Hollywood : Shirley Temple, Alice Faye, Betty Grable, Jane Russell, Deborah Kerr, Shirley Mao Leine...

22 h 50 Journal.

### DEUXIÈME CHAINE : A 2

dants. 12 h La vérité est au tond de la marmi

Les confitures. 12 h 45 Samedi el demi.

La Bretague.

14 h Les jeux du stade.
Finale de tennis à Wimbledon.

18 h 15 Document : Mol sussi, je parle français.

L'Acadie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Variétés. 20 h Journal

Réalisation A. Boudet, scénario P. Des-graupes, Aven P. Clevenot, C. Gandols, P. Christophe...

P. Christophe...
Tragédis judiciaire du dix-neuvième elècle :
le mensonge d'un homme, Kathieu Pinel,
va le conduire à l'échajaud.

22 h 5 Variétés : Bravo. Comment Pierre Douglas amèna Léon Zitrone, Roland Nungesser, Yestte Borner, Raymond Poulidor, Jacques Chancel, Benaud et Amanda Lear à se « dévoller » d'une Jaçon inhabituelle. h Variétés : Show Vivian Reed.

23 h 35 Journal.

24 h Variétée : Brasil 1980. Soirée brésilienne, en direct du Pestival de jazz de Montreux.

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 55 Pour les jounes. Mon am) Guigno? : Turqueries.
19 h 10 Journal.

19 h 40 Pour les jeunes. « L'Ile mystérieus» d'après Jules Verne.

l'amour ».

De Marivaux Mise en soène : P. Densel. En direct du Festival de Saintes.

Ardent défenseur du thédire italien, Moribeux a écris en un acte son histoire d'Arlequis, mise en musique anoienne par le studio Montréal, dansé par l'ensemble Ris et Danceries, interprété par le Thédire du Nombre d'or.

h 40 Marienne à Misebach

Monare & Or.

h 40 Hommage à Hitchcock.

Emission de l'American Film Institute, présentée par I. Bergmann (Redif.).

### FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Matinales.

sur la science.

8 h. 38, Comprendre aujourd'bui pour vivre demain : Le tiers-monde.

9 h. 7, Matinés du monde contemporain.

10 h. 45, Démarches.

11 h. 2, La musique prend la parole : Le « Motif-Organs », de P. Bounier, dans € les Maîtres chanteurs.

chanteurs s.

12 h. 5. Le pont des arts.

14 h. 5 ons : Canton (Ganards).

14 h. 5. Perspectives du vingtième siècle : Journée E. Nunes.

17 h. 30, Pour Henry Miller.

19 h. 30, La R.T.B.F. présents « la Lettre brouillée », de R. Georgin (Jean-Paul de Dadelsen)

20 h., Due jaspe pour Lizz, de V. Feyder.

21 h. 21, a Aimez-moi on armez-moi », de V. Fayder.

21 h. 55, Ad Hb, avec M. de Brsteufl.

22 h. 5. La fugue du samedi.

### FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, La musique aux champs.
7 h. 36, Intégrale pour orgue, de Buxtehude.
8 h. Un grand soieil chargé d'amour : Joseph
Haydn; 8 h. 35, Kiosque; 9 h. 30, Le délire
des doigts; a L'Intégrale a de List.
16 h. Un grand soieil chargé d'amour (suite):
c Liede saorés » (Haydn).
11 h. 15, Concert: « Requiem » (Michaël Raydn),
par le
Nouvel Orchestre philharmonique et les
chœurs de Radio-France, dir. Mosha Atamon.
12 h. 5, Jazz vivant: Plano et chant.
14 h. Un grand soieil chargé d'amour: Genvres
de Haydn, Ph. Hersant et Bruckner.
17 h. 15, Concert: « Quatuor à cordes nº 32 en
ut majeur» (Haydn); « Quatuor nº 3 » (Leltoelawski); « Quatuor nº 3 en ré majeur»
opus 18 (Besthoven), par le Quatuor nº 23 (Leltoelawski); « Quatuor nº 3 en ré majeur»
opus 18 (Besthoven), par le Quatuor Lasalie;
19 h. 5, Klosque.
26 h. 30, Concert (cycle baroque et classique):
« Adagio et fugue en ut mineur» (Mosart);
« Concerto pour hauthois et orchestre an ut
majeur» K 314 (Mosart); « Symphonie nº 49
en fs mineur» (Haydn). « Concerto pour
violon en mi majeur» (Bach), par le Nouvel
Orchestre philharmonique, dir. E. Ertvine,
avec E. Ertvine, violon, et M. Bourgue,
hauthois.
22 h. Les Nuits d'été: Le nouvel instrument:
« La nouvelle flûte»; Genvres de Geay,
Varèsa, Jolivet, Berlo, Levinas, Taira, Duhrovay; 33 h. 5, Comment l'entendez-vous?;
Johannes Brahms, par Bernard Ringelssen,
pianite; i b., Le dernier concert: A. Almuro, Ph. Juberd.

### Dimanche 6 juillet

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

9 h 30 La source de vie.

10 h Présence protestants. 10 h 30 Le jour du Selgneur.

Le Brésti. h Messe cálébrée en l'église Saint-Benoft su Cap-d'Adge. Prédicateur : Père Alain Quilici.

12 h La séquence du specialeur. 12 h 30 La bonne conduits.

### 13 à 50 Série : Le monde merveilleux de Disney.

Le fantôme du marais. 14 à 35 L'homme de Tautavel.

Deuxième partie, en direct de la grotte de Tautaval 15 h 30 Tiercé.

15 h 40 Sports première.

Tour de France ; Tennis : sournoi de Wimbledon. 17 h 45 Une même source.

es les Loyeuté,

18 h 30 Série : Las faucheurs de marguerites. Rânl. M. Camus, avec C. Wodersky, B. Pradal. F. Motarel, C. Michu... Crest le Semps des querelles entre les extonneurs et les ballonniers. Amours et

19 h 15 Les animaux du monde. La fattate légende des rapaces. 19 h 45 Tour de France.

20 h 35 Cinéma : « las Grandes Familles ».

h 35 Cinéma : « les Grandes Familles ».

Plim français da D. de La Patellière (1956),
avec J. Gabin. J. Desallly, P. Brasseur,
B. Bilor, A. Ducaux. F. Christophe, J. Murat,
J. Bertheau, L. Seigner. (N. rediffusion.)

Un puissant homme d'affaires impose sa
conception de Pordre à toute sa famille,
triomphe des intiques de ses emments, mais
accule son fils au suicide en voulant lui
donner une leçon.

Solide adaptation d'un roman de Haurbee
Druon. Tradition naturaliste de l'étude de
mours bourgeoises, entolée des dialogues
d'Audiard et performance de Jean Gabin. 22 h 30 Concert.

L'Orchestre national de France, direc Ricardo Muti, interprète la «Symph nº 1 en ré mineur» de Schumann. 22 h 40 Sports : Jumping. O.S.I.O. de France.

### DEUXIÈME CHAINE : A2

11 b 30 Dimanche et fête. A cordes sur ciel (et à 14 h. 10 et 17 h. 35) 12 b 10 Tour de France.

13 h 20 Série : Embarquement immédiat. Jeu : Des chiffres et des lettres pou

les jeunes. 14 h 20 Des animaux et des hommes. 16 b 35 Série : Erika Werner.

20 h 35 Cinéma : « la Grande Vadrouille ». Film français de G Oury (1966), avec Bouryll, L. de Funés, Terry-Thomas, C. Brook M. Marshall, B. Stemenbach, A. Parlsy M. Duboia, C. Brosset, M. Marquet, (Bedirfusion.)

En 1942, un peintre en bâtiment et un ohei d'orchestre sont amenés, malgré cuz, à conduire vers la sons libre trois aviateurs anglais dont l'appareil a été abattu audessus de Paris et que récherchent les Allemands.

Allemands.

Excellente comédie picaresque avec Bourvil et de Funds, tandem irrésistible. L'occupation et la résistance des Français mayers mises en gaga. Un gros succès commercial du cinéma français.

22 h 40 La 18to continue.

### TROISIÈME CHAINE : FR 3

Feuilleton : « la Flèche noire » (« l Prophétie »).

D'après R.-L. Stevenson Réal : P. Oroft.

Premier épisode d'un drame qui se déroule
dans le campagne anglaise su temps de la

Guerre des Deux-Roses. Un homme masqué
jure de délivrer le peuple accablé par l'oppression grâce à des flèches noires.

20 h 30 Série : Histoire de la France fibre.

h 30 Série : Histoire de la France libre.

Par Boger Stéphane et Daniel Creusot.

Témoigneront entre autres : MM. Alain Savars, P. Mesamer, L. Jose, J.-P. Brunet, B.

Duperier, l'amiral de Scitionus, le général Masson, le général Bourdis, le général Jousse, le général Billote.

h 30 Rue des Archives : Deux ou trois

chosas qu'ils disaient d'elle. Emission de M. Souchon et M. Sauvage. Réal .: R. Ikhlef.

22 h 25 Journal. 22 h 40 Cinéma de minuit (cycle Paul Fejos)

th 40 Cinéma de minuit (cycle Paul Fejos) :

« Fantouras ».

Film français de P Fejos (1931), avec J.

Galland, T. Fedor, J. Worms, T. Bourdelle, A.

Elter, G. Rigaud, R. Kari, G. Modot, M.

Schutz, Marie-Laure. (R).

Au cours d'une réunion dans le château de la warquise de Langrune, Fantounas, bandit redoutable et invisible, vole et tue. L'inspecteur Juve enquête.

Un banal fûm policier où l'on ne retrouve pas la noire mythologie du personnage inventé par Pierre Souvestre et Marcel Allain.

Simple curiosité historique dans l'œuvre de Paul Fejos.

### FRANCE - CULTURE

7 b. 7. La fenètre euverte.
7 b. 15. Horizon, magazine religieux.
7 b. 40. Chasseurs de son : Au Festival international du film de tourisme à Tarbea.
8 b., Orthodoxie et christianisme oriental.
8 b. 30. Protestantisme.
9 b. 10. Ecoute Israèl.
9 b. 40. Divers aspects de la pensée contemporaine : Le Grand Orient de France.
10 b., Messe au couvent des Annonciades de Thiais.

de Schumann.

12 h. 5, Allegro.

12 h. 40, Musique de chambre.

14 h. Sons : Canton (Beau comms la remcontre d'un porr et d'un chien).

14 h. 5. La Comédie - Française présente : « la

Fause Suivante a de Marivaux.

16 h. 5, Carl Nielsen on la lumière du Nord.

17 h. 38, Escalea de Pasprit : La comtasse de Ségur (c les Vacances »).

18 h 38, Ma non troppo.

19 h. 10, Le cinéma des cinéastes. 20 h., Albatros: New York up and down, 1s h. 48, Atelier de créstion radiophonique. 23 h. Solistes: L. Dumont, piano: S. Blann, violon: « Bonate n° 1 » (Saint-Baëns); « Sonate ». opus 12 (Lelo). 23 h. 46, Musique de chambre.

FRANCE - MUSIQUE 7 h. S. Réveil Symphonique: Œuvrez de Vivaldi.
Besthoven, Prokofiev et Tartini.
3 h. Edwin Fischer jone J.-S. Bach, le clavier
bien tempéré.
9 k. 45, Monuments de la Musique religieuse:
Câsar Franck: « Les Béatitudes ».
12 h. Présence du XX stècle: Œuvrez de F,
Martin, Stravinsky et K. Weill.
13 h. 5, Janz vivant estival: Grands orchestres
en concert.

C'est la mairie de Belfort qui avait mis à sa disposition un local de choix : le château qui domine la ville. — (Corresp.) 14 h., Répertoire pour aujourd'hui; « L'Epopée de Gligament » (Martinu); « Variations » et « Diabelli » (Beethoven), avec J. Katchen.

### «LE MARCHAND DE VENISE > ANTISÉMITE ?

Le président de Dijon de la Ligue nationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA) a adressé à M. Raymond Barre, une lettre de protestation, à la suite de la diffusion, le samedi 14 juin, de la pièce de Shakespeare le Marchand de Venize, adaptée par Jean Anouilh, et interprétée par Jean Le Poulain dans le rôle de Schylock, le marchand juif : «Non seulement cette pièce d un caractère tel chard juil : « Non seulement cette pièce a un caractère tel qu'elle encourage à la haine antisémite, écrit le président de Dijon, mais le réalisateur, Jean Le Poulain, par sa mise en scène et par sa façon d'interpréter le rôle de Schylock, a accentué le caractère antisémite de cette pièce qui passait à une heure de grande écoute. »

grande écoute. D

Le président rappelle également au premier ministre une déclaration qu'il avait faite le 28 juin 1979, selon laquelle le gouvernement « veillerait à ce que tout ce qui pourrait apparaître comme la moindre tendance à l'antisémitisme ou au racisme soit éliminé des programmes de radio et de télévision ». Il ajoute : « cans négliger la possibilité d'attaquer en justice FR-3 et Jean Le Poulain en vertu de la loi du les juillet 1972, nous jaisons appel à vous pour que le directeur de à vous pour que le directeur de PR 3 évite, à l'aventr, de diffuser des émissions « culturelles » de

A FR 3, on souligne que la déci-sion de diffuser cette pièce a tenu essentiellement à la voca-tion de la chaîne de retrans-mettre des spectacles montés dans les régions a FR 3 n'a pas songé une minute que le Mar-chand de Venise — un clas-sique — misse monté fui se catte sorte. » sique — puisse encore jaire l'objet d'un tel procès. » « FR 3 n'est dans cette ajjatre qu'un péticule », précise-t-on à la di-

De son côté, Jean Le Poulain De son côté, Jean Le Poulain répond : « C'est mot qui pour-rais attaquer la LICRA en justice. Dire que je suis antisémite relève de la diffamation. Mon interprétation du rôle du Shylock tendatt, au contraire, à montrer la solitude, le désespoir d'un homme abandonné, repoussé à cause du racisme et de la haine. »

### BLANG-BLEU

Nul ne conteste que l'antisémitisme soit une plate. Mais la plate contemporaine est-elle à ce point guérie qu'il faille en siècles passés, pour réclamer la vaine condamnation d'un écrivaln mort en 1616 et dont l'œuvre incriminée fut créée en 1596 ? Non sans quelque succès durable et universel.

On répliquera, comme disait Molière, que le temps ne fait rien à l'affaire. Mais, au fait, Molière; pour ce qui concerne l'antisémitisme, est-il vralment blanc-bleu, celul-là ? Et Racine, mettant sur le théâtre - la Julve Bérénice - ?

La LICRA ne doit plus hésiter : il convient d'installer une commission qui passera au cribie les littératures passées. Et l'on brûlera les livres douteux, qu'ils soient ou non qualifiés de chefs-d'œuvre. Après tout, d'autres l'ont déjà fait. On rougirait de rappeler qui, et quand.

### LE MATÉRIEL DE RADIO - ALSTHOM SAISI A BELFORT

Les policiers de Dijon sont intervenus le jeudi soir 3 juillet à Belfort pour saisir le matériel de Radio-Alsthom. Les animateurs de la station de radio, qui rapportaient leur matériel dans un bâtiment géré par le comité d'établissement d'Alsthom, après avoir émis normalement en direct comme tous les jeudis soir, ont été interpellés. Quatre syndicalistes ont été arrêtés (trois militants cédétistes et un cégétiste, un cinquième réussissant à prendre la fuite. Le matériel, évalué à

la fuite. Le matériel, évalué à 5 000 francs, a été saisi. 5000 francs, a été said.

Les élus communistes et socialistes et les représentants syndicaux sont venus manifester devant
la caserne jusqu'à ce que les militants interpellés aient été relâchés, vers 0 h. 10, vendredi 4 juillet.
Radio-Alathom a commencé à
émetire pendant le conflit des
mois d'octobre et novembre 1972.
Elle est la seule radio libre à
avoir été créée sur l'initiative
d'une intensyndicale comprenant d'une intersyndicale comprenant à la fois la C.G.T., la C.F.D.T., la C.G.C. et Force ouvrière.

piano.

18 h., Maitres d'hier: Adolf Busch-Rudolf Serkin (Schubert, Mozart, A. Busch).

17 h. 5, France-Musique à Toulouse: Toulouse ville rose, par B. Koering.

18 h., Marathon du piano (en direct de la piace Saint-Georges), Michael Ponti (Mozart, Stravinsky, Chopin, Beethoven, Brahma, Liszi).

28 h. 38, Les Nuits d'Eté: Equivalence (émission ouverte aux compositeurs aveugles): Jean Langlais: 0 h. 5, Saturnales: Chuves de Rimski - Korsakov, Mozart, J. Haydn, Vivaldi, Boccherini et Beethoven.

TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 5 JUILLET

-- M. Vadim Zagladine, chef adjoint de la section internationale du comité central soviétique, est l'invité du journal inattendu de R.T.L., en direct de Moscou, vivaldi, Boccherini et Beethoven.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! **IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

67,03 16,46 La figue 57,00 14,00 45,86 45,86 39.00 45.86

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES** 

J.T. Le m/m col. 33,00 38,80 9,40 29,40 8.00 25.00 29,40 25.00 29,40 25,00

Etranger

achat

RECHERCHE URGENT PARIS
I à 3 pièces, avec ou sans ch.
Palem. Immédiat chez notaire.
Tél.: 873-20-67.

rech., Paris 15 at 7s, pour boutlests, appts to a second

viagers

PERPIGNAN Centre, BEAU 5 P ft cft. 60.000 F cpt + rente mens. 1.500 F, 1 bits 72 ans. S. KIMEL, 5, rue Condercet.

Société spécialiste viagers F. CRUZ, 8, rue La Boétie 266-19-00.

ix indexation et gara Etude gratuite discrete

-- bureaux

Votre SIEGE SOCIAL BURX MEUBLES TELEX PARIS 8 - 9 15-

CONSTITUT. DE SOCIÉTÉS

ASPAC. 281-18-18 +

THEY Secretariat

commerciales. 355-17-50 Tous services

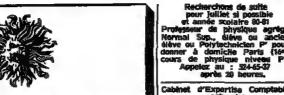
Votre SIÈGE SOCIAL SECRETARIAT TELEPH CONSTITUT. DE SOCIÉTÉS

MARSEILLE : (91) 93-11-13

CONSTITUTION de S.A.S

### offres d'emploi

### offres d'emploi



régie presse

### Rejoignez l'équipe des **PROSPECTRICES**

PAR TÉLÉPHONE REGIE-PRESSE P.A.

Ecrives à Martine DELVEST, REGE-PRESSE P.A. rus Résumur, 7502 PARIS, avec curr. vitas, to et numéro de téléphone (si possible).

### P.M.I., recherche pour son service de gestion comm

### FEMME

### MGÉNTEURS

MEDITURS

Mediticles ou équivalents

mise au point France et

anger. 761. M. Jean NOEL.

233-61-19.

COLLABORAT. DECS ou niv.

Risidence Meaux-Lagny.

Ecrire Havas 7709 MEAUX,

sous po 1366, qui transmettra.

# kupuoiesi rioldus

IMPTE SOCIÉTÉ TOULOUSAINE recrute pour chantiers en France

### INGÉNIEURS MÉCANICIENS

EMPLOYE SERVICE ACRAYS SPECIALISE DANS APPROVISIONNEMENTS

Adz. C.V., photo et prétent., à SODINO CONSEIL. 43, rue Gambetta - \$1900 TOULOUSE.

### LAUTIER AROMATIQUES S.A.

CHEF DE ZONE PAYS DE LANGUE ESPAGNOLE

Il assumera l'animation et le contrôle d'un réseau commercial délà en place.

Pariant couramment l'Espagnol. Il effectuera de nombreux déplacements dans les pays de sa Zone, Fornation supérieure souhaitée, expérience et connaissance de l'utilisation des produits de notre industrie, Hulles Essentielles, Compositions, Arômes existées.

Ecrire LAUTIER AROMATIQUES, B.P. 59 - 06332 GRASSE CEDEX.

### capitaux ou proposit, comm.

### ADT, INC. INCREASE YOUR GAPITAL in the Most Expanding Area in U.S.A.

Our group one of the most active in land and income properties propose a large range of lands for industry and bousing in

### LAS-VEGAS

Return on investment 30 % yearly. Loan possible.

Tax 2 % Write to ADT. INC 2037 OTTAWA DRIVE
LAS-VEGAS N.U. 89102.

D.B.S., 5, rue Bellini, 92800 PUTEAUX - Tél. : 774-72-14 or 778-93-99.

# Sub Sect. LOISIRS en expans. rech, pour commercialisat, sur marché étranger, particle, Siés su particulier, Mainman pour traiter 300.000 F. Cab. Chagnon, 198, av. V.-Hugo, 78016 Paris. Tél. 504-39-66.

### représent, offre

immobilière de pri UN COURTIER OU AGENT

Une Interview est prévue en juliet à Parts.
McCallum, Alyens Development Corporat. 2008 Rainter Bank Tower, Scattle, Washington 19101, J. A. Tél. 2 (206) 682-61-61.

5 à 7 C.V.

GS 1220 Chub 1974, bon état général, entretion suivi (avec tectures) Prix : 3.100 F (Argus 6.000 F) Tél. (après 19 h.) : 003-20-37 Peugeot 104 SL 1973, 49,000 km excellent état, 17,000 F, cause lépart, — Tél. : 306-95-31 Part. vd Galf jale 1977, 70.000 km, couleur great ens. main, très boe Prix Argus 18.000 F, Prix de vento 16.006 F. Biéphone : 343-58-23, le 1

BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES Se choisissent chez GILLET, 19, r. d'Arcole, 4 - T. 254-80-81 ACHAT BIJOUX OR-ARGENT.

Cours

ers, de langue maternelle néricaine ayant l'exp. de enseign, donn, cours anglais us niveaux. Tél.: 354-44-46. ANGLAIS INTENSIF

### INTERNAT JEUNES GENS INTERNAT

L'ECOLE D'INFIRMIERES

**VENCE** 

COTE D'AZUR

PISCINE & TENNIS PRIVE llet, profs Ang., Amér., cent. 6, av. des Polius, 06140 VENCE. ris, prix modéré, T. 634-42-62. 5, av. de Villers, 75017 PARIS.

# L'immobilier

### appartements vente

1er arrdt. OPERA petit stut recherche
COLLABORAT DECS on aiv
DECS 2 ans expèr. Ceb. oi
Entreprise. Rés. Meaux-Lagny
Ecrire Havas 7709 MEAUX.
Sous nº 1.366, qui transmettra

GESTION DES VENTES

vie tét. de imple (nécessaire T.O. Cir

Ecr., O.P.F. (nº 4,344) ue de Sèze, 75009 Paris transm. av. C.V. prét.

1° 2 PROF. DE MATHS

2° SECRÉT.-DACTYLOS

(stéan neothaitée) 1500 F X 12 + repas + 6 s consés payés. Tél. pour i dès lundi ; 221-26-30.

Organismo Professio de Formation recherche

CHEF de SERVICE

. av. C.V., photo et prei plus tard le 8-7-80. Promoca 43, bd Malesherbes, 8\*.

demandes

d'emploi

DIRECTEUR COMMERCIAL

cr. nº 6257, « le Monde » Pub. r. des Hallens, 75427Peris C. 9

Cap. de Frégate (R)

Nombreuses décorations, subjet de la liemand, subjet de Constant de CPLL Nombreux séjours étranger cherche situation préférence ou résidence Méditerranée, ou résidence Méditerranée, étranger

er HAVAS, 56767 Tou

4° arrdt. HOTEL MANSART
PLACE DES VOSGE
BUX pled à terre 45 m2
CORATION RAFFINEE
PTIX: 975 000 F.
GARBI. - 567-22-88. LE (LA) RESPONSABLE

> CONTRESCARPE, 4 P. pleit ud, 5° st asc. B. imm. p.-de-1 P. dt 3 chbres sur jerdin P 6fape, asc. Tél.: 535-84-37 art. vd app. 2 pièces, 36 m2, 6 éfage, 50 arroll, Mª Consier rix intéress, Tél..., ap. 20 h.: 11-15-15. – Agence s'abstenir

A SAISIR no MONGE

P. 36 m2, cft, cave, cabin
dans bet imm ancien P. de SPECIAL INVESTISSEUR GID 281-33-35/34, de 10 à 20 257-61-62/89, sam., din 2 P. SAINT-MÉDARD

5 m2, tr. bel. rénovation, com pavés. D.T.I. Tél. : 555-02-47.

7° arrdt. 38, RUE VANEAU GO STOG du studio au 4 Pièces, garages. Sur place, 11 à 19 h. - 550-21-26.

9° arrdt Sur square dans très bei imm.

5. de taille, potatre vi 4 p.,
catrific, cals, s. de bns. v.
(12 m2, ch. sez. Sur pieco
samedi 5 de 16 b. 30 à 18 b.
11, place Adolphe-Max.

le bas, w.c., ch. cent. indiv., ins., placards, moquette, pelnure neuve, cave, ch. de serv. on m2 environ, 500 00 F 3 idbat, vendredi/samedi 13 h., 17, res Condercet.

M° SAINT-GEORGES hon immeuble SEJOUR + 1 CHAMBRE sur rue caime, entrée, cuisine équipée, bains, wc, chift centr. PRIX TRES INTERESSANT a, rue de La Rochefoucauld, sam, dinn, word, de 15 à 18 b.

10° arrdt. TRES BEAU 3 P. CFT 72 M2 450.000 F (13 à 17 h.) 72 M2 Samedi, 58, rme de l'Aqueduc.

12° arrdi Métro PORTE VINCENES
Imm. récent, vi cf., sur rue
GRAND LIV. + 3 CHBRES
RO mû, entrée, cuisine. bains.
PRIX TRES INTERESSANT
9, RUE MONTERA
Samedi, dimanche, 15 h. à 18 à.

29 a., éducatrica spécialisés 1- (7 aris), licence sciences de réducation, format, de relaxo-logius, ch. empioi formation continue d'adultes, clisique ou maison de soins pour maiades alcoeliques, etc. Région Centre de préférence. Ec. no T (27,07) M. Régio Presse 85 bis. r. Réssimur, 75002 Paris Me LEDRU-ROLLIN. Dens très belle restauration, i studio en duples, tout confort, poutres, cour fleurie, loué loyer libre. LE PROPRIETAIRE : \$55-92-72.

### appartements vente

14° arrdL

AMONTPARNASSE
Mind 3 P. 30 m2
kitchen, w.-c. dche, 14\* 62.
calme, verdure, CHARME.
265.000 F. Rare, Sam. 10-13 h
14, AV. DU MAINE TRES BON PLACEMENT M° PERNETY emusant 2 Poss, cuis., 25 m2, à aménager, idéal jeune cou-pie ou étudiant. Prix excep-tionnel ;

tionnel;

3 P. cuis., 33 m2. Visite le samed 5, de 17 à 19 heures, 15, rue Edocard-Jacques.

Vos potit 3 P ds imm raveiá, cuisice, 3 de 5., pertait état. caime, libre début 1981.

Téléphone : \$63-63-25.

MOTTE PICQUET Imm. bourgeois 6º ét., asc., 3 : 68 m2, 700.000 F. T. 633-78-8 ST-CHARLES, INONDE SOLEIL APPT DERN. ETG., 4, ASC. : 70 M<sup>2</sup> TERRASSE PARKING. 840,000 F. Tél. S77-34-85. AOUCICAUT, 5° etg., asc., beau 4 P. cft, 360.000 F. Possible 4 P. liberale, Tél. : 577-36-85. XV" - M" PASTEUR - 3 P.

Cft, 16L, 3º étage 566-02-85 RUE DE VOUILLE t, double ilv., 2 chambr t confi, box : 980.000 REGY : 577-29-29.

PX 465.000 F CRED. POSS.

A SAISIR RUE LA FONTAINE
Studio 35 m2, tt cft, très ensoiellié, entrée, cuis., bns, chbre,
cave, 5 et. + asc., imm. p. de t. A SAISIR Me Si-Georges
165 m2, liv. 35 m2 + 2 chbres;
167 étage, clair, refait à neuf
+ chambre de service + cave.
BON PLACEMENT 680,000 F. PRIX TRES INTERESSANT PRIA IRED INTEXEDABIL

6ID 281-35-25-34, do 19 à 20 h.

0.R.T.F. hom

O.R.T.F. hom

O.

AUTUAL 9 étage, ascenseur : beau 3 Poes, 50 m2, liv. 30 m2, chives cuils, beins + chòre service, 855,000 F. Vis. 270ace, 5, rue Erlanger, lundi 77, de 14 h. à 17 h. 36 on : 954-68-00.

17° arrdt.

18° arrdt. 45, RUE VAUVENARGUES A P Prix: 590,000 F.
A P Prix: 630,000 F.
Sypl., vendr., sam., de 14 à 19 h.
Escaller droite, 6º étage, asc.
MONTMARTRE PROPE. VD ;
35 m2, très cleir. Tèl. 574-35-81.

6.100 F to mêtre carré, frais Living DBLE + 1 CHAMBRE entr., cuis. équ., bns, wc, tél 20, QUAI DE LA MARNE, bêtim. D. 12º étg., park. Mo Cri mée, sam., dim., de 15 à 18 h

POUR YOUS LOGER OU POUR INVESTIR 15° arrdt. PORTF DES LILAS 15 minutes du centre de Paris uelques studios et appartements

quesques studios et apparrement disponibles à moins de 7,500 F le m2 (2500 F) (2500 PIED BUTTES-CHAUMONT Je vends studio, tt conft, libro ou location garantie. - 855-92-72

20° arrdt.



ET PROFESSIONNELS sur place: (4) 457.32.62 - au siège 387.52.11 92

The Bon Imm., soleli, celme, 3 poes, enfrée, cuts., beins, w.c. 55 m2, refait neuf. 265.000 F. Samed, dimanche et lund; 25, rue Guy-Méquet · 224.02.86. Duplex possin. s/place, 14-16. Dup

### **Province** CHAMONIX CENTRE, part. vd F2 50 m2 + 12 m2 baic. S.E.-S.O. rénové meublé tt confort. Tél. (50) 531-19-56, SEYSSINET-PARISET ISERE SETSINET-PARISE: ISERIE Cadre verdure aux portes de Grenoble, vends F4 80 m2, 8º ét., cave et PK, cl. centr. Prix 250.000 F. Tél. notaire : (76) 05-04-36.

E proche golf et ci

7 km GRENOBLE
antieux 5 poes + culs. amén.
s parc 8 ha avec piccine,
tennis, écoléa, commerces.
Tel. : (76) 75-25-80.

LUXUEUX 4 PIECES
SEJOUR 40 M2
PRESTATION EXCEPTIONN.
CHARGE FAIBLE
GRIMALDI FRANCE \$22-844 U.J.A. appartements prox. mer résidence second. : 149,000 F. AGENCE DOUGLAS : 542-14-15. appartem.

appartements vente

MEUDON-BELLEYUE L'AGENCE de XVIº cherche BEAUX APPARTS préférance ders le 14º. - Tâl. : 704-02-2. JEAN FEUILLADE, 54. av. d. La Mothe-Picquet, 15º. 36-0-15,

Val-de-Mame

Champigny - R.E.R. 20, roo Jean-Jaurès, m. récent ti cft, plein soleil, udio 30 m² + balcon + cave. SPECIAL INVESTISSEUR IF PERRHUX at 3º et dernier P. de T., 100 m2, sajour double, p. de T., 100 m2, sajour double, p. de T., 200 m2, sajour double, p. de T., 100 m2, sajour double, p. de

EXCEPTIONNEL SUR BOIS Living, 3 chbres, belcon, étai impec. + chbre service + dble box, Prb. 1,300,000 F. FFYEU 743-96-96

60 - Oise

GAMBETTA, caime, soled, imm. stand. 1978 2 PCES.

TERRASSE TG. 363-01-07

AVENUE GAMBETTA

A SAISIR immeuble bourgeots, accenseur: beau
3 Pièces, tout confort, refait à neuf, 625.000 F. Tél.: 325-75-42.

Tel.: M. JANUS: 16-4-453-05-05.

### fonds de commerce

EN ROUSSILLON
Vends cause samé:
Gd BAR tenu 5 ans, ds gde slat.
près PERPIGNAN. Ouv. the l'an.
2 salles 80 m2 + 30 m2 avec
appart 1 grande cuis., + 3 ch.
C.A. armuel : 600.000 F.
BAR ds start. Côte Varmelle,
tenu to ans, sur place princ.,
2 salles 45 m2 + 35 m2, terrassa 100 places + appart. T.4.
C.A. annuel S00.000 F. Loyer
total an. (4.000 F. Px 600.000 F.
INTER-CATALAN
1, pl. Catalogne, 66000 Perpignen.
Tél. (68) 34-40-64.

### PAS-DE-PORTE Emplacement de premier ordre LA GERSOISE, 71, r. Gambetta, ROYAN. Téléph. : (46)38-36-51.

**Boutiques** Piela centre Cannes (06)
30 m Croisette.
A vendre boutique prét à porter
45 m2.
Chitre d'affaires important.
Ecrire: M. Cyrli Guy,
5, rue du Commandani-André, CANNES. Tél. (16-93) 99-08-05.

# spull opening

### Débarras Antiquités Cède à partic, mobiler XVIII<sup>a</sup>, argenterie, tepis, tableaux, gravures, objets d'art, bijoux, ctc., Tél.: 10 à 14 heures et 18 à 21 houres. Tél. 278-46-76. DEBARRASSE TOUT

Archéologie

Décoration PAPIERS JAPONAIS importation directe à partir de 160 F le roui Artisans

POUR TOUS VOS TRAVAUX macoznerie, carrelage, chauffaga, plomberie, électriché menuiserie, penture. Ouvert du soût. Tél.; 878-48-75

Enseignement Bijoux La joelflorie sur mesure coûte moins cher. L'ATELIER 210 vous le prouvers. Créations, transformations, réperat le ns., Diaments, pierres précleuses certifés. Expertises, photos. L'ATELIER, 210, bd Raspell, 7591/4 PARIS. Téléph.: 220-68-60.

IOM MAER, 35 IOM MEIGE INSTITUT MONTAIGNE FONDE EN 1905 ENSEIGN, PRIVE LAIC

PRIMAIRE - SECONDAIRE

Films vidéo AIDEO LITMZ X

PITEU TILITA A
Prix et choix incomparables
Transfert vidéo de films \$ 8.
Import doc. : 20 F Ecrire:
B.P. 131 - 4390 VERNAISON
Filiale ARTMOR FILMS Lyon.
Marselfle, Nice, Bordaux,
St-Etlenne, Grenoble, Litte. p cave as grenk Tèl. : 052-31-62 DEBARRAS INTEGRAL Cave, grenier, appartement. Dus locaux. Téléph.: 606-60-0

Hôtes payants Pamille française, résid. étranger, cherche Perts, pers. confisnce pouv. tréberger et conseiller lycéenne, 17 ans, demi-pensionnaire. Ecriro: M. Houdart, 24, av. J.-d'Avesnes 7000 MONS (Beigique).

Instruments

de, musique PIANOS LABROSSE 10, rue Vivienne. Tél.: 250-06-31 PIANOS seurs et occasions CLAVECINS. Crédit court et long terme.

Maison

de retraite RESIDENCE DU PARC Ermenonville (Oise), 40 km Parts (autorouse Nerd), Retralte, soins assurés, Cadre agréable, ambiance famillale, 115 F par jour tout compris, Chambres particulières, tt. cft. Téléph, : (4) 454-04-53,

> Mode Moins 20 % à le calese sur GRANDES MARQUES de COSTUMES TEL: (90) 58-03-01.

Moquette A BRADER

49.090 m2 moquette laine ei synthetique, pose assurée, Tél. : 757-19-19. Occasions

Occasions entre particullers mobilier ancien ou moderne, Objets, bijoux, matériels, Dépôt-weste VVM, T. 637-31-96 17, bd Villei-Bouhot, NEUILLY.

Pension d'enfants 10ha, basso-cour, prend 6 ant. 6-10 ans. Ecolo, activités div. MARTINATTI « Le Cros » 04 Simiano La Rotosde : (72) 76-26-65

Perdu

mal, perdir Willi, cocker roux testicule, 13° arrott. Récomp Jeannette Berson : 548-40-95. Soldes

FABRICANT SOLDE

à prix d'usine

STOCK LUSTRERIE PETITS MEUBLES Style, Rustique, Moderne Bols, bronze, fer, Cristaux. GRAND CHOIX POUR RESIDENCE SECONDAIRE. Marchandise à emporter. ELAN, 172, rue Giaronne, 75011 Paris, Tél. : \$71-66-34 9 h-16 h., juncii au samedi.

Philosophie

FLORIDE, - Superbe tres gote villa s/mer. 274-19-49 A LOUIER du 1 er su 31 AOUT, Chalet de Mentagne 1,159 m., à PICHERANDIE, Pay-da-dine, Pour 6 ou 7 pers, Px 2,200 T. T. 651-09-50, ev 9 h. et apr. 17 h.

COMBLOUX - MEGEVE, chalet confort, 6-7 personnes, julket, 1.000 F/sem, Tél. (97) \$8-45-15. Pour vos vacances es VAL DE SAONE (Côte-d'Or), à louer meisonnetis 5 plèces garnies, W.-C., Salle d'eau, garage, Téléph. : (90) 36-12-98.

**VOLS SPECIALIX** ATHENES 1.000 F.
ATHENES 1.000 F.
AGADIR CASABLANCA
MARRAKECH : 1.100 F.
Prix mini alker et relour.
J.S.F. Lic A 804.
5, rue de le Banque,
Téléph, : 251-33-21.

**Psychologie** Groupe Résidenties de GESTALT THERAPIE 5 au 30 août, T, au 260-20-50

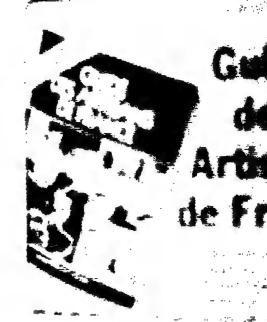
### **VACANCES - TOURISME - LOISIRS** Mer - Montagne - Campagne

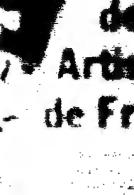
44 LOIRE-ATLANTIQUE
a. Baule, centre, 200 m. de ta
lage, villa 6 ch., liv. 3 gds. lits,
lare de moite pour judiet-eost.
Téléph. : (16) 40-34-04-16.
Sur rivage médier
a C.C. & glierofter Ach. CAMPING-CARAVANING SUT vivage mediterranten avec a c c è s direct et possibilité création base naurique. Tel. : 005-24-73, beures babit. Croisière en Méditerrante, racances ou école de volte, estch 16 m., grand ch, windsurf 1.000 F/sem, T, 558-8-20, soir.

> TENIES ANGLITEREE Côte Sud STAGES DE 5 JOURS 10 minutes PARIS

Tourisme fluvial Découvrer ; rivières angevies SARTHE-MAYENNE. Location batesus 44 pers., sans pariels. ANJOU NAVIGAT. (fil) 91-34-61.

Yachting

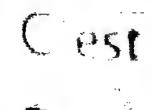






100 mg 1 27 2 4







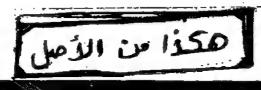




COURS COLLECTIPS
STAGES PAUL WAROOUTERS
61, boulevard Poniatowski,
7902 PARIS. Tél.; 367-08-89.



A louer, 2º quinz, hillet, sloop plastique 35 pleds, Bretagne-Sud, optic frès intéressant. Télépit, 16 lt. à 20 h, : 954-51-64



### ANCIENS COMBATTANTS

### Le gouvernement fait la sourde oreille au sujet du décalage des pensions

revendications des conclusions de la commission tripartite (chargée de l'application du rapport constant) firant à 14,26% le décalage (par rapport à l'indice de référence de la fonction publique) préjudiciable aux pensionnés de guerre, amorce du rattrapage correspondant dans le projet de budget des anciens combattants pour 1981 et étalement sur les deux anmées suivantes, inscription dans ce même projet de budget de mesures substantielles concernant les diverses catégories d'audens combattants et victimes de guerre, rétablissement du 8 mai comme jour férié.

guerre, rétablissement du 8 mai comme jour férié.

Le bureau de l'UFAC n'a pas encore reçu de réponse à sa demande d'audience adressée au premier ministre, mais il a rendu successivement visite aux groupes politiques de l'Assemblée nationale (P.C., P.S., U.D.F., et bientôt (R.P.R.) et à celui de l'Union centriste, au Sénat, en vue de la discussion du prochain budget des anciens combattants.

A l'approche de l'élection présidentielle de 1931, les observateurs ne manquent pas de relever le peu d'empressement mis par

le peu d'empressement mis par le gouvernement à prêter atten-tion aux doléances des anciens combattants et victimes de guerre,

CLAUDE DURIEUX.

qui représentent encore que cinq millions de Français.

revendications des conclusions de la commission tripartite (charges

chiffre actuellement à + 2A% en faveur des bénéficiaires de pensions de guerre.

Dans un communique, l'UFAC souligne « l'insuffisance du projet de budget des anciens combaitants pour 1981 s et rappelle ses revendications des conclusions de la commission tringratite (chargée L'Union française des associa-tions de combattants (UFAC) n'est pas satisfaite de la réponse dilatoire qu'elle a recue du pou-voir par l'intermédiaire de M. Cluzel. Le sénateur (Union centriste) avait demandé, le 6 juin, à M. Barre s'il comptait appliquer aux pensions militaires le rattrapage de 14,36 % admis par la majorité des membres (parlementaires et représentants du monde combattant) de la commission tripartite. Le porte-parole du souvernement a précisé commission tripartite. Le porte-parole du gouvernement a précisé que la promesse faite par le pre-mier ministre d'entériner les conclusions de la commission tri-partite ne valait qu'autiant que celles-di sanaient prises à l'una-nimité, c'est-à-dire avec l'accord des représentants de l'adminis-tration. Or ces derviers estimant des representants de l'adminis-tration. Or ces derniers estiment, au contraire, selon leurs méthodes de calcul, que l'écart entre les pensions et l'évolution des prix se

PROPERTY OF SHIP

appartements vents

Etranger

17717 731 34

12125

. ARAHELS - TOURISME - LOSS

Mer - Mantages - Compag

Land Control

The second secon

1300

### **PRESSE**

• M. Lavid Mason, ancien rédacteur en chef du bureau parisien de l'Associated Press, vient d'être nommé responsable de l'agence pour l'Europe et chef du service diplomatique euro-

m. Mason, qui est âgé de cin-quante-huit ans et qui collabore à l'Associated Press (A.P.) depuis 1947, a également été en poste à Saigon et à Moscou. Il était chef du bureau A.P. de Londres depuis 1977.

● Nouvelle édition du « Pro-vençal » en Corse. — Le Provençal vient de changer sa « une » en Corse. Son édition insulaire, qui passe à la couleur, porte désor-mais le titre de la Corse. « Il est apparu, selon ses responsables, que la grande mutotion de Ple aussi bien que la régionalisation accrus de cette édition justi-jiaient amplement un titre par-ticulier. » Nouvelle édition du « Pro-

● Le «Financial Times» n'a pas paru à Londres, vendredi 4 juillet, en raison d'une grève-déclenchée par la rédaction. C'est la première fois depuis sa fonda-tion, en 1888, que les journalistes du grand quotidien économique et di grand quotidien économique et financier se mettent en grève, pour « protester contre le manque de progrès dans les négotiations actuelles sur les salaires, et les conditions de travail ». Dans uns déclaration à la presse, les journalistes ont indiqué, cependant, qu'ils reprendraient le travail des rendred matin.

• The Paris Reporter > est un-nouveau mensuel en langue anglaise dont le premier numéro est mis en vente le 4 juillet. (Prix : 6 francs.) Sous une cou-verture de Man Ray, seize pages de format tabloid offrent un certain miroir de la vie parisienne, culturelle, artistique et littéraire.

Réceptions - L'ambassadeur des Etats-Unis et Mme Arthur Harkman ont donné une réception rendredi, à l'occasion de la fête de l'indépendance amé-

— Micole et Jacques CHIEZE, Marceau, sont heureux d'annopeer la naissance de Fabien,

la 3 juillet 1980. 20, rue du Commandant-Mouchett Paris (140). — Marianne PAQUET et Didier WALLON ont la joie de faira part de la naissance de leur fille Alice, Paris, 14 juin 1980.

### Mariages

- Pierre BERNEAU Catherine PRAISSE

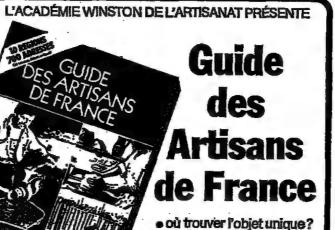
- Mme Lucie COLAFRANCESCO M. Henri OURMET sont très heureux de faire part de leur mariage, célébré dans la plus stricte intimité à Paris le 2 juii-let 1980.

- Patricia CUNY Serge FORLINI sont haureux de faire part de mariage, le 5 juillet 1980.

### ROBLOT S.A.

227-90-20

ORGANISATION D'OBSEQUES



• 10 régions :

700 adresses.

EN VENTE CHEZ L'ÉDITEUR

### Décès

PHILIPPE KOENIG

### Mme Philippe Koenig. M. Olivier Koenig. M. et Mme Roland Féron, Mile Isabelle Koenig. M. Christian Koenig. M. et Mme P.-Y. Koenig et leurs Naissances

M. et Mme P.-Y. Koenig et leurs sufants, son épouse, ses refants, son frère, sa bellè-sœur, ses nevetux, et toute la famille, ont la douieur de faire part da la mort de M. Philippe KOENIG, ministre piénipoteutaire E.B., officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, médaille des Evadés, officier du Mérits agricole, chevalier des Palmes académiques et de la Banté publique, décédé le 3 juillet 1980, dans sa soixante - aeptième année, muni des sacrements de l'Eglise.

Les obséques aurout lieu dans l'intimité familisle à Vinneuf (Yonne).

Les obséques aurons lieu dans l'intimité familiale à Vinneus (Yonne).

137, boulevard Raspail, 75006 Paria. (Né le 24 mai 1914, diplômé H.E.C., docteur an droit, Philippe Koenig, qui tot chef de la mission de rapatriement en Suisse, est entré au ministère des affaires étrangères en octobre 1945. Deuxième secrétaire, guis premier secrétaire à Berne, il fut, de 1953 è 1956, consul général à Innabruck, chef de la mission francaise pour le Tyrol et le Vorariberg, En 1993, il fut nomme consul général à Sarrebruck, poste qu'il occupera jusqu'en 1963.

En 1944, il devient ambassadeur à Conakry, guis à Port-au-Prince de 1965 à 1972. De 1972 à 1975, il occupe à Bertin les fonctions de ministre delègué, adjoint au chef du gouvernement militaire de Berlin avant de rejoindre son dernier poste d'ambassadeur à Osio en octobre 1975.]

-- Mme Carlos Carnero, son épouse, Ses fils Fernando et Pablo, on la douleur de faire part du décès de M. Carlos CARNERO,

survenu le 1° juillet 1980. Bes obséques ont eu lieu dans l'intimité familiale au cimetière de l'intimité l'aminais au de l'intimité l'aminais au de l'Aire-part. Cet avis tient lieu de faire-part. 22, chemin des Butles, 91190 Gif-sur-Yvette.

### — On nous prie d'annoncer le décès de

M. Aifred CHAUVAC. officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

Survenu le 25 mm 1980. De la part de :

Mme Alfred Chauvae,

M. et Mine Robert Lesleur,

Arnaud et Caroline Lealeur,

Mme Edouard Borotra, ses enfants
et petits-enfants, son épouse, ses enfants, petits-enfants, sa sœur, ses neveux et nièces.

Les obsiques ont été célébrées dans l'intimité familiale, suivies de l'inhumation, à Brive (Correzo). Le présent avis tient lieu de faire-

— Mine Jacques Pradkine,
M. et Mine Henri Yriasou et leur fils.
Les docteurs Pierre et Laurence Fradkine et leurs enfants,
M. et Mine Gérard Fradkine et leurs enfants.
Les familles Parat et Lequin, ont la grande douleur de faire part du décès dans as quatre-ringt-dix-huitième année, du docteur Jacques FRADKINE, chevalier de la Légion d'honneur, leur époux, père, grand-père, parent, muni des sacrements de l'Eglise. Dans la plus stricte intimité, les obsèques ont eu lieu le 30 juin 1980, en l'église de la Pinède, à Juan-les-Pins, et l'inhumation dans le caveau familiai d'autun.
Le présent avis tient lieu de faire-part.
14, rue Julez-Claretie, 75016 Paris.

part. 14, rue Julez-Claretie, 75016 Paris. 3, avenue de la Tranquillité, 78000 Versailles. Senté des Perrotes. 95500 Eaubonne.

— On nous pris d'annoncer la décès de Mile Lucy GAUTRAY, survenu le 28 juin 1980, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.
De la part de ses neveux :
M. et Mme J.-P. Gautray,
M. et Mme G. Dévailet,
M. et Mme J.-L. Sauvage,
18, rus Théodule-Ribot, Paris (17s).

BAGAGERIE

550 F

475 F

450 F

LA VALISE 75 cm

LA VALISE 70 cm

LA VALISE 65 cm

LA VALISE 60 cm

JUSQU'A EPUISEMENT DU STOCK

13, rue Troochet 41, rue du Four

74, rue de Passy

350 F

299 F

275 F

250 F

VAR - PROVENCE

18 KM SAINT-TROPEZ ans domaine privé 800 m mer, Villa avec piscine, Superbe vue mer. 16 (94) 79,22-78 - 255-04-51.

TROUVILLE - Pplaire vend sur parc 1.500 m2 cies, pte vue mer, 9 p., 3 bains, parage, sous-sol. 850.000 P. Sam., dim. 11 a 18 h. 139. BD D'HAUTPOUL.

AMBLENY (02)

MALSON

DE CARACTÈRE

PE LARALICKE
(Indépendante)
en plerre de taille.
4 p. cuisine, très beau grenier
aménageable, eau, électricité,
120 m² habitables
+ 400 m² jardin.
Prix: 180.000 F + frais.
S'adresser Agence R. BILAT,
20, evenue du Genèral-de-Gaulle,
02200 SOISSONS.
Tél.: (23) 58-41-90
et hors bureau : (21) 55-72-46.
(Sauf dimanche.)

Vds propriété 3 km village proche Thiers - Clermond -Vichy, comprenent château 19° + dépand. + ferme attenante + 22 ha. Téleph, et visite les week-ends (73) 80-39-10

- M. et Mms Gilbert Sapin of leurs enfants, M. et Mme Roland Boudler et leurs

culants,
M. et Mme Bernard Rech et leurs enfants,
M. et Mme Jean-Jacques Nozières M. Ct Mine dealers of the second of the seco

CARNET

décès de M. Jean RUEDEL, administrateur général de la marin (C.R.).
officier de la Légion d'honneur,

Mme Jean RUEDEL,
néo Georgette Py,
son épouse,
survenus accidentellement le 1er juillet 1980.
La cérémente de le le juil-

let 1930.

La cérémonte religieuse sera célé-brée le lundi 7 juillet 1930 en la paroisse de l'Immaculée-Conception, 34 avenue du Rondez-Vous, Paris-12°, à 14 beures, suivie de l'inhumation à Soisy-sous-Montmorency.

### Remerciement

- M. Chaim Ketber,
Nathalle Kerber,
Docteur et Mine Serge Kerber,
Colette Kerber-Boisson et son fils,
Brunide et Pierre Merle,
Et toute la famille,
remercient blen sincèrement toutes
les personnes qui se sont associées
à leur douleur lors du décès de

Mme KERBER, née Sura Pacanowski

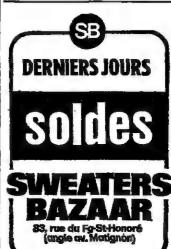
### **Anniversaires**

 Four le septième anniversaire de la mort de
 M. Ladislas FISCHER, une pensée est demandes à ceux qui sont restés fidèles à son souvenir. - A ceux qui l'ont connu et aimé, le souvenir de André VIGNEAU est rappelé à l'occasion du douzièm anniversaire de sa mort,

- A la mémoire de José ZERMATI croix de guerre 1939-1945, décédé le 5 juillet 1979.

SCHWEPPES homme averti en veut deux.

Indian Tonic > et SCHWEPPES Lemon



### L'immobilier

locations non meublées

Offre

Région parisienne

LOUEZ UN APPARTEMENT hEUF à l'Orée de Party-2 du 2 pces àu 4 pces avec cave et garage. A partir de 1 325 F/mois hors charges. nors charges. Bail de 3 ans accordé.

C.P.H. IMMOBILIER

954-54-54

LEVALLOIS à louer grand studio as commission, ti cft, cave, park. 1 300 F. 737-06-54.

CACHAN 2 km. ports Oričans, appt 5 Pces, près Me, conft, 2000 F. Tét. : 645-79-99. CHOISY-LE-ROI (94) d studio, cuisine, confort. Etst neuf. Prix: 900 F mensuel. Tél.: 996-20-50.

**MAISONS NEUVES** A LOUER

5, 6, 7 pièces sur 700 m² de terrain en bordure du Golf de Chevry à Gif sur Yvette. Tél: 256.12.20

Paris Mª EXELMANS, beau 2 P. tr cont., 1900 F + ct. FRANKLIN - 359-92-35. 47e STUDIO, cuisine, bains, tt
2 conft, park., 1.300 F net.
séjour + chbre, cuisine, bains.
tt conft, 1.750 F net. - 54-58-44.

box parking

DAME FRANÇAISE sér, réf. cherche stud. ou 2 pces, propre et calme, Me. 553-46-02 h. rep.

locations

non meublées

Région parisienne SOUS PI. SANT-SUPICE
Val. 42,000 F. sacriffé urgance
\$2,000 F. rapp. ann. 4,560 F.
Téléphone 326-91-96. Etude cherche pour CADRES villes, pavilions ties bani. Loy. garantis 5 000 max. 283-57-02

Nous prious instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeauce de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés

constructions neuves

C'est beau



on consett. Nous y con votre appartement ser in plage Soleilan, les Dunes, le Vasco d

nion BOUCAU PROMOTION. Les Olivettes. Rre de Nimes. 30400 Les Angles. Tel.(90) 25.13.39

Demande Paris.

hôtels-partic.

PARC MONTSOURIS
parbe villa 6 .P., 267 m
terrasse, it conft. Px elevitatifié. - 220-26-35.
MARTINE IMMOBILIER

BORDEAUX
SUR AVENUE TRIERS
Bel -Intm. de caractère. Li p., tt conft; sar. 3 voit, jardin. Conviend. thas prof. Hobrales, Stés, etc. 1 000 000 F.
Cab. Sasside, 51, av. Thiers Bordeeto. Tél. ; (56) 86-16-28.

terrains

La Grande-Moste, c'est bess. Quar



Du studio au 4 pièces La Gande-Motte, Aigues-Mottes, St Gilles, Arles, la Camargne. Faites un bean voyage

immeubles

COTE-D'AZUR. Saint-Paul, terrain plat ensolenté, P.C. Tél.: (93) 32-99-30

10 KM DE TROYES Particulier vend 3 ha de terra Tél.: 16 (25) 43-12-92. Porto-Vecchio (Corse), Marina di Fiori, terrain 1,300 m2 viabil. 130,000 F. Tel.: 976-55-71. Morbihan-Ocaan. Excell. terr, bolse viabil. 2.200 m2. Tentis, 2, rue Melssonier, 73017 Peris. footpath. Garrigues

maisons individuelles

BUTTES CHAUMONT PARTIE BUTTES CHAUMONT vend maison 9 p. caves + gar, din, caime, vue impren, - 202-12-10.

VONNE VILLEMANOCH proche Poni-s-Y. maison Phénix 1975, 90 m2, gar, terrasse, terrain 500 m2, ries commodités, comm. transp. prix iméres. 240.000 P à déb. GID 257-61-62 - 89 sam., dim.

villas

DROME SUD, Part, vds villa confort T.5, gar., pults, grange, sur 1900 m2 d, vill, ttes comm. Prix 450 000 F, Tél.: 606-63-49. SOIS D'ARCY - Sur 880 m2. Lerrain sur sous-sol complet, equippes, 5 chores, 5. de bains, 3 w.c. Prix : 975.900 F. 1.N. 945-27-99.

MONTMORENCY. Caime et residentiel, villa caractère sur 400 m2 jardin paysagé comp. 2 pièces principales, cuis, bains, sous-sol total, garage 2 voltures.

Excellent état. 750 000 F

A.I.D. 964-59 97

maisons de campagne

CATRY

ACHÈTE ET VEND dans les départements suivants B.-DU-RHONE, VAR, VAU-CLUSE, ALPES-HAUTE-PROV. HTES-ALPES, GARD, DROME, ISERE, RHONE, LOIRE, AVEYPON A BOTCHE,

AVEYRON, ARDECHE, HAUTE-LOIRE, HERAULT. PAS DE COMMISSION A PAYER Ecrivez-nous : CATRY 3, cours Estienne-d'Orves, 13001 MARSEILLE

TEL.: (91) 54-92-93. DOUCEUR DU CLIMAT
MEDITERRANEEN
EXCEPTION DES SITES:
L'AVEYRON
A moins de 2 h de Toulouse et
de Montpellier, et quelques
houres de Marsaille et de Lyon,
DES PROPRIETES
ENCORE RAISONNABLES.

PRES SAINT-AFFRIQUE PRES SAINT-AFFERUNE
Belia grange celebrate, avec
sa bergerie voortee et sa perite
maison d'habitation à relaper.
Avec, en plus, son bols de
1 ha 1/2 et sa petite bergerie
non attenante.
Prix dérisoire de 99,000 F. PRES DE BROQUIES

Prix: 129.000 F. PR. DE LA COUVERTORADE
Jolio Fermette construite sur
bergerie voltée avec ses dépendances et son lardin ombr.
Le tout en bordure de village.
Habitable après L'avaux.
Prix: 149.000 F.

A F de NANT
ETONNANTE
PAR SA POSITION
DOMINANT LA VALLEE
refile maison habitable de suite
et facilement aménageable.
Prix de 179.000 F. STE-CATRY - Tél. pour visite et renseign.: An LALLEMAND (66) 22-50-30 hr. ou apr. 18 h ou écrire irs suivants Sté Catry. 43, cours Estlema-d'Orves, 13001 MARSEILLE.

40 km Ouest de Paris vand Bungalow de week-end sur terrain 300 m2 bord de Seine dans parc 17 ha avec 5 temis, piscine charifée. Px : 90.000 F. Tel. 602-91-06 ou le soir 672-30-37.

40 km de DEAUVILLE Malson normande
Gros œuvre et couverture
entiferement restaurés.
105 m2 sur 3.200 m2 terrain.
270.000 F. Tél. (32) 41-81-88
le vendrédi, samedi,
et dimanche.

SOLDES-SOLDES

PÉRIGORD

BELLE FERME ANCIENNE
dépendances, jolie vue, beaux
ombrages, jerrain 5.000 m2.
Prix : 235.000 F. Doc. s/dem.
PROPINTER S.A., Maisons du
Prigord, B.P. 33,
24103 Bergerac, T. (53) 57-53-75, 30 km de LIMOGES
me petit bourg, anc. relats
poste début XVIIº, 14 p.,
b. pierres, vastes dépend,
aviendrait. hôtel ou antiquités,
Tél. (16-55) 00-00-03.

fermettes

REGION DE GIEN Seute sur son terrain de a.000 m2 avec petit plan d'eau. FERMETTE habitable de suite. Se composant d'un grand séjour avec cheminée, chbre, culsine, grenior aménag. (2 à 3 pièces). Attenants : bergerie aménag, divers appentis, grange non attenante, e a u sur évier, électricité, u.c. Prix : 250.000 F, crédit possible.

rue Michel-Servet, B.P. 105, 18002 BOURGES CEDEX, TEL: (48) 24-71-4 ous rens. à notre bur. Parts, 122, boulevard Haussmann, 7508 PARIS. Tèl.: 572-88-55 - 572-01-74. MAYENNE Ferme restaute confortable.
Site 2.000 m2.
Houdiard - 8.P. 83.
LAVAL - 161. | (43) 56-61-60.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01

propriétés propriétés YONNE, 140 km de Paris par Autoroute A6. Propriété rurale XIX°. Maisse caractère, 6 p. 300 mž. Tost. poutr. appar. Ch. centrale fuel-bois-charboq. 2 s.-de-b., dépend.-h-maison amis + barbec. géant. Pel. 2 500 m² Barrières normandes 550 000 Village de Conlours. Tét.: 16 (86) 88-10-15 1,500 m2, quari, rissid, constr. 1938 pierre, sur 2 niv., 6 p. + gds cuis., + office, s. d. b., 2 cab. toll, excell. flat, prix justifié, Tél. 237-69-50 epr. 19 h. ou (76) 29-19-17.

ou (78) 29-19-17.

7 KM MAINTENON
Part. vd mais. ppale + petite
mais, sal., s.-à-m., 3 ch., chem.,
pires, cft, ch. cent. fuel, 150 m2
habit. + 150 m2 fac. amen.,
gar. 90 m2, hangar 100 m2,
part. vd. (27) 82-52-04.

Part. vds. Les Andelys, 80 km.
selle propriété anc. caract. 1:
260 m2, 7-8 pièces, 2 s. de b.,
grd garage, 11 cft, très beau
parc 5.000 m2. Tèt. : 28-54-21-74.

VAR - PROVENCE Normendie (27). 130 km Paris, 70 km Deauville, belle propr. d'agrèment et d'élevage. Grde Habit. mod. spac. depend. 16 na herb. et lab., 7 ha en bois, Seul sonant. Libre. S'adr.: M° JOURDAIN, Not., 27/70 Beaumont-le-Roger. Tét.: (32) 45-48-69.

ERPEODUCTION INTERDITE

A vendre mas avec piscine
1 ha ou 25 hs.
Tél. le soir : 010/414668.
Richard, 81, rue Arthur-Ardy,
1350 Limal - Belgique. 18 km Sud Montargis

MANOIR très beau parc, étang.
Au r.-de-ch., salle à mange.
+ 2 salons.
2º étage, 6 chambres, chauffage centr., mais, gardien
FERMETE sur 3.500 m²
colombage overlies tuies.

GRANGE à restaurer sur 1.500 m2 terrain Agence SAINT-HUBERT, 231, rue du Général-Leclerc, 45200 La Ferté-Saint-Aubin, Tél. (28) 91-57-77 de 9 à 12 è

138. BD D'HAUTPOUL.

SOLOGNE, réglon Saibirs.
A vendre, très bon terriloire
de chasse, 75 ha dont bel
étang 5 hs. Bât. confortable,
possibilité location 70 ha aften.
Agence SAINT-HUBERT,
231, rue du Général-Lecierc,
45240 La Ferte-Saint-Aubin.
Tél. (38) 91-57-77, de 9 à 12 h. 100 km de DFAUVILLE
LIMITE CALVADOS, Joir Château XVIIIv, parf. etat 29 pces
Princ., av. très beau parc et
herbages 11 ha. Libre. Poss.
d'acquerir également très belle
ferme de 51 ha loude par ball
5"adresser à M. MABILLE.
Administrat. de Blens., B.P. 190, tout prês de la vallée de l'Aisne, des élangs de pêche et proche des torêts de Retz et de Compiègne.

châteaux

ninistrat, de Blens,, B.P. 1410 LUSIEUX CEDEX,

MONTS-BEAUJOLAIS PIUMI)-DERUJULA()

A 1/2 heures autoroute, part,
vend château de TOLOT
(Besulesu) + nombr. dépend.
+ 10 hectares de parc + pce
d'eau, environtement splendide.
Prix 1.500.00 F.

DOLIVEUX (74) 04-60-77.

manoirs

PERIGORD pt manoir a rest, dans joil village jdin, site classe, P. v. 130,000 F, S'adr. Malsons et Demeures de France, BP 112, 2, r. Magnarez 24200 Sarial. Tél. (52) 59-21-32.

### Laker s'attaque à l'Europe

Sir Freddie Laker, l'inventeur du - train du ciel - entre Londres et New-York, envisage d'« exporter » en Europe sa formule de vols à services réduits et à petits prix. Hôte de l'Association des journalistes professionnels de l'aéro-nautique et de l'espace (A.J.P.A.E.) il a confirmé son choix en faveur d'une politique du ciel ouvert .

Cet homme a du ter Les autres parient d'évolution ; lui veut « faire la révolution dans le transport aérien ». Sir Freddie convient que, pour mener ce combat, il est « un peu seul ». Qu'importe i « Le public m'aime », dit-il.

A l'écouter, tout paraît se réduire à des réflexions de simple bon sens. « L'bre à checun d'exploiter des avions e'll en a les moyens, afilme til. On choisit blen sa femme, sa mai-son, etc. ». Optimiste invétèré, l'homme d'affaires britannique s'emploie ainsi à vanter les mérites d'un libéralisme conquérant. - Je perds une fols, deux fois, mais au bout du compte avoue t-il après trente-trois ane

ciel . a aujourd'hui pignon sur piste, li « tourne » avec dix-huit appareits, dont onze avions gros porteurs D.C. 10-30. Il a passe commande de dix Airbus A-300; le premier exemplaire lui sera livré au mois de décembre prochain, Lors du dernier exercice, Laker Airways a transporté environ 1,3 million de passagere, dont 530 000 sur le réseau de l'Atlantique nord, ce qui la place au huitième rang des trente « voje royale ».

Hier, New-York puls Los Angeles. Aujourd'hul, Mismi. A l'automne prochain, Hongkong. Plus tard, peut-être, l'Australie et l'Europe. Sir Freddie ne veut pes s'arrêter en si bon chemin. Les bilans de ma société ne se sont jamais soldés par un déficit », souligne-t-it. « Maigré sept jours des DC-10 après la catastrophe de Chicago, l'ai même réussi, l'an demier, à réaliser un bénétice de 87 milliona

Avec la fougue qu'on lui connaît, cet entrepreneur peu ordinaire, qui prétend offrir à sa clientèle « une qualité de services au moins égale à celle entamé sa campagne d'Europe. Il demande l'autorisation de desservir trente-cinq villes au départ de Londres et de relier entre elles ces escales continentales. Ce qui porte le nombre des combinaisons possibles à... 688. - La politique du ciel ouvert profiterait à tout le

monde, explique-t-il. Si le fais un Paris-Rome, Air France peut faire un Franctort-Londres.»

Opposera-t-on une fin de nonrecevoir à sa demande ? Il semble résolu, dans ce cas, à porter l'affaire devant la Cour suprême de son pays et la Cour européenne de justice. La réfé-Marché commun le convainc du blen-fondé de sa démarcha. « La loi est de mon côté, note t-il. Si le traité de Rome a exclu la possibilité de définir une poliaériens, c'est bien la preuve que les Etats membres n'ont pes souhaité réglementer ce secteur ď activité. =

### La crise a bon dos

La crise économique l'obligera-t-elle à différer son offensive ? Sir Freddie n'en voit pas la nécessité. « 1980 sera notre meilleure année, indique-t-il. 800 000 à 1 million sur le réseau de l'Atlantique nord. . A quoi bon engager des frais de publicité? «Le public a déjà de Laker Airways l'image de la compagnie le meilleur marché

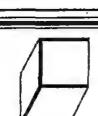
Les compagnies régulières, Sir Freddie ne les ménage pas. A ses yeux, la crise de l'énergia avis, que la moitié du problème Si mes concurrents an sont là aujourd'hui c'est parce que, dit-il, ils ont trop longtem appliqué des tarlfs commercialement injustifiés dans le seul

Par les temos qui courent, ce « cheminot du ciel » se télicite de travailler comme un artisan.

- Je suis l'unique actionnaire et je n'al à mes côtés que quatre directeurs =, raconte-t-II. Faut-ii prendre une décision sens délal ? « On s'interpelle d'un bureau à fautre et l'on règle l'attaire sur-le-champ. - An dia-

L'inventeur du « train du ciel » seralt-il donc en train de gagner son pari ? il constate simple que « dans toute compétition, un homme jeune et mince a davantage de punch qu'un homme bedonnant et mai entraîné ».

JACQUES DE BARRIN.



ASSOCIATION INTERNATIONALE POUR L'AMELIORATION DU CADRE DE TRAVAIL ET SON ENVIRONNEMENT

> recherche URGENT CHEFS D'ENTREPRISES

DIRECTEURS DE PERSONNEL d'entreprises européennes de 100 à 600 salariés ayant mis en œuvre

HORAIRES ET AMÉNAGEMENTS

ORIGINAUX DES TEMPS DE TRAVAIL Objet : animation d'un séminaire

à PARIS en septembre 1980

Remboursement des temps passés et frais

Répendre: G.P. VILLAIN - 246-92-08/302-44-11

PETITES BAGUES QUI ONT DE BELLES COULEURS : DE 2000 A 20000 P. 9, BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA **VOTREAMIJOALLER** 

### REDOUTE

QUE LA HAUSSE DES TARIFS NE FASSE FUIR LA CLIENTÈLE

Les voyages aériens, dans le proche avenir, tels que du moins vient de les décrire M. Umberto Nordio, président d'Alitalia, paraissent de moins en moins réjouissants. Les passagers auront tout juste asses de place pour allonger les jambes et placer les bras sur des accoudoirs. Ils devront, avant de monter dans les avions, prendre avec eux leur panier-repas. Quant aux services des aéroports, M. Nordio les a qualifiés de «médiores ». Et, pour tout cela, les passagers

les à quaines de « mediocres i. Et, pour tout cela, les passagers devront payer plus cher. Selon le président d'Alitalia, les seuls moyens de rèduire les tarifs seraient « de perser de grosses subventions aux com pagnies aériennes, de faire la guerre aux pays arabes producieurs de pétrole, ou encore d'abattre les leaders syndicalistes et de deman-der aux gouvernements de fournir la gratuité des services des aéro-

ports ».

M. Nordio prévoit que, dès cette année, les compagnies aériennes de vront augmenter leurs tarifs entre 26 et 29 % e pour éviter d'être déficitaires a. En même temps, il reconnaît que de nouvelles hausses de tarifs aériens risquent d'entraîner une désaffectation de la clientèle.

Jusqu'à présent, dit-il, nous ne a Jusqu'à présent, dit-il, nous ne nous sommes jamais inquiétés du point de rupture des tarifs, mais maintenant nous nous demandons jusqu'où nous pouvons aller. Il y aura une couche du marché qui tombera si de nouvelles hausses sont pratiquées. Pour le président d'Alitalie, les royageurs reviendront aux transports de surface pour se déplacer

ports de surface pour se déplacer à l'intérieur de l'Europe. Il ne croit pas que les promoteurs de vols bon marché, comme dir Freddie Laker, pourront offrir une solution de remplacement : « Si vous faites seulement voler un avion d'un point à un autre, dit-il, vous pouvez, en effet, faire de l'argent, mais pas avec lout un réseau dont la capacité d'utilisation marinnum es time entre lices marinnum es time entre tion maximum se situe 55 et 70 %. > — (Reuter.)

**AUTOMOBILE** 

### LE PRÉSIDENT D'ALITALIA M. LE THEULE : l'Etat projégera

ses transporteurs.

« Le trunsport aérien n'est plus aujourd'hui une industrie facile », a affirmé M. 'oël Le Theule, ministre des transports, qui a longuement é voq u é, le jeudi 3 juillet devant le conseil supé-rieur de l'avistion marchande, le situation de ce secteur d'activité rieur de l'aviation marchande, la situation de ce secteur d'activité. S'interrogeant sur la devenir des domaines respectifs de compétence d'Air France et d'U.T.A., il a estimé que « les évolutions qui se sont produttes depuis quinze ans na nécessitant pas une remise en cause de cet état de fait » même d celui-ci oblige l'Etat e à jaire entre les intérêts de l'une et de l'autre des arbitr : s parfois difficiles ».

tr s parjois difficiles ». M. Le Theule a, d'autre part, précisé la « double attitude » des pouvoirs publics vis-à-vis du trafic charter. « Le transport à la demande constitue un ferment la demande constitue un ferment de concurrence que je n'entends pas négliger », a t - îl indiqué. Mais, conscient de « ses dangers », le ministre se réserve de « ne l'utiliser que lorsque les compagnies régulières offrent une capacité de transport manifestement insuffisante, sinon inexistante, sur des trujics où nos intérêts économiques ou touristiques is fustifient ou pour attênuer des pointes à certaines périodes de l'années ».

Les relations aériennes intraeuropéennes peuvent apparaître

européennes peuvent apparaître comme insuffisamment harmocomme insuffisamment harmonisées et grevées par des tarlis trop élevés. « Une telle constatation ne saurait, aux yeux de M. Le Theule, justifier certaines initiatives visant à faire intégrer le transport aérien dans les compétences de la Communaute européennes. Il a confirmé que « le bilatéralisme au niveau mondial est, pour la France, la règle».

Cela dit, « le gouvernement encouragera les initiatives prises par certaines compagnies européennes dans le sens de gammes tarifaires mieux adaptées, associées à une simplification des services et à une réduction des coûts», a dit le ministre, « Dans chaque cas, nous pèserons toutetois les consequements par

chaque cas, nous pèserons tou-tefois les conséquences pour nos nsporteurs.

### **URBANISME**

Dans le douzième arrondissement de Paris

### Un hôtel de trois cents chambres sur le toit de la nouvelle gure de Lyon

Un hôtel de trois cents chambres, près de quatre cents loge-ments, des bureaux et des magasins seront construits au cours des prochaînes années dans le quartier de la gare de Lyon, dans le douzième arrondissement, sur les emprises de la S.N.C.F. M. Jacques Chirac a présents le vendredi 4 juillet, au cours d'une primiter de present de provint le 7 juillet eux édites réunion de presse, ce projet qui sera soumis le 7 juillet aux édiles de la capitale lors de la séance du Conseil de Paris.

L'opération « Gare de Lyon -L'opération « Gare de Livon-Bercy » couvre près de 15 bec-tares et intéresse la gare de Lyon proprement dite, la plate-forme dégagée au-dessus de l'ou-vrage commun édifié par la S.N.C.P. et la R.A.T.P., le long de la rue de Bercy sinsi que la bande de terrain qui la prolonge jus-qu'au carrefour avec le boulevard de Bercy. Elle est délimitée par le boulevard Diderot, la rue de Chalon et le boulevard de Bercy. Le plan d'aménagement de cette zone utilise toute la plate-forme, c'est-à-dire le « toit » de la gare commune S. N. C. F. -

BAHREIN

RELIÉ A LA TERRE FERME ? Bahrsin (Reuter). — Selle consortiums internationans ont soumle des offres pour la construction d'une gigantesque chaussée qui relierait l'Arabie Saoudite à l'Be de Bahrsin.

Le ministère saoudien des finances, qui s lance, pour ce projet, un appel d'offres inter-national, à retu une sinquanquelle société emportera ce marché de quelque 800 millions de

La construction de la chaus-sée, longue de 24 kilomètres, devrait débuter su début de l'an prochain et durer quaire à cinq ans. D'après une étude prélimi-naire effectuée en 1975, l'ouvage naire effectace en 1973, l'unvage projeté devrait comparter cinq ponts, quatre voies pour la cir-culation et deux voies de sta-tionnement. RATP de la gare de Lyon (le Monde du 22 avril) pour y édifier un ensemble d'immeubles dont la hauteur ne dépassera pas qua-rante mètres.

78.0

The same of the state of

On trouvera, tout d'abord, un bâtiment de sept étages « rac-cordé » à la gare dans lequel trouvera place un hôtel deux étoiles très souhaité dans ce quartier. Actuellement, la gare de Lyon accueille chaque année 17 millions de voyageurs sur ses grandes lignes. Ce trafic devrait augmenter encore à l'autonne augmenter encore à l'autonne 1981 avec la mise en service du T.G.V.

Second point fort de l'opéra-tion : trols cent soixante-dix loge-ments, dont cent soixante aides, seront construits sur la même dalle, ainsi que 39 000 mètres carrés de bureaux. Les services de la Ville précisent que ce dernier programme est inférieur de moi-tié à celui qui était initialement

Il est enfin envisage de lancer deux nouvelles passerelles réser-vées aux piètons au-dessus de la rue de Bercy afin de relier la dalle au quartier voisin. Ainsi, à partir du parvis Diderot, là où se trouve le « beffroi » de l'hor-loge, une voie plétonne assurte loge, une voie plétonne ouverte au public se développera tout au long de la dalle et se raccordera progressivement aux trottoirs de la rue de Bercy.

C'est la S.N.C.F. qui aura la responsabilité financière de l'ensemble de l'opération. Il est indiqué que celle-ci « ne devrait compromettre en rien l'aspect de la gure de Lyon ». On a ainsi décidé de conserver, contrairement à certaines études antérieures, la grande verrière convent les voies. grande verrière couvrant les voies, le bâtiment sur le parvis Diderot avec la tour de l'Horloge et le restaurant du Train bleu, classé monument historique, qui sont en fait inséparables de la gare.

Le plan d'aménagement défi-nitif de l'ensemble du quartier sera comu au mois d'octobre prochain avec la présentation de l'opération de rénovation du sec-teur Chalon, qui borde, de l'autre côté de la rue de Bercy, la gare de Lyon.

### FACE A LA CONCURRENCE JAPONAISE

# M. Davignon est hostile à des mesures protectionnistes

rectement au comité des cons-tructeurs européens, qui s'inquiête de la perove des ventes japo-naises en Europe, M. Davignon a encore déclaré que la crise de l'automobile européenne evait été provoquée par a une maupaise politique d'investissements ne tenant pas compte de l'évolution

La réponse officielle de la Com-mission européenne au comité des constructeurs est plus modé-rée ; celle-ci se borne à « prendre rée ; celle-ci se borne à sprandre note » et rappelle qu'elle a déja fait des démarches auprès des autorités japonaises pour leur faire part des préoccupations de la Communauté. Elle avait également averti les représentants de Tokyo et de Washington à Bruxelles de l'augmentation de la pression sur le marché européen qu'entraînerait une limitation des exportations de véhicules japonals sur le marché américain.

Le président Carter pourrait

La CFD.T. dénonce le projet de budget. — La Fédération
CFD.T. des P.T.T. estime, dans
un communiqué, que le projet de
budget pour 1981 que M. Norbert
Ségard, secrétaire d'Etat aux
P.T.T., vient de présenter devant
le conseil supérieur des P.T.T. est
« une entreprise de sabotage du
service public ».

Elle relève que « pour la première fois depuis trents ans un
projet des P.T.T. ne comportera
aucune création d'emplois budgétaires... C'ect est en contradiction
flagrante avec les engagements
gouvernementaux de réduire le
nombre d'agents non titulaires
dans la fonction publique. Cutie
faiblesse des moyens en personnel et le peu de progression
(+11%) des dépenses de fonctionnement comparés au volume
d'autorisation de progression
(+26 milliard à la poste) ne peut
que conduire à des gaspillages
emportants dans la mise en œutre
de ces crédits publics ».

Le commissaire européen à prendre une décision sur ce l'industrie, M. Étienne Davignon, est opposé à toutes mesures administratives de la Communanté pour protèger l'industrie automobile. Le commissaire, qui s'exprimait devant des industriels de Bavière, a estimé que l'instauration de mesures protection..nistes, face à la concurrence japonaise, équivandraient à une capitulation ». Répondant indirectement au comuté des consument de capitulation ». Répondant indirectement au comuté des consument de capitulation ». Répondant indirectement au comuté des consuments de capitulation ». Répondant indirectement au comuté des consuments de capitulation ». Répondant indirectement au comuté des consuments de capitulation ». Répondant indirectement au comuté des consuments de capitulation ». Répondant indirectement au comuté des consuments de capitulation ». Répondant indirectement au comuté des consuments de capitulation ». Répondant indirectement au comuté des consuments de capitulation ». Répondant indirectement au comuté des consuments de capitulation ». Répondant indirectement au comuté des consuments de capitulation ». Répondant indirectement au comuté des consuments de capitulation ». Répondant indirectement au comuté des consuments de capitulation ». Répondant indirectement au comuté des consuments de capitulation ». Répondant indirectement au comuté des consuments de capitulation ». Répondant indirectement au comuté des consuments de capitulation ». Répondant indirectement au comuté des consuments de capitulation ». Répondant indirecteur su Japon, mercredi seules représentent 1650 000 unités, en progression de 37 %.

Etienne Davignon, mercredi seules représentent 1650 000 unités, en progression de 23 %.

El Rurope, alors de 11 %. Les exportations seules représentent 1650 000 unités, en progression de 23 %.

El Rurope, alors de 11 %. Les exportations seules représentent 1650 000 unités, en progression de 23 %.

El Rurope, alors de 11 %. Les exportations seules représentent 1650 000 unités, en progression de 23 %.

El proceain. Il sappuera sur les conclusions d'un groupe de tra-vail ministèriel, réuni à cet effet, et selon lesquelles, le maintien du flux des importations au niveau de l'an passé permettrait de redonner un emploi à quelque cent mille ouvriers américains de l'automobile. (Selon les statistiques syndicales trois cent vinstques syndicales trois cent vingtcinq mille ouvriers, soit 40 % des
travailleurs du secteur, sont au
chômage). Cette limitation en
traînerait cependant un renchérissement des soitures, tant japonaises qu'américaines, estime le
groupe de travail, qui suggère au
Congrès d'autoriser M. Carter à
négocier un accord de limitation
volontaire avec le gouvernement
japonais. L'étude évoque en outre
l'idée d'une conférence internationale sur l'automobile. M. Carter pourrait également demander
à la commission du commerce
qu'elle a commencée, à la demande du Syndicat des travailleurs de l'automobile, pour déterminer si les importations japonaises portent préjudics aux
constructeurs américains. Les
conclusions de cette enquête
pourraient être présentées au
mois d'août, au lieu de décembre
Les résultats annoncés par
diverses firmes automobiles illusrent les difficultés des
firmes curopèennes et américaines
face au Japon. Les ventes de
170yota sont en hausse de 21 %
(16345 millions de dollars). Le
nombre de véhicules vendus
s'élève à 3.25 millions, soit une

Les félève à 3.25 millions, soit une

la filiale hollandaise de Volvo a
décidé, en plus de extimule a décidé, en plus de haisser de
chômage technique, de baisser de
chômage technique, de baisser de
l'il à 13 % les prix de deux modéles afin de stimuler la vente.
Chez British Leyland, les six millier
ouvriers des ateliers écossals ne
travailleront plus qu'une semaine
couriers des ateliers écossals ne
travailleront plus qu'une semaine
enfin, la production automobile
du premier semestre 1980 a chuté
de 29 % par rapport au premier
semestre 1980 (3,41 millions), et de
l'arcelièrer l'enquête
enfin, la production automobile
de 29 % par rapport au premier
semestre 1980 (3,41 millions), et de
l'arcelièrer l'enquête
de l'ancer une vaste campegne
pour la éfense de l'industrie
automobile. Le prochain Salon de
l'arcelièrer l'enquête
de l'ancer une vaste campegne
cocasion un « grund moment des
l'arter pour cette
nonciate houte de desembre
l'a 13 3 % les prix de deux ques syndicales, trois cent vingt-cinq mille ouvriers, solt 40 % des

pertes de Fiat-automobile se sont élevées, en 1979, à 97,2 milliards de lires et le président-directeur général a annoncé la nécessité de réquire la production de 30 %. La filiale hollandaise de Volvo a décidé, en plus de mesures de chômage technique, de haisser de 11 à 13 % les prix de deux modèles afin de stimuler la vente. Chez fritish Leyland, les six mille ouvriers des ateliers écossais ne travailleront plus qu'une semaine sur deux jusqu'à ce que la de-

CONSEIL DE L'EUROPE STRASBOURG

### APPEL D'OFFRES

Dépôt des soumissions et des échantillons

Les formulaires précisant les conditions du concours ainsi que la nomenclature des articles sont à la disposition des intéressés au :

CONSEL DE L'EUROPE Division des Services Techniques. Avenue de l'Europe, 87008 STRASBOURG CEDEX

### ENVIRONNEMENT

### PROPRETÉ DES PLAGES: LE BILAN DE « QUE CHOISIR?»

La rédaction de « Que Choi-sir ? » consacre son numéro d'été aux « Rivages, dix ans de rava-get » et ne partage pas la actis-faction affichée par les respon-sables sur la propreté des plages (« le Monde » du 4 juillet).

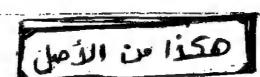
Sur trente - cinq communes, vingt-trois ont communiqué des résultats pour 1979, Deanville étant la seule à les avoir fournis complets. Selon « Que Cholsir ? », e traise communes sur ces vingt-trois auraient de interdire de trois auraient de interdire de une à treixe fois l'une de lenze plages entre le 15 juin et le 15 septembre 1979; or, aucune ne l'a fait. D'autre part, l'eau a été jugée médiocre plus de deux cent soixante fois dans vingt-deux communes. Enfin, l'inter-prétation officielle des résultats semble optimiste par rapport aux normes européennes.

Aux normes européennes.

Le dostier de « Que Choisir ? a comporte également un bilan de l'eccupation du littoral et montre notamment comment les communes dirigées par des personnalités de la majorité (MDL Olivier Guichard à La Baule, Yvon Bourges à Dinard, Jacques Médecin à Nice et Michel d'Ornano à Deznville) ne respectent pas mieux que d'anrespectent pas mienz que d'an-tres les directives gonvernemen-

Que Choisir? no 153, juliet-sout 1980, ?, rue Léonce-Rey-usud, 75781 Paris Cedez 16.

● Greenpeace: les Espagnois exterminent les baleines. — L'or-ganisation Greenpeace, dont le navire est bloqué dans le port d'El-Ferreol pour avoir tente de s'opposer à l'activité des balei-niers espagnols, accuse l'industrie s'opposer à l'activité des balei-niers espagnols, accuse l'industrie espagnole d'outrepasser les quo-tas qui lui ont été fixés par la commission baleinière interna-tionale en juillet 1979, soit cent quarante-trois rorquals communs. Depuis le mois de juin, les chas-seurs de baleines espagnols, qui travaillent en réalité pour les Japonais, auraient accru le rythme de leurs prises dans une proportion considérable.



me arrondissement de Paris

he treis cents chambres

of the staffering

the was it:

wate to property, a M. Will with bring.

900ga 1900 : 1900 :

ENV TO THE STATE

Section & Labor.

.... i ....

15000

PROPREY DE PLE

OF COST PROPER

neuvelle gare de Liga

### Durée du travail : réactions très contrastées sur le projet d'accord

Les syndicats devaient recevoir, vendredi 4 juillet, le projet d'accord sur l'aménagement et la durée du travail, une dernière concertation officieuse s'étaut déroulée jeudi pour « fignoler » et améliorer la rédaction de certaines clauses. Les organisations syndicales out une semaine de délai jusqu'au 11 juillet, pour donner leur réponse - signer ou non.

◆ La C.G.T.: un projet dan-gereux. — Le bureau confédéral de la C.G.T. a confirmé, jeudi soir 3 juillet, l'anaiyse et la posi-tion de ses délégués à la négo-ciation sur l'amériagement de la durée du travail : « Quelles que soient les for-mulations plus ou moins hypo-crites qui tenteront de le mas-que, le projet que le C.N.P.F. a

quer, le projet que le C.N.P.F. a pésenté en dernier ressort est inacceptable et dangereux.

maccepulote et acingereux,

> La réduction affirmée de la
durée du travail est un faux
zemblant. Echelonnée sur plusieurs années, elle contient tant seurs anness, ette contient tant de clauses restrictives, notamment touchant les congés d'ancienneté, les arrêts pour maiadie ou pour faits de grève et l'absence de dispositions pour l'encadrement, qu'elle ne s'applique rait qu'à un nombre très réduit de transfleurs.

» Elle sera d'autant plus insignificante que le patronat se
donne les moyens de reprendre
d'une main beaucoup plus que ce
qu'il accorderait de l'autre par le
jeu des heures supplémentaires.
» Le total des heures supplémentaires dont il prétend obtenir
la libre disposition avec l'aval des
syndicais signataires est nettement supérieur à la durée réelle
du travail actuellement effectué.
» Le texte du C.N.P.F. consacre un renjorcement de l'autoriiarisme du patronat, à qui il
reconnatt le droit de décider seul,
en dernier reasort, donc arbitrairement. » .» Elle sera d'autant plus insi-

Et la C.G.T. « trouve déplorable la précipitation de la CPD.T. en exigeant une interminable séance de nuit et plus encore ses

● Le CNPF. : «un accord d'une ampleur exceptionnelle ».— M. Yvon Chotard, vice-président du C.N.P.F., a déclaré jeudi 3 juillet à France-Inter : 3 juillet à France-Inter:
« C'est un accord d'une ampleur exceptionnelle. Nous sommes le seul pays en Europe, je
dirais même au monde, à apoir
abordé à l'échelon national la
discussion sur un nouvel-aménagement du temps de travail et
des réductions du temps de traneul (-). vail (...).

> Il est possible de donner qua-

rante heures de repos supplémentaires qui représentaront pour beaucoup de gens, en 1983, la cinquième semaine et qui pourront déboucher dès l'année prochaine sur trois jours supplémentaires de congés, à une condition: c'est qu'on revoie largement la manière dont les équipements fonctionment dans les entreprises, qu'on revoie l'aménagement du temps de travail, qu'on ait le courage de revenir en arrière sur un certain nombre de décrets, de lois, qui bloquent notre système actuel. (...) Nous sommes parvenus, dans les dernières propositions que nous avons faites, à un équilibre entre cette réduction et cet aménagement (...).

» Pour les salariés, l'accord va

nagement (\_\_).

> Pour les salariés, l'accord va permetire de donner une réduction sous jorme de jours supplémentaires à tout le monde et de diminuer les heures de travaillent le plus et de ceux qui travaillent le plus et de ceux qui ont des travaux contraignants. Pour les salariés, c'est vruiment positif en terme de réduction (\_\_).

> La réduction du temps de travail est possible, à condition du l'on change un certain nombre de choses, que, d'abord, les chejs d'entreprise aient une liberté totale d'utilisation d'un certain contingent d'heures supplémentaires. >

● ERRATUM. — Le titre de notre première édition datée du 4 juillet indiquait par erreur que 4 juillet indiquait par erreur que les pourpariers reprendraient le 11 juillet entre patrons et syndicats. En fait, comme l'indiquait le commentaire des négociations, il n'y a eu que des consultations officieuses entre partenaires sociaux, après l'arrêt officiel de la négociation, jeudi matin 3 juillet, en vue de mettre au point le texte final du projet d'accord. C'est leur réponse que les syndicats doivent donner au plus tard le 11 juillet. D'autre part, une « coquille » s rendu pen compréhensible l'explication donnée sur les horaires variables: la nouvelle amplitude de ces horaires hebdomadaires sera de 37 à 43 heures (et non de 37,43), au lieu de 35 à 45 heures (et non 35,45).

### UNE ENQUÊTE DE L'APEC

# l'emportent sur celles de compression

sent cependant moins sombres.
C'est du moins ce qui ressort, pour le second semestre de 1880, de l'enquête de conjonature que mêne deux fois par an, depuis 1976, l'APEC (Association pour l'emploi des cadres).

des cadres).
Cette enquête, réalisée auprès
de 2160 entreprises employant
2472 000 personnes, dont 223 000 cadres, fait appareître que le maintien des effectifs globaux est l'objectif des employeurs dans la plupari des cas, soit 59,1 %. Une difmution est souhaitée dans 21,6 % des entreprises et une aug-mentation dans 19,1 %. L'année dernière, les perspectives d'aug-mentation l'avait emporté de peu

ENTRE MANIFESTANTS

DE LA SOCIÉTÉ FRANCO - BELGE ET LES FORCES DE POLICE

Lille. — La perspective d'un inétuctable dépôt de bilan de la société Franco-Belge, à Raismes (Nord) (a le Monde » du 3 juillet),

a provoqué une manifestation feudi après-midi. A l'appel de l'intersyn-dicale C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C. et

C.G.C., un cortège s'est formé à la porte de l'usine. Mille cinq cents

travailleurs environ se sont rendus à Valenciennes, à 7 kilomètres de la, aux cris de « Franço-Belge vivra » et

« Non aux licenciements ». Les ma

nifestants entendalent se rendre devant la sous-préfecture qu'ils atteignaient pen avant 16 beures, an

atteignaient pen avant 16 beures, au moment où une délégation de l'intersyndicale en sortait après un entretien avec le sous-préfet, M. Maurice Joubert.
En dépit des appels au calme des responsables syndicaux, an groupe a forcé les grilles de la sous-préfecture, narconant à segme l'emirés de

ture, parvenant à gagner l'entrée de l'immeuble. Une brève mais vive échauffourée avec les policiens s'est

alors produits. Un commissaire de police, M. Louzp, qui avait ceint son écharpe, a été blessé à la tête ainsi qu'un C.R.S. et un manifes-

Alors que, chaque mois, l'évolu-tion de l'emploi se traduit par l'accroissement du nombre des chômeurs, les perspectives de recrutement des cadres apparais-cadres : 72,8 % n'envisagent pas cette tendance s'est retournée.
En revanche, les projets des patrons sont plus favorables pour les cadres: 72,8 % n'envisagent pas de changement, 17,9% prévolent une augmentation de leur nombre et 9,3 % une diminution.

Autres observations de l'APEC : les entreprises préférent les jeunes diplômés dans les recrutements qu'elles envisagent, mais de façon beaucoup plus nuancée qu'à l'ac-coutumée. Alors que les cadres techniques de la production et ceux des services commerciaux avalent été demandés assez for-tement, durant l'année, écoplétement durant l'année écoulée cette tendance s'atténue : un tier des entreprises en recruteront moins. Enfin, dit encore l'APEC. les promotions internes sont généralement décidées au début de l'année et fléchissent dans le se-

### **A Valenciennes** SANCTIONS CONTRE DEUX ÉLECTRICIENS AFFRONTEMENT

A la centrale thermique de Mar-tigues-Ponteau (Bouches-du-Rhône), deux agents de l'ED.F. viennent d'être sanctionnés pour leur parti-cipation active à la grève du 12 juin. MM. Didier Vignolles et Jean Bousse, militants C.G.T., sur décision de la commission de discipline du grou-pement régional de production ther-mique, seront rétrogradés pendant trois mois. La commission a annulé la privation de salaires du 12 juin la privation de salaires du 12 juin au 3 juillet qui avait d'abord été prouoncée contre les deux électri-ciens s'à titre conservatoires.

Les travailleurs de l'Imprimerie du Nord, 79, rue du Général-Leclerc, à Chatou (78), qui occupent leur entreprise depuis le 30 mai 1980, à la suite du dépôt de bilan et du licenciement de l'ensemble des salariés, organisent, le samedi 5 juillet, de 10 heures à 16 heures, une opération « portes ouvertes ».

Les six cents employés des thermes d'Aix-les-Bains se sont mis en grève illimitée », la semaine dernière, à l'appel de la C.G.T. et de F.O., afin de manifester leurs inquiétudes face à un projet de loi visant à limiter l'embauche des messeurs these.

### AFFAIRES

### LE SORT DE MANUFRANCE

### Les perspectives de recrutement de cadres | Les syndicats tentent de mobiliser les salariés pour obtenir une aide immédiate de l'Etat

De notre correspondant

Les mille neuf cent sinquante salariés rescapés des crises successives de Manufrance attendent le choc. Des la soirée de mercredi 2 juillet où à Paris se tenait une séance du conseil d'administration (le Monde du 4 juillet), les travailleurs se sont réunis sur les marches de l'entrée du cours Fauriel pour « venir aux nouvelles ». Une assemblée générale du personnel jeudi après-midi a apporté quelques précisions sur les trois événements importants de la journée parisienne : la démission du P.-D. G. M. Yvon Bénard : le refus simultané de la MACIF et des pouvoirs publics d'aller plus loin dans leurs engagements financiers : l'arrivée surprise de B. Bernard Tapie, le financier miracle. Manifesment, à Saint-Etienne la direction et les syndicats sont entrés dans une nouvelle phase d'attente. Et tout le monde semble persuadé que ce suspense est bien le dernier.

Saint-Etienne. — « Si le père Nimard voyait ça îl les repren-druit tous en main » : la vieille dame manifestait tout haut sa réprobation en voyant défiler, jeudi un milier de salariés de Manufrance. Si réveiller le fan-tôme du fondateur de l'entreprise ne pose res les bases d'une solune pose pas les bases d'une solu-tion, en revanche cette expression cueillie au vol sur le parcours sinueux du cortège exprime la lassitude des Stéphanois.

C'est dans ce climat difficile que les syndicats tentent de populariser leur nouveau et sans doute nitime combat. En essayant de désigner des responsables : pêlemêle, l'Etat, M. Michel Durafour, les syndics et — nouveau venu — le comité d'expansion économique de la Loire une émanation du de la Loire, une émanation du conseil général, actionnaire à 30 % de la société nouvelle Manu-30 % de la société nouvelle Manufrance. Pour éviter la baisse de combativité, une baisse au demeurant très compréhensive après trois ans d'incertitude et d'espoirs déçus, Mme Monique Garnier, porte-parole de l'intersyndicale, a retrouvé devant l'assemblée générale des accents forts : « Il ne faut pas relacher notre action. Aidons-nous nous-mêmes en manifestant dans le calme. Il faut garder le moral, notre entreprise peut viure, les commandes le parter le moral, more entreprise peut vivre, les commandes le prouvent.» Le passage le plus apprécié de l'intervention de Mme Garnier fut celui concer-nant l'arrivée de M. Tapie : « Ne serait-elle combinée pour nous faint-moral de motiones en stresse. faire prendre patience en atten-dant les congés et notre démobi-

L'objectif syndical est clair... le gouvernement doit aider à sortir de l'impasse par le biais d'une assistance immédiate de 50 millions de francs. Par quel moyen l'objenir? En montrant sa force. Comment prouver sa détermination? En défilant, en scandant des slogans durs (« On va tout casser »). Parmi les avertissements les plus significatifs, celui-cl accroché aux grilles de la préfecture derrière leaquelles des C.R.S. se tenaient prêts en cas de débordement :

lisation? ». interroge-t-elle.

a S'il n'y a pas l'aide du gouvernement, Manufrance crève, les feux de
la colère embruseront SaintEtienne et la préfecture. »

Il est difficile d'évaluer la
détermination de la base. Malaisé
de recenser les partisans de la
manière forte. Reste que les
représentants du personnel ont
fait une ouverture en affirmant
que a notre bataille immédiate
n'est pas contre la filialisation ».

Dans ce combat, pour obtenir
une aide de l'Etat, les syndicalistes ont l'appui des conseillers
régionaux, qui mardi, en préalable de leurs travaux, ont voté
une motion unanime réclamant
« les aides prèvues et si nécessaire des aides exceptionnelles
pour assurer le maintien de l'activité de Manufrance ».

Le moindre paradore n'est pas

Le moindre paradoxe n'est pas de constater que les commandes arrivent à un rythme sans pré-cédent. Le catalogue a été im-primé à près d'un million et demi d'exemplaires dont le tiers a été distribue gratuitement aux an-ciens clients. De son côté, le Chasseur français se porte au mieux : en dix ans, sa vente est passé de quatre cent cinquante mille à six cent mille exemplaires. Une preuve concrète de la valeur de certains cadres qui ont su dépoussiérer les bureaux.

dépoussièrer les bureaux.

C'est cette réalité complexe que M. Bernard Tapie doit découvrir vendred! cours Fauriel. Il s'est donné quinze jours, week-end compris, pour faire un diagnostic. D'autres hommes providentiels étaient venus au chevet de Manuirance avant de repartir, effrayés par l'ampleur de la tâche. Pour sa part, M. Tapie devra compter avec les dirigeants en place. M. Blaise de Saint-Just, directeur général, rappelle à qui veut l'entredre que, « en dehors de l'entrée thétirale de M. Tapie, nous ne sommes pas restés inacnous ne sommes pas restés inac-tits ». Ce qui signifie, semble-t-il, que dans le cadre d'une fillalisa-tion, des contacts ont déjà été pris par les actuels dirigeants.

### CONJONCTURE

### La «commission des suites» publie son rapport

La « commission des suites » (1), qui veille à l'application des recommandations émises par la Cour des comptes, vient da Cour des comptes, vient de remetire son rapport annuel portant sur trente-trois dossiers examinés précédemment (2) par les magistrats de la rue Cambon. Cette commission a recommandé au total deux cent dix-neuf mestres, dont les deux tiers ont déjà été suivies d'effet ou sont à un stade d'avancement proche d'une conclusion définitive, a souligné jeudi 3 trillet, au cours ligné, jeudi 3 juillet, au cours d'une conférence de presse, le ministre du budget, M. Maurice Papon.

les trente-trois dossiers examinés cetet année par la com-mission, dix l'ont été pour la première fois ; les autres l'avaient déjà été l'année précédente. La commission des suites veille à ne pas classer un dossier tant que

### LES INDUSTRIELS DE LA PHAR-MACIE JUGENT INSUFFISANTE LA HAUSSE DES PRIX DES MÉDICAMENTS.

applicables au plus tarta le 1 sep-tembre prochain et dont M. Jacques Barrot, ministre de la santé, leur a communiqué les détails au cours de l'assemblée générale du Syndies national de Pindustrie pharma-ceutique (SNIP) réuni le le juillet

ceitique (SNAF) reum is a panes à huis clos.

16. Pierre Joly, président du SNIP, s'est pour sa part déclaré profondément déçu. Il n'y a pas pour lui ni dans un cas ni dans l'autre de « nouvelle étape franchie l'autre de « nouvelle étape franchie sur l'itinéraire de la liberté des prixs réclamé à cor et à en par la profession, la seule ne bénéficiant pas du libéralisme de l'Etat. L'infiation, pour 1878, est évaluée à 14 %. Or les produits pharmaceutiques n'augmenteront que de 3,15 % globalement cette année. Même avec les 2 % abandonnés par les nouverless au tire des gains de industriels au titre des gains de productivité, on est encore loin du compte. M. Joly chiffre à 4,6 %, an minimum le retard pris par les tarifs des médicaments français, alors que ce retard atteint seulaient 1 % en Allemagne fédérale et 1,25 % en Grande-Bretagne.

les mesures recommandées n'ont pas été suivies d'effet : elle peut ainsi reprendre un sujet plusieurs années consécutives. Parmi les affaires relevées pré-

cédemment par la Cour des comptes et réglées cette année, figurent notamment le cas de l'Office national d'études et de recherches aérospatiales, celui de l'entretien des bâtiments de la Vilei de Paris et celui de finan-cement des hôpitaux publics par l'emprunt. Ces dossiers ne seront donc pas repris l'année prochaine.

D'autres dossiers ont progressé:
intervention de l'Etat dans la
sylviculture, économat de l'armée... Nous analyserons au cours des prochains jours un certain nom-bre de α sultes » publiées par la

(1) La commission interministărielle chargée d'examiner les suites
à donner sux rapports publics de la
Cour des comptes, dite e commission
des suites a, est un organisme interministériel qui réunit, sous la présidence du chef du service de l'inspection générale des finances, le
directeur du budget et le directeur
général de l'administration et de la
fonction publique. Ella a disposé, en
1983, de vingi-sept rapporteurs à
temps partiel, choisis parmi les auditeurs au Conseil d'Etat, les inspecteurs des finances et les inspecteurs
de l'administration. Leur travail est
coordonné par un rapporteur génécoordonné par un rapporteur géné-

(2) Ces esuites » portent sur le rapport de la Cour des comptes, en 1979, mais aussi sur les rapports des années précédentes.

● La balance commerciale du Japon a été déficitaire en mai de 564 millions de dollars (chiffres bruts FOB-FOB). Les exportations se sont élevées à 10,3 milliards de dollars (+4,1 % en un mois, +26,6 % en un an) et les importations à 10,9 milliards de dollars (+2,2 % en un mois, +35,6 % en un an). Le déficit commercial de mai est le cinquième consécutif; cumulé dejuis janvier, il atteint 4,1 milliards de dollars (contre un solde positif de 2,1 milliards de dollars au cours des cinq premiers mois

au cours des cinq premiers mois de 1979). La balance des pale-ments courants a été déficitaire de 18 milliard de dollars en mai

(— 889 millions de dollars en mal 1979). Après le début de l'année, le déficit de la balance des paie-

**JAPON** 

### La préparation du VIIIº Plan

### LE COMITÉ DES ÉCHANGES EXTÉRIEURS SOULIGNE LA NÉCESSITÉ D'UNE « RECONQUÊTE » DU MARCHÉ INTÉRIEUR

La France doit écarter pro-tectionnisme et dévaluation com-me moyen de rétablir l'équilibre de sa balance des palements, af-firme le rapport du comité de l'économie internationale et des recomme internationale et des échanges extérieurs pour le VIII° Plan. Cette balance devrait ac-cuser, en 1980, un déficit de l'or-dre de 1 % du produit intérieur brut, soit environ 25 à 30 mil-liards de francs, à la suite du doublement — en francs constants — de la facture pétrolière, qui devrait atteindre 120 milliards de francs, selon les dernières estima-tions. La facture énergétique re-présenterait ainsi 58 % du PIB, contre 4 % en 1979 et seulement 1,7 % en 1973.

Le rapport du Plan précontse tout d'abord l'expansion des in-vestissements miniers à l'étranger vestasements miners à l'etanger afin de réduire la dépendance en matières premières non énergétiques (5,8 milliards de déficit en 1979). Il souligne aussi la nécessité d'une « reconquête du marché sité d'une « réconquete di marche français », notamment pour les produits agricoles (certains agru-mes, viande ovine et porcine, fruits et légumes), le bots, le cuir, les produits de la pêche et le tou-risme. Quatrième exportateur mondial derrière les Etats-Unis, la R.F.A. et le Japon, la France doit faire un nouveau « bond en avant »

ments courants atteint 9,6 mil-liards de dollars.

● Les prêts de la Banque Isla-

mique de Développement (BID)

ont totalisé 125 millions de dollars pour le premier semestre 1980, soit près du double des prêts accordés au cours de la même période de 1979, indique le

dernier numéro du bulletin économique An Nahar Arab Report

and Memo. Les prêts de la BID

ne sont pas porteurs d'intérêt,

mais la banque demande 0,75 %

pour frais de services. En 1979

la Banque a octroyé des prêts pour 273,2 millions de dollars. — (A.F.P.)

Faits et chiffres

Monnaies

### sociétés étrangères « encore plus puissantes » estime le Plan. L' O. C. D. E. PRÉVOIT UNE DÉTÉRIORATION DE LA SITUATION EN FRANCE

par une concentration des

concours financiers — publics et privés — sur les entreprises déjà exportatrices. « Il faut savoir par-fois renforcer les plus forts » et leur accorder les aides publiques,

quand ces grandes entreprises se trouvent en compétition avec des

Un raientissement très net du rythme de croissance français est appara au cours du premier se-mestre 1880, écrit l'O.C.D.E. dans son rapport annuel sur la France.

son rapport annuel sur la France.
Les experts de l'O.C.D.E. prévolent une croissance de 25 % du PB (produit intérieur hrut), après 3,5 % en 1979.
Ce freinage serait provoqué par un ralentissement de la progression de la consommation des ménages (+2 % au lieu de +3 %) mais surtout des exportations (+5 % contre +8,5 %).
Le chômage continuerait de s'accroftre (+150 000 en 1980 par rapport à 1979) et atteindrait 6,5 % de la population active, contre 5,9 % l'année précédente.

### LE TAUX D'USURE POUR LES PRÉTS D'ARGENT EST PORTÉ A 28,40 %

Le taux plafond que ne peuvent dépasser les prêts d'argent, fami-lièrement appelé taux d'usure, a été porté de 23,38 % pour le pour le semestre 1980 à 28,49 % pour le deuxième semestre 1980, selon l'avis publié par le « Journal officiel » du 3 juillet 1980. Ce taux plafand, prévu par la loi du 28 décembre 1966 est obtenu en multipliant par deux le taux de rendement moren des obli-gations du secteur privé pour le semestre précédent, établi par l'INSEE et qui ressort à 14.20 % pour la période du 1<sup>er</sup> janvier su 30 Jula 1980, marquée par une forte hausse des taux à long terme. On sait que les établissements baneaires se sont angarés à ne pas dépasser le taux de 24.59 %, essen-tiellement pour le crédit à la consommation (« le Monde » du 19 juin 1980).

### cants mondiaux de produits déter-gents, a enfin trouvé un acquéreur. Elle vient d'être vendue, par sa malson mère, à Albi Enterprises, une société américaine appartenant à

La firme Helena Rubinstein vendue

pour une bouchée de pain

### LA SOCIÉTÉ LEPOUTRE FERME SES DEUX DERNIÈRES USINES A ROUBAIX

Lille, — La direction de la bon-neterie André Lepoutre, à Roubaix, a informé, mercredi solr 3 juillet, le comité d'entreprise de son intention de fermer ses deux usines de Ronbaix. Cette fermeture entraînera le licenciement des quatre cent dix travailleurs qu'elles occupent. Selon la direction, ces fermetures sont la conséquence de l'incendie qui a complètement détruit plusiours ateliers au cours de la nuit du 19 au 20 juin dernier. La société André Lepoutre est

spécialisée dans deux types de prospécialisée dans deux types de pro-duction : les chaussettes, pour la fabrication desquelles elle emploie cent cinquante personnes ; la bon-neterie pour femmes, avec deux cent soixante salariés. L'incendie a détruit le départe-ment « chaussettes ». Or c'est ce secteur d'activité qui maintenaît l'équilibre financiez, le secteur bon-neterie connaissant des difficultés.

neterle connaissant des difficultés. Les fabrications seront confiées à d'autres unités du groupe, la Filad'autres unites du groupe, la fila-ture Kellérman, installée dans les mêmes bâtiments que la honneterie, mais qui a été épargaée par le sinistre, la société Excelso à Angers, et une entreprise implantée à Mous-cron en Belgique. La société commercialise ses pro-

ductions sous la marque « Lepoutre mallie ». Ainsi disparaît à Roubaix la dernière grande entreprise famiitale du nom de Lepoutre, les autres ayant été soit fermées au cours des dernières années, soit absorbées par La Lainière. Les deux unités dont la fermeture vient d'être décidée employaient en majorité du personnei .feminin. — (Corresp.)

Helena Rubinstein, la célèbre firme de produits de beauté pour femmes, filiale du groupe Colgate Palmolive, un dea quatre plus grands fabricants mondiaux de produits détertiques), pour une bouchée de pain, 20 millions de dollars (82 millions de fraues), alors qu'en 1973 Colgate Palmolive, pour damer le pion à son concurrent Procter and Gamble. l'avait rachetée 142,5 millions de dollars (612 millions de francs). Incapable de remettre sur pied la

société dont les difficultés financières s'accumulatent, Colgate Pal-molive cherchait depuis longtemps à s'en défaire. Un accord avait été a s'en defaire. Un accord avant été eur le point d'étre signé avec le Japonais Kao Soap pour 75 millions de dollars (« le Monde » daté 3-8 avril 1879). Mais le fabricant nippou s'était dérobé, de même que L'Oréal, un moment intéressé. Pour se débarrasser de cette filiale

Pour se débarrasser de cette filiale encombrante, Colgate Palmolive a été obligé de réduire considérablement ses prétentions. Four décider M. Alvin Burack, le groupe américain a même accepté d'être réglé par versements échelonnés sur plusieurs années, afin de donner à la nouvelle direction d'Helena Rubinstein le temps de réorganiser la société. De plus, le groupe va garantir les emprunts contractés par tir les emprunts contractés par Relena Rubinstein auprès des banques américaines à concurrence de 19 millions de dollars (78 millions de franca) jusqu'en 1981 et des banques étrangères à concurrence de 24 millions de dollars (99 millions

 Royal Dutch Shell et Esso investiront 36 milliards de florins (18,6 milliards de dollars) gux Pays-Bas ces dix prochaines an-nées, dans le développement de certaines de leurs activités : raf-finage : liquéfaction du charbon ; récupération et transport du gaz ; exploration de nouvelles sources

d'énergie.
En échange, le gouvernement s'engage à ne pas augmenter son prélèvement sur les bénéfices tirés de l'exploitation du gaz. Il ponc-tionne actuellement 85 % des revenus pruts gaziers des deux so-ciétés, chacune d'entre elles dégageant environ 7,7 milliards de florins de l'ensemble de ses

A LA SUITE DES DEMANDES DES INDUSTRIELS

### Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est ramené de 17 % à 16 %

De notre correspondant

La décision est d'ordre poli-tique. Elle a désarmé en quelque sorte les adversaires du gouver-

nement aux Communes et au sein même du cabinet ceux qui s'ap-prêtaient à lancer une offensive

prétaient à lancer une offensive recommandant non pas un revirement, mais un assouplissement de la ligne « monétariste » suivie par Mme Thatcher. Leur thèse est qu'il est plus sage de modifier légèrement la stratégie économique pour éviter d'être contraint dans quelques mois de faire demitour complètement. Cette décision aurait été prise il « a quelques

tour complètement. Cette décision aurait été prise il y a quelques jours, mais le gouvernement a jugé de bonne tactique de l'annoncer à la veille même de la réunion de cabinet consacrée à la politique économique. A cette réunion, Mme Thatcher aurait souligné que sa politique était sur la bonne voie et qu'il faliait ne pas s'en écarter, même si elle devait être impopulaire à court terme.

erme. Les milieux bancaires s'atten-

dent à une nouvelle réduction du M.L.R., mais seulement à l'au-tonne. Dans l'immédiat, les ban-

ques vont réduire de 1 % leur taux sur les découverts. Les so-

ciétés de prêts hypothécaires n'envisagent pas, en revanche, de réduire leurs propres taux d'inté-

ret, estimant ne pouvoir l'enga-ger que si le M.L.R. balsse de 2 % à 3 %. Cependant, M. Healey, an-cien chanceller de l'Echiquier du

gouvernement travailliste, a noté que Mme Thatcher « tenait compts enfin des réalités socia-

les », et exprime l'espoir qu'elle continuerait dans cette voie.

HENRI PIERRE,

Londres. — Elevé de 12 % à dépassé les limites prescrites de 4 % en juin 1979, un mois 7 % à 11 %. Les indications pour 14 % en juin 1979, un mois 7 % à 11 %. Les indications pour juin sont meilleures, mais encore incertaines pour juillet. D'où la prudence du gouvernement encourage par la Banque d'Angleterre, qui souligne dans un communiqué : « La demande de crédit du secteur privé commence à diminuer, étant donnée la récession crossante. »

La décision est d'ordre poliaprès l'arrivée au pouvoir de Mme Thatcher, puis à 17 % en novembre suivant, le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre (taux d'intérêt minimum on M.L.R.) a été ra-mené à 16 % le 3 juillet 1980. Cette réduction est considérée comme encore insuffisante dans les milleux industriels.

«Il s'agit là d'un pas modeste dans la bonne direction, et nous espérons que d'autres réductions espérons que d'autres réductions interviendront bientôt », a déclaré le président de la Confédération patronale (C.B.L.). Néanmoins, cette petite réduction de 1 % permettra à de nombreuses entreprises de réaliser des économies importantes. Ainsi Dunlop pourrait économiser 1500 000 livres (14 millions de francs) par an en frais d'intérêts, et la compagnie sucrière Tate and Lyle économiserait ainsi 750 000 livres (7,2 millions de francs).

En fait, les chefs d'entreprise

En fait, les chefs d'entreprise ont depuis longtemps demandé une diminution du M.L.R. pour résoudre une partie de leurs diffiresonare une partie de leurs diffi-cultés. Un fort taux d'intérêt, s'ajoutant au cours élevé de la livre sterling, s affecté la compé-titivité des exportateurs et placé un grand nombre d'entreprises dans une situation très difficile, au moment même où elles de-veient empreurer pour financer valent emprunter pour financer des augmentations de salaires. La C.B.I. a souvent fait valoir auprès du gouvernement que la stricte politique de ce dernier affectait non seulement les accaurds boiteurs et les entre-prises peu rentables ou mal gé-rées, mais aussi l'ensemble de l'in-dustrie.

Four résister aux pressions de l'industrie, le gouvernement s'ap-puyait sur certaines statistiques indiquant un actroissement de la masse monétaire qui, en mai, a

### LÉGÈRE BAISSE DU CHOMAGE AUX ÉTATS-UNIS

à quatre-vingt-seize millions cinq cent mille, en baisse de quatre cent cinquante mille par rapport

a mai. Le secrétaire au travail, M. Ray Marshail, a estimé récemment que le taux de chômage pourrait atteindre 3,5 % au début de 1981 (9 % au plus fort de la récession de 1974-1975). Il frappe de façon très diverse les Américains, re-présentant 6,7 % de la population active chez les hormes 6,5 %.

de juillet.

Dans son communiqué, la Maison Blanche souligne que l'abolition des contrôles ne doit pas être interprétée comme « le signal d'une reprise d'une utilisation abusive du crédit tont par les consommateurs que par le monde des affaires ». Les principales mesures, encore en vigueur, sont les suivantes : l'obligation faite aux banques de limiter, entre 6 % et 9 %, la croissance de leurs crédits en 1980 (selon la Rèserve

### *AGRICULTURE*

### Le Crédit agricole va lancer un emprunt d'au moins 3 milliards de francs

Le Crédit agricole va lancer le 7 juillet un nouvel emprunt d'au moins 3 milliards de francs et peut-être 4 milliards au taux nominal de 14 % sur dix ans. La direction du Trésor, en incitant la banque verte à lancer ce nouvel appel à l'épargne en plein mois de juillet, poursuit deux objectifs : d'une part, augmenter le volume de l'épargne à long terme conformément au souhait des pouvoirs publics, en second lieu, permettre un règlem ceur du problème du financement des récoltes posé par l'encadre-

Les établissements financiers qui lancent des emprunts sur le qui innoen des emprunes sur les marché obligataire acquièrent, en effet, des droits correspondants pour la distribution de crédits. Selon les estimations du Crédit des les financement des les financements des financements des les financements des les financemen Selon les estimations du Crédit agricole, le financement des stocks nécessitera, en décembre 1980, environ 20 milliards de francs. Les normes actuelles d'encadrement ne permettent de sortir que 15.5 milliards de francs. En incluant la part de 15 milliard de francs réservée aux prêts « calamités » qui ne seralent oas utimités » qui ne seralent pas uti-lisés, il restait, en dehors de l'épure de l'encadrement 3 milliands sur lesquels le Credit agricole aurait du payer des pénalités de dépassement. L'emprunt cor-rige cette anomalie. Si le marché des céréales se dégage assez tôt (on dit que les Soviétiques seront acheteurs très rapidement), si les éparguants répondent massivement à ce nouvel appel (on dit que les investisseurs institution-nels ont délà réalisé un pro-gramme) il restera peut-être suffisamment de crédits à consacrer aux industries agricoles et ali-

• Le prix de « La vie économique 1980 », décerné par le jury du priz littéraire économique a été attribué au livre de M. René Sédillot : Histoire du franc (Ed. Sirey), qui a devancé la Pauvreté, richesse des peuples, d'Albert Tevesdre (Ed. ouvrières). Le service économique du Monde fait l'abient de la la la company de la la company de l l'objet d'une mention spéciale du jury pour son ouvrage la Nou-velle Economie anglaise (Ed. Eco-nomica), comme cela avait déjà été le cas l'an passé pour son autre livre. Vingt ans de réussite allemande (Ed. Economica). De-main les crises, de Michel Godet (Ed. Hachette), a également ob-tenu cette année une mention.

Et si vous perdiez

votre diamant?

Qu'avez-vous comme preuve? Aucune. Seul, le système GEMPRINT, vous donne l'empreinte

ou pour toutes informations, appelez le 742-42-90.

un rayon laser, unique au monde.

d'identité de votre diamant. Une empreinte obtenue grâce à

Si on retrouve votre diamant, your pourrez ainsi prouver qu'il

Alors, allez vite chez votre bijoutier joaillier agréé GEMPRINT,

Lancé trois jours avant la rencontre, prévue le 10 juillet, entre
le premier ministre et les dirigeants professionnels, cet emprunt
permet de déminer le terrain.
Resteront à l'ordre du jour la
question de l'affectation des
résultats du Crédit agricole et,
peut-être aussi, celle des normes
d'encadrement pour 1981. Il est
probable, en outre, compte tenu
des difficultés actuelles, et du
flou des décisions prises rue de
Varenne, que le problème du
revenu sera abordé. — J. G.

· Les œuis, nounelle nomm de discorde franco-britannique. — Les producteurs et emballeurs d'œuis en Grande-Bretagne sont prêts à lancer des « actions à la française » si l'importation d'œufs française » si l'importation d'œufs français et néerlandais, à un prix qu'ils estiment artificiellement bas n'était pas stoppée. Ils accusent en outre les commerçants d'importer des œufs étrangers et de les revendre dans des emballages britanniques, comme s'ils avaient été produits en Grande-Bretagne

● Le conseil général de la Haute-Vienne a voté une motion d'urgence dans laquelle il consi-dère que les décisions communau-taires concernant les prix agricoles et le règlement ovin, qui viennent d'être prises, constituent un mauvais compromis pour les agriculteurs français. Les protec-tions pour limiter les importa-tions néo-zèlendaises n'étant pas tions neo-zelendaises n'étant pas encore (ixées, souligne la motion, on peut craindre, à court terme, des perturbations graves gur le marché. En conséquence, le couseil général de la Haute-Vienne tout en condammant certains actes de violence délibérés affirme sa solidarité envers les

### MONNAIES

### BAISSE DU DOLLAR FERMETÉ DE L'OR

Le dollar a balssé sur les marches des changes vendredi 4 juillet, re-venant, à Paris, de 4,08 F à 4,06 F environ, et. à Francfort, de 1,76 DM à 1,7525 DM, le cours de la monnaie ouest-allemande continuant à fiéchir sur notre place : 2,3175 F contre

Le repli du dollar s'effectue en liaison avec celui des tauz d'intérêt outre-Atlantique, après l'annonce d'un assouplissement des restric tions de crédit. Le cours de l'once contre 663 dollars jeudi.

Washington (A.P.). — Le taux de chômage américain a très légèrement fléchi en juin, s'inscrivant à 7.7 % de la population active, contre 7.8 % en mai. Le nombre de personnes sans travail diminue de près de cent cinquante mille personne, pour se situer à huit millions huit cent cinquante mille. Cependant, le nombre de personnes pourvues d'un emploi a, de son côté, diminué pour le quatrième mois consécutif, s'élevant à quatre-vingt-seize millions cinq

présentant 6,7 % de la population active chez les hommes, 6,5 % chez les femmes, mais 18,6 % chez les adolescents. Il a été de 6,8 % pour les Blancs, mais de 13,6 % pour les Noirs.

Certains responsables gouvernementanx estiment que le « creux » de la récession ne serait plus très loin, la brutalité même de la chute permettant à l'économie de « rebondir » plus facilement, sans oublier les effets de la baisse des taux d'intérêt. En outre, le gououblier les effets de la baisse des taux d'intérêt. En outre, le gou-vernement américain a annoncé, le 3 juillet, que toutes les mesures de contrôle du crédit mises en place le 15 mars, et encore en vigueur, allaient être aboiles pro-gressivement d'ici la fin du mois de juillet.

et 9 %, la croissance de leurs crédits en 1980 (selon la Réserve fédérale, l'augmentation n'a été que de 3 % depuis le début de l'année); le relèvement de 5 % des réserves obligatoires des grandes banques; la création d'une réserve obligatoire spéciale pour les banques et institutions financières, en fonction de l'ampleur des crédits à la consommation accordés. Tout en assouplissant progressivement le contrôle du crédit, le Système de réserve fédérale (FED) a réduit de 13 % à 12 % ce taux d'escompte.

### **AÉRONAUTIQUE**

### LA CHINE ACHÈTERA ET FABRIQUERA SOUS LICENCE DES HELICOPTERES FRANÇAIS

Pékin (A.F.P.). — Le France et la Chine ont signé, mercredi 2 juillet à Pékin, un accord de coopération industrielle portant sur la vente et la fabrication sous licence d'hélicoptères français du type Dauphin. Cet accord, d'un montant de quelque 400 millions de francs, aurait été passé entre la CATIO (China Technologica) imports Corporation) et deux industriels français: la Société nationale industrielle aérospatiele (SNIAS), qui produit le Dauphin, et Turbomeca, qui fournit les

Une cinquentaine d'hélicoptères seralent livrés à la Chine en trois ans et demi. Les premiers appareils seralent fournis complets. Dans une seconde étape, les industriels français aideraient les Chinois à construire dens le nord ou le nord-est du pays une usine de production de ces hélicontères. de production de ces hélicoptère

sous licence.

Des hélicoptères Alouette - III (une quinzaine) et Super-Frelon (une dizaine) produits par la SNIAS ont déjè été vendus à la Chine.

● La société toulousaine Mi-croturbo a présenté le Micro-jet-200, le 4 juillet sur l'aéroport de Toulouse-Blagnac. Il s'agit d'un biréacteur de poche. De dimensions réduites, cet appareil biplace qui, selon ses promoteurs, se distingue par une grande maniabilité et une faible consom-mation de carburant, doit servir mation de carburant, doit servir d'avion d'entraînement aux pilo-tes militaires. Le Microjet-200 tes militaires. Le Microjei-200 devrait trouver un débouché aussi blen en France qu'à l'étranger, entre les avions actuels de sélection de l'armée de l'air et l'avion avancé qui prépare au passage sur des avions d'armes comme l'Alphajet. Son prix devrait dépasser le milion et demi de francs. — (Corresu) dépasser so (Corresp.)

### SOURCE PERRIER

### ATTRIBUTION GRATUITE D'ACTIONS

MM. les actionnaires sont informés que la société procède à l'attribution gratuite de 1 751 250 actions nouvelles de 50 F nominal, consécutive à l'augmentation de capital de 262 687 500 F à 350 250 000 F décidée par l'assemblée générale extraordinaire du 11 mars 1980.

Droft d'attribution :

Une action gratuite pour trois actions anciennes. Le droit d'attribution est représenté par le coupon nº 41

l'exercice en cours.

Réception des demandes d'attribution :

Les demances d'attribution seront regues à partir du 7 juillet 1980 dans tous les guichets (agences et bureaux permanents en France) des établissements suivants : Banque Vve Morin-Pons, Société générale, Crédit lyonnais, Banque nationale de Paris, Crédit industriel et commercial, Banque française du commerce extérieur, Lazard frères et Cie, Banque de l'Union européenne, Banque Odier, Bungener, Courvoisier, Société marsellaise de crédit, Banque de l'Indochine et de Suez, Banque Vernes et Commerciale de Paria, Banque de

Paris et des Pays-Bas. B.A.L.O. du 30 juin 1980.

### COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE DE POMPEY

L'assemblés générale ordinaire, tenue le 27 juin 1980 sous la prési-dence de M. Raymond Wincoour, a approuvé les comptes de l'assertice 1979, qui ont fait l'objet d'une présentation audiovisuelle, et voté toutes les résolutions présentées par le conseil d'administration.

L'assemblés a fixé le revenu glo-bal par action de F 30 nominal à F 9.75, contre F 8.85 en 1979, dont F 6.50 de dividende distribué et F 8.25 d'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal). Le dividende sera payable à partir du 31 juliet pro-chain, contre ramise du coupon n° 18.

Le chiffre d'affaires hors taxes

a été de F 1819 millions, contre 1515 millions, dont 40,6 %, contre 39,8 % en 1978, réalisés sur les marchés étrangers.

La part de la compagnie dans la situation nette consolidée et réévaluée (avant résultat et après déduction des frais d'établissement) s'élère à 274,8 millions, contre 293,7 millions en 1978, soit par action F 250,74, contre F 267,31.

Le part de la compagnie dans les bénéfices du groupe s'est élavée à 26,3 millions, contre 13,2 mil-lions en 1978, et par action F 24,04, contre F 12,05.

Le rapport annuel de la compa-gnie peut être demandé su siège de la société, 62, boulevard Victor-Rugo, B.P. 166, 92200 Neullly-sur-Seina.



### GROUPE FORGES DE STRASBOURG

Activité diversifiée :

Mobilier et aménagement des espaces de bureaux : STRAFOR, Société STEELCASE-STRAFOR.

Blens d'équipements industriels COMESSA : (manutention, séchage, machines-outils, constructions métalliques et fluvisles).

Cloisons amovibles HAUSERMAN S.A. Effectifs: 4943 personnes.

Chiffre d'affaires consolidé : 989 MF.

L'assemblée générale ordinaire, tenus le 26 juin 1930 sous la préd-dence de M. Raymond Winocour, a approuvé les comptes de l'esse-cice 1979 et a voté toutes les réso-lutions proposées par le conseil d'administration.

d'administration.

Le bénéfice de la société s'est élevé à 9366 915 france contre 12 576 579 frances en 1978, tandis que la part du groupe, dans le bénéfice consolidé, a atteint 26 993 842 france contre 27 236 386 france en 1978. Ces chiffres ne sont pas directement comparables. En affet les plusvalues nettes d'impôts sur cessions d'immobilisations s'étalent élevées à 6 714 444 france (société) et 6 394 576 france (part du groupe

dans is banéfics con contre des moins-values nettes de 1577 494 francs (société) et 1243 703 francs (part du groupe dans le bénéfice consolidé) en 1979. L'assemblée a fixé le dividende de l'exercice à 6,20 francs par action de l'exercice à 6,20 francs par action de 50 francs no min al anquel s'ajoutent 3,10 francs représentant l'impôt déjà payé au Tresor (avoir fiscal), soit un revenu global de 9,30 francs contre 8,10 francs en 1978. Le dividende sera payable le 15 juillet 1980 contre remise du coupon numéro 33. Ls rapport annuel peut être demandé su siège de la société : 62, bd Victor-Eugo, B.P. 165, 92201 Neuilly-sur-Seine Codex.



### **GROUPE VICTOIRE**

### ABEILLE ET PAIX

### **COMPTES CONSOLIDES 1979**

Sous réserve de seur examen par les commissaires aux comptes, les éléments essantiels du blian et des comptes consolidés du groupe au 31 décembre 1979 sont les suivants :

BILAN

Le total du bilan atteint 13 025 millions de franca contre 11 293 millions de franca, soit un accroissement de 15,3 %. La situation nette passe de 1911 millions de france à 1103 million soft une progression de 8,6 %.

Les provisions techniques s'élèvent à 19442 millions de francs, mentation de 16,5 %. Elles représentant 2,15 fois le chiffre d'affa

Enfin les actifs placés atteignent 10 796 millions de francs (+ 16,3 %) se décomposent de la manière suivante :

- Immobilisations : 25,5 %
- Actions : 23,2 %
- Obligations et prêts : 39,8 %
- Trésorerie : 11,5 %

### RESULTATS

Le chiffre d'affaires consolidé s'établit à 4860 millions de francs, en progression de 11.9% sur l'exercice précédent. Il se répartit de la façon suivante :

— Sociétés françaises ; 3 899 millions de francs (+ 11,3 %)
— Sociétés étrangères : 961 millions de francs (+ 14,6 %)
Les sociétés françaises réalisent donc 80,2 % du total et les société

Il faut noter que dans se chiffre d'affaires total l'activité réalisée en ance représente 66 % et l'activité réalisée en devises (sociétés étrangure acceptations en réassurance en provenance de l'étrangur) 34 %. Enfin la ventilation par branches d'activité en 1979 est la suivante

- Assurances dommages : 65,7 % - Assurances via : 21,8 % - Acceptations en réssaurances : 12,5 %

— Acceptations en résisturances : 12,5 %

Les produits financiers courants atteignent \$16 millions de france contre 551 millions de france en 1978 (+ 25,4 %).

Le résultat d'exploitation s'élève à 169 millions de france en progression de 33,3 %. Dans ce montant, les sociétés françaises interviennent pour 129 millions de france (+ 10,5 %). Le part des sociétés françaises ent donc de 76,5 % et celle des sociétés étrangères de 22,5 %.

Le résultat net, après 43 millions de france de solde d'opérations en capital (51 millions de france en 1978) et après impôt sur les sociétés, atteint 147 millions de france centre 114 millions de france (+ 29,2 %).

Le nombre d'actions étant passé de 21,47 200 à 2,351 928 par suite dune.

Le nombre d'actions étant passé de 2147 200 à 2361 929 par suite d'une iribution gratuite, le résultat net par action, en termes comparables, respondant à la part du groupe, est de 50,86 francs contre 47,44 francs

Par ailleurs is valeur de l'action résultant de la part du groupe dans le situation nette consolidée avant affectation du résultat ressort à 481,20 francs contre 423,70 francs en 1978 en termes comparables. Si on tient compte des pius-values latentes au 31 décembres 1979 sur les porte-feuilles de valeurs mobilières, cette valeur est d'environ 735 francs.

### SOCIÉTÉ FONCIÈRE LYONNAISE

Bénnis le 30 juin 1980 sous la présidence de M. de Feuilhade de Chauvin, l'assemblée générals de la Société foncière lyonnaise à approuvé les compies de l'exercice 1979.

Les profits nets d'exploitation s'établissent à 18 122 000 F contre 13 487 000 (+ 34,36 %), ayrès amortissements et provisions courantes pour 10 750 000 F. Le compte de pertes et profits a, pour sa part, anregistré des plus-values de cession pour un total net de 4 912 000 F.

Ces résultats estisfaisants ont été malheureusement encors affectés par des provisions exceptionnelles d'un malheureusement encors autectes par des provisions exceptionnelles d'un montant total de 12 307 000 F. dont 9 638 000 F en vue de couvrir tota-lament la participation de la S.F.L. dans PUnion foncière et financière Jement la participation de la S.F.L.
dans PUnion foncière et financière
(U.F.F.L.), laquelle accuse des pertes
importantes pour l'exercice 1979. Il
est rappelé que la S.F.L. a pris les
dispositions nécessaires pour n'avoir
plus désormais à supporter de perte
du chaf de cette participation.

Dans ces conditions, le bénéfice
net de resercice 1979 s'établit à
7 285 000 P. L'assemblée a décidé de
reprendre la distribution du dividende, suspendue l'année dernière,
et de fixer celui-ci à 16 P (soit 24 P
y compris l'avoir fiscal). Ce dividende sera mis en palement à
compter du 15 juillet 1980.

Le sèrie F des obligations convertibles 1974 est sortie au premier
tirage au sort le 21 mai 1980. Les
obligations comprises dans cette
série, à l'exception de celles dont
la conversion en actions a été demandée avant cette date, sont remboursables à partir du le juillet 1980
à 728 F. Toutetois, ces obligations
pourront être converties en actions,
à la demande des porteurs, jusqu'au
30 septembre 1980, sur la base d'une
action pour une obligation.

Au cours du premier semestre 1980,
les loyers et produits accessoires
out atteint 23 353 000 F environ,
cours 20 234 600 F pendant la même
période de 1879, soit une augmentation de près de 15 %.



L'assamblée générale ordinaira, réunie is 23 juin 1980, sous is présidence de M. Michel Bedat, a approuvé les comptes de l'exercice 1978, qui se soident par un bénéfice net de 619 760,27 P. permations control d'un avoir fiscal de 2,37 P. aux quatre cent cinquante mille actions compoeant le capital social. Ce dividende sara mis en paisement à compter du 31 juilles contre remise du coupon n° 29.

L'assemblée a renouvelé l'es man dats d'administrateur de MM. Jean Beloger, Michel Bonquin, Gabriel Mathey, du Crédit industriel d'Aisace et de Lotraine et de les Société générale, ainsi que les mandats de censeur de M. Albrand et du Crédit national, pour une durée de six ans.

Au cours du premier semestre 1960, l'activité est restée souterue, confirmant ainsi le rôle que jous la S.D.B. dens le développement régional et son excellente insertion dans la vie économique règionale.



L'assemblée générale ordinaire du 30 juin 1880 a approuvé les compte de 1879 faisant apparaître un résultat de 5140257 P, et décidé la mise en palement le 15 juillet 1880 d'un dividende de 20 F par action, soit compte tenu és l'impôt payé d'avance, un dividende global de 30 F (contre respectivement 19 F et 28,50 F l'an dernier). Four le groupe, le résultat nei ressort à 16 260 000 F.
Dans son allocution, le président Paul Jean a évoqué les incertitudes économiques actuelles et souligné les avantages pour la société d'une diversité d'activités qui lui évite d'en subr trop brutalement les conséquences. Il a précisé que sur les diqu premiers mois de l'année, is progression du chiffre d'affaires est de 14,7 % pour Gerland et de 117 % pour le groupe.

### SOCIÉTÉ FINANCIÈRE DU ROSARIO

La Société financière du Rosaria, société de portefeuille qui détient diverses participations en France, en Afrique et en Amérique du Sud, vient d'établir une struction conso-lidée au 31 décembre 1979. lidée su M décembre 1979.

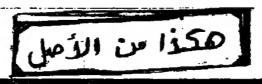
La máthode utilisée est cells dits de la mise en équivalence, qui détermine, sous le contrôle des commissaires sux comptes, l'actif net global du groupe en additionnant, pour la part détenue par la sociéé mère, les actifs nets de diverses filiales. Il y a lieu de préciser qu'il a été tenu compte d'une réévaluation raisonable des actifs immobiliers possèdés en Argentine et su Maroc. Il convient galement de nober que le résultat consolidé de l'ensemble du groupe a été dégagé alors que ce caicul n'avait pu être réalisé lors de la situation présentée au 31 décembre 1977.

Cette opération fait ressortir une

Cette opération fait ressortir une valeur nerte de la Société finan-cière de Rosario de 90,9 millons de F. contre 62,3 millions de F en 1971. Le bénéfice net consolidé du groupe s'élève a 6,5 millions de F. L'écart de consolidation s'élève à 24,6 millions de F au 31 décembre 1979, en augmentation de 6,4 millions de P sur l'écert cons-taté au 31 décembre 1977.

La se répartit toujours par gran-des masses sensiblement égales entre les participations dêten ues au Maroc, en France et en Arganties. Toutatois, par rapport à l'année 1971, l'écart s'est légèrement aceur pour les participations dêten ues en France.

Reports su nombre d'actions qui composent le capital de le Société financière de Rosario, est actif net comodidé hors résultat, représents 529 F par titre.



VALEURS Cours Dernier précéd. cours

VALEURS Cours Dernier

SICAY

1= catégoris | 2611 49 | 3175 ES

Actions Sélec.... Acalticanti..... A.C.F. 5000.....

Cat.P.... Convertibles.... Convertime.... Croiss, Impachil.

172 21 52

103 54

297 29 283 90 129 20 123 34 213 40 205 45

8 80 7 186 . 184 60

# CIERS DES SOCIÉTÉS

alpharachae and an ann an	1	\$C.Frence
	3 .	
		lines.
	1.	
	1:	
The second second	ş.	y -
PI TACHOL	4 :	****
		The second second
minute the in minute pro-cole	:	***
the state of the same of the same of		-71
his in all the part of the ball of the bal	• :	
the distance statements of	. '	44.1
Agrandada Para a La	•	and the second s
Marie Company of the	1 1	4" (3 5-11)
1073-10. SHIMBON.	$-\sqrt{s}$	
The state of the same of the s	2.3	44
man in the state of the state o	•	Ava.

LES MARCHÉS FINANCIERS **PARIS** 

Retenue ces derniers jours par For, l'attention générale a de nou-veau été attirée par les valeurs françaises en cette fin de semaine. Une assez sensible reprise s'est en effet produite et en fin de séance l'indicateur instantané enregis-trait une hausse voisine de 1 %. Br (auveriure) (dellars) 662 50 contre 663 50 Presque tous les secteurs de la cote ont été concernés, les pétroles au premier chef avec Esso (+ 4,5%) et Elf-Aquitaine, mais CLOTURE COURS 3/7 4/7

(+ 4,5 %) et Elf-Aquitaine, mais aussi la pharmacie avec SANOFI (+ 5,4 %), les grands magasins avec Paris-France (+ 4,3 %), le bâtiment avec S.C.R.E.G. (+ 3,5 %), les sociétés immobilières avec Sefimeg (+ 4,2 %) et Cojimeg (+ 3,3 %), enjin, le matériel électrique avec Moteurs Leroy-Somer (+ 3 %).

La subtie flambée des cours à Wall Street n'a certes pas été étrangère à ce changement de cap. Mais, de l'avis des spécialistes, la baisse du loyer de l'argent au jour le jour, revenu à 12 %, aurait eu elle aussi une influence positive. Et puis, et l'on en croît les projessionnels, les liquidités provenant, notamment, des dividendes encaissés, sont actuellement abondantes et les avec les inverteurs de les avec l des dividendes encaissés, sont actuellement abondantes et les grands investisseurs, profitant des niveaux de cours actuels, reprennent position avant la campagne d'été à laquelle beaucoup continuent de croire. Cela étant, le mouvement de hausse est tout de même resté assez sélectif.

Les cotations de B.P. et Charter ont été su spendues est que y en du es pusqu'au 7 juillet en laison avec l'O.P.A. que la compagnie britannique se propose de lancer sur Selection Trust.

L'or, en revanche, a surpris par

4 JUILLET

Assez sensible reprise

L'or, en revanche, a surpris pas L'or, en revanche, a surpris par son comportement. En assez forte progression sur les marchés américains et dans la City, fi a, sans explication plausible, fiécht à Paris. Le lingot est ainsi revenu de 87.470 F à 86.150 F (après 86.200 F). A parité, son prix est ressorti à 659.79 dollars l'once (contre 667.33 dollars), tandis gu'à Londres, on cotait 668,50 dollars (+ 5 dollars) et aux Biais-Unis 763 dollars au terme le plus lointain.

**BOURSE DE PARIS -**

VALEURS | % du

% 20-50....

VALEURS Cours Dernier

Ca. France 3 % ... 212 ... 212 .

LONDRES

Trois suspensions de cotations ont été enregistrées vendred!, concernant BP, Charter et Selection Trust en liaison avec l'O.P.A. que la compagnie pétrolière citée se propose de lancer sur cette dernière société. Recouragé par la baisse des taux d'intérêt, le marché poursuit son avance et, à midi, l'indice des industrielles était en hausse de 5 points. Permeté des pétroles et des mines d'or.

| 145 ... | 156 ... | 157 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

GROUPE VICTOIRE. — Le groupe d'assurances Victoire (Abeille et Paix) a annoncé de bons résultats pour 1979 : le chiffre d'affaires consolidé (primes émiles et résultats financiers) s'élève à 4.85 milliards de francs (+ 11,9 %), se répartissant à 55,7 % pour l'assurance-vie et 12.5 % pour l'assurance représentant 66 % et celles en devises 34 %. Le méllions de francs (et willions de francs, ce qui implique une perte technique d'environ 650 millions de franca, Cette dégradation des résultats d'exploitation, surtout en assurance incendie où les tarifs ont baissé sous l'affet d'une concurrence affrénée, est un phénomène mondial, a déclaré le présidant Gachet Quant au résultat net, il s'élève à 147 millions de francs (+ 29.2 % après 43 millions de francs de soide d'opération en capital contre 51 millions de francs, soit 60.55 F par action contre 47,44 P.

COURS DU DOLLAR A TOKYO 3/7 4/7 118 70 215 45 Toux du marché mosétaire Effets prirés, do 4/7 ... 12 ... %

VALEURS Cours Dernier

**NEW-YORK** La hausse s'accélère

Amorcé depuis quarante-huit heures, mais encore très hésitant, le mouvement de reprise s'est très largement développé jeudi à Waii Street, dernier jour de la samaine boursière, tous les marchés américains chômant vendredi à l'occasion de l'« Independance Day ».

Tant et al bien qu'à la clôture l'indice des industrielles avait progressé de 12,89 points à 688,91. Cette hausse sensible g'est accompagnée.

pressé de 12.89 points à 886.91. Critic habisse sencible s'est accompagnée d'un gouflement significatif de l'activité et 47,37 millions de titres ont changé de mains contra 43,02 millions is selle. Catte hausse a revetu un caractère essentiellement technique, résultant d'une part, d'achats de couverture réalisés à la veille d'un long week-end, de l'autre, des placements effectuées par les grands investisseurs en possession d'importantes liquidités et acucleux, après la forte haisse de lundi, de profiter du niveau relativement bas des cours. De l'avis des spécialistes, le fiéchissement du chômage en juin a aussi certainement déterminé les opérateurs les pins hésitants à reprendre position. Sur 1878 valeurs traitées, 1139 ont monté, 330 ont baiasé et 349 n'outpas varié. 2/7 2/7

Os Port de Nameurs... Escinas Kedak INDICES QUOTIDIENS

Valeurs françaises .. 196,1 196,2 Valeurs étrangères .. 197,7 168 Cle DES AGENTS DE CHANGE (Base 190 : 29 dec. 1961) **4 JUILLET** - COMPTANT

impainvest.....
Cia Lyou Impa...
UF IMAES.....
UF IMAES.....
UF IMAES.....
UF IMAES.....
UF IMAES.....
UF IMAES....
UF IMAES....
UF IMAES....
Safragi.....
Safragi.....

| Bard | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 Clausa Into-Hévéas Madag, Agr. Inc. (M) Minust. ### Attention | 152 | 154 | 50 | 154 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 Amsedat-Rey.... 52 10 52 10 0artiny S.A..... 374 1mp. 6. Lung.... 28 53 5 35 Papet Cascogne. 18. 108 50 12 Risle...... 28 98 22 48 Rochette-Cenpa... 45 19 47 78 Dart. Industria...
De Seers (port.).
Dow Chemicas...
Dresdaer Bank...
E.M.J.... 37 50 

Plins Weader ... 263
Radiologie ... 125
SAFI Ace. fixes ... 125
S.F.L.M. 1250
S.I.M.T.R.A. 815
Unidel ... 135
Carpand S.A. 96 . 258 . 139 . 985 . 131 . 828 . 140 . 

Roegier Sabilères Selas... S.A.G.E.R... Salurapt et Brice 123 10 125 . Comiphes. . . -- -- 4IB .

VALEURS Cours Dernies 160 . . 157 128 . . 128 113 54 . . 178 178 . . . 178 388 . . 301 232 . . 234 118 . . 119 265 . . 265 Camment...... Pathé-Cigénta.... Pathé-Marceel... Tour Eiffel..... 97 35 480 ... Wagans-Lits..... 5 ... West Rand..... 48 IB C.E.C.A. 5 1/2 %. 144 80 168 Air-Industrie.... Applic. Mécan... Arbei.... HORS COTE | Delmas-Viellem. | 278 | 288 | intertechnique. | 988 | Rat. Navigation. | 73 25 | 73 25 | Sicomor. | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 177 53 169 48 171 62 153 24 443 52 423 41 381 22 281 19 331 34 319 36 355 50 339 38 1860 19 192 43 2841 56 1863 13 G.M.P.... On Pictrich.... Owe-Lamothe... E.L.M.-Leblanc.. Erweit-Second... 323 . | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 - 249 - 1798 - 275 - 520 - 348 - 139 3..

| Company | VALEURS | Pricing | Pricing | Pricing | Pricing | Company | Court VALEURS Clôture cours 

Cours Dernier précéd. cours

VALEURS

| 1 | 10 | 1 | 10 | 1 | 10 | 1 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10

Luchaire...... 258 ... 251 Métai Béployé... 315 ... 327

. 318 .

La Chambro syndicale a dècide, à titre expérimental, de prolonger, agrée la ciliture, la catation des valeurs ayant été l'objet de transactions outre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raisse, nous ne souvons plus garantir Pezactitude des derniers cours de l'après-mid.

| Tel. | Electr. | 986 | 985 | 985 | 986 | 285 | 285 | 285 | 287 | 284 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 |

COTE DES CHANGES			COURS de	CHETS	MARCHÉ LIBRE DE L'OR			
MARCHE OFFICIES	COURS proc.	COURS 4/7	Acest	Yests	MONINALES EX DEVISES	COURS Proc.	COURS 4/7	
Etats-Units (S 1) Allentagate (100 DM) Selgique (100 F) Fags-Bas (100 RJ) Banamoris (100 km) Morrège (100 km) Morrège (100 km) Morrège (100 km) Sidasse (100 km) Subte (100 km) Subte (100 km) Autricke (100 sch.) Paringal (100 asc.) Paringal (100 asc.)	4 079 231 938 14 438 211 839 74 898 84 270 9 551 4 846 251 744 98 279 9 525 5 856 5 325 3 565 1 252	4 968 23! 968 14 56! 2!! 968 74 858 25 471 4 850 252 471 9 37! 4 850 252 471 9 32 865 5 796 8 345 3 1854	2 968 224 14 286 71 500 82 508 9 350 4 750 31 800 3 180 3 460 1 720	4 178 235 14 740 215 76 586 87 588 9 356 6 189 256 191 568 33 458 6 9 .3 3 825 1 250	Or fix (kile on harry)	27300 27471 747 615 615 615 615 615 615	#6250 #6150 744 408 50 578 50 579 50 2024 #69 50 \$59 50 \$59 50	

# Ac Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

### IDÉES

2 COMMUNIQUER : « L'avenir de l'imprimé », par André Astoux ; « Lorsque le blanc est noir », par Gabriel Matzneff ; « Le pouvois informatif et l'élection présiden-tielle », par Jeas-Marie Le Pen.

### **ÉTRANGER**

- 1. DIPLOMATIE
- nation » (11), de notre envoye special Philippe Decreers. LE SOMMET DE L'O.U.A. : «
- légitimité du combat du salvoori », par Grégoire Carrat. B. AMÉRIQUES - ARGENTINE :
- 6. ASIE A. EUROPÉ
- 7. PROCHE-ORIENT IRAN : la campagne d'islamismition suscite d'is réactions hostiles 8-9. LE VOYAGE DE JEAN-PAUL II

### POLITIQUE

- 10. Trois courants au sein da R.P.R. - L'U.D.F. veut engager un a dia-
- logue sarré » avec le gouverne-18. HISTOIRE : de l'armistice de 1940 à la Libération.

JOURS D'ÉTÉ

- 11. « L'Hexagone en diagonale par Jean-Marc Théolleyre. maison : Météorologie. LOISIRS
- ET TOURISME 13. VACANCES EUROPÉENNES : est
- Ecosse, à l'étape, descendez au château; VU DE CHEZ EUX : Subtile Albion », par John
- Ardogh. 15. Gilbert Trigono et le Club Méditerranéa : « Dans aos villages, tout le monde est à la fois sia-
- cère et traqueur ». 16. Tauromachie ; Hippisme ; Plai-sirs de la table ; Philatélie.

### SOCIÉTÉ

- 19. JUSTICE : l'affaire de Broglie. - FAITS DIVERS POLICE 22-23. SPORTS :
- TENNIS : le tournoi de bledon; --- CYCLISME : le Tour de

### 25. PRESSE

- CULTURE 20. EXPOSITIONS
- CINÉMA : Caligula. - JAZZ

### **EQUIPEMENT**

26. TRANSPORTS : la crise de l'avia -- AUTOMOBILE

### **ÉCONOMIE**

- 27. SOCIAL : - DURÉE DU TRAVAIL : réac tions très contrastées sur le projet d'accord ; - UNE ENQUÊTE DE L'APEC les perspectives de recrutement de cadres sont plus importantes que
- celles de compression.

   AFFAIRES : le sort de Mana
- CONJONCTURE
- 28. ETRANGER - AGRICULTURE

**RADIO-TELEVISION (23)** Annonces classées (24 et 25) Carnet (25); Loto (12); Mots croisés (17); Programmes spec-tacles (21 et 22); Bourse (29).

Le numéro du « Monde : daté 4 juillet 1980 a été tiré à 514 240 exemplaires.



ABCDEFG

### POUR L'OCTROI D'UN PRÊT

### Le F.M.L embarrasse les autorités tanzaniennes

dant lesquelles normalement la Tanzanie a besoin de financement extérieur. La question se pose de savoir si le FML n'a pas cherché délibé-rément à embarrasser les auto-rités tanzaniennes. Le moment choiries en contract de moment

choisi est en tout cas de nature à avoir dans ce pays le maximum d'impact psychologique. La presse tanzanienne a largement fait écho au colloque d'Arusha précisément consacré à l'examen des relations entre le Fande monétate.

La Tanzanie, pour sa part, pour-suit une ligne d'action d'inspira-tion social - démocrate moins

en conséquence qu'incombera la décision d'accueillir ou non, à

titre d'observateur, un représen-tant de l'O.L.P. La commission de huit membres qui avait été char-

PAUL FABRA.

M. Jamal, un homme de sang

De notre envoyé spécial

Arusha. — Alors que vient de se tenir, du 30 juin au 3 juillet, à Arusha. (Tanzanie), un colloque organisé par divers instituts privés spécialisés dans les problèmes du tiers-monde, dont la fondation Hammarskjoeld, et auquel assiste, à titre privé, le ministre des finances de la Tanzanie, M. Jamal, ceiul-ci a reçu du Fonds monétaire international (F.M.L.) un télégramme propre à laisser perpiexes les autorités de ce pays. La Tanzanie est en train de négocier avec le F.M.L. Poctroi d'un prêt se montant à un total à 186 millions de D.T.S. (droits de tirage spéciaux).

A certaines conditions jugées

A certaines conditions jugées rès sévères concernant notam-ment une forte et rapide réduc-tion du déficit du secteur public, le Fonds a accepté d'accor-der au gouvernement de Dar-Escer au gouvernement de Dar-Es-Salasm les sommes demandées. Toutefois, le télégramme reçu le 2 juillet fixe pour les prochains douze mois un calendrier pour le tirage des crédits qui ne correspond nullement aux périodes pen-

### **NOUVELLES BRÈVES**

• Force ouvrière de mande M. André Bergeron a demandé à M. Raymond Barre de recevoir une délégation de Force ouvrière pour lui faire part notamment de l'inquiétude des salariés devant la persistance du chômage et la possibilité d'une nouvelle poussée à la rentrée. à la rentrée

• Les salaires des électriciens et gaziers sont augmentés de 3 % à compter du 1er juillet. — Cette mesure proposée par les direc-tions, le 4 juillet, aux syndicats, porte à 7 % le total des relève-ments appliqués depuis le 1er jan-vier, alors que la hausse des prix, durant cette période, devrait être d'environ 7.25 %. Les traitements de la fonction publique ont été relevés de 3,15 % au 1er juillet, soit 7.40 % depuis le 1er janvier. A l'Association des sociétés françaises d'autoroutes, M. Char-les Rickard, président de la So-ciété des autoroutes Paris-Rhin-Rhône, a été élu président de l'Association des sociétés fran-caises d'autoroutes (ASFA). Il succède à M. Jean Millier, pré-sident de la société des auto-routes du sud de la France, dont tabutairement la mandat na uses d'autoroutes. M. Char-

statutairement le mandat ne pouvait être renouvelé. M. Niels Ersboell, ancien am-bassadeur du Danemark auprès des Communantés européennes puls chef du département de l'économie extérieure au minis-tère danois des affaires étran-gères, a été proposé par le gou-vernement de Copenhague comme candidat au poste — qui sers va-cant en octobre — de secréta.re général du conseil des ministres de la C.E.E.

● La centrale nucléaire de Three-Mile-Island (Pennsylvanie) Three-Mile-Island (Pennsylvanie) reste très dangereuse, estime un rapport publié, mercredì 2 julliet à Washington, par la sous-commission du Sénat pour l'environmement et les travaux publics. Le rapport souligne que les opérations de ventilation (rejets contrôlés de krypton radioactif dans l'atmosphère), prévues nour dans l'atmosphère), prévues pour durer tout le mois de juillet, doi-vent être terminées au plus vite, car a le risque est grand que d'autres fuites radioactives acci-dentelles se produisent avant que les experts puissent réparer ou enlever les équipements endom-magés ».

● La soirée de rock prévue au ● La soirée de rock prévue au Bataclan par l'association des amis auditeurs de Radio-Paris 80, ce vendredi 4 juillet, a été interdite par la préfecture de police, étant considérée comme « un gala qui vise à soutenir une entreprise flicite ». L'association, de type loi de 1901, proteste contre cette décision au nom de la liberté d'expression, et rappelle qu'ellemème est légale, si la radio libre est illicite. Une réunion d'information destinée au public est organisée vers 19 heures à l'endroit prévue pour le concert.

AATELAS = SOMMIERS = ENSEMBLES



### LES DÉPARTS EN VACANCES

### Renforcement des mesures de sécurité

Ce premier week-end de juillet devrait entraîner une grande affi dans les gares et sur les routes. Les responsables de la circulation rapser les itinéraires - bis -, éviter les conues de vendredi après-midi et de

Le ministre de l'intérieur, M. Christian Bonnet, a, le 3 juillet au cours

### M. YVON BOURGES CANDIDAT AUX « SÉNATORIALES » DU 28 SEPTEMBRE

sément, consacré à l'examen des relations entre le Fonds monétaire et les pays les plus pauvres.

Parmi les invités, se trouvent, entre autres, le ministre des finances de la Jamaïque, M. Small, qui vient de rompre les négociations avec le F.M.I. M. Small a fait un exposé détaillé, d'où il ressort que les conditions imposées par le Fonds revenalent à demander à l'actuel gouvernement de Kingston de renoncer aux aspects socialistes de sa politique. La Tanzanie, pour sa part, pour-M. Yvon Bourges, ministre de la défense, a annoncé jeudi 3 juillet sa candidature aux élections sénatoriales du 28 septembre dans l'îlle - et - Vilaine. M. Bourges (R.P.R.), conseiller général et maire de Dinard, conduira une « liste d'union pour la cinquième république » à la suite d'un accord intervenu entre les principaux courants de la majorité.

Les trois autres candidats de cette liste sont MM. Louis de la Forest (R.I.), sénateur sortaut, vice-président du conseil général, Jean Madelain (C.D.S.), conseilfroid et d'esprit modéré, doit présider la prochaîne assemblée générale du Fonds monétaire et de la Banque mondiale à la fin du mois de septembra. C'est à lui ler général et ancien maire de Fougères, et Marcel Daunay (sans Fougeres, et Marcel Daunay (sans étiquette), président de la cham-bre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine et adjoint au maire de Saint-Meen-le-Grand. Ce département comportera un siège de plus : quatre au lieu de broks. Il reste soumis au scrutin majoritaire à gée, lors de l'assemblée générale de Belgrade, en octobre 1979, de donner un avis à ce sujet, s'était divisée par moltié. 4 voix pour et 4 voix contre, dont celle de la deux tours. Les trois sénateurs sortants sont : MM. de la Forest, Fréville (Union centriste) Estève (R.P.R.).

Breguet

184 m², 7 pièces, 2 s.d.b., garage 2 voitures : Un de nos 25 modèles.

DEVRACE ON BORE

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 300 A 1800 MP. TOUT PRES DE PARIS.

Domaine de l'Yvette, à Epiney-sur-Orge (91860). A 20 km de Paris, A 20 minules de la gore d'Auxiediz par le train, Masons de 120 a 238 m². Certaines à caves ou sous-sols. Terrains 350 à 550 m². Tét. 448.18.28.

DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISORS MODÉLES OU RUREAUX DE VENTE :

TOUS LES JOURS DE 10 N X 19 N. SAUF MARDI ET MERCHEN WON FERIES.

CONTROL OF TREESTONES AND SOMETHING MANUFACTURES NO THE LANGE LIFE CONTRIBUTION OF THE LANGE

les mesures prises pour assurer la sécurité des vacanciers.

Sur les routes, treize mille fonc tionnaires de police, la quasi-totalita cino bélicoptères et cino mille ur prévenir que pour réprimer » ligné le ministre.

consacreront à la eurveillance des plages et des plans d'eau. C.R.S. et gendarmes des sections de montagnes seront prête à intervenir

et les limiter, le commandement des moyens d'intervention a été réorganisé. M. Lucien Vochel, préfet de la Provence-Alpes-Côte d'Azur, préfet des Bouches-du-Rhône, aura juridiction sur les quatorze départements de la réglon méditerranéenn et de la Corse. Douze canadaira se ront en alerte, ainsi que trois DC-6 et

Le cardinal Etchegaray, archevêque de Marseille, invîte dans son bulletin diocésain les fidèles qui partent en vacances à « ne pas oublier cette moitle de la population française pratiquement absente de ce nationale pendant deux mois at donne l'illusion que tout le monde est en

spontanéité reproduit servilement toutes les contraintes mentales et

**Domaine de Gressy, à Gressy (77410)** A 25 km de Pars. Près d'un superbe parc

Domaine des Coudriers, à Courtry (77490). A 18 km de Paris, près d'un parc forester. Masons 110 à 175 m². Terrains 300 a 500 m². Tél. 020.75,72.

Dompine du Mont Chalets, à Challes (77500). À 20 km de Pars, Maisons de 122 à 205 m², certaines à sous-sols, Terrairs 600 a 900 m². Tél. 020,14.00.

Domaine d'Armainvilliers, Ozoir-la-Ferniere (77830). A 25 km de Paris, en

Maisons 134 à 243 m² Te

### Au Suriname

### LE MINISTRE NÉERLANDAIS DE LA COOPÉRATION EST CONSPUÉ

(De notre correspondant)

La Haye. — Les relations entre les Pays-Bas et le Suriname, leur ancienne colonie en Amérique du ancienne colonie en Amérique du Sud, sont au plus has, après l'échec de la visite, à Paramarbo, du ministre néerlandais de la coopération. M. de Kooning, dont le nom a été conspué, jeudi 3 julillet, par une vingtaine de milliers de manifestants, encouragés par les autorités militaires surinamoises.

Le raison de cette colère est le refus du gouvernement néerlan-dais d'inclure une garantie contre indépendant depuis 1975. A cette époque, La Haye avait promis une aide au jeune Etat de 3.5 mil-liards de florins pour une période couvrant dix à quinze armées,

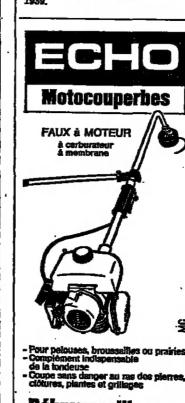
C'est pour s'entretenir de l'uti-lisation des 2,7 milliards de florins, qui n'ont pas encore trouvé de destination, que M. de Kooning s'était rendu cette semaine à Paramaribo. Il a tout de suite été saisi de la demande d'une garantie contre une haisse éventuelle de la valeur du florin dans les années à venir. Arguant que de telles dispositions avaient dei de telles prises en 1975, le ministre néerlandais a refusé tout net. Le premier ministre surinamois, M. Chin A Sen, a aussitôt mis

un terme aux entretiens. L'incident en serait resté là si des membres du Conseil militaire national, qui, en fait, détient le pouvoir au Suriname depuis le conp d'Etat de février dernier, n'avaient rassemblé des milliers n'avaient rassemble des militers de citoyens, souvent très jeunes, pour les transporter en camion devant l'hôtel de Paramaribo, où s'était retire le ministre néerlan-dais. La foule a été haranguée par des dirigeants militaires invi-tant M. de Kooning à « foutre le comp ».

camp ».
Pendant la journée du jeudi 3 juillet, des rumeurs circulant à Paramaribo et aux Pays-Bas affirmaient que M. de Kooning serait empêché de quitter le territoire surinamois tant qu'il n'aurait pas cédé aux exigences finan-cières. Rumeurs fomentées par des membres du Consell militaire des membres du Consell militaire national eux-mêmes, menaçant de lancer un appel à la grève destiné au personnel de l'aéroport. Dans la soirée, des porte-parole du ministère de la coopération, à La Haye, ont fait savoir que M. de Kooning était attendu aux Pays-Bas, le 4 juillet, comme prévu. Le ministre a déclaré, pour sa part : « Je regrette mon voyage que pe n'aurais pas dû entreprendre. » RENÉ TER STEEGE.

### LE GRAMMAIRIEN **MAURICE GREVISSE** EST MORT

Maurice Grevisse, auteur de nombreux ouvrages de grammaire française est mort dans la nuit du 3 au 4 juillet, en Belgique, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. De nationalité belge, le gram-mairien était notamment l'auteur du Bon usage de la langue fran-çaise publié en 1936 et du Précis de grammaire française publié en



The state of the s

Dunian

in Daviere du l

Débroussailleuses - 7 modèles, 40 combinales 45 Boulevard St-Denis 92400 COURBEVOIE 788-42-50 Demandez-nous l'Agent local

حكذا من الأصل

Levral confort d'une masson individualle c'est avait fost l'espace Aussi Brequet ne constitut ple les maions spacieuses (107 m² pour la plus petite 4 preces 275 m² pour one 8 places) dans de grands jardies. On petit y recevoir tout en préservant les sabitudes et Conforté de Chacun vesses livings de 30 à 55 m² ouverts sur se jardie par des portes fanêtres 2 à 3 sailes de

Domaine des Longs Près, à Bouffé-ment (95670). A 21 km de Pars. En li-seire de la toret de Montmorency, Malsons 107 à 136 m². Terrains 250 à 400 m². Tél. 991.25.59.

Ville (91400). A 26 km du Pont de Sèvres, à 29 km de la Porte d'Origans per 2 auto-

routes. En lisière de la vallée de Chevreuse, ben dessavve par le RER 3 types de mai-sons de 171 à 278 m². Terrains de 700 à